Les réformes

L'avant-projet de loi

prévoit l'élection

des responsables

médicaux

par leurs pairs

L'hôpital public va changer.

Moins vite que ce qui avait été

annoncé, mais plus rapidement que

certains ne l'auraient souhaité. Il y

eut tout d'abord, avec M. Jack

Ralite, la mise en place de l'extinc-

tion progressive du secteur privé.

Dans la foulée, on annonçait une

modification profonde des struc-

tures avec, en particulier, la trans-

formation au plus vite des services

en départements, à la fois - points

de rencontre médico-

administratifs - et - mise en com-

mun des outils diagnostiques et thé-

Des documents officieux com-

mencerent alors à circuler qui pré-

voyaient une participation de

l'ensemble du personnel à l'élection

des responsables de ces nouveaux

départements. Au sein du mouve-

ment Solidarité médicale, on trouva

là les arguments dont on avait

besoin pour prévoir le pire. - Les

balayeuses et les filles de salle vont

prendre le pouvoir », entendit-on.

3,80 F

Her et le bouc...

CTURE

ETTE

Au Pakistan

Nouvelles manifestations de l'opposition

pressur p . To the to the

detaile only a series of

AU frin abere de a er

de gate et ann inte Sana

A Lanua ingenge

water a frem at meren

terra or has been

THE RESERVE THE STREET

pecus de la comercialità

was a second of the

date taur it traine :

both an promitage

Mittal Court of an entitier

NOUVELLES BREE

Interested IAFP. J. - Day loserrentation A Same empresse (M.R.D.) con ded arrives west it sain à Karachi (and du Pa-Ghall C. M. R. of Takes kantes I. un deutidate jour d'importation transferantista data tout in proje contre le régime de pânéral Zia La Plug. La secrete journée de « la compagne de décablisseme civile » indicate and to M.R.D. (intendit) & traffice de parroques grandentes.

Aufferier und une den bles des partition M. Citulum Minteetha Janoi, der-MRDETER gean part la province de Sand Attitute and a state . Soils de Paris de prophe pakultetante inde, maint itn a. maie if P.P. interdit, de l'axbertant 25. Inae. [... permet mounte Ali Bhutto), inter-GL MP TO COLORED perie innat, atais l'un de ses primispana shaft saquet isleta additi efrigitt Timete. Infection, financie, michigant that of entract after the de mertiant prairie de FPF. M Farmit Lagrage, L'autre respects apple arrive me M. Marry Michards ment & best perhapses by Franciscon . total the indistructions (N. L. F., Midwell)

14 procedure de malas privas just in int Martials topologyers had die destanten un ple die printe Après M municht fib fannemeliningen de finemple, dethaining. Pagesplace & cot Pfparable rout door is played des propri patrathade who tien dury of

UN COLLABORATEUN DU " MONDE = ET SON POUSE SE TUENT DAME UM ACCIDENT DAYAKM and the second of the second

The profess die titles wither a ber der best in annahmen and the second with the mapped and their the the I am animometry would be the fi

Prix de détail en juillet : entre + 0,8 % et + 0,9 %

LIRE PAGE 20

pour habitude de chercher des

modèles chez leurs voisins indiens. Cependant, les uns et les

autres n'ont pas appartent pour rien à l'Empire des Indes. Le

mouvement de « désobéissance

dans le grand port de Karachi, à l'initiative du Mouvement pour

la restauration de la démocratie

- regroupement de huit forma-

tions de l'opposition laïque in-

terdites, dont le Parti du peuple

pakistanais de feu Ali Bhutto. -

s'étend et fait de plus en plus

penser, par son ampieur popu-

faire et son esprit, aux vastes

manifestations antibritanniques

organisées jadis dans le sous-

war, trois chefs-lieux de pro-

vince, on a vu des responsables

du Mouvement se précipiter,

poitrine nue, vers la police, pour

se faire volontairement arrêter.

Des militants de la démocratie

les ont imités dans plusieurs ré-

gions, notamment à Rawaipindi.

A Chotki, de jeunes opposants

ont emporté les rails du chemin

de fer. Un peu partout, des ci-

toyens ont décidé d'appliquer la

consigne du regroupement des

buit partis consistant à ne plus

payer l'impôt tant que ne serait

régime qui depuis 1979 a pro-

clamé la loi coranique loi tout

court, c'est une femme, la bé-

gum Nasim Wall-Khan, figure

charismatique, qui a quitté Lon-

dres pour Peshawar mardi

16 août, afin d'annoncer qu'elle

coordonnait désormais la lutte

du Mouvement et engageait la

nation à poursuivre la désobéis-

sance civile. Ironie de l'histoire,

c'est la même « femme d'Etat »

qui, en 1977, avait déchaîné les

foules contre Ali Bhutto. Au-

jourd'hui, elle est l'alliée du

parti de feu le premier ministre

contre les militaires intégristes

qui ont fait supplicier celui-ci en

La parade contre ce qui est la

première véritable tentative de

renversement du général Zia Ul-

Haq, an pouvoir depuis six ans.

a évidemment été, d'abord, la ré-

pression. Tout rassemblement de

plus de quatre personnes a été,

en vain d'ailleurs, interdit. Envi-

ron mille deux cents manifes-

tants étaient incarcérés mardi

soir dans la seule province du

Sind. A Karachi, la résidence de

M. Ghulam Mustapha Jatoi.

président du Parti du peuple pa-

kistanais, a été transformée en

« prison annexe » par la justice militaire, qui a condamné son

occupant à trois mois de déten-

tion. A Larkana, fief de la fa-

mille Rhutto, la même « jus-

tice » a, pour la première fois,

décidé d'appliquer un châtiment

islamique - la flagellation - à quatre militants du Mouvement.

président, déjà formulées en

1977 et en 1980 : levée « pro-

chaine . de la loi martiale et re-

tour à la démocratie « dans dix-

nation populaire, la suite va

beaucoup dépendre de la faculté

des buit partis coalisés à rester

unis et de l'émergence d'un véri-

table chef de l'opposition, car on

n'en est pas encore à imaginer la

bégum Wali-Khan remplaçant

Ali Bhutto, l'un des rares politi-

ciens modernistes d'envergure

produits par le monde musulman

En réalité, outre la détermi-

buit mois ...

Suprême camouflet pour un

pas levée la loi martiale.

A Lahore, à Quetta, à Pesha-

continent à l'appel de Gandhi.



« Désobéissance L'engagement français civile » au Pakistan Les Pakistanais n'ont pas

Le dispositif de défense pourrait atteindre trois mille hommes Des avions de combat

Une semaine après les premiers envois d'instructeurs-parachutistes français au Tchad, l'opération Manta, dont M. Hernu avait rappelé samedi 13 août qu'elle était - entièrement achevée -, se développe sur une autre échelle, en vertu d'un plan qui n'est pas improvisé mais méthodique, fait-on observer dans les milieux militaires. C'est ainsi que, dans les quarante-huit heures, le contingent français atteindra plus d'un millier d'hommes et que, d'ici à la fin de la semaine, deux mille soldats français pourraient se trouver au Tchad. Dans certains milieux, on n'exclut pas que le déploiement complet du dispositif français puisse représenter trois mille hommes. On

De plus, l'armée de l'air va à son tour entrer en lice dès les prochains jours, et des avions de combats vont être stationnés dans la capitale tcha-

L'aéroport de N'Djamena devait être d'ailleurs, dès ce mercredi, protégé par des batteries mobiles de missiles Crotale. Ces batteries couplées avec des radars peuvent intercepter des avions volant à vitesse supersonique dans un rayon de

Le contingent français réparti dans un quadrilatère formé par les Paris, où l'on ajoute que la France

gagement militaire français se poursuit alors qu'on apprend à Paris que Me Roland Dumas, ami personnel de M. Mitterrand, s'est entretenu récemment avec le colonel Kadhafi à Tripoli. On confirme de source informée à Paris que Me Dumas a ef fectué ces derniers temps plusieurs voyages - privés - en Afrique du Nord au cours desquels il a eu de nombreux entretiens dont au moins un avec le colonel Kadhai Mª Dumas, dit-on de même source,

lignait d'ailleurs à Paris que les ponts n'étaient pas rompus avec Tripoli et que le colonel Kadhafi avait été notamment dument averti des limites à ne pas franchir pour ne pas s'attirer une riposte de la France.

Interrogé sur les événements du Tchad lors de sa visite dans la nuit de mardi à ce mercredi dans une usine de Reims, M. Mitterrand a refusé de répondre, se contentant de

D'autre part, dans un message adressé à M= Gandhi, présidente du Mouvement des non-alignes, l'ancien président Goukouni Ouedde écrit que le GUNT « se réserve le droit de demander l'aide de ses amis en temps opportun, si la France, les États-Unis et le Zaïre ne se retirent pas du territoire tcha-

déclarer qu'il • en parlerait aux

Enfin, alors qu'à New-York le Conseil de sécurité a repris mardi ses débats sur la plainte du Tchad contre la Lybie, la Maison Blanche a appelé à la fin des bostilités au Tchad et invité les parties à négocier pour trouver une solution pacifique au conflit. . Nous encourageons les parties intéressées à discuter entre elles pluiôt que de poursuivre les hostilités ., a déclare M. Speakes, porte-parole de la Maison Blanche.

La môrt des victimes du crime

New-York. - La commission

créée en mars dernier par le département de la justice pour enquêter sur les conditons dans lesquelles Klaus Barbie a pu échapper en 1949 à la justice française et partir en Bolivie, a rendu mardi 16 août son rapport, c'est un gros dossier de 218 pages assorti d'un millier de pages d'« annexes » et signé de M. Allan Ryan, assistant du ministre de la justice, M. William French Smith, et spécialiste des enquêtes sur les criminels de guerre nazis réfugiés aux Etats-Unis. Pour la première fois, le

Lice française.

A PROPOS DE L'EXÉCUTION DES PEINES

Pour une loi meilleure

Washington reconnaît hospitalières avoir aidé Klaus Barbie

Le gouvernement américain admet avoir recruté après la guerre l'ancien chef nazi comme informateur et présente ses regrets à la France

De notre correspondante

gouvernement américain reconnaît ses responsabilités dans les événements qui, de 1947 à 1951, ont permis à Barbie d'échapper à la jus-

Il ressort de l'enquête que Barbie avait été engagé en 1947 par les services de contre-espionnage de

l'armée américaine comme agent de renseignement appointé, chargé de les informer sur les activités soviétiques en Allemagne occupée. Au printemps 1949, la haute commission civile américaine, qui dépenduit de département d'Etat, eut connaissance du passé de Barbie et ordre fut donné au quartier général du contre-espionnage de ne plus utiliser ses services. Ordre apparemment ignoré par une - demi-douzaine d'officiers de renseignements.

Lorsque, en juin 1950, les Français demandérent l'extradition de Barbie, les services de contreespionnage de l'armée répondirent à la haute commission civile américaine qu'il avait disparu. NICOLE BERNHEIM.

(Lire la suite page 4)

tient de décider seul, dans les cas les

plus graves, sans motiver sa décision

et sans aucun recours, de la mise en

liberté conditionnelle d'un

condamné. Un tel pouvoir, confié à

un membre du gouvernement,

heurte de front la souveraineté judi-

A ce régime, nous entendons subs-

tituer les pouvoirs d'une juridiction

unique, dont le fonctionnement res-

pectera les principes fondamentaux

de la procédure pénale, pour mieux

assurer les droits de la société, ceux

de la victime – et ceux du

Prenons le cas d'une demande de

libération conditionnelle, mesure

d'une importance extrême lorsqu'il

s'agit d'un condamné à une lourde

peine. Le tribunal, avant de prendre

sa décision, entendra le rapport du

juge de l'application des peines, qui

aura fait procéder à toutes les

enquêtes utiles et recueilli l'avis de

la commission de l'application des

peines. La victime, jusqu'ici ignorée

ou oubliée, sera entendue elle aussi,

car il faut que le tribunal sache si

elle a été indemnisée ou menacée.

Le tribunal sera susceptible d'ordon-

ner également une expertise psy-

(Lire la suite page 6)

chiatrique qui pourra l'éclairer.

condamné.

JEAN-YVES NAU.

rapeutiques -.

(Lire la suite page 7.)

DROGUE

Les « courriers » teochiew de Hongkong

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **PATRICE DE BEER**

LIRE PAGE 6 L'ARTICLE

TELEMATIQUE

Equiper vingt millions d'abonnés au téléphone

LIRE PAGE 15 L'ARTICLE D'ERIC ROHDE

s'intensifie au Tchad

vont être stationnés à N'Djamena

ajoute à Paris, que les Libyens aligneraient pour leur part six mille

10 kilomètres.

villes de Salal, Arada, Biltine, Abéché et N'Djamena sera à même de répondre à toute agression, dit-on à est décidée à « mettre le paquet » en cas d'anaque. Ce renforcement très net de l'en-

a bien entendu rendu compte de ces conversations au chef de l'État.

Depnis le début du conflit, on sou-

par ROBERT BAD!NTER (*)

fait naître en chacun de nous un sentiment de douleur et d'indignation. Mais autant l'émotion qui naît de tels drames est naturelle et légitime, autant l'exploitation de la souffrance et du malheur des victimes à des fins politiciennes est indigne. A cet égard, hélas, ce à quoi nous avons assisté depuis la tuerie du Sofitel d'Avignon est singulièrement

Le fait qu'un des inculpés ait bénéficié d'une permission de sortir, selon les dispositions législatives antérieures à 1981, posait à nouveau les problèmes difficiles du régime de l'exécution des peines. Mais à l'analyse certains ont préféré l'invective, à la réflexion, l'anathème, comm s'il était urgent de tirer de la mort et du malheur un bénéfice politique. Devant la confusion ainsi suscitée, je dois à la clarté du débat d'intervenir

révélateur.

lors interdit de commenter. Tous ceux qui vivent la réalité indiciaire savent que notre régime de l'exécution des peines recèle des insuffisances et des défauts.

sans me référer à une affaire dont

la justice est saisie et qu'il m'est dès

C'est pour y remédier que nous proposons au Parlement de créer un tribunal de l'application des peines.

Cette innovation répond à une dou-

ble exigence : faire progresser l'état de droit : instaurer un régime plus sûr de l'exécution des condamna-Dans un état de droit cohérent, ce

que la justice a décidé ne doit être modifié que par la justice ou bien entendu, par la grâce présidentielle. Or aujourd'hui, s'agissant de l'exécution des peines, nous vivons

sous un régime à la fois trop complexe et entaché d'arbitraire. Des autorités multiples fonctionnant selon des règles diverses se partagent le pouvoir : chambre d'accusation, tribunal correctionnel, juge de l'application des peines, garde des sceaux. Cet écheveau constitutionnel engendre inévitablement des pratiques hétérogènes, perçues souvent comme injustes ou inconsidé-

Le système actuel pèche aussi par son caractère discrétionnaire. Si le juge de l'application des peines est compétent pour accorder une permission de sortir, c'est au garde des sceaux ou à son délégué qu'il appar-

* Garde des sceaux, ministre de

LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

Contre la pensée-tract

par CHRISTIAN DESCAMPS

Sommer les intellectuels de gauche d'intervenir, déplorer feur silence c'est, sans doute, buter sur une aporie. En effet, si la decennie passée s'est dégagée des grands récits, elle ne les a pas oubliés. Mais aujourd'hui Marx, Nietzsche, Freud ou Peirce jouent les uns contre les autres et compliquent singulièrement les enjeux. Car s'il existe en France plus d'une dizaine de philosophes incontestables - l'étranger le sait - plus personne ne veut assumer le rôle classique d'accoucheur de l'histoire. Pourtant, discrètement, ceux-là se rencontrent à propos de la Pologne, ceux-là vont en Tchécosio-

De fait les philosophes ne cessent d'intervenir, même si les modes d'approche ont changé. Bien sûr, on ne trouvera aucun manifeste commun signé par les penseurs du désir. du simulacre de l'échange, de l'épistémologie, de la libido, de l'autonomie, de l'imaginaire social... Ils refusent la pensée-tract. Mais quel grand philosophe l'a-t-il jamais acceptée ? Auraient-ils donc déserté le champ social? Non, mille fois

vaquie. d'autres en Amérique

non; cependant tous savent que, ce que par exemple Husserl disait de la · krisis ·, ne peut se donner dans

l'évidence d'un présent immédiat. Sans doute sommes-nous encore aveuglés par la figure d'un Sartre qui s'est pourtant souvent trompé. même s'il l'a reconnu - par l'obligation de l'engagement. Or la pensée actuelle s'est précisément constituée loin des tribunes d'où l'on prétendait déduire le réel de la connaissance. Les travaux méticuleux sur la folie. la vérité, le langage, les prisons ont des effets qui ne se cumulent pas.

La philosophie commence quand elle a écouté le libertaire qui s'oppose à l'Etat, quand elle a aussi entendu qu'à l'autre extrême du fer cheval politique les néoconservateurs se disent eux aussi partisans du minimum d'État. Le droit de prescrire la justice du juste. la crise de la crise, toutes ces interrogations ne s'ancrent à aucus principe de réponse unique. Les légitimités solides d'hier ne peuvent se rapetasser aisément ; d'ailleurs qui le souhaite?

(Lire la suite page 5.)

Autant en emporte la crise

Une maladie d'apparence bénigne mais qui peut devenir pernicieuse, Il est encore trop tôt pour dire lorsqu'elle s'installe de façon durasi le général Zia Ul-Haq aura ble, menace ceux qui font abus de assez de ressort pour venir à médiaS - côté rédaction, micro ou bout d'une situation qui, pour caméra. Il s'agit d'une espèce partil'instant, n'est vraiment grave culière de délire, qui consiste à que dans le Sind, au sud du pays. s'adresser à des publics imaginaires Les manifestants, en tout cas, ne et qui est généralement associé à un gonflement chronique du moi. paraissent pas pour le moment conduisant, par exemple, à se sentir disposés à se contenter de ce investi d'una mission exceptionnelle qu'ils ont appelé les « fausses de rédemption d'une catégorie de la promesses » du général-

> On se rappelle, il y a quelques mois, l'extraordinaire : « Et le courage bordel ! », de Jean Daniel, dans le Nouvel Observateur. Aujourd'hui, c'est Max Gallo, le porte-parole du gouvernement, qui nous gratifie, dans le Monde, d'une homélie sur le ramollissament cérébral des intellectuels de gauche et qui invite ceux-ci à se ressaisir, à sortir de leur torpeur et à redevenir, comme par le passé, de « grands intellectuels », et de gau-

che, autant que faire se peut. Dans la foulée, Philippe Boggio nous livre une dissertation entornologique sur la dégénérescence de la race des « maîtres à penser » et sur

par FÉLIX GUATTARI

espèces constitutives de l'intelligentsia de gauche. Et maintenant, selon la formule consacrée, le débat est ouvert | Que ceux qui osent encore se prétendre « intellectuels de gauche » parlent / Qu'ils parlent donc Que les bouches s'ouvrent, comme disait Maurice Thorez. Que cent fleurs s'épanouissent, comme l'exigeait Mao Tse-toung I

Mais, d'abord, qu'est-ce que c'est que ca, un « grand intellectuel de nauche » ? Il ne semble pas que nos auteurs se soient vraiment posé la question. Il est de tradition, en France, qu'un certain nombre d'écrivains, de philosophes, plus rarement d'artistes, se voient promus au titre de porte-parole : 1) de leur spécialité, 2) d'une prétendue intelligentsia 3) du génie propre à la nation, et 4) par extension suprême, de la culture universelle.

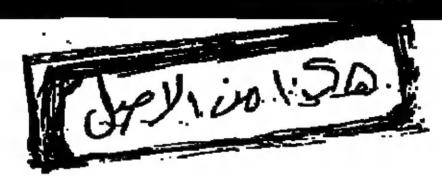
On remarquera que ces députés au ces tribuns de l'intelligence, du savoir et de l'art, ne disposent d'aucun mandat représentatif, ne participent d'aucune instance délibél'extinction progressive des diverses rative. Ils ne constituent ni une aca-

démie, ni une caste délimitée, ni même un groupe aisément dénombrable, tel que l'ensemble des premiers de la classe, des maillots iaunes de la philosophie ou des médailles d'or et d'argent de la

il s'agit plutôt d'un ensemble flou, dont le contour est modelé au gré des rédacteurs en chef de la presse écrite et des directeurs des maisons d'édition. Aussi la fréquence de l'intervention de ces « élus » et les thèmes sur lesquels ils sont invités à intervenir ne sont-ils jamais directement de leur ressort. Ils relèvent de l'air du temps, tel que sont censés le déchiffrer les météorologues du goût

Hasard ou nécessité, il se trouve que la venue au pouvoir de la gauche a coıncidé avec une rupture de stock dans les opérations de promotion collective du genre « nouveaux philosophes ». La crise aidant, l'« intellostar-system » est en plein marasme. Il paraît qu'il est de plus en plus difficile d'alimenter les « blocs-notes » et les « libres opinions », supports essentiels, à ce qu'on dit, de la presse de gauche.

(Lire la suite page 5)



sed to have Middle do dead queste Smith Course to Senter is the A BOAT OF PROOF S TO LAN . Water De The time with the the said the Harris & Mangarian Tangers Street in the production of a section affects are fitted was principle in the control of the Bridge C'S the State ordinated a contract White hear terms, an index of their arrest times a region are a little about bestehning the first Stangers of Reports and Carlo Laws. 4. BUNG. W A Ger 2 1 4 500 CHARLES STATE STATE SAME AND ASSESSED AT A STATE OF the territory and many the same and Michigan to such discours and the second greated him been done taken More than he have Question on the mile Anie 7 webbilett. THE R. P. LEWIS CO. LEWIS CO. LANSING. superior de l'Eures Bergine. Cont. management of attended solitable orders or AND PROPERTY OF THE PROPERTY OF Steam regions in the Control Militarile Cor June 194 of property appropriate appropriate inshipping to phonomic - u the distance different are when the said there in in the state of the same of the same of the the Minister annight to the finance and SCIENCES:PO

Cet obscur objet du délire

ils autant d'objets érotiques dans l'inconscient collectif européen ? La lecture de ca qui s'est dit. écrit, commenté, montré, durant l'été 1982, ne saurait être menée à travers le seul prisme de l'analyse politique. Ce que certains ont nommé bouffée délirante ne peut être compris que par un travail d'archéologie des éléments constitutifs de ladite bouffée délirante. Si les médias ont déraillé, si les choses ont ou être dites comme elles l'ont été, c'est que le rapport à Israel et au thème juif aveit mūri, qu'il avait connu une évolution multiple, que la guerra du Liban a cristallisée, a rendue acceptable et formulable (1).

Comment se fait-il que ce soit sur (ou contre) le judaïsme et Israël qu'apparaissent des alliances politiques apparemment contre nature (2) ? Pourquoi ces discours haineux, puis laudateurs, ces accusations boursouflées, suivies de louanges 7 Comment line ces textes négateurs du génocide, coproduits per l'extrême droite fasciste, l'extrême gauche libertaire et l'ultrapropalestinisme arabolâtre? Que penser d'un prix Nobel de littérature (3) qui, perdant tout bon sens, tombe dans l'injure antijuive la plus grossière ?

SRAEL, le judaïsme, les juifs sont-

Le caractère obsessionnel de certaines attitudes, la répétition de comportements archaïques, sous les masques de la mode, l'hystérie agitée des lieux où l'on pense, où l'on construit l'opinion, incitent à penser que nous quittons le domaine du rationnel pour entrer dans ceiui, plus complexe, des passions. Or, si le judaïsme et l'antisémitisme font partie des passions européennes, l'antisionisme semble, lui, désormais inscrit au registre des passions universelles, drapé politiquement dans les habits (vertueux) du discours tiersmondista.

Depuis la fin de la guerre, la vertu socialiste progressiste et tiersmondiste combat le vice capitaliste. impérialiste et, désormais, sioniste. De ces clichés idéologiques, en effet, un seul survit et semble voué à un succès durable : le sionisme, comme ultime force maléfique (4). L'ordre des discours légitiment, dans les années 60, les luttes (légitimes) des peuples du tiers-monde pour leur

par JACQUES TARNERO (*)

émancipation et leur dignité, ou, tout simplement, pour leur droit à la vie, a été fissuré par les révélations sur les goulags soviétique, cubain, vietnamien, ou autres. Il n'en demeure pas moins que la culpabilité de l'Occident mobilise davantage les consciences que les crimes de l'autre, supposé vertueux. Le gauchisme européen des années 70 se mobilise contre l'orthodoxie communiste, non pas parce qu'etle en a fait trop, mais parce qu'elle n'en a pas fait assaz. Le P.C.F. est attaqué pour son « révisionnisme » : la farca maoiste francaise sanctifie non seulement Engels, Marx et Lénine, mais aussi Staline et Mao Zedong. L'ennemi principal demeure la figure mythique et primacante du colon pied-noir, de l'Oncle Sam et de leur demière représentation commune: l'Israélien, le sio-

Le combat contre la droite rend la gauche aveugle aux réalités des impérialismes et fossilise définitivement sa compréhension du monde. La guerre de 1973 révéla la formidable puissance financière de certains Etats, dont la première des vertus n'était ni le respect des droits de leur peuple ni leur sens de la démocratie. Pourtant, inscrits dans la case tiersmonde, ils demeurent globalement progressistes dans les cases mentales de la gauche. On a pu ainsi lire dans la presse de gauche des louances dithyrambiques pour les' très progressistes Pol Pot, Amin Dada, Sekou Touré et Kadhafi, En juillet 1976, au moment de la libération des otages d'Entebbé par l'armée israélienne, Serge July titrait, dans Libération, son éditorial : « Championnet du terrorisme, Israel en tête ».

Un terrain plus culturel que politique

Dans le même temps, c'est sur un terrain plus cultural que politique que la figure du juif est attaquée. D'abord dans ce qu'elle représente quelque chose d'irréductible aux catégories d'analyse en cours sur le marché. L'image du juif victime, depuis la fin de la guerre, l'opinion n'avait guère de mal à l'aimer. Dès que cette image a été renversée (à travers Israel) au profit d'une image victorieuse. l'opinion a prétéré d'au tres figures plus proches de ses affinités. Le feddayin remplaçait le bodoi vietnamien, qui avait lui-même remplacé le fellage, substitut du résistant au nazisme.

En outre, dans les catégories historiques de référence, on peut observer autour de 1975, d'une part, une psychologisation de la situation des juifs sous le nazisme, d'autre part, une réhabilitation du nazisme en termes esthétiques, autorisée par la mort des grandes représentations morales incamant la résistance (de Gaulle, le « parti des fusillés », etc.) et par la mythification de son héritage. Au couple résistant-collabo. fait place une figure ambiguē, trouble et séduisante, qui réduit Auschwitz à Histoire d'O (Portier de nuit, de Lilliana Cavani) et Jean Moulin à un idiot ringard. La nouvelle promotion des modes Céline, Rebatet, Drieu La Rochelle va de pair avec un discours « analytique », à la mode, sur l'ambivalence sulfureuse. Les exmandistes-léninistes-staliniens, dans l'égarement absolu, font dans le « quelque part ca m'interpelle ». Coincés entre les machines désirantes et leurs nostalgies idéologiques, ils découvrent que l'on peut tout à la fois être résistant et nazi. La punkitude rétro-fasciste devient le

dernier look des années 70. Simultanément, deux autres événements culturels s'alimentent réciproquement et se noumissent de la déliquescence du discours de gauche. Le premier fait surface à l'été 1979 : il se nomme « nouvelle droite ». Préparé depuis dix ans, il présente avec fraças la réhabilitation du discours nazi : hiérarchie sociale fondée sur une hiérarchie génétique, élitisme racial, etc. Facilement démontable et démonté, il n'en demeure pas moins représentatif de la première grande attaque frontale anti-monothéiste et anti-judalque de la période de l'après-guerre. Réhabilitant le paganisme « indo-européen », il sert de relais à la droite, dans des termes tellement séduisants qu'une certaine extrême-gauche postsoixente-huitarde en sera fascinée.

Le deuxième événement, c'est la négation de la réslité du génocide des juifs par les nazls. Son principal promoteur n'a d'intérêt que par la forme « historienne », pseudoscientifique de son propos et par sa stratégie. Son discours n'est pas neuf. Ce qui est nouveau, c'est l'attaque anti-israélienne qu'il véhicule, puisque, en effet, Israël est, selon Faurisson et ses amis, le principal bénéficiaire de cette imposture magistrale. Et ce qui est extraordinaire (et particulier à la France), c'est l'écho médiatique rencontré et le soutien de l'ultra-gauche libertaire à ce type de propos: la vénté officiellement re-

(*) Enseignant.

connue ici, parce qu'elle est officielle, ne peut pas être vraie. On se dédousnera du soutien apporté au Cambodge génocidaire en niant, dans la foulée, le génocide des juifs. La France est le seul pays (6) où se soit

Ces événements constituent davantage des symptômes inquiétants qu'un état général critique de pathologie morale ou idéologique. Il faut, néanmoins, souligner que ces symptômes ont eu des effets, et même

manifestée cette convergence des

extrêmes.

des effets internationaux (7). On ne peut pas, toutefois, déduire de ces faits une dégradation massive de la situation des juifs. Certains événements symboliques sanglants (Copernic, rue des Rosiers, Anvers, Bruxelles, Vienne, Rome) na sont, en réalité, que les pointes ultimes d'une querre extérieure, jouant sur des médiations intérieures. Du contexte idéologique dans lequel ils interviennent dépend, en revanche, la banalisation ou, au contraire, le refus de l'antisémitisme, la banalisation ou, au contraire, le refus des discours délirants sur Israël et les juifs.

Il n'est pas de bon ton, en 1983, d'être explicitement antisémite, comme peuvent l'être Roger Garaudy, Robert Faurisson, Vincent Monteil et autres Maurice Bardèche, qui voient le diable dans Begin, Begin dans le sionisme, le sionisme dans laraël, Israël dans le judaïsme et le judaïsme chez Satan. Non, les bonnes manières, le haut de gamme de la pensée sont ailleurs. Successivement stalinien, décadent, frivole, puis raisonnablement de gauche, l'homme résolument moderne, au look des années 80, a inscrit dans son agenda que l'on peut être d'autant plus à la pointe du progrès et de l'antiantisémitisme qu'on lutte contre cet archaisme provincial nommé Israël.

La catégorie intellectuelle Israél gêne le confort de la pensée. La santé d'un discours européen ou occidental ne peut passer qu'à travers la mise à jour et le traitement des culpabilités à l'égard des juifs et du tiers-monde, mais sûrement pas par le transfert sur Israël de sa propre culpabilité, face à un tiers-monde sur lequel on aurait reporté ses fantasmes d'innocence.

(1) La critique du commentaire sur les faits ne saurait occulter les faits euxmêmes. Mais cela relève d'une antre

analyse. (2) Les exemples ne manquent pas Klaus Barbie recevant une délégation de l'O.L.P. à La Paz, à l'époque où il était conseiller du dictateur fasciste bolivier dens nos frontières. Charles Saint-Prot. disciple de Maurras et de Xavier Vallat. fait aussi dans le . propalestinoprogressisme » au nom d'un gaullisme nouvelle mode

(3) Gabriel Garcia Marquez : - Begin, Sharon, prix Nobel de la mort »; Tel, nº 1.

(4) En mai 1982, la C.G.T. de Talbot-Poissy, dénonce le syndicat concurrent C.S.L. comme étant - une bande fasciste et sioniste ».

(5) On ne peut que remarquer que les béritiers d'extrême gauche (Fraction armée rouge, Brigades rouges, Armée rouge japonaise) de l'axe d'extrême droite de la dernière guerre (Allemagne-Italie-Japon) ont retourne la culpabilité parentale à l'égard des juifs dans une guerre forcenée contre isracil, qui serait la représentation nou-

(6) Noam Chomsky excepté, aux Etats-Unis.

(7) Le journal marocain progouvernemental l'Opinion reprend à son compte, en mai 1982, l'argumentaire faurissonien. Un groupe stalinien pro-Jaruzelski atilise le même argumentaire, venant du nazi succiois Dietlieb Felderer, pour attaquer les juifs membres de Solidarnosc.

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (per messageries)

PAYS-BAS IL - SUISSE TUNISIE

Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on

provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler lour demande une semaine au moins avant leur départ.

toute correspondance. Vouillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

RÉPLIQUES A... ARNOLD MANDEL

L'article d'Arnold Mandel (* Centenaire », le Monde du 16 juillet) sur Kafka. Marx et le judaïsme, nous a valu trois longues répliques dont nous ne pouvons, faute de place, donner que des extraits :

La mémoire courte

(...) Arnold Mandel se montre bon prince en ne condamnant Marx que parce qu'il a prêté . le dos au mal . Hier, c'est-à-dire en 1937, il s'attaquait - aux julfs réels - (et généralement étrangers) : il y avait des juifs qui étaient atteints d'un - état antinomique -, polluant ainsi l'authenticité du judaIsme. A propos des boutiquiers du quatrième arrondissement de Paris, des coiffeurs de Belleville, des fabricants maroquiniers, M. A. Mandel écrit (1): « Ce qui est déformé chez ces éléments s'exprime tout particulièrement dans leur être physique et dans leurs gestes, dans le timbre de la voix et dans le maintien. On a, à leur contact, la sensation de se trouver face à un monde qui échappe aux lois et aux coutumes qui régissent notre comportement. (...) Il (le boutiquier) est perpétuellement inquiet et en mouvement, il n'a pas de situation assise », puisque le but recherché n'est pas une aisance relative qui éloigne les inquiétudes mais l'enrichissement (2), qui demande une concentration de tous les efforts et de toutes les pensées. (...) Le juif marchand, tel que nous l'avons présenté, est, lui, totalement dépourvu d' · ame complémentaire » (2)... Le rétablissement de leur équilibre (ces julfs qui sont atteints d' « état antinomique ») n'est pas seulement d'ordre humanitaire, c'est aussi une

C'est ce dont vout se charger le 16 juillet 1942, à leur manière, les Allemands, aidés en cela par la police française. Marx ne connaissait pas les immigrés juifs qui vivaient à Londres. M. A. Mandel, lui, ne les convient de les rééduquer! (4)

ignore pas et les trouve gênants. Il Ce commercant déformé a comme compagnon I intellectual déraciné . : tout comme le nuit marchand, l'intellectuel juif est un « spéculateur ». C'est lui qui a. en grande partie, contribué à faire, vers 1928-1930, de Berlin cette stupéfiante ville que l'on a pu appeler « Sodome et Berlin ». Vaines inquiétudes! En 1937, Hitler avait déjà mis bon ordre à tout cela. Il est vrai que cela resterait à faire en France - et serait fait - à partir de 1940. Si l'on veut se faire une idée du modèle typique de l'intellectuel juif déraciné, dévoyé du judaïsme, il suffira de se reporter à la note 2. page 114, pour y trouver K. Radek, illustration type selon l'auteur -Tiens, tiens, un « cosmopolite agénique », déjà! (...)

NICOLE ZOBERMAN.

(1) A. Mandel in les Julfs. Plon.

(2) C'est nous qui soulignons. (3) Ib. p. 113.

(4) Comme le précise A. Mandel, qu'on le veralle ou non, ces éléments appartiennent de par leur naissance à la communauté des juifs ».

«Judéophobie» et antisémitisme

(...) Inutile de suivre Arnold Mandel dans son effort pour prouver que « Kaska fut vraiment juis ». son œuvre fait partie du patrimoine de la culture et de l'éthique universelles, comme les écrits de tous les auteurs « juifs » qui ont compris que s'en tenir à la « saisie » et à « l'expérience affective juive de la fondamentale et dramatique extranéité de l'homme » (sic) était de nature à les dessaisir d'une expérience sociale et humaine décisive : celle de ces · milliers de prolétaires juiss immigrés » victimes, au même titre que les prolétaires d'une autre origine, d'une - ploutocratie -, juive ou non inive, religiouse ou athée, vouée au culte de l'or e et à l'exploitation du

nécessité sociale (3). »

travail d'autrui. Telle a été l'attitude « judéophobe - d'un Heine et d'un Borne, telle fut celle de Marx. Au lieu de resservir le • poncif archi-usé • (...) de l'-antisémitisme sommaire et vulgaire » (tel qu'il s'exprime dans la Question juive), le mythologue antimarxiste est été inspiré de jeter ne scrait-ce qu'un coup d'œil sur ce texte. Marx y preud d'emblée le parti des juifs qui n'ont pas à se dépouiller de leur religion pour s'émanciper politiquement dans l'Etat démocratique. Mais, pour réaliser leur émancipation humaine, ils devront abandonner « l'éthique du indaïsme rabbinique, de l'humanisme religieux traditionnel » (A. Mandel), qui les sépare de la communauté humaine, et lutter

avec les « milliera de prolétaires ». débarrassés enx aussi de leurs particularismes religieux. On sait que Marx n'a pas confondu « l'essence du judaïsme et l'existence historique du juif » : dans son œuvre. « la pratique juive, loin d'être le fait des seuls juifs, se trouve abstraite et généralisée jusqu'à recevoir fonction de totaliser la société bourgeoise » (E. de Fontenay). Tel est le sens d'une « iudéophoble » qui n'a rien à voir avec un quelconque antisémi-(...) Continuateur de Spinoza, cet

antre « juif relaps ». Marx s'est cfforce de regarder le judaIsme avec la question juive au problème plus général du rapport de la religion à la société civile et à l'Etat. Quant à la parabole sur la « manière coupable d'être innocent » qui serait celle de Marx pour « s'être fait la monture du persécuteur » moderne, Arnoid Mandel devrait y prendre garde! Les exemples de cruauté, de fanatisme religieux et d'intolérance, assez courants dans l'histoire, ancienne ou contemporaine, du *- peuple élu -*, pourrajent suggérer à des fanatiques d'une autre confession que l'éthique et l'humanisme du judazeme traditionnel sont. « dans le plus favorable des cas », coupables d'avoir « prêté le dos au mal ».

LOUIS JANOVER. collaborateur à l'édition des Œuvres de Marx (La Pléiade).

Sortir de l'esclavage

(...) Avant la Tora, avant et pour que l'histoire d'Israël (re) commence vraiment, il y a la sortie d'Egypte, la sortie de l'esclavage, la rupture violente avec la puissance pharaonique oppressive. Morse énonce impérativement la nécessité de la délivrance, de la sortie, et pour ce faire l'exigence de ne plus coopérer avec l'oppresseur, de ne plus servir à la production de sa richesse, de rompre radicalement et sans compromis. (...)

Que dit Marx? Eh bien, à peu près la même chose ! Pour lui, avant le communisme, avant que l'histoire de l'humanité (re) commence vraiment, il faut d'abord sortir du capitalisme et du salariat. Marx énonce la nécessité de la révolution ; pour ce faire, le prolétariat doit se constituer en classe distincte, séparée, autonome, refusant la collaboration avec la classe capitaliste oppressive. (...)

Le prétendu « messianisme marxiste » n'est qu'un produit dérivé de l'idéologie du « petit père des peuples ., qui, sans doute, se prenait pour le Messie. Quant à la justice sociale, elle est pour Marx une notion qui relève du droit bourgeois coexistant à la division sociale du travail dont il poursuit la disparition dans sa visée révolutionnaire. Il n'y a « justice » que là où règnent l'injustice, l'exploitation et l'oppression des femmes et des hommes. En ce sens, la justice sociale ne saurait être l'horizon de Marx. Innocence coupa-

Ce que Arnold Mandel, écrit des · latitudes où Marx est signifié de manière obligatoire - est juste. Ce qu'il oublie, c'est que Marx a justement écrit que . tous ces socialistes (...) ont cela de commun qu'ils laissent subsister le travail salarie. et par conséquent aussi la production capitaliste (...). Le tout n'étant qu'une tentative d'enjoliver le socialisme pour sauver la domination capitaliste et la rétablir effectivement sur une base encore plus large que l'actuelle » (à Sorge, 30 juin 1881). Les horreurs du « socialisme réellement existant » ne sont que celles du capitalisme, fût-il masqué. Ce « socialisme » a fait, a tous les niveaux, même à celui de l'horreur, en quelques décennies, ce que le capitalisme a réalisé sous nos latitudes en quelques siècles.

Pour A. Mandel, Marx aurait prêté le dos à ce mai. Faut-il aussi accuser la *Tora* d'avoir prêté le dos au christianisme et le christianisme au sécodalisme et au servage, à l'inquisition et aux progromes? (...)

Le judaisme n'est pas marxiste, encore moins le marxisme. Il n'empêche que le marxisme est juif, non pas par la naissance de Marx, mais parce que, . après tout, est juif celui qui parle le juif. '- (1). Il le parle lorsqu'il (r)appelle à sortir d'Egypte, c'est-à-dire à sortir de l'esclavage, que sont, à l'époque moderne le capitalisme (partout installé) et le salariat (partout alienant, extrancisant).

Mais A. Mandel, qui n'est pas trop mal placé dans la division sociale du travail en place, développe, comme le stalinisme sévissant, sa propre « syntaxe du mensonge » pour le maintien et dans la « langue de bois » de l'ordre établi. Ni l'un ni l'autre n'ont intérêt à ce qu'on en

JEAN TRENTELIVRES.

(1) In la Juive, de Daniel Sibony-Cette citation incomplète est un détournement volontaire par rapport au propos de l'auteur auquel elle est emprumée.

st Monde

AFRIQUE

The second section is a second second

The fairteen a de traff arene.

Carrierantet. 181 mg

The series of the same of the party.

margarit and un deten

men er an er er er er er er er er

Tate a bei fer ein bereiten.

- 13 Te 16

THE STORY OF THE SA

The fear of the first day.

and the second second

THE COURSE OF THE STREET

Die elten ber ben bae fen

materia. : 'e tran ten' (mmati. a'e 'e-ta' (mm Earla, medamen, materia.

Es dar'erre. mar, ''e 4 #

mela Aria in mire. 1 Affen be

Effe diarra da languag die

men a trans traum a fig figna.

Perguna titania w legerates

mate a grand in a real of the

mounts. It etr penten a die

Buttelle geffes Miggie in

Court, et 's grad togaten.

Districts of west western

in tumutte, a fet dinemetten

beri de la comito e la fundamente

imate Drug. Inter ie mer-

mitteraur er, prement die be

Ourse on a good programs

part militar and anner the standar

Zi i Vini, des infragiantes

menten fant etal du det ane.

men a recorden d'Elemange

ferfare er mine barder ..

the commonweal speaks &

The a partition du Not les

Tunisie

MEGRANDE DISCRÉTION

ENTOURE LA VISITE

DU COLONEL KADHAFI

Description of any

fis - Tree tours destrainen

the premier min des M. M. ..

west Man's of the property dies

The de graver arrest tarrace

Parqué mara de la comitation de la comit

Character journed de la vivir en

aisie du courte hadha!

Monde du

Strate Pro contract a

de ene fer Geren eine Benehme

Sur - 12

Ris movement and where it is a series

Same title batter in the same of the

the dispression in the same states

tabe du Grand Magerren er au

Ate la Ratte - State Maria C

The construction of the co

Sa. Durant

Bourgusta.

Service mitte and the service of the

The Control of the Co

the same of the sa

land Au - franchis to a recommendation

The same of the sa

200, 2767; CC = 1 2 2 2 3 2 3 4 3 3

13-6-

The second section is the second section of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the section in the section is a section section in the section is a section section section in the section section is a section section

the grande comment of the same in

the Colone. National state of

by the water of the second

of the same of the

The land to the state

Cal Kindal

:mements un a tare. .

1-1-1-1

elennes & la

LA GUERRE DU TCHA

«Nos relations avec la sont claires et sens am

déclare le préexient Hassime

De notre annové special tellenbern On preus Againteseem towns of the same and die Library and posterioris tene det. & Fren Largeon Id propositions support a succession . If you replay repeat of regularisments. ---embentet brant please again blings and party dated attending on history in che gur bes februt filmen i fi

Branches away participation in the

the Fagor Carpeton & pornition in the

\$140 an 44 pers pages ern -

foliant of samulations of animalian

Faren Latmene pet ater fante P4. me'ail fares . f .. . for bill dance with contract person Little Lt . 1 Bear to bus from militar to a tre to make a set the same in the title There to be separated to the Springstated the Constitution of the land

M Rebail Panes l'animaire de privateur

M Makand Roman eg. 4 P & de la Mandagem de pare 19 paid and until the Paragraph April The per-Supe de la Magnetaleure + con-& distriction M. Management N equire desired to a matter than the same AN PER STATE OF THE PERSON NAMED IN poster bertreuben der i ben nug er 1996 dispose the to Planete " must be Elements from the printerment &. districts the later parameter than desprise. Marija villegifelbreggeben. 3 April beforen: rest weeks in other me to note det de mir de th's a region

Product come projects a major meen & lightwater unthatte & some fant i fer affenteliteret be meite mie -gardened towards if the total contra Committed to Secretaries the extension the F t If thouse and decome the de ! I tet & a deute gege departer de me CHARGES AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

DIPLOMATIE

hours & militar.

Washington reelfhe poured by

Resemble bereiter fie eine ber in feine fageraum, gand bermer mir merital The safe of a first make and a state of the production of the L. Morremaniani and brush da air :

de engrant ber de contente de . - 40. -----Libidmunter war ter erfen vil in mill con leading that a mint file beautiful. complete a famoure . In paster grant. de derertemen d't. ... M. Bun beig a bebeinget unt bi & 5 ber WET ILE ... MINE STREET METERS dane . In tant gan te . Bright and the section of the sectio Congres ses 2 res ! her ! her .

I se the price age on the case of the balls tel publishes division by the " " " spielers ber gerei babiet. A. sel indiana to an inches of their or I Mont middedres transfers be-

garante de la companya del companya de la companya del companya de la companya de

ATRAVERS L Selle decision con the selle and a conservation of the selle a

and de principe de la comparation de la de-PACTOR NO It hitts a register and make you Company of the state of the sta tell made at suggest man. 4 feren. Spinish principality if the (a mehr & f Medicalistembal; pr.) bandliere bie Grand. gefabeite. - STATES AND LABOUR MAINTAIN bertein te mindrietze de l'autiera tion to retime the green and des bei A . beelle mount if the furing emitale - de in t'a different hours age to prome the 20 pas ten track

Maria . App.

The production of the properties of the production of the producti den Westernamen Come L. La.

à la place des autres : et d'abord de ces Palestiniens dont l'identité s'est forgée dans le refus de laisser à d'autres un sol dont ils

l'Église de Rome et les pouvoirs temporels qui se réclamaient d'elle ont traité un peuple décrèté globalement coupable de - déicide -. Et c'est parce ou'il rejette toute une mythologie urop souvent encore presente dans l'inconscient collectif qu'il s'est voue à la cause de la réconciliation et préside l'Amitié judéo-chrétienne. Mais c'est un ami vigilant, Capable mieux que quiconque, grâce à sa profonde connaissance du judaïsme et sa propre générosité, de se mettre à la place des juiss, il demande aux plus militants d'entre eux de comprendre que le fait d'être - mu de se considérer comme le peuple élu ne les dispense pas d'essayer eux aussi de se mettre

Comment « être l'Autre » sont convaincus qu'il leur appar-

« ISRAEL ET LE POIDS DE L'ÉLECTION »

de Jacques Madaule

TACQUES MADAULE

nous prévient dès la troi-

sième ligne : il a choisi

d' - ahorder la montagne par le

versant le plus abrupt et le plus

glace -. Autrement dit, parlant

d'Israël - du peuple plurimillé-

naire autant et bien plus que de

l' État récent. - d'aborder son

histoire, sa foi, les questions

qu'il se pose à lui-même et qu'il

pose aux autres par l'aspect le

plus difficile à admettre, non

seulement par les non-juifs mais

par beaucoup de juiss qui le ré-

cusent parce qu'ils le trouvent

irrationnel, outrecuidant, indé-

fendable : celui de l'élection par

Dieu comme son . bien parti-

culier - d'un Israel - peuple de

prétres et nation sainte -, pour

reprendre les termes de la pro-

messe faite à Moise au livre de

l'Exode. Jusque pour l'Éternel à

aller s'établir, ou au moins éta-

blir son nom imprononcable

dans le sanctuaire du temple

de Jérusalem, dans un coffre de

cèdre. l' - arche - de

l' - alliance - entre lui et son

peuple, contenant les tables de

la Loi sur lesquelles étaient

gravés, de sa main, les Dix Com-

Historien catholique, Ma-

daule, dont les lecteurs du

Monde connaissent bien la si-

gnature, est hanté par le mys-

tère d'Israël. Il sent bien tout ce

qu'a eu d'inacceptable, au cours

des ages, la manière dont

mandements.

irréductible, conclut Madaule, c'est parce que Dieu lui-même

Nul doute en tout cas que la recherche de la réconciliation en Terre sainte passe d'abord par l'élimination des mythes qui fout que trop de peuples regardent l'autre, le voisin, le prochain, comme criminel. Dans la mesure où, de part et d'autre, l'ignorance, la méfiance, l'orgueil enveniment à chaque instant l'idée que chacun se fait des données d'une coexistence à la fois indispensable et impossible. il faut souhaiter que le remarquable travail de Jacques Madaule recoive une large diffusion et suscite, tant chez les juifs que chez les musulmans. un effort de recherche et d'intelligence - ce qui veut dire d'abord, au sens étymologique,

ANDRÉ FONTAINE. notes de l'élection, le Centurion,

221 p., 85 F.

On ne saurait résumer un tel livre, aux confins de l'histoire, de la géopolitique, de la philosophie, de la théologie mystique et de la poésie, non seulement sans le mutiler, mais sans le banaliser, dans la mesure où, traitant d'un domaine qui échappe souvent au rationnel, il tire l'essentiel de sa force d'une grande

puissance d'évocation. Ce faisant, l'auteur devrait se douter qu'il n'allait satisfaire personne : à l'heure où chacun se mure dans son refus. on n'aime pas celui qui invite à la découverte de l'Autre. C'est pourtant bien ce dont il s'agit : comme le montre magnifiquement Madaule, c'est le fait même d'appartenir à un peuple ėlu. à part, au point que - ce qu'il a donné au monde, et à quoi l'on s'est raillé avec empressement, lui s'en est détourné dès qu'il a vu les autres le prendre -, consère aux juis, comme mission essentielle. - d'être l'Autre et d'exiger au'on l'accepte comme tel », ce qui ne peut manquer d'attirer sur eux la - haine la plus féroce . Car si le juil est l'Autre

est cet Autre de l'homme qui est aussi son semblable...

de compréhension - de même ampleur.

* Jacques Madaule, Israël et le

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

601 F 1 074 F 1 547 F 2 620 F

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG 381 F 634 F 887 F 1146 F 454F 779F 1105F 1430F Par voie sérienne

Joindre la dernière bande d'envoi à

désagréables à l'égard de la presse

Mardi, M. Hissène Habré a of-

fert l'image d'un homme grave, se-

rein et ferme, apparemment sou-

cieux de ne pas paraître vindicatif

et d'effacer les effets des propos

tenus dix jours plus tôt. Tout en la

iugcant . insuffisante . pour recon-

quérir le Nord, il s'est sélicité de

l'aide de la France, avec laquelle,

a-t-il dit. - les relations sont

claires et sans ambiguité .. Il a

démenti que cette aide soit assortie

de conditions politiques, déclarant

à ce propos qu'il n'était pas . dans

les habitudes du gouvernement

tchadien d'accepter de telles in-

jonctions - ni, pensait-il, - dans

celles du gouvernement français,

Le président tchadien a semblé

s'accommoder, sans trop se faire

d'illusions, de toute initiative, à

condition toutefois que - l'agressé

tchadien - et - l'agresseur libyen -

ne soient pas placés sur le même

plan. . Nous sommes, a-t-il dit.

pour la recherche d'une solution

pacifique, mais l'expérience que

nous vivons depuis dix-sept mois

nous enseigne la prudence afin de

ne pas croire aveuglément en une

solution miracle, sachant parfaite-

ment que l'énnémi n'est pas du

tout disposé à savoriser une solu-

En fin de compte, rien n'aurait

mieux exprimé la confiance retrou-

vée à N'Diamena que le change-

ment de ton du président Habré.

L'exaspération a laissé place au

calcul sur l'avenir et, dans les mi-

lieux proches du pouvoir, on parle

déià d'en découdre, une fois que

les FANT auraient récupéré.

Tandis que la population de N'Dja-

mena ne cache pas son soulage-

ment de voir la guerre tenue à

l'écart de la capitale, le gouverne-

ment manifestera sans doute rapi-

dement - ce n'est pent-être qu'une

question de semaines - son impa-

tience à reprendre le Nord, par les

armes s'il le faut. A moins que

M. Kadhafi comprenne qu'à terme

le temps jouera contre lui - et

qu'il en tire les conséquences, -

ses garnisons dans le Nord tcha-

dien risquent d'avoir affaire un

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Washington réaffirme que les forces nucléaires française et britannique

ne peuvent être prises en compte dans les négociations de Genève

Soviétiques, ne tient pas compte des

obligations qu'ont la France et la

Grande-Bretagne en tant que signa-

taires du traité de l'Atlantique nord

de 1949 et du traité de l'U.E.O.

Le rapport cite plusieurs docu-

ments britanniques selon lesquels les

missiles, basés à bord de sous-

marins, . sont affectés à l'OTAN ..

Bien qu'ils restent sous contrôle na-

tional en temps de paix, ils sont

· placés sous le commandement su-

prême allié en cas de nécessité » et

leurs cibles sont définies « en coor-

dination - avec le commandement

vingts missiles basés à bord de sous-

marins et dix-huit missiles basés à

terre) sont plus nettement auto-

nomes, la France s'étant retirée du

Les forces françaises (quatre-

américain.

jour à une guérilla entreprenante.

tion pacifique. .

en particulier de M. Mitterrand.

d'agir dans un tel sens ».

étrangère.

REPLECES A... ARNOLD MANDE

Propositional 121, que desertante que desertante

or de tipular las primers : la cult

manufacted and dear street farmer per-

F. Best testephinentials - 171 Fr

Minabilicament de leur dun. Tie

fort mate que mon alterne d' com.

management and the state of the

* Judéophobie» et antisémitis

1 1) bereibt de aniete Armeit gant in mittelle fer.

Mitender Gene mit affiner femte prouser : dentete. a. ein al. int.

west . Eighte for eracement in the new terms to the second to

the application of the Performan whites in the contract of the

mittelle ettilligie par grange ge eines ge eines ge. Eine mit gegen ge.

ABARTON A MINING & GAN THE WARREST CONTRACT OF THE STATE OF THE STATE

a sea comme de las establicas establicas establicas de la companya del companya del companya de la companya de

mand afterward there do in finding the training them to be

anagene as demonstrates and affects are the second and the

And the strong of the contract of the strong of the strong of the

the decident of over expendence water of the many of the

as hardening decrease as as as as a second as a second

Comment of the Commen

Application applications of the same

promitivations bestehn at 21 series de la live de la li

CONTRACTOR THE CONTRACTOR OF T

Mariga etgadistr.

tip fignin 's on gilliter de to 7 ...

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

de a linearie de la company de

ine Familie d'Elle.

distance in the second of the second of the

to be different to the second of the second

the party of supplementation the second second second

Out die Mort 15 bie ...

states of fines of schools and the

The second of the later than the lat

THE RESIDENCE OF MANAGEMENT AS A SECOND OF THE PERSON OF T

to distinct engineering in the same

Le minerale : singles and the same

Mintel & de mintel Marie ...

France To partition for the or warmen or the

pline in the state desire.

Same in Marries Chart & .

Charle of part Marie and

The the selling to that the selling

Contract and a second s

tion. Transplantarion or service

HAR IN JUNEAU SHARES AND AND THE

Co time Arenda Manner 4

Manager on Mart of the ...

the s de lighter ! . .

THE PERSON AS A PE

the state of the state of the state of

production and the and the same of the sam

******** ********* #**** ** ******* ***

which the terrestation was the same of the same of

AND STREET STREET, STR

a designation sight

Sortir de l'esclavage

2 ... **.·

Bereit Liener in beine

greite i der turmen die referre falle dage.

me prominciale if and mille ingete.

Emilie . page in biffer . Beibe um feit.

my are freign und ein taftige betriefe au-

Consider der 2 m. al. f. langen utgebem der

plante d'un timer et d'es Birrer.

talle for some de Mare du note de

resource of a purification for made a first

die 1'- une and artist to deline by the

response i'daptime dans

and married and then were wought of their team . It

tentio. Muen a page of d'ambiete at

martin dien maffe unt 6 ibre fent 3 mit

Marineller de lesse religione form

giften and the second second second

designation administration of the year of a

dispeter wenigerier ifes in 644 ...

and Millertiffen . wer har anymet ube a

to Duragione when he Mitthebaffel

Yethe a nac tantique e mateir

Transition of anything

A Complete Mandet to Conference of the State of the State

pre of the publications, making and the con-

La mémoire courte

veloppements sur le terrain. De ce côté-ci, tandis que les FANT (Forces armées nationales tchadiennes) se réorganisent et commencent à être formées au maniement d'armes modernes, l'installation d'antennes françaises à Biltine et à Arada, an nord d'Abéché. confirme le choix du 15° parallèle comme « ligne rouge ». Le dispositif français continue à s'étendre dans la plus grande discrétion. Des parachutistes ont été postés à Ati, sur la route entre Abéché et N'Djamena, et la logique voudrait que les Français utilisent comme plaque tournante, à 60 kilomètres au nord de la capitale tchadienne, la base de Dougia, Enfin, le périmètre extérieur proprement dit de N'Diamena est sous la protection de cinq petites antennes de l'armée

francaise. Dans le Nord, des informations peu précises font état du déplacement en direction d'Ounianga-Kebir d'une colonne blindée libyenne, apparemment chargée de renforcer la garnison du Nord-Est

Tunisie

UNE GRANDE DISCRÉTION ENTOURE LA VISITE DU COLONEL KADHAFI

(De notre correspondant.)

Tunis. - Trois heures d'entretien avec le premier ministre, M. Mohammed Mzali, et la plupart des membres du gouvernement tunisien ont marqué mardi 16 août à Monastir la première journée de la visite en Tunisie du colonel Kadhafi (le Monde du 17 août). L'agence Tunis Afrique Presse s'est bornée à indiquer que les discussions avaient porté sur « la coopération bilatérale, les moyens d'assurer la complémentarité entre les deux pays et le développement des relations dans le cadre du Grand Maghreb et au sein de la nation arabe ». Mais ce n'est certainement pas un hasard si,dans son émission quotidienne intitulée · Directives présidentielles ». qui reprend d'anciennes déclarations de M. Bourguiba, la télévision tunisienne a diffusé mardi un extrait du discours que celui-ci avait prononcé en décembre 1972 à Tunis, que le colonel Khadafi visitait pour la première fois. Au « Guide de la révolution libyenne » venu déjà lui proposer une fusion tuniso-libyenne, M. Bourguiba avait répliqué vertement que, avant de parier d'union, il fallait franchir de multiples étapes en empruntant les voies de la coopé-

ration. Une grande discrétion entoure la visite du colonel Kadhafi, dont le programme du séjour n'a pas été rendu public. - M. D.

• Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, a considéré la décision du Libéria de rétablir ses relations diplomatiques avec Israel (le Monde du 16 août) comme constituant . une grave violation de principe de la coopération et une défection au niveau de la décision unanime de tout un continent . Dans une déclaration publiée mardi 16 août à Tunis, M. Klibi a rappelé que la commission permanente de coopération arabo-africaine réunie dernièrement à Tunis avait décidé une coordination de l'action des deux communautés . pour faire face aux régimes racistes (l'Afrique du Sud et Israel) et les combattre par tous les moyens ». Aussi, a-t-il ajouté. la décision du Libéria - ne peut que porter préjudice aux relations arabo-libériennes et jeter le doute sur l'engagement des Etats et des régimes politiques à respecter leurs positions et décisions .. -(Corresp.)

LA GUERRE DU TCHAD

sont claires et sans ambiguïté»

déclare le président Hissène Habré

De notre envoyé spécial tchadien. On pense également ici, sans pouvoir le confirmer, que les Libyens ont consolidé leur défense a Faya-Largeau.

Le président Habré a d'ailleurs confirmé l'existence sur le terrain d'un répit relatif, indispensable aux agresseurs comme à nousmêmes pour nous réorganiser et peut-être attendre la nouvelle marche que les forces d'invasion libyennes vont entreprendre à partir de Faya-Largeau -. Il semble donc bien qu'on soit entré dans une phase de consolidation militaire.

Un homme serein

Le 6 août, revenu la veille de Faya-Largeau en sachant que la palmeraie devrait être évacuée faute d'une couverture aérienne française, un homme épuisé et aigri avait, dans une conférence de presse, dénoncé un lobby prolibyen et s'en était même pris nettement à M. Penne, conseiller à l'Elysée; M. Hissène Habré avait également en quelques paroles très

Me Roland Dumas l'émissaire du président

M. Roland Dumas, âgé de soixante et un ans. Elu député (P.S.) de la Dordogne en jain 1981, est un ami de longue date du présideut de la République. Avocat à Paris depuis 1950, il lui est arrivé de défendre M. Mitterrand aux côtés duquel il a milité des l'époque de l'U.D.S.R. (c'est au titre de cette formation qu'il fist éle, en 1956, député de la Haute-Vienne). Devenu l'un des principaux dirigeants de la Couvention des institutions républicaines, il est ensuite resté proche de celui qui fut pendant dix sus (de 1971 à 1981) le premier secrétaire du P.S.

Pendant cette période, il avait servi à plusieurs reprises d'émis-saire entre M. Mitterrand et le président de la Guinée, M. Sékou Touré. Il avait également malateme des contacts précieux avec les milieux progressistes arabes, qui regardalent souvent d'un ceil soupconneux le premier secrétaire du P.S. M. Mitterrand, devenue chef de l'Etat, n'a douc pas imporé en hi configut une mission suprès du colonel Kadhafi.

DIPLOMATIE

Washington (A.F.P.). - Le gou-

vernement américain a réaffirmé.

mardi 16 août, que les forces nu-

cléaires française et britannique ne

peuvent être prises en compte dans

Commentant une étude du service

les négociations sur les euromissiles.

de recherches du Congrès (C.R.S.)

- qui accorde un certain crédit à

l'argument soviétique selon lequel

ces forces devraient être prises en

compte à Genève, - le porte-parole

du département d'Etat, M. Rom-

berg, a souligné que le C.R.S. est un

service - complètement indépen-

dant .. . En tant que tel, a dit

M. Romberg, il ne parle ni au nom

du gouvernement ni en celui du

été publiées dimanche par le Wa-

shington Post. Son auteur, M. Gell-

Les conclusions de cette étude ont

Congrès des Etats-Unis. . .

ASIE

Afghanistan

La résistance a attaqué plusieurs objectifs au cœur de Kaboul

Islamabad (A.F.P.). - La résistance alghane a lance, dans la nuit du 13 au 14 août, sa plus importante opération au cœur de Kaboul en attaquant simultanément la forteresse de Bala-Hissar, la radio-télévision et l'ensemble résidentiel de Microrayon, où logent les dignitaires du régime, a-t-on appris, mardi 16 août, à Islamabad, de sources diplomatiques occidentales.

Selon des diplomates occidentaux en poste dans la capitale afghane, c'est la première fois que la guerre entre de manière si visible à Kaboul. Les attaques d'objectifs stratégiques ou symboliques ont été accompagnées d'échanges de tirs d'armes légères dans tous les quartiers de la

Pendant plus de cinq heures, des obus de mortiers, tirés denuis trois positions, sont tombés sur la vieille forteresse de Bala-Hissar, dans l'est de la ville, occupée exclusivement par les forces soviétiques. Au petit matin, de hautes colonnes de fumée s'élevaient au-dessus des remparts qui dominent la vieille ville. Selon des rumeurs non confirmées circulant à Kaboul, le nombre des victimes soviétiques serait « très

Les immeubles les plus modernes du quartier de Microrayon, réservé aux conseillers soviétiques et aux cadres du parti communiste afghan, ont été endommagés par les obus et les roquettes tirés depuis au moins cinq positions par les maquisards. Les bâtiments de la radio-télévision

n'auraient pas beaucoup souffert. Dans le sud et l'ouest de Kaboul quartiers infiltrés depuis de nombreux mois par la résistance, deux postes militaires afghans ont été attaqués à la roquette, tandis que les assassinats et enlèvements de membres du parti ou de la police secrète se sont multipliés. Les diplomates n'écartent pas la possibilité que des membres de la fraction Khalq, miporitaire au sein du parti et du gouvernement, aient coordonné avec la résistance certaines opérations visant des membres de la tendance

Parcham au pouvoir. Cinquante civils afghans ont, par ailleurs, été tués ou blessés la semaine dernière dans une « maison de thé - sur le bord de la grandroute, près de Mazar-I-Sharif, au nord du pays, par l'équipage d'un char soviétique, qui a ouvert le feu sur eux après que l'un des soldats cut été abattu par un tireur isolé, apprend-on de mêmes sources.

A l'entrée de la vallée du Panjshir, au nord de Kaboul, la résistance et les diplomates font état, d'autre pari, de concentrations de chars et de blindés soviétiques, qui pourraient constituer les premiers préparatifs d'une nouvelle offensive contre ce bastion de résistance, où un cessez-le-feu de six mois vient de prendre fin. Les moudjaheddine du Panishir ont d'ailleurs attaqué, le 12 août, plusieurs postes militaires afghans situés au débouché de la vallée, faisant de nombreuses victimes parmi les gouvernementaux. Les guerriers du « commandant » Massoud, le chef du Panjshir, ont également détourné la cargaison de cinq camions poids lourds apportant des vivres d'Union soviétique à Kaboul. Ils ont remis aux chauffeurs des récépissés indiquant que la marchandise avait été réquisitionnée par

la résistance. Les diplomates font, enfin, état d'une sanglante embuscade tendue le 11 août sur la route de Ghazni à Kandahar, au sud du pays, contre un convoi militaire afghan. Les corps des officiers afghans tués dans les combats étaient encore acheminés par avion sur Kaboul deux jours après l'embuscade.

Chine

Un ancien espion américain invité par les autorités

Pékin (A.F.P.). - Un ancien membre de la C.L.A., détenu ca Chine pendant plus de vingt ans avant d'être libéré en 1973, effectuera prochainement une visite à Pékin à l'invitation de gogvernement chinois.

Un communiqué de presse de l'ambassade des États-Unis précise que M. John Downey a recu le feu vert du président et du viceprésident des États-Unis pour effectuer cette visite, et que celle-ci est considérée comme « un symbole de la récente amélioration des relations sino-américaines ».

Abattu au printemps de 1952 alors qu'il effectuait tine mission de renseignement au-dessus de la Chine à bord d'un avion-espion U-2, M. Downey a passé plus de vingt ans dans les prisons chinoises avant d'être libéré.

Il est attendu à Pékin le 30 août pour une visite de trois semaines. qu'il effectuera en compagnie de sa femme et de sa fille.

France - dit le rapport - est,

comme la Grande-Bretagne, signa-

taire du pacte atlantique qui lui im-

pose de « défendre les autres signa-

taires d'une manière appropriée à

l'attaque ». Son retrait de l'organi-

sation militaire de l'OTAN, selon

M. Gellner, ne la délie pas de ses

Le pacte atlantique déclare seule-

ment que, en cas d'attaque armée

contre une des parties, - chacune

d'elles » l' « assistera en prenant

aussitôt (...) telle action qu'elle ju-

gera nécessaire (...), y compris

l'emploi de la force armée .. En re-

vanche, le traité de l'U.E.O. déclare

précisément qu'au cas on un des si-

gnataires . serait l'objet d'une

agression armée en Europe, les au-

tres lui porteront (...) aide et assis-

tance par tous les moyens en leur

pouvoir, militaires et autres -

obligations.

(art. 5).

Corée du Sud

Les deux opposants politiques les plus populaires forment un « front démocratique »

De notre correspondant

Tokyo. - Les deux opposants politiques sud-coréens les plus populaires - et les plus persécutés, -MM. Kim Young Sam et Kim Dae Jung, se sont . solennellement engagés - samedi 13 août à coopérer et à conjuger leurs efforts pour - rétablir la démocratie - dans leur pays. L'annonce, qui est intervenue à la veille de la fête de la libération (fin de la colonisation japonaise : 15 août 1945), a été faite simultanément Séoul par M. Kim Young Sam et à Washington, où il se trouve exilé. par M. Kim Dae Jung. Il y a quelques semaines.

Le premier nous avait fait part de cette intention commune de mettre sur pied une alliance similaire au congrès national pour la restauration démocratique, rassemblé jadis par M. Kim Dae Jung pour lutter contre la dictature du président Park Chung Hee. (le Monde des 28, 29 et 30 juillet). M. Kim Young Sam sortait en juin dernier d'une longue grève de la faim qui, pour la première fois depuis trois ans, avait servi à relancer publiquement le débat sur la démocratisation, réveillant du même coup les espoirs de divers mouvements et courants d'opposition clandestins qui tentent de s'or-

ganiser malgré la répression. Annoncant leur intention de mettre sur pied un . front démocratique », les deux hommes déclarent notamment : « Ce que nous avons le plus à craindre, ce n'est pas tant la dictature que le renoncement à tout espoir de démocratisation (...) Il ne doit pas être dit que notre silence est une soumission à la dictature. Ils affirment d'emblée que leur action ne vise en aucune facon au renversement du régime en place. Ils se montrent disposés au dialogue avec les autorités, et auraient même fait des gestes - restés sans réponse -

dans ce sens. Ils réclament pour l'essentiel ce que M. Kim Young Sam avait réclamé au cours de sa grève de la faim : la libération de tous les détenus politiques, la réhabilitation de ceux qui ont été déchus de leurs droits, la liberté de paroie et celle de la presse, le droit à des élections libres au suffrage universel, la suppression de lois et décrets jugés arbitraires. Cette prise de position publique des deux plus grandes figures de l'opposition démocratique marque un tournant.

L'alternative démocratie-sécurité

Trois ans après la brutale prise du pouvoir par l'armée, le déclenchement de purges politiques, syndicales et estudiantines massives souvent accompagnées d'incarcérations, - l'instauration d'un ordre nouveau et la mise en place d'une opposition empreinte du sceau officiel, elle constitue la toute première tentative d'envergure pour ressusciter un réel mouvement d'opposition au régime du président Chon Doo

Hwan. La déclaration commune des deux Kim intervient au lendemain de l'annonce par le gouvernement de Séoul de la remise en liberté (également à l'occasion du jour de la libération nationale) de cent trentequatre prisonniers politiques et de la restitution des droits de quelque cinq cents autres opposants politi-

Trois cents opposants environ restent incarcérés ou privés de leurs droits. Il n'est pas impossible que le gouvernement, pour améliorer son mage internationale nour convaincre sa propre opinion de la réalité de ses promesses de libéralisation et pour retirer des arguments à MM. Kim Dae Jung et Kim Young Sam, choisisse de les libérer à la veille de la conférence de l'Union interparlementaire qui doit se tenir début octobre à Séoul.

Cela dit, il reste à savoir, au-delà des propos et gestes spectaculaires de part et d'autre, dans quelle mesure un régime qui reste bien plus largement étayé par la force armée que par le soutien populaire, et qui reste enfermé dans l'alternative démocratie-sécurité, peut envisager. et dans quelles limites, la restauration du jeu démocratique. En effet, une libéralisation conduite à son terme, impliquerait sans doute le retour au premier plan des politiciens, des partis, idées, méthodes et manifestations que les militaires sudcoréens s'efforcent régulièrement de balayer de la scène politique depuis trente ans.

R.-P. PARINGAUX.

commandement militaire de ner, indique notamment que l'argul'OTAN en 1966. Néanmoins, la ment occidental, contesté par les

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

PRÉSIDENT ZUAZO a rejeté un accord de cogouvernement avec la centrale ouvrière bolivienne (COB), lundi 15 août à Cochabamba, et il a proposé un gouvernement de · toutes les classes sociales ·. Selon le ministre de l'information, le refus du président s'explique par le - programme de révolution sociale - de la COB débouchant sur la prise du pouvoir par les travailleurs. -(A.F.P.)

Chili

■ DE NOUVEAUX HEURTS se sont produits entre la police et

lundî 15 au mardî 16 août, à Pudahuel, quartier périphérique de Santiago, où a été tuée l'une des vingt-quatre victimes tombées ces derniers jours. Selon la police, les affrontements ont duré plusieurs heures. Les manifestants auraient incendié un autobus. -(A.F.P.)

Haute-Volta

• LE CAPITAINE THOMAS SANKARA, nouveau chef de l'Etat voltaïque, a sévèrement mis en garde mardi 16 août les anciennes personnalités de la vie politique du pays contre toute activité subversive qui serait entreprise contre le nouveau régime. Il a reçu, notamment mardi, le premier président du pays, M. Mau-

rice Yameogo (1960-1966), le président Lamizana (1966-1980), M. Gérard Kango Ouedraogo, ancien premier ministre (1971-1973), et président de l'Union démocratique voltaïque (U.D.V.). Le capitaine Sankara a invité ses interlocuteurs à ne pas quitter les lieux où ils résident habituellement, et à ne pas recevoir à leur domicile plus de trois personnes à la fois. -(A.F.P.)

Ouganda

TROIS RESPONSABLES LO-CAUX DU PARTI AU POU-VOIR, le Congrès du peuple (U.P.C.), ont été assassinés. mardi 16 août, à la périphérie de Kampala, rapporte Radio-

M. Mua Sekulima a été abattu par des inconnus à son domicile. Queiques minutes plus tard. M. J.-M. Sebina a été tué au volant de sa voiture, à proximité du domicile de M. Sekulima, Enfin. les assassins se sont dirigés dans un quartier voisin et y ont tué M. Twaha Mulindwa. -(Reuter.)

Ouganda, Selon des témoins,

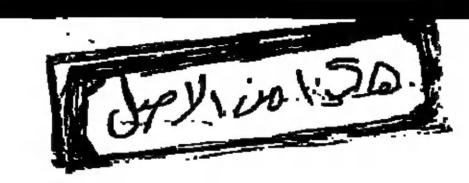
Pérou

• LE PRÈTRE FRANÇAIS JEAN-MARIE MONDET a quitté mardi 16 août le Pérou pour la France, où il prendra du repos. Selon les autorités péruviennes, il ne s'agit pas d'une expulsion. Le Père Mondet était

soupconné d'être lié au Sentier lumineux. Il a été libéré lundi par le juge d'instruction faute de preuves. (le Monde du 17 août). - (A.F.P.)

Turquie

 LA PARUTION DU QUOTI-DIEN LIBÉRAL Milliyet a été suspendue pour une durée indéterminée par les autorités militaires pour - violation de la loi martiale ». Le quotidien avait publié dimanche un article critiquant la façon dont les militaires envisagent le retour à la démocratie. Cette suspension intervient une semaine après celle du quotidien de droite Tercuman. -



AND A STREET AND ADDRESS OF MALE

Mr. Mr.

Gdansk est placée sous haute surveillance pour empêcher toute manifestation dans les rues et les églises

Les autorités polonaises viennent d'utiliser pour la première fois depuis la levée de l'état de guerre, le 22 juillet dernier, les dispositions adoptées par le Parlement renforcani l'arsenal de la répression. Vinet-quatre heures à peine après la mise en demeure de M. Lech Walesa aux autorités, celles-ci ont réagi par une fin de non-recevoir en placant le département de Gdansk sous hante surveillance jusqu'au 15 septembre. Lundi, M. Walesa s'était associé à l'appel de la « commission de Solidarité des chantiers navals Lénine - exigeant des négociations entre le pouvoir et le syndicat Solidatité - sous l'arbitrage de l'épiscopat ». Faute de négociations, les syndicalistes s'apprêtent à manifester le 22 août et à lancer un appel à la grève periée.

L'an dernier, le 31 août, le deuxième anniversaire de la signature des accords de Gdansk avait donné lieu, malgré l'état de guerre, à des manifestations massives dans tout le pays - il y avait en cinq morts. La montée en première ligne de M. Walesa constitue un tournant décisif en apportant la preuve que Solidarité a choisi de passer à l'offensive et de radicaliser la lutte pour arracher l'application des vingt et un points des accords de Gdansk.

Il est vrai que de nombreux indices montrent une effervescence des esprits et une combativité intacte des troupes du syndicat un peu partout ailleurs qu'aux chantiers Lénine, dont les ouvriers furent le fer de lance de la révolte de 1980. Ainsi, à Czestochowa, les cérémonies de l'Assomption en l'honneur de la Vierge noire, patronne de la Pologne, ont revêtu le caractère d'une kermesse de Solidarité. Devant le sanctuaire notamment, il y avait des dizaines de banderoles de Solidarnosc, dont par exemple celle-ci Gdansk est notre espoir, nous

sommes des millions. » Les mesures qui viennent d'être décrétées par le général Mieczyslaw Cygan, préset du département, sur l'ordre du ministre de l'intérieur. montrent que l'on prend à présent au sérieux les menaces de grèves et de manifestations depuis que l'« ancien président de l'ancien syndical » s' est associé ouvertement. Les mesures valables pour un mois dans la volvodie de Gdansk interdisent tous rassemblements et réunions illégales. Toute personne qui y participerait serait passible d'une peine pouvant aller jusqu'à trois mois de prison ou d'amendes qui seront infligés par des tribunaux de simple police. . selon une procedure accelé-

Enfin, l'Eglise n'est pas épargnée : tombe sous le coup de ces dis-

positions toute personne qui . mettrait les lieux de culte à disposition pour des rassemblements dont le caractère est étranger à la religion ». Cette procédure d'urgence sera également appliquée en ce qui concerne l'affichage et la simple diffusion de tracs jugés subversifs, l'occupation illégale de tout local appartenant à l'administration comme l'utilisation en vue de tels rassemblements de tout matériel des entreprises : radios, circuits télévisés, magnétophones, haut-parleurs et véhicules.

La visite de M. Honecker

Le même jour, à Varsovie, le général Jaruzelski recevait M. Erich Honecker, arrivé pour une « visite officielle d'amitié - de trois jours. Le chef de l'Etat et du parti estallemands, qui fut l'un des critiques les plus virulents du « laxisme » des Polonais dans la lutte contre la contre-révolution », ouvre ainsi aux yeux de la presse polonaise « une page nouvelle en matière de coopération politique et économique - entre les deux pays. Zycie Warszawy estime que . la Pologne est redevenue un partenaire politique crédible » pour ses amis du bloc socialiste.

Les entretiens entre les dirigeants est-allemand et polonais portent sur « les mesures pratiques pour promouvoir la coopération économique, scientifique, technique et industrielle. L'agence PAP les a qualifiés de « très cordiaux et sincères », ce qui implique que l'accord n'est pas encore complet. Ils se poursuivent ce mercredi

A Vienne, enfin, un groupe de travail de représentants des banques occidentales créditrices et des représentants de la banque polonaise Handlowy a entamé mardi 16 août un nouveau round de négociations sur le rééchelonnement de la dette

Les experts examinent une proposition faite par les banques occidentales à la mi-juillet consistant à porter à dix ans la période de remboursement de 95 % du principour l'échéance 1983, soit 1.5 milliard de dollars, apprend-on de source bancaire à Vienne. Les intérêts exigibles pour cette année, de l'ordre de 1,1 milliard de dollars, doivent être accordés sous forme de crédits commerciaux à courte échéance à la Pologne. Fin 1982, la dette de la Pologne vis-à-vis de l'Occident était de 25 milliards de dollars, dont 17,5 milliards étaient des créances garanties par les gouvernements et le reste des dettes bancaires non garanties.

Union soviétique

Interventions françaises en faveur de M. lossif Begun

Le parti radical, le parti socialiste unifié et une cinquantaine de députés et sénateurs français ont envoyé, mardi 16 août, à M. Youri Andropov un télégramme lui demandant de « tout mettre en œuwe - pour que M. Iossif Begun, défenseur de la culture juive en U.R.S.S.. - soit rendu à la liberté -.

M. Begun, qui attend en vain depuis douze ans l'autorisation d'émigrer en Israël et qui a déjà été deux fois condamné, est emprisonné depuis le 6 novembre dernier sous l'inculvation d'- activités antisoviétiques -. Son procès, qui devait s'ouvrir le 25 juillet à Vladimir (nord-est de Moscou), a été reporté.

Les signataires du télégramme se déclarent - consternés - par la perspective de ce procès et soulignent que · la désense d'une culture, même minoritaire, ne saurait être considérée comme un délit . En esfet, ce que les autorités reprochent en fait à M. Begun, c'est de vouloir que l'enseignement de l'hébreu soit antorisé officiellement.

D'autre part, à Riga, un tribunal a condamné, le 11 août, une baptiste lettope. Mme Lydia Dorouina, pour · activités antisoviétiques », à cinq ans de camp et à trois ans de relégation, vient d'annoncer la Fédération des exilés lettons à Stockholm. Cette conturière de cinquante-huit ans avait déjà sait deux ans de prison (1970-1972) pour avoir traduit en letton et diffusé des œuvres d'Alexandre Solienitsyne. Elle a été arrêtée pour - possession de matériel de propagande antisoviétique » iors des perquisitions entreprises en janvier par le K.G.B., de manière systématique chez les Lettons rou - et non au Paraguay.

rendus suspects par leurs convictions religieuses on nationalistes. A Moscou, Mmes Tatiana Pletneva et Irina Nagle, appartenant au petit syndicat indépentant Smot, ont commence, mardi 16 août, un ieune de dix jours pour attirer l'attention du Congrès international des mathématiciens, qui se tient dans le même temps à Varsovie, sur le sort de Valéry Senderov, condamné il y a quelques mois à sept ans de prison et à cinq ans de relégation. Membre du Smot ce jeune mathématicien a été sanctionné, notamment pour avoir participé à la rédaction d'un rapport sur la discrimination dont font l'objet les juis d'U.R.S.S. au concours d'entrée à l'université et notamment à la faculté de mathématiques.

mort nour - crimes de guerre ». -Selon l'Agence Tass, M. Alexandre Korol aurait participé avec les troupes d'occupation allemandes à des expéditions punitives et en particulier au massacre, le 12 juin 1942. de cent quarante habitants du village de Romanovo (aujourd'hui Lenino). Son procès, qui s'est déroulé à Sloutsk (Biélorussie), a duré trois jours. Son recours en grâce a été rejeté par le présidium du soviet suprème de Biélorussie, car . il n'y a pas de prescription pour les crimes de guerre », écrit l'Agence. Généralement, la sentence est exécutée en U.R.S.S. sitôt le rejet du recours en grace. — (A.F.P.)

Un Bielorusse condamnée à

• RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans l'article sur l'assassinat de Somoza, paru dans le Monde daté mardi 16 août. L'interview à laquelle il est sait allusion a été réalisée - quelque part au Pé-

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Washington reconnaît avoir aidé Barbie

(Suite de la première page.) Le département d'Etat ayant annoncé que, s'il était découvert, l'ancien chef de la gestapo lyonnaise serait renvoyé en France, l'armée décida de l'évacuer, avec sa famille, à Gênes, où une organisation basée à Rome, appelée « Rat Line », spécialisée dans la prise en charge de déserteurs et d'espions d'Union soviétique et dirigée par un prêtre catholique croate, se chargea. moyennant finances, de lui procurer un faux passeport de la Croix-Rouge au nom de Klaus Altmann et un visa bolivien.

M. Ryan, commentant son rapport au cours d'une conférence de presse, a déclaré que les États-Unis n'aprouvaient pas l'action de ces officiers, qui, a-t-il dit, était . illégale », mais a estimé que les responsables de la fuite de Barbie avaient agi dans le cadre de leurs fonctions.

Ce sont cependant ces déclarations mensongères qui ont induit en erreur la haute commission et le département d'Etat et les ont amenés à tromper les Français, a indiqué M. Ryan, qui a ajouté : « Nous avons retardé la justice à Lyon. - Et M. Ryan a recommandé que le gouvernement américain exprime au gouvernement français ses regrets pour les responsabilités qu'il a assumées en faisant - obstruction à la justice ». M. Ryan a ajouté qu'il souhaitait que son gouvernement promette au gouvernement français de coopérer . de la facon la plus appropriée - à l'enquête à l'issue de laquelle Barbie sera jugé. Le département de la justice avait d'ailleurs fait connaître le 12 août à l'ambassade de France ses « regrets profonds ». Regrets que le président Reagan, en vacances en Californie, a confirmés mardi.

M. Ryan estime cependant que les anciens officiers responsables de la fuite de Barbie ne doivent pas être poursuivis, car ils n'ont agi que pour ce qu'ils croyaient être « les intérêts des États-Unis et du gouvernement américain ». Au surplus, il y a, en droit américain, une prescription de cinq ans pour le délit d'obstruction à la justice.

Le rapport assure que les officiers en question ne savaient pas que Barbie était recherché pour crime de guerre et que, dans la confusion de après-guerre, les Américains redoutaient plus l'expansion du communisme que le retour du nazisme. Le rapport indique discrètement que les officiers américains ne faisaient pas confiance aux services de renseignements français qu'ils jugeaient infiltrés par des agents communistes et même soviétiques.

Interrogé par la chaîne de télévision P.B.S., M. Ryan a confirmé que les officiers des services de renseignements avaient menti au département d'Etat pour - couvrir - Barbie. Pour lui, ces officiers ne cherchaient pas à protéger un nazi, mais un informateur américain que les Francais voulaient interroger. C'est bien là semble-t-il, le cœur du problème : - Nous avions affaire à un nouvel adversaire ., a dit M. Ryan. Et un témoin direct. l'ancien chef des opérations de contre-espionnage améri-

cain dans la région d'Augsbourg. M. Eugene Kolb, a confirmé: · Nous étions en pleine guerre froide, nous avions des taches nouvelles et peu de personnel américain qualifié pour y faire face. Nous n'avions pas constance dans les

Mais qui a donc couvert, à l'époque, les décisions de ces officiers Pour M. Kolb. le haut commandement américain ne pouvait pas ne pas être au courant. Il admet qu'il y a eu, à l'époque, « beaucoup d'actions clandestines . M. Ryan a assuré que les dossiers détenus par les Français n'avaient pas, en 1949, été communiqués aux Américains qui savaient, certes, que Paris voulait Barbie, mais ignoraient pour quelles raisons précises.

Invoquant la disparition de nombreux témoins et la mémoire parfois hésitante des survivants, M. Ryan a reconnu que son rapport pouvait présenter quelques insuffisances, mais il a affirmé que la décision de protéger Barbie n'est jamais venue de Washington. Quant aux rumeurs selon lesquelles des services américains auraient envisagé, dans les années 60, d'utiliser de nouveau Barbie alors installé en Amérique du Sud, M. Ryan est formel: la C.I.A. s'y est opposée.

M. Julius Berman, président de la conférence des présidents des organisations juives, n'a pas caché ses doutes : pour lui, il y avait suffisamment d'informations qui circulaient alors sur les anciens nazis cachés en Allemagne pour que les services américains soient en mesure de mener une enquête sérieuse sur le dénomé Klaus Altman. Il estime que tout n'a pas été dit sur cette affaire : « Ceux qui, à l'époque, ne savaient pas en fait ne voulaient pas savoir . affirme-t-il.

NICOLE BERNHEIM.

WASHINGTON VA POUR 530 MILLIONS DE DOLLARS D'ARMES A TAI-

Washington (A.F.P.). - La décision du gouvernement américain de d'armes à Taiwan a pris effet mardi 16 août, le Congrès pe s'y étant pas opposé dans les délais prévus. Le département de la défense avait informé le Congrès de son intention de procéder à cette vente le 15 juillet dernier, et ce dernier disposait d'un délai de trente jours pour s'y opposer, ce qu'il n'a pas fait.

Les fournitures américaines à Taiwan comprendront des missiles anti-aériens, ainsi que l'équipement destiné à moderniser les chars de type M-48, datant de la guerre de Corée, dont est dotée l'armée talwanaise. Cette vente est la seconde en importance effectuée par le gouvernement de M. Reagan à Taiwan, Les Étaus-Unis lui avaient livré l'an dernier des avions de combat pour une somme globale de 622 millions

Honduras

LES DIRIGEANTS DES FORCES **ANTISANDINISTES VEULENT** DOUBLER LEURS EFFECTIFS

Tegucigalpa (Reuter). - Deux dirigeants de la Force démocratique nicaraguavenne (F.D.N.), luttant depuis le Honduras contre le gouvernement sandiniste de Managua avec l'appui de Washington, ont indiqué, mardi 16 août, qu'ils entendaient porter le nombre de leurs hommes à vingt-cinq mille, soit plus du double de leurs effectifs actuels.

MM. Edgar Chamorro et Indalecio Rodriguez, deux des sept membres de la direction collégiale du mouvement rebelle formé voici moins de deux aus à Miami, affirment que la F.D.N. compte actuellement dix mille hommes, contre à peine cinq cents lors de sa création.

Selon des informations en provenance de Washington, l'administration Reagan envisagerait de porter les effectifs de la F.D.N. à environ seize mille hommes et la C.I.A. aurait réclamé 80 millions de dollars pour les besoins de l'insurrection au titre de l'exercice financier qui débute au mois d'octobre.

• Les forces sandinistes out fait échec à une tentative des rebelles pour s'emparer de San-Rafael-del-Norte, au nord du Nicaragua. Vingt rebelles et deux soldats gouvernementaux ont été tués alors que les forces nicaraguayennes rejetaient les assaillants dans les montagnes. Le ministère de la défense a annoncé, d'autre part, lundi, que six rebelles ont été tués dans la province voisine de Nueva-Segovia. Trois soldats sandinistes sont morts dans une embuscade. — (Reuter.)

Argentine

UN MANDAT D'ARRÊT INTER-NATIONAL A ÉTÉ LANCÉ **CONTRE LICIO GELLI**

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter). -Un mandat d'arrêt international a été lancé par les autorités argentines contre Licio Gelli, le grand maître de la loge maconnique italienne P 2, évadé d'une prison de Genève le 10 août. Le juge fédéral Oscar Salvi, chargé d'enquêter sur les activités de la P 2 en Argentine, a d'autre part ordonné la saisie de tous les comptes courants, dépôts et coffresforts au nom de Gelli (dont 10 kilos d'or dans un coffre de la banque Shaw à Buenos-Aires), ainsi que d'une ferme de 718 hectares qui lui appartenait.

Les affirmations de la presse argentine selon lesquelles Gelli se trouverait dans ce pays n'ont cependant pas été confirmées. Les enquêteurs ont perdu sa trace après son embarquement à bord d'un avion privé à Annecy, le 10 août. Cette affaire a pris des propor

tions considérables en Argentine étant donnée l'implantation de la loge P 2 dans les milieux industriels et politiques. L'amiral Massera, ancien commandant en chef de la marine et l'un des membres de la junte qui a pris le pouvoir en mars 1976. est notamment soupconné d'avoir entretenu d'étroites relations avec Gelli. Le juge Salvi avait ordonné son arrestation le 13 juin, et il doit être jugé pour « entrave au déroulement de l'enquête - sur le mourtre d'un industriel, Fernando Bronca, en 1977. Le prédécesseur de M. Salvi avait quité l'Argentine en décembre 1982 après avoir reçu des menaces de mort, alors qu'il enquêtait notamment sur les activités de

L'AFFAIRE DES DOCUMENTS CARTER RÉCUPÉRÉS PAR L'ÉQUIPE ÉLECTORALE DE M. REAGAN Le président a été interrogé par le F.B.I.

Santa-Barbara (A.F.P.). - Le Debategate », l'affaire des documents de la campagne électorale de 1980 de M. Carter, mystérieusement parvenus entre les mains de l'équipe de M. Reagan, a rebondi mardi 16 août, troublant le début des vacances du président américain dans son ranch californien. Des agents du F.B.I. ont interrogé le président lui-même, le 11 août, pour tenter de faire la lumière sur cette « fuite », a indiqué, mardi, à Santa-Barbara, un porte-parole de la Maison Blanche, qui a confirmé les révélations faites début juin par le Washington Post.

L'entretien, tout à fait inhabituel. a duré près d'une heure, et le président a répété qu'il ignorait tout de cette affaire et qu'il avait demandé à tous ses conseillers de se montrer coopératifs avec les enquêteurs. Les révélations du Washington Post ont plongé dans l'embarras l'entourage du président.

Le malaise a pour origine une curieuse machine, très controversée, le détecteur de mensonges, censé déterminer si une personne dit la vérité ou la cache en mesurant des données

physiologiques comme son rythme

Le F.B.I. envisagerait d'avoir recours à cet appareil pour son enquête. Or M. Reagan avait luide ce procédé. Dans une directive, qui avait alors soulevé une polémique, il avait demandé à tous les responsables gouvernementaux avent accès à des documents confidentiels de s'y soumettre en cas de besoin.

Le porte-parole de la Maison Blanche n'a pas exclu mardi l'emploi du détecteur de mensonges, indiquant que le président n'avait nas de conseil à donner au F.B.L. à ce sujet. Parmi les personnalités qui pourraient être invitées à s'y soumettre figurent deux responsables. MM. James Baker, secrétaire général de la Maison Blanche, et William Casey, directeur de la C.I.A., qui ont tenu des propos contradictoires. M. Baker a en effet publiquement affirmé avoir recu le document sur la campagne de M. Carter des mains de M. Casey, alors que ce dernier soutient qu'il n'a rien fait de tel. Le détecteur de mensonges les départagera-t-il?

PROCHE-ORIENT

Liban

La tournée de M. Moshe Arens à Beyrouth-Est risque de porter atteinte à l'autorité de l'Etat

Le retrait sur de nouvelles positions des forces israéliennes au Sud-Liban, pourrait se faire d'ici « au plus quelques jours » a déclaré mardi, à Tel-Aviv, le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Moshe Lévy. Cette déclaration intervient quelques beures après la tournée impromptue, à Beyrouth-Est, du ministre israélien de la défense, M. Moshe Arens.

De notre correspondant

Beyrouth. - En même temps qu'il proclamait très haut qu'Israel n'a aucune intention de se maintenir au Liban, que le redéploiement des forces israéliennes le long du fleuve Awali est une étape sur la voie de leur retrait global, qu'il souhaite arlibanais fort, qui rétablirait son autorité sur chaque pouce des 10 452 kilomètres carrés du territoire national, que les allégations prétant à Israël des intentions de partage ou de partition du Liban ne reposent sur aucun fondement et qu'enfin c'est la Syrie qui entrave le retrait des forces étrangères du Liban, le ministre israélien de la défense, M. Moshe Arens, minait par une tournée intempestive à Beyrouth-Est (secteur chrétien), l'autorité de l'Etat libanais, dont il dit souhaiter le renforcement.

En dehors de ces propos, en principe rassurants, qu'a fait le ministre israélien? Tout d'abord, il a parlé à Baabda, au siège de la mission israélienne, à quelques centaines de mètres de la présidence de la République, alors qu'il aurait pu le faire n'importe où ailleurs, dans les territoires occupés par son armée au Liban. Ensuite, accompagné du commandant en chef des - forces libanaises ». M. Fadi Frem. il s'est rendu à leur Q.G., à la Quarantaine, en plein Beyrouth, où, théoriquement, depuis leur retrait de la capitale, les Israéliens n'ont plus accès. Photos, gerbe au monument aux morts des milices chrétiennes, rien n'a manqué, et tout s'étale dans la presse avec l'agacement et la gêne que cela peut susciter au niveau officiel et parmi la population musulmane. Après avoir recu une délégation des ligues chrétiennes, le ministre israélien a rendu visite à M. Camille Chamoun, président du Front libanais (chrétien), à son domicile d'Achrafié, toujours en plein Beyrouth, en présence du fils de ce dernier, M. Dany Chamoun, qui avait effectué la semaine passée une visite remarquée en Israel. Enfin, il a gagné Bickfaya, où il a rencontré le chef des Phalanges, M. Pierre Gemayel, à quelques pas de la résidence d'été du fils de celui-ci, qui est le président de la République, M. Amine Gemayel. Pas de photo ici, M. Gemayel père ayant fait savoir à son précédent visiteur de Jérusalem, le général Sharon, que - le Liban ne fera pas la guerre à vingt

 Incident diplomatique koweito-américain. - Le département d'Etat a exprimé le mardi 16 août ia - profonde désapprobation - de Washington à l'égard de la décision du Kowelt de récuser M. Brandon Grove comme nouvel ambassadeur auprès de l'Emirat. Le Kowett a invoqué, à l'appui de son refus, la raison que M. Grove avait servi comme consul général à Jérusalem. Le département d'Etat a annoncé que le gouvernement américain, dans ces conditions, - n'envisagealt pas, dans l'immédiat, de nommer un autre candidat à ce poste .. - (A.F.P.)

et un pays arabes pour faire la paix

Par cette tournée. M. Arens s'est arrogé des droits que l'accord libano-israélien du 17 mai, toujours en suspens, lui avait catégoriquement refusés, puisque Israel demandait un bureau à Beyrouth et qu'il n'en a obtenu qu'un à Baabda. De nlus en mettant en relief la présence militaire des « forces libanaises » à Beyouth-Est, en principe rendu à l'autorité de l'État et de son armée - connue de tout le monde et pudiquement ignorée dans la mesure où elle ne s'étale pas dans la rue, - il embarrasse le gouvernement. En se comportant en interlocuteur privilégié des chrétiens, toutes tendances réunies, pour ne pas dire en « protecteur ». Il s'emploie à les compromettre au regard d'un monde arabe, qui

Les Syriens aussi...

continue à ne pas les renier.

Plus encore qu'à l'égard de l'islam libanais, cette visite apparaît comme une provocation à l'égard du président Gemayel. Après avoir rencontré M. Arens, M. Camille Chamoun a d'ailleurs déclaré : - les Israéliens souhaitent trouver des officiels libanais à qui parler et sont prêts à offrir leur aide à l'État libanais pour que tout se passe normalement en montagne et que l'armée libanaise y prenne en charge la sécurité. -M. Arens avait lui-même proposé. dans sa conférence de presse, les bons offices d'Israël entre druzes et chrétiens, d'une part, druzes et armée libanaise, de l'autre, tout en prenant la précaution de préciser que son armée - n'est pas en mesure d'exercer des pressions sur une quelconque organisation ou communauté au Liban ».

La presse libanaise a noté que le même jour, au même moment, le général Tlass, ministre syrien de la défense, inspectait ses troupes au Li-LUCIEN GEORGE

M. FERNAND WIBAUX **EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU LIBAN**

Le Journal officiel du jeudi 18 août publiera la nomination de M. Fernand Wibaux comme ambassadeur à Beyrouth en remplacement de M. Paul Marc Henry.

[Né en 1921, M. Fernand Wibaud a

commence sa carrière au ministère de vers cabinets ministériels (soussecrétariat à la France d'outre-mer (1949), ministère de la marine (1950-1951), coopération (1976). Il a été éga-lement chef du service fédéral de la coopération en A.O.F. (1952-1955), directeur de l'office du Niger (1956-1960), consul général puis chargé d'affaires et ambassadeur à Bamako (Mali) (1960-1964), directeur de l'office de coopération et d'accueil universitaire (1964-1968), ambassadeur à Fort-Lamy (Tchad) (1968-1974), directeur des affaires culturelles et sociales au ministère de la coopération (1974-1975). directeur de la coopération culturelle et technique (1976). Depuis 1977 il était ambassadeur au Sénégal et simultanément en Guinée Bissau (jusqu'en 1979), au Cap-Vert (jusqu'en 1980) et en Gambie.]

li Monde

TEST AND STORE TO THE ME AND

in terminated at the Participant of the

LE BILENC

Autant en emporte la criea

Promit in fig talua teato the second of the second

建多小量 化砂模分类放弃

Contre la pensée-tract

The second secon

Act Contract of the contract o

the statement of the same and t

The state of the s The state of the s the same of the sa the state of the s The same of the sa The state of the s The first of the second I dies de aus mage un grande H-The country is a section of the section of the contradictioners & senter & partie

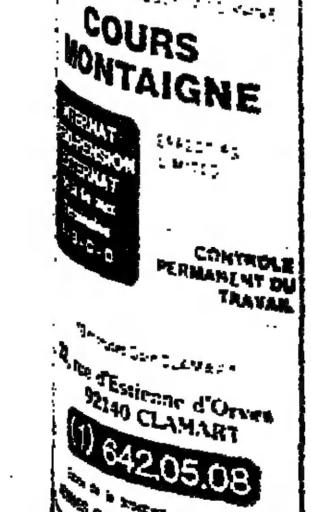
the smerther in Lot at the section of the Cape of \$ 4.00.00 Me. Sta.) we standard at any of these gard or plan of the of the order of the other the a-Although a planted a service a first and a first and a service as The second of th were the service of t A STATE OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE I shipmand be the water to rest ten immer gewenningen. Witter All day bearings and the said the de trees hermanicale de france aged adding to the growth of the . I have been

s their file simple of case de une inger life. beider bereife beide beide gebengen abme gemei. des manifelies for second CHINE THAT DESCRIPT

the Springering Milital in the same

A public des articles de Mais Carlo 30 juller: Philippe Baggie 177 w 20, Mary Marie 130, Jane Chen Start, Lut Borman, Juge Plotte Britant | Smith Sandard Call berd ide Alltod Corment. Plante Couldenses the James Property Paper Hanri Labelinea, Spryage offic Charles J. Alliger is, Camparen Caracia least Contrage June Designant Jesu-Edera Haller 19: Lana Schoppinster, Madelates Solethese, Fred Supulit (22), Salin 5 ap tarar, Helico Permette, Aren Charle Burreau, Hears Charles

11 to College Canada Language Manhorn



SON D & ROSERT ON ANDREW

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

(Suite de la première page.)

lag, la Pologne, l'Iran, tout cela ne

fait plus vreiment recette. Alors on a

imaginé un ultime recours. Quelque

chose dans le genre du « demier

d'écrire, le film sur la fin du cinéma.

après le post-moderne et la mort de

la philosophie, on lance le thème du

prophète intellectuel pataugeant

dans sa propre déchéance. Mais,

monsieur Gallo, monsieur Boggio, je

crains que vous n'arriviez bien tard!

lí n'y a déjà plus, ou pratiquement

plus, d'abonnés aux numéros que

yous demandez. Tous ceux qui font

aujourd'hui profession de penser, de

chercher, de créer, de produire d'au-

tres possibles, ne se ronnaissent plus

dans aucun porte-parole. Et,

rassurez-vous sur leur santé, ils ne

de qui que ce soit, et pour avoir moi-

même qualque peu évolué dans les

eaux des pétitionnaires et autres

« seigneurs de la guerre », je crois

qu'il est temps que nous prenions,

cette situation nouvelle, irréversible

les uns et les autres, notre parti de

Est-ce à dire que soit interdit dé-

sormais tout dialogue entre les

€ forces vives » de ce pays et le gou-

vernement de la gauche? Sincère-

ment, je ne le pense pas. Mais je

crois que la méthode de M. Gallo

n'est pes la bonne. S'il tient vraiment

'à entrer en communication avec les

nouvelles générations de penseurs et

de créateurs, je me permettrai de lui

suggérer de s'y prendre autrement,

d'adopter un autre ton, de choisir

d'autres thèmes. Que n'organise-t-il

pas, par exemple, un débat entre le

pouvoir et l'intelligentsia réelle - pas

seulement celle de la rive gauche et

du seizième arrondissement. - cù

M. Mitterrand, son acceptation tran-

quille des institutions du « coup

d'Etat permanent », le renoncement

(Suite de la première page.)

Les philosophes qui comptent re-

fusent les gros concepts; ils s'an-

crent - avec force - sur des champs

plus pointus. Qui aujourd'hui oserait

Chacun - bateleur mis à part - se

méfie des inflations réthoriques, des

visions du monde, du moralisme à la

petite semainé. Bref les philosophes

- reprenant les classiques - refu-

sent, en tant que philosophes, de

dire ce qui doit être pour s'essayer à

Sans systèmes généraux beau-

coup inventent, dans une liberté ex-

trême; quelques-uns désespérent

été remplacés par d'autres formes

de rigueur. Ainsi bousculer Marx ou

Descartes, à coup d'ethnologie ou de

désir, s'avère mille fois plus sécond

que le respect religieux qui paraly-

Assurément, la France n'a pas

UN philosophe, elle en a beaucoup.

Et tous ceux-là - c'est peut-être leur

seul point commun - refusent de se

mouler dans une eschatologie, dans

une philosophie de l'histoire. Bref.

notre temps s'échappe du « retour

ciles, hésitantes; pourtant ces pré-

phes refusent d'être des gourous qui

à » pour s'efforcer d'inventer.

penser ce qui est.

sait hier encore.

penser la société comme un tout

- Le style néo-gaulliste de

Contre la pensée-tract

d'avoir perdu de grands repères. Le ceux du sexe, de l'économie, de la

respect, les révérences obligées ont puissance. Maintenant on cherche

pourraient être mis en cause :

Sans vouloir donc parler au nom

s'en portent que mieux!

et prometteuse.

Après le roman centré sur le mal

Les gourous sont fatigués. Le gou-

Autant en emporte la crise

pulaire) ;

de la création ;

ques, etc.);

à tout projet de réforme constitution-

nelle (en particulier l'abandon de

l'idée de référendum d'initiative po-

Le fonctionnement des partis

- Les perspectives d'évolution

de gauche et leur facon de tourner en

vers une société multiraciale et trans-

culturelle, où les millions d'immigrés

qui vivent et travaillent en France

comme des Français bénéficierant

des mêmes droits civils et politiques

suivant les promesses qui avaient été

Le partage du travail, comme

moven de donner à ce pays « un sup-

plément d'âme » et de lui restituer.

peut-être, sa « compétitivité » sur le

merché de l'intelligence, du savoir et

tion radicale de l'habitat, de l'urba-

nisme, des équipements collectifs

fremise en question du fonctionne-

ment actuel de l'éducation nationale.

des prisons, des hôpitaux psychiatri-

des crédits publics dans des entre-

prises telles que la bombe à neutrons

France pourrait prendre pour lutter

contre la faim dans le monde et pour

favoriser l'émancipation économique

tout le pays, un tel débat serait sus-

ceptible, à mon sens, de « reconsti-

tuer » les interlocuteurs collectifs de

gauche qui paraissent manquer au

gouvernement actuel. A la condition

toutefois qu'il ne s'agisse pas d'un

qu'il soit assorti de la mise en place

de movens susceptibles d'amorcer

de réels changements. En d'autres

termes, qu'on casse de renvoyer les

perspectives de tranformation et

d'innovation dans ce pays aux hypo-

FÉLIX GUATTARI.

thétiques lendemains de l'après-

listes de la politique. Le philosophe

contemporain n'est plus celui qui

parle au nom de ceux qui ne parlent

Pourtant, ne pas intervenir sur

tout, tout le temps, ce n'est aveune-

ment se draper dans un silence hau-

tain. Contre les vieilles maîtrises gé-

nérales, les philosophes articulent

des idées ponctuelles. A côté de

toutes les dernières instances, ils mi-

litent contre les explications uni-

ques. Devant chaque énoncé, les phi-

losophes ne cessent de reformuler les

vieilles questions du : « Qui, où,

comment, à quelle fin, par quelle

Hier on cherchait des secrets.

ruse, selon quelle représentation ? •

moins le caché que la façon dont est

articulé ce qui est là. Et si - i'en

prends le pari - la quasi-totalité des

philosophes sont, par exemple, op-

posés à la peine de mort, ils n'éprou-

vent pas le besoin de redire ce qui

apparaît comme une évidence de ci-

toven, comme un principe mini-

pensées présentes sont complexes,

Filles de leur temps les grandes

échange formel, académique, mai

Mené à grande échelle et dans

Les initiatives concrètes que la

et les sous-marins nucléaires :

et sociale du tiers-monde.

L'opportunité de l'utilisation

Une politique de transforma-

rond, sans relais social consistant :

specialiste des successions - vous obtiendrez

ancien ou de valeur

divine Calypso. Sa femme la

patiente Penelope, son fils Tele-

maque, Nestor et Ménelas, le

porcher Eumée, la foule des

fourbes prétendants et le vieux

chien fidele sont chantes et

illustres par ces emouvantes

reliques datant de 25 siècles.

L'immortel chef-d'œuvre d'Ho-

mère vous est donne ici dans la

célèbre traduction de Leconte de Lisle. C'est dire que nen n'a

été néglige pour votre satis-

Bonnot a utilisé 85 cm² de feuille d'or pur titrant 22 carats?

Sait-on que pour ce

livre d'art Jean de



d'Homère

avec 100 illustrations hors-texte et grecs de l'Antiquité

Il en résulte un superbe volume de 560 pages magnifié par l'éblouissant défilé des beaux et harmonieux décors des vases grecs anciens. Une fresque antique que personne encore n'avait pu contempler dans son en-L'Odyssée: un fascinant roman

peausserie vrai cuir.

in-texte par les plus délicieux artistes

Ces peintures illustrant les péripéties de l'Odyssée, dispersées dans les musees et collections des deux continents et datant du VII" au IV" siecle avant Jésus-Christ, n'avaient jamais été réunies. Nous avons retrouve ces figures principalement dans: - les musées de Naples, de Vienne, de Berlin, du Vatican, de Bonn, de Florence, de Wurtzbourg, de Cracovie et d'Athènes. au British Museum, au Metropolitan de New York et à la Pinaco-

thèque de Munich: les collections Tyszkiewicz, Van Branteghem de Bruxelles, de la Duchesse de Dalmatie, du Duc de Malborough, de Pourtaès-Gorgier.

volume grand inoctavo 14 x 21 cm

Un livre "construit" pour durer des siècles. Comme tous nos livres d'art. l'Odyssée, dans sa version intégrale en un seul volume, est reliée plein cuir de mouton d'une seule pièce. Ce cuir a la douceur tiede et a l'odeur grisante prend avec les ans une

patine inimitable. Le dos et les plats sont ornes d'un décor précieux gravé à la main et pousse sur feuille d'or fin à 22 carats, ce même or de bon aloi qui agrémente aussi la tranche de tête. Encadrant les plats, un motif gauffré à froid se detache en noir sur un fond ocre évoquant l'argile des

vases grecs. Le papier fabrique traditionnellement a la "forme ronde" est un verge chiffon solide et sonnant filigrane "aux canons". Les cahiers sont assembles et cousus au fil résistant. Les coins sont remplies main à l'os de bœuf Le dos est renforce par une doublure invisible. Tranchefiles et signet tressés complé-

GARANTIE A VIE

tent l'ouvrage.

Il vaut mieux avoir peu de livres. mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent a l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année car l'or veritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage a racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et a n'importe

Tim de Bourer

OFFRE EXCEPTIONNELLE **EN REMERCIEMENT**

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son embal-

on espère, on pense, que les promesses semées ne se réduiront pas à des - coups d'éclat - (A.G.). Lorsque le territoire national est enfin doté des 17 bibliothèques cen-

trales de prêt manquantes et que

mettra, enfin, de commencer à aider

à satisfaire de vieilles revendications

des professionnels, comme la coopé-

ration - necessaire - entre les bi-

bliothèques, le recensement des

fonds existants, la connaissance plus

assinée de l'ensemble de notre patri-

moine national, les publications col-

lectives, etc., on comprendra qu'il ne

s'agit pas là de - gadget - (A.G.),

100 emplois départementaux environ seront créés en 1983, on a un apercu de l'effort entrepris. Enfin je rappellerai que notre pays était doté de 17 vidéothèques

en 1981 contre 47 en 1983. JEAN-CLAUDE STEFANI. (Montreuil.)

A Vercors

Je viens de lire, dans le Monde du 6 août, sous la plume de Vercors. que · les moins favorisés peuvent bouder la pomnie de terre pour le boruf ou l'agneau (et pas les bas L'auteur de l'article ne doit pas.

effectivement, connaître les bas morceaux puisque, dit-il: . Je vois le bifteck à 100 F le kilo alors que la pomme de terre (nouvelle) est à 2.50 F. -. A 100 F le kilo, en fait de bifteck, il s'agit de filet de bœuf. Je suis, aujourd'hui, sur le tard,

un nanti et je mange du bifteck (pas du filet pourtant). Mais, avec ma

viciles dames, correctement miscs, ramasser furtivement les fruits trop murs rejetés par les marchands. l'apprends par une enquête à la radio que, dans des cantines scolaires de quartiers populaires le personnel, assez souvent, est amené à augmenter les parts pour les enfants, dont. visiblement, c'est le seul repas convenable. Je sais qu'ici le Secours catholique a vu glisser de plus en plus une part des demandes d'aide qu'il reçoit vers des demandes direc-

femme, le fais le marché. Je vois de

 L'Alliance écologique que préside M. Jean-Claude Delarue et qui regroupe les écologistes favorables à la majorité · se félicite de la volonté clairement affirmée par le président de la République de donner la priorité à la réhabilitation des cités de banlieues les plus défavorisées -Elle rappelle que - la responsabilité de la dégradation de ces cités incombe à la droite ».

L'ANCIEN QUID DE

Au DEPOT VENTE DE PARIS - le

un tres bon prix de votre mabilier moderne (living matelas, lingo, vaisselle etc i si vous n'avez pas vendu au prealable votre mobilier 81. rue de Lagny (204 lei 372 13 91

En remerciement de votre fidélité Jean de Bonnot vous offre ce livre d'art exceptionnel au prix coûtant

Une des ultimes chances

LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

Ras le bol...

Ras-le-bol des ∉intellec-

tuels»! La France, profonde ou

superficielle, est en vacances

depuis au moins le 14 juillet, et

voilà que le Monde, voulant riva-

tiser avec les Nouvelles (litté-

raines), se met dans la tête de

faire bronzer même le cerveau de

Le petit nombre élu aura eu

tout loisir de reconnaître les

siens : enfin, ceux qui seront

passés chez Pivot, à la seule

exception du «linguiste» Millner.

D'où des explications emberlifi-

cotées, du genre, malheureux,

« suicide théorique d'Althusser ».

Les heureux vacanciers que

nous commes n'ont que faire de

tout ce galimatias. Ouvrons les

fenêtres et regardons le monde,

Quand les intellectuels

patentés font l'amour, qui, dans

ia situation internationale

actuelle, irait leur reprocher de ne

plus faire la guerre, même sous

sa forme soi-disant révolution-

Le respect de la science et de

la vie. l'allégresse de la lumière

sur les monts et les eaux, qui en

parle dans tous ces papiers oris

UN GROUPE DE LECTEURS.

pas le journal!

pour papivores ?

ses pauvres lecteurs !

Répliques...

A Alfred Grosser

Je lis sous la plume de M. Grosser

dans le Monde du 5 août : - L'éloge

de la culture continue à aller de

pair avec le mépris pour les biblio-

thèques, instruments pas assez spec-

taculaires pour accroitre la gloire

Vous me permettrez de citer quel-

ques chiffres qui seront bientot pu-

bliés. Lorsque, grâce aux efforts de

l'Etat et des collectivités locales. le

nombre des bibliothèques munici-

pales passe de 617 (1981) à 644

(1983) dans 803 villes de plus de

10 000 habitants, ce n'est pas rien

(et cela n'est pas toujours - specta-

cutaire - 1! Lorsque les subventions

de l'Etat aux communes permettant

l'aide à la création d'emplois scienti-

figues passent de 0 franc (vous avez

bien lu) en 1981 à 30 millions de

francs en 1983, ce n'est pas rien!

Lorsque les subventions permettant

un meilleur sonctionnement des bi-

bliothèques dans les villes passent de

10 millions en 1981 à 148 millions

en 1982 et à 115 millions en 1983

(prévisions), ce n'est pas rien! Lors-

que les crédits de fonctionnement

permettant aux bibliothèques cen-

trales de prêt l'achat de mobilier,

quelquefois prêté aux petites com-

munes, passent de 0 franc en 1981 et

O franc en 1982 à 14 millions de

francs en 1983, ce n'est pas rien

(mais les intellectuels parisiens des

bibliothèques centrales de prêt.

et de la lecture embauche quatre in-

formaticiens pour travailler à un lo-

giciel (sans doute imparfait mais

qui aura le mérite d'exister) qui per-

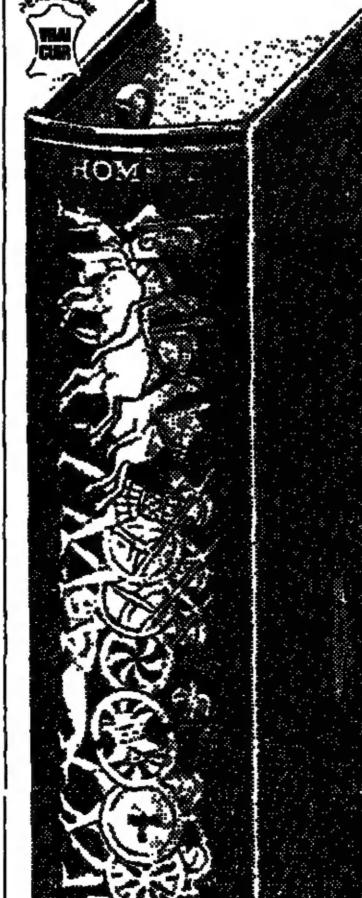
Lorsque enfin la direction du livre

n'est-ce-pas...) !

du pouvoir... -

not" au prix de revient. Pour témoigner sa gratitude à ceux qui ont bien voulu l'aider à reconstituer son fichier en partie détourné. Jean de Bonnot a offert à ses lecteurs quelquesuns de ses plus beaux ouvrages au prix coûtant. Il est évident que cette chance d'acquerir un "Jean de Bonnot, cuir et or" pour un prix aussi réduit ne peut être donnée indéfiniment. Avec l'Odyssée, chef-d'œuvre des chefsd'œuvre de la litterature mon-

et d'Amérique.



d'avoir un "Jean de Bon-

diale, voici l'une de nos dernières

offres à prix coutant. Réunies pour la première fois dans cette édition. les figures des anciens vases grecs dispersés dans les musées et les collections privées d'Europe

contradictoires. Alexandre Koiève. qui enseigna la Phénoménologie de l'esprit à Lacan, Breton et Queneau, avait un moment avancé l'idée que Certes, les rencontres sont diffi- si les Américains faisaient figure de sino-soviétiques enrichis, c'est parce cautions valent mieux que des re- que Russes et Chinois n'étaient que groupements rapides où ne des Américains encore pauvres. s'échangent que quelques banalités Pourtant, vers 1959, après un de salon. Aujourd'hui, les philoso- voyage au Japon, il change complètement d'idée. Là-bas il rencontre une civilisation opposée à la voie pur crée des disciplines qui dépassent les luttes guerrières -. Pour lui, la cérémonie du thé, le théâtre no. l'art des bouquets inventent une facon de vivre formalisée, différente des systèmes historiques classiques... Les philosophies actuelles sont riches en clins d'œil de ce type. Ils sont mille fois plus féconds que bien CHRISTIAN DESCAMPS.

* Sur le thème du « silence des intellectuels de gauche », le Monde a publié des articles de Max Galio (26 juillet), Philippe Boggio (27 et 28), Marc Riglet (29), Jean Chesneaux. Guy Sorman, Jean-PierreBonnel (2 août), Jacques Cellard (4), Alfred Grosser, Henri Guillemin (5), Jean-Pierre Faye, Henri Lefebyre. Vercors (6). Claude J. Allègre (9), Catherine Clément, Jean Gattegno, Jean Duvignaud, Jean-Edern Hallier (10), Léon Schwartzenberg, Madeleine Rebérioux, Paul Serant (11), Julio Cortazar, Hélène Parmelin, Jean-Claude Barreau, Henry Chapier (13), Gilbert Comte, Lionel Stoleru

devraient dire le vrai sur l'art. le football, l'amour ou - pourquoi pas américaine, où · le snobisme à l'état - la société. En ce sens, ils ont renoncé - et c'est sans doute l'un des apports de 1968 - au rôle de spécia-ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE COURS

MONTAIGNE INTERNAT DEMI-PENSIO EXTERNAT de la 6e aux Terminales

CONTROL PERMANENT DU A - B - C - D

EFFECTIFS

10 minutes Gare CLAMART 22, rue d'Estienne d'Orves

92140 CLAMART

(1) 642.05.08

des manifestes électoraux.

L'ODYSSEE



le chef-d'œuvre

un ensemble céramographique unique en son genre.

retour au royaume d'Ithaque, déquisé en mendiant : les Cicones et les Lotophages, le Cyclope, Eole les Lestrygons, Circé la magicienne, les Cimmeriens parlant avec les morts, les sirenes et la

d'aventures et une extraordi-

naire histoire d'amour lègen-

daire. Vous ferez connaissance

avec Ulysse et les personnages

si divers qu'il a rencontres au

cours de son periple, jusqu'à son

7. Faub	à envoyer à JEAN de BONNOT ourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08
TOdyssée lécore a l'i	e profiter de votre offre exceptionnelle me proposai "d'Homere en un seul volume 14 x 21 cm, relié plein cu or fin 22 carats.
le norti	trouver ci-joint le règlement, soit 93F (+ 10,70F de fra

lage d'origine sous dix jours, et je serai aussitôt remboursé.

Nom Prénoms
Adresse complète
Code postalVille
Signature
Cette offre exceptionnelle pourra etre suspendue a tout moment sans preavis.

to-Univer

RECUPERES PAR L'EQUIPE ÉLECTORA Le président a été interrogé par le F.B. Debasegeme, l'allaise du dien-1960 de M. Cum. Mystraux

cate affairs to see it would demand

frence marbing, trin contraterate, & distribution in materialis, etcht iff

the statement of the profession distribution of the statement of the state PROCHE-ORIENT

Liben

L'AFFAIRE DES DOCUMENTS CAPTE

La tournée de M. Moshe Arens à Beyrouth-Est channe de parter attointe à l'autorité de l'État

Le suiteil un de nomelles pourtions des fattes terrellement Liben, generale se laire d'its - au plus quelques pour - a diche p-Tablebate. Is about d'était-major de l'attier marchenne, le générale Lory Ciebte dieferstrett beiterrient queiques beutes uptes bie manromente a Merromite-Lat, de ministre istacion de la él-M. Mondy Arest.

De milite alle men, in the co

THE ROME TO SELECT AND AND THE PROPERTY OF California de la compansión de la compan The translation and fraction and he seed the Marian have an officer and an むこうからを ちゅう 小原を通知者 野村会と供 着さる。 - Trans. - Trans. und abet pie berteit. - Cantolio. terffe gette ge Target fan eine fer aller Se prefrege ter be garte un de fa fuftet for inquest on scient toriderest at "we will be and in Serve her 1977 and M reichen, der ber ale er gradfich Meine the at the their surrent of the Marie M. Minera Grade General But

Married w 東京 中國行政 化抗力 高。

property and the second second second second second

TARR ASSESS A SUPERIOR A Bonnest Bys sen ent geffenfelt. Commence de la balla Commence de la la ** ****** * * *** ******** Ein die beiter Ge unte ab eine an ... THE PARTY OF A PARTY AND A PARTY OF THE PART

Spans. A properties to district the and . Alfin as a said ' 74 of 1272 Simputhy of andarate, dates als mitte han knoppe expendeges to the mandom so - to fee

Martines . W Full I 12.5. " seconds & store 2 2 2 12 cars and a THE PROPERTY OF THE PARTY OF where the Manufacture of the fact of the Plante partie on the war by and SALES AND MANAGE - RESERVED AND THE TA MARKET OF THE STREET LAW IS proper graft. "Abertitera E. . 1 4 1" - Safe of the last in the property of the said Annie William berte balle nod ber f. land des ligate sate exter STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY M LANGE LANGE PRODUCT From The Acce . Terrines Marie Chilliple topper to the Bernatt M Dear Charen

want affiliated is unbased passed with weeks delicated as forest to " in march Belleten wit die feberer : water the Parameter M. Prostates & sing squite best de E ... 45 M. Chapteryof place where it. when is profit therein and

. Imistant Giptomaticat MANUEL & STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. In such to - property Manager Se-Andreas de Aresta de ibiene anticationilian anticte du . Const. . . MANUEL SE ANDERSON AND A SECOND

A de paire atabas pour faire in cu.

M FERNANC (ISS) est nomme angassis

Les Symens aussi

porté des sommes considérables. La

production 1982-1983 du Triangle

d'or devrait atteindre, voire dépas-

ser, les 500 tonnes d'opium, celle du

Croissant se situer un peu en-

dessous. Il faut environ 10 kilos

d'opium pour produire 1 kilo d'hé-

roine, vendue dans la rue, à Hong-

kong, environ 90 francs le gramme.

On voit quels peuvent être les pro-

tonne en Europe en 1982.

350 kilos en 1982 et 236 kilos de jan-

La facilité relative avec laquelle

se poursuit ce trafic de mort fait

douter certains observateurs avertis.

en Asie, de la volonté des gouverne-

ments, non seulement locaux, mais

aussi occidentaux, de mettre vérita-

blement un terme au fléau. Ils font

remarquer la disproportion entre les

moyens mis en œuvre de part et

d'autre : entre chats aux griffes ro-

gnées et souris suréquipées. Les aé-

roports sont de véritables « pas-

soires », même si l'on essaie

actuellement des appareils à rayons

qui décèlent la drogue dans les ba-

La véritable guerre contre la dro-

gue n'a toujours pas commencé, en

dépit des déclarations officielles et

des efforts incessants des unités de

lutte contre les stupéfiants. D'autant

que des considérations politiques

sont également en cause. La Thai-

lande et le Pakistan, principaux

points de passage, voire de produc-

tion, ne sont-ils pas des régimes peu

stables, confrontés à une menace

« communiste » à leurs frontières ?

La première avec la Birmanie et

l'Indochine vietnamisée; le second

avec un Afghanistan occupé par les

PATRICE DE BEER.

Soviétiques.

fits, malgré quelques saisies

vier à mai 1983 à Hongkong...

Le trafic de drogue entre l'Asie du Sud-Est et les pays occidentaux

Les « courriers » teochiew de Hongkong

consommée en France provient des pays du Triangle d'or (Thailande, Birmanie et Laos). Une partie de la mafia de Hongkong joue le rôle de commanditaire dans ce trafic. La France envisage de créer une antenne de l'Office central de répression du trafic de stupéfiants dans cette colonie britan-

Hougkong. - - A Hongkong, l'argent n'a point besoin d'erre · lavé ·. il est toujours propre ·. Ainsi parle un journaliste interrogé sur les moyens de rendre « respectable - l'argent gagné illégalement, en particulier par le trafic de la drogue. Un autre interlocuteur, qui comme toutes les personnes rencontrées dans la colonie britannique exige de garder l'anonymat, explique : - Hongkong est l'endroit le plus attrayant en Asie pour placer son argent. Les devises entrent et sortent librement. On peut approvisionner son compte de millions de dollars sans avoir à fournir de justification. Il n'y a aucune vérification, aucun contrôle ».

Ces * facilités * ont permis de faire de Hongkong - troisième place financière mondiale, - la « plaque tournante » du trafic des stupéfiants en Asie, comme le confirme un rapport des Nations unies. Pourtant la colonie, si elle abrite des dizaines de milliers de drogués, ne produit pas un gramme de ce pavot qui pousse dans le Triangle d'or - aux confins de la Thaïlande, de la Birmanie et du Laos et dans le Croissant d'or - Pakistan. Iran, Afghanistan – en passe de supplanter le précédent dans la fourniture des pays industrialisés.

La plupart des gros réseaux, liés aux sociétés secrêtes de Hongkong. ont été démantelés vers la fin des années 70, et le trafic - en dehors de la consommation locale - ne passe plus par la colonie. On assiste donc à des opérations commerciales de type triangulaire. L'opium est produit et transformé en héroine ou en morphine sur place; l'affaire est financée et organisée de Hongkong par des commanditaires qui ne touchent le produit ni de près ni de loin et se dissimulent derrière des intermédiaires. La drogue est transportée par des - passeurs -, seuls ou en groupes, qui ne connaissent que celui qui leur a remis la poudre blanche ou brune, qui sont surveillés par des inconnus, et qui remettront leur valise à d'autres inconnus. L'extrême compartimentation des opérations rend leurs organisateurs insaisissables, d'autant qu'ils disposent d'hommes de main qui sont règner

un ordre implacable. Ouels sont ces irréprochables citovens de Hongkong? La question ne reçoit guère de réponse. La poDe notre envoyé spécial

quelques années, de 5 à 10 %, par-

fois par chance, le plus souvent sur

dénonciation. Un informateur de

Hongkong nous a affirmé que cer-

taines grosses saisies d'héroïne

étaient en fait des appâts offerts vo-

lontairement à la police par des tra-

fiquants qui, au même moment, fai-

saient passer des quantités encore

Il y a aussi les envois massifs, heu-

reusement pas encore très déve-

loppés, en direction de la France :

dans des cargos, des superstructures

de navires. Certains experts sem-

blent craindre que, non seulement,

Hongkong et Bangkok, mais aussi,

Singapour ne deviennent des points

de transit d'importantes quantités de

drogue. Singapour a rendu la peine

de mort automatique pour la posses-

sion de plus de quelques grammes

de drogue. Mais son système ne sem-

ble pas totalement efficace. La ten-

tation est grande, même si les peines

sont sévères et ont permis de déman-

teler des réseaux qui aboutissaient à

Des chats

aux griffes rognées

Pour lutter contre ce fléau, les po-

lices locales et occidentales ont mis

en place un vaste réseau d'informa-

tion et de coopération. Mais ces

moyens sont dérisoires face à ceux

de trafiquants qui disposent de

sommes sans commune mesure avec

celles attribuées aux quelques

hommes qui les pourchassent pour

un salaire de fonctionnaire! Après

quelques années de vaches maigres.

le Triangle et le Croissant d'or out

connu trois récoltes-record consécu-

tives, qui, si elles ont fait s'effondrer

les cours, n'en ont pas moins rap-

plus grandes...

Amsterdam.

lice, modérément coopérative, n'est pas loquace : - Il faut être sûr, avoir des preuves. La loi prévoit bien que l'on puisse examiner un compte en banque si l'on suspecte son titulaire de trafic. Mais celui-ci est généralement assez fin pour ne pas laisser de traces. A la fin des années 70, des « gros bonnets » avaient été identifiés. Ils réussirent à s'enfuir. bien que surveillés, pour se mettre à l'abri à Taiwan!

Une imagination sans limite

Les principaux trafiquants appartiennent à la communauté teochiew. originaire de la région de Swatow (Shatou), au nord de la province de Canton. Parlant un dialecte que les autres Chinois comprennent difficilement, très refermés sur leur communauté et leur famille, ils ont, depuis le siècle dernier, pris en mains le trafic de l'opium puis de l'héroine Hongkong, où ils sont nombreux. L'origine de ces réseaux explique l'importance des contacts en Thaïlande et l'utilisation fréquente de passeurs > sino-thaīs ou sinokhmers, qui sont eux aussi teochiew. tout comme nombre de Malaisiens et Singapouriens d'ethnie chinoise. Ces Sino-Khmers sont souvent des réfugiés, la plupart du temps entrés illégalement en France, depuis 1975.

Ces - courriers », qui au début prenaient tout simplement l'avion pour leur destination européenne (Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam), sont devenus plus subtils. Ils passent désormais par l'Italie, le Portugal, l'Espagne, d'où ils prennent le train, le car ou une voiture. Ils peuvent transiter par Taiwan. Sécul et, plus récemment, par Pékin ou Moscou, longtemps moins bien équipés pour dépister le trafic. Leur valise contient en général de 2 à 5 kilos d'hérome, dissimulée dans les

Mais il existe des moyens bien plus sophistiqués. L'imagination est sans limite : des vétements peuvent être imprégnés d'une solution d'héroine qui sèche : du matériel chirurgical, des obiets d'art, des poupées, peuvent être bourrés de drogue. Ce que l'on appelle pudiquement les - cavités du corps humain » sont aussi mises à contribution. En février 1982, la police de Hongkong arrêta un Américain qui avait avalé quarante-deux préservatifs contenant un total de 163,5 grammes d'héroine. Il ne fut découvert que parce qu'une fuite dans l'un des préservatifs avait libéré un peu de poudre qui l'avait rendu malade. D'autres - passeurs - ont ainsi trouvé une mort atroce par - surdose -.

Le pourcentage de découverte est cependant faible. On parlait il y a

MÉDECINE

LES RÉFORMES

L'avant-projet de loi prévoit que les responsables médicaux seront élus par leurs pairs

16 août, un avant-projet « portant diverses mesures relatives à l'organisation hospitalière ». Ce texte modifie plusieurs articles de la loi hospitalière du 31 décembre 1970. Il donne une définition des faturs « départements » bosnitaliers et prévoit que les chefs de département seront élus par leurs pairs.

L'avant-projet devrait être examiné en conseil des ministres début septembre et présenté à la session parlementaire d'automne. Il comporte huit articles. Plusieurs d'entre eux ont pour objet d'adapter le fonctionnement des établissements au prochain système de tarification, dit de la « dotation globale » (le Monde du 17 août). C'est ainsi que le texte précise les rapports qu'entretiendront l'établissement hospitalier (par l'intermédiaire de son conseil d'administration), les organismes de Sécurité sociale et le commissaire de la République.

Il est notamment prévu que le représentant de l'Etat, - compte tenu des besoins sanitaires de la population >. pourra * diminuer ou supprimer les prévisions de dépenses dont la nécessité n'est pas justifiée par l'établissement ». Il pourra aussi · augmenter celles qui paraissent insuffisantes » et arrêtera - la dotation globale à la charge des organismes de Sécurité sociale et la tarif des prestations ..

L'article 5 est consacré aux futurs départements. « Les départements. est-il indiqué, réunissent l'ensemble des personnels et des équipements qui répondent à des objectifs communs, en fonction des pathologies ou des techniques. La coordination des activités du département est as-

comportera bien et témoignera de sa

volonté de réinsertion sociale pourra

bénéficier chaque année d'une

courte remise de peine. Celle-ci sera

imputée sur un délai de dix-huit an-

nées. Un détenu dont la conduite

aura été constamment exemplaire

pourra ainsi bénéficier au bout de

quatorze années, un mois et dix

ours très exactement de la possibi-

lité de demander sa libération condi-

Aujourd'hui, un détenu au com-

portement médiocre, voire détesta-

ble, bénéficie de la même faculté au

bout de quinze années. Réduire de

onze mois ce délai dans le meilleur

Le secrétariat d'État à la surée par un chef de département santé a rendu public, mardi assisté d'un conseil de département. ble de son personnel. - D'autre part. « le chef de département est élu par les médecins et, le cas échéant, les pharmaciens et les odontologistes du département. Cette élection est agréée par l'autorité administrative. Les membres du conseil de département sont élus par collèges (1). Un décret précisera les modalités d'application de cet article et organisera la période transitoire au cours de laquelle les établissements hospitaliers

constitueront leurs départements. La commission médicale consultative de l'établissement hospitalier sera consultée sur le budget, sur les comptes et sur l'organisation et le fonctionnement des départements et des services non médicaux. Un décret définira les conditions dans lesquelles cette commission examinera un rapport annuel sur la qualité des soins dispensés dans l'établissement. Ce rapport sera communiqué à un comité technique paritaire, ainsi qu'au conseil d'administration.

Enfin, un article prévoit la possibilité de création de syndicats interhospitaliers. « à la demande de deux ou plusieurs établissements ».

On indique au secrétariat d'État qu'un autre texte de loi est en préparation concernant la planification des équipements hospitaliers et les alternatives à l'hospitalisation. Enfin, on pense toujours pouvoir tenir l'échéance du 1= janvier 1984 en ce qui concerne l'application du décret relatif au mode de recrutement, aux statuts et aux carrières des médecins hospitaliers.

(1) Les collèges grouperont l'ensemble des membres du personnel hospitalier (médecins titulaires, non titulaires et personnel non médical).

tion du délai minimal pour pouvoir

demander la libération condition-

nelle. L'essentiel, en présence de

condamnés à perpétuité, est de pou-

voir décider en connaissance de

canse, après une très longue période

de réclusion, s'il est légitime au re-

gard de la gravité du crime et possi-

ble au regard de la personnalité du

criminel de remettre le condamné en

difficile à prendre par ce qu'elle im-

plique à la fois d'exigence morale et

de lucidité humaine. C'est pourquoi

l'instauration du tribunal de l'appli-

cation des peines, avec les garanties

Une telle décision est entre toutes

liberté sous condition.

HOSPITALIERES

Une longue série d'hésitations

was a frequency of the same of the same of the THE STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF wang no Sa Tapona ya 4 pm - - -Market Mr. 123 Mark Control Control The figure of the second second second THE PARTY OF THE P Salar and the sa Then we have a factor of the first tare figer til filmed mit iften ing programme and the second of the and the second second

a same and an arrangement of the same of

A LONG THE CONTRACT OF STREET

and the object the production of the contract of

the see the number of the last of the second

as also a new to be

And the parties of the same of

271.72 25 #1 (F . : · · · · · · Latte of Free come man and the second of the

UNJUGEMENT DU TRIBUNAL DE CALL M

Le conseil de l'ordre « constitue une contrainte à la liberté d'opinion des médecins «

De natre compa, je da s The first of the property of the second of t 我にはながら 日本経済では、 中 ましょう 中 コート リティマニュール ではないできないというのというない というできない かんしょう かんしょう

End to the same of the same of

Gent 52 5'51 50'4 | 2875 | 44 | 1878 | 48 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 | 1878 |

The property of the second of

The state of the s

Constitution of the second sec

The state of the s

Contract of the second of the

Control of the same of the sam

The state of the s

And the state of t

The second of th

The state of the s

The state of the s

The first of the parties of the second of th

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE ETHERS SETTING A CONTRACT OF THE PARTY.

· Marin Marin Company of the Company

MA Francis Sandar . . A.ve. . .

The Auto Statement and Company

Se confidence and the second of the second

the the last the right time between the same international

The state of the same of the s

The property of the second sec To the same of the same of the same of the same of the state of the s of their seconds of the second section of the second to traine detraint on training amount of

Se coulement for well area are beauti-

Property of the party of the rate.

The state of the s

A CONTRACT THE PROPERTY AND ADDRESS OF

form to medecing the first Edition Total Mayer of the THE DESTRUCTION THE PROPERTY OF THE PARTY OF The to medicate processes the second of the the refer the server in Mile and the second sec

Minds are the same and an are the same and t Engrand Congress Cong Reference to the second of the Reference in the Maria to the same of the same Standing the Charles of the stands of the st California de la momenta de la maria della There are the transfer of the second of the SEC CL CT. Li L'AL S'EL CALEN CALEN L'AL CALIN L'AL L'AL

persons to the principle of the persons and the persons and the persons are the persons and the persons are the persons and the persons are th ter start de anti-service des seasons de services de services. d'information et de réflexion qu'il comporte, nous paraît un progrès MITS ET JUGEMENTS souhaitable. C'est au Parlement. seul maître de la loi, qu'il appartien-

EN German

Perie d'Avignon: La raison, non la passion lidebut des examens estiques

China p.

Pour ma part, i aurais relevé avec

La justice est notre bien à tous.

Au moment où le Parlement va léon, les générations antérieures soit la raison, non la passion, la réflexion juridique et non le réflexe politique, qui inspirent tous ceux

Services as the services as th Très récemment à Genève, le Co-

ROBERT BADINTER.

JUSTICE

(Suite de la première page.)

Le chef de l'établissement pénitentiaire, dont l'avis est essentiel en ce domaine, interviendra dans tous les cas à l'audience, de même que le ministère public et l'avocat du condamné. Et la décision rendue sera susceptible d'appel. Sans doute, pour les mesures les moins graves, la procédure sera allégée. Mais, dans tous les cas, le ministère public, l'administration pénitentiaire, la victime et le condamné pourront faire valoir leur point de vue. Ainsi, dans le cadre du tribunal

de l'application des peines, des décisions essentielles pour la sûreté publique seront prises avec toutes les garanties et les informations possibles, afin de réduire au maximum les risques de récidive.

On comprend, dès lors, que les juridictions et les associations professionnelles de magistrats et d'avocats consultões se soient déclarées favorables au projet. Comme il n'est pas surprenant qu'il ait été aussitôt dénoncé par ceux pour lesquels avant même de l'avoir lu - tout texte présenté par le gouvernement est en soi détestable, quitte s'il le faut, pour fonder la condamnation, à prêter au texte une finalité imaginaire - ou des dispositions inexis-

Les condamnés à perpétuité

A cet égard, rien de plus saisissant, par l'éclat du mensonge et l'exploitation qui en a été faite après la tuerie d'Avignon, que le propos selon lequel le gouvernement entendrait «ramener à quatorze ans la perpétuité» (sic). Il convient sur ce point de rétablir la vérité - et de dissiper la confusion délibérément suscitée.

Depuis 1978, les condamnés à perpétuité pour les crimes les plus graves sont soumis à un régime de sûreté pendant quinze années. C'est sculement à l'issue de ce délai qu'ils pourrront demander leur libération conditionnelle. J'ai écrit quinze années et non dix-huit. Car si la loi dispose que la cour d'assises peut par une décision spéciale porter à dixhuit années la période de sûreté. nous n'avons pas connaissance qu'une telle condamnation ait été prononcée. Recco lui-même y a échappé. Elle ne saurait être que

Ainsi, au regard de la réalité judiciaire, à imiter certains on pourrait écrire que, depuis 1978, perpétuité égale quinze ans. Ce serait saisissant, mais mensonger. Car l'on confondrait ainsi délibérément le délai à partir duquel un condamné peut demander sa libération conditionnelle et la date à laquelle il l'obtient. En général, depuis une décen-

tout à fait exceptionnelle.

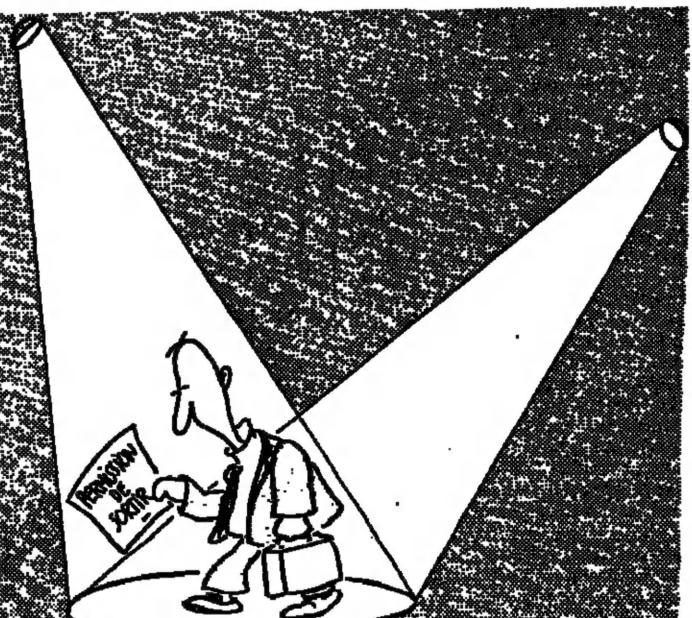
Pour une loi meilleure

tionnelle.

nie, après dix-sept à vingt ans de réclusion criminelle

S'agissant de notre projet, il est tout aussi faux d'écrire que le gouvernement veut réduire à quatorze années la perpétuité. Que propose exactement en effet le texte? Il fixe dans tous les cas à dix-huit années le délai de principe à partir duquel la libération conditionnelle pourra être demandée. A cet égard, le projet apparaît plus sévère que le régime acmel. Mais en réalité il se veut souple et épousant mieux la réalité carcé-

Le régime actuel de la période de



sûreté souffre en effet d'un grave défaut : sa rigidité absolue. Ouelle que Elle est fixée au jour de la condamnation, et le bon comportement du détenu ne saurait la réduire même

Les résultats psychologiques d'un tel système s'avèrent désastreux. Il engendre inévitablement la prostration ou l'agressivité chez nombre de condamnés. Il décourage tout effort de leur part, puisque l'amélioration de leur condition n'est plus liée à leur comportement personnel. Les possibilités de réinsertion sociale. même à très longue échéance, sont d'autant plus compromises. Et le climat humain dans les maisons cen-

Pour surmonter cette néfaste rigidité de la période de sûreté, notre projet prévoit que le détenu qui se

trales altéré.

Dessin de PESSIN. des cas, pour inciter un homme à se bien comporter, mais aussi prévoir soit la conduite du condamné, la pé-que, s'il se conduit mal, par son fait riode de sûreté est incompressible. le délai d'épreuve de dix-huit ans ne sera pas réduit, c'est lui faire prendre conscience que son sort dépend aussi de lui-même, de son attitude. de ses efforts. C'est favoriser par là même l'éclosion d'une volonté de

> n'est possible. Le régime que nous proposons ne comporte ainsi aucun affaiblissement de la sûreté publique. Il entend culement mieux répondre, par sa souplesse, à l'exigence de l'individualisation de la peine et à la réalité de la condition carcérale.

> réinsertion sociale, sans laquelle rien

Nous sommes donc loin des raccourcis trompeurs et des affirmations erronées répandus ces derniers

En vérité, dans ce domaine. l'essentiel est ailleurs que dans la fixa-

dra d'apprécier et de décider.

ironie la tempête suscitée par l'annonce de la légère modification proposée du délai d'épreuve si elle ne s'était pas inscrite dans un temps de grande émotion - et si elle n'était pas révélatrice d'un climat politique et d'une attitude également détesta-

Les problèmes qu'elle pose nous concernent tous et sont difficiles à résoudre. Chacun devrait donc s'efforcer d'apporter sa pierre à l'édifice commun et s'appliquer avec lucidité et toute l'objectivité possible à construire une justice et un droit à la mesure des exigences de notre temps et de notre pays.

être appelé à réaliser non seulement la réforme de l'exécution des peines, mais le nouveau code pénal pour remplacer celui que, depuis Naponous ont légué, je souhaite que œ que les progrès de notre justice inté-

mité des droits de l'homme des Nations unies saluait . avec admiration » les réformes judiciaires récemment réalisées en France pendant les deux dernières années et invitait les autres pays à s'en inspirer. C'est à la France entière que s'adressait cet hommage sans précédent C'est elle qui en bénéficie. Et non le gouvernement ni sa majorité parlementaire. Il n'est pas indifférent de le rappeler à cet instant à tous ceux qu'anime le souci de la grandeur de Company of the second of the s notre nation.

A TOULON

La vente de solvants interdite aux mineurs

De notre correspondant

Toulon. - M. Maurice Arrector, maire de Toulon (U.D.F.). a signé le 12 août un arrêté interdisant la vente de résines synthétiques (colle à rustine), présentent dans de nombreuses colles, aux mineurs. L'inquiétude manifestée par les magistrats, les éducateurs et les pouvoirs publics devant la montée de la consommation de cette droque nouvelle par des jeunes souvent âgés de moins de quinze ans est

à l'origine de cette mesure. Parmi les personnes qui ont souhaité cette interdiction se trouve un groupe d'une dizaines de parents de jeunes toxicomanes épaulés par le docteur Jean-Marie Abgrall, jeune psychiatre toulonnais de trente-trois ans, expert auprès des tribuneux. Le docteur Abgrall et le docteur Botta, spécialiste en toxicologie à la faculté de pharmacie de Marseille, aimeraient en fait que des mesures interviennent dès la fabrication : « Il suffit de fixer certains révulsifs dans les solvants de ces colles. L'effet ébrionarcotique ne sera pas supprimé, mais les réactions à l'inhalation - picotements et fortes nausées - seront telles qu'ils constitue-

Automutilation

ront une ventable dissussion. »

Bien que certains farts divers aient attiré l'attention sur les risques de la snif (aspiration par le nez de drogue), le docteur Abgrall msiste sur les effets qu'elle peut entraîner. « La confusion mentale et une forme d'ébriété

pouvant être suivies du sommeil, certains suiets présentent des phases hallucinatoires avec décorporalisation, état de schizophénie et émergences agressives pouvant déboucher sur le suicide, l'automutilation ou le meutre. > A preuve ce jeune garçon de quatorze ans se prenant pour Goldorak, qui a voulu se leter du haut d'une tour de La Seyne voilà quelques semaines, ou cet adolescent de dix-sept ans qui, en mai, a étranglé sa grand-mère à

Hvères (Var). « A court terme, les effets de cette toxicomanie sont déià dangereux. A moyen terme, les conséquences sont dramatiques : hépatite chronique, atteinte rénale, paralysie, voire des modifications chromosomiques. > ! y a quelques semaines, une toxicomane de treize ans est morte à Toulon d'un cadème cérébral. A l'autopsie, les médecins ont découvert qu'elle avait « le cerveau nécrosé d'une octogé-

Face à ces dangers et au coût social de cette droque légale et quasi gratuite ». le docteur Abgrall veut obtenir une intervention au niveau du contrôle de la fabrication des solvants dangereux du cycle benzénique. « Cela pour éviter que ce mal. déjà préoccupant, ne gagne parmi cette population de gamins de dix à treize ans qui n'a aucun pouvoir autocritique et qui peut se détruire, littéralement et irré-

naire ».

médiablement, en six mois ! » JOSÉ LENZINI. -

L'amend qualité devenir stry sus-Auchumantains Candinitité 11 mars de 47 mebts. C'est eine des et teate . Section Des responds de portet va Line Committees de tot entre describerations), the organization is Company to the contract of the company of the

> Mant hatermann geben dur ir erprincipal de l'Eses, - compre ter. And haveled natification do La property bient - granty - Matthiad on suffer. mass les auditiones de démenses d'est to recovered want pas profiler our A designation of the property as as - degraphic coller and paracriens series franchis - III geriters - in J. ... ince gridate à la charge de

L. artinite 5 per proposité sus l'attent de l'attent de l'attent departments - Lan department. And is suringed. Properties. Francisco the pursuances or the eye. wayer. gini regionalient d'épa d'année surthe day in bangare but included by the second this per the do do proprietable to the state of the state

. -----

a loi meilleure

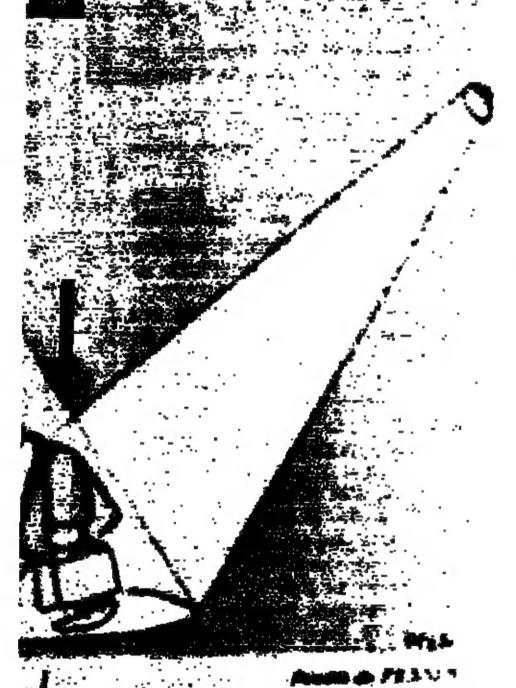
100

the state of the s Bandi das chages annes anne ber ber ber ber ber appropriet betreiben die geforte Carling auf nachte. Bertrauf in an eine bertrauf while his straight down on applicable to be a first to the many that commence distributes where the second the second the second menter with beattains in the parties of the parties. Charles to aniche me them so die fier an to the tree papers sein a industrianmen die in femande the de departments in tallerature execute.

postinence a discourse, such despeta a language and their with the said and the said that they have the said and the said th There is anythe analysis that will be a second as a second

The second second

La resor for size.



a un dent Car House ... mine Plening I'm

HOSPITALIÈRES

Une longue série d'hésitations

(Suite de la première page.)

Par la suite, les choses devaient se clarifier. Fin 1982, on annoncait officieilement que le responsable du département sermit obligatoirement un médecin à plein temps ayant au moins cinq ans d'ancienneté, élu par un collège comprenant des médecins titulaires (75 % des voix), (les nontitulai-es (12,5 %) et le personnel non médical (12,5 %). « On voit, commentait alors M. Ralite, qu'il ne s'agit pas de noyer le corps médical dans je ne sais quel fleuve populiste. .

Le ministre communiste avait-il, volontairement ou non, jeté trop loin le bouchon? Toujours est-il qu'en février dernier on annoncait qu'un autre mode de désignation des responsabdes était envisagé. Les chefs de département ne seraient plus élus au suffrage direct mais par le conseil de département, lui-même élu pour quatre ans et comportant. en son sein, une majorité de médecins titulaires et non titulaires.

Vint la longue grève des internes et des chess de clinique des C.H.U. M. Ralite quitta le ministère de la santé et fut remplacé, à un poste de secrétaire d'État, par M. Edmond Hervé. On changea alors d'optique. Ainsi, en mai, une - note d'orientation - - document de travail avant recu l'aval des différents ministères concernés et des services du premier ministre - prévoyait que les responsables de département seraient

nommés pour quatre ans . par l'autorité administrative ». Trois mois plus tard, on est revenu au principe de l'élection. Une position qui tient compte des revendications de plusieurs syndicats de médecins non chefs de service mais aussi de l'opinion récemment exprimée par les cinq - médiateurs - (le Monde du 5 août).

Cette oscillation entre une élection des responsables par leurs pairs et une nomination par l'autorité administrative, comme l'importance variable donnée au taux de représentation du personnel non médical, témoigne de l'intensité de la lutte à laquelle se livre les représentants des différents acteurs hospitaliers. Une lutte dont on ne pouvait faire l'économie dès lors qu'on entendait modifier et « démocratiser » une structure figée et, à bien des égards,

Le système retenu par le secrétariat d'État à la santé donne a priori satisfaction aux médecins. Reste. néanmoins, à connaître les termes du décret qui préciseront les modalités de cette réforme (durée des mandats, nature des rapports entre le chef de département et son conseil, durée de la période transitoire). Ce sont ces termes, en définitive, qui illustreront la volonté de transformer le système du mandarinat en une gestion plus collective de l'activité hospitalière.

JEAN-YVES NAU.

Le conseil de l'ordre «constitue une contrainte à la liberté d'opinion des médecins»

UN JUGEMENT DU TRIBUNAL DE CALAIS

De notre correspondant

Lille. - Le tribunal d'instance de Calais vient de dispenser deux médecins calaisiens de cotiser à l'ordre des médecins. En 1982. les docteurs René Xavier et Martine Devries, membres du Syndicat de la médecine générale, avaient refusé de verser leur cotisation à l'ordre, estimant qu'on ne pouvait les obliger à adhérer à une organisation avec laquelle ils étaient en désaccord. C'est ce qu'ils avaient défendu en mai dernier en se référant à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, à l'audience du tribunal d'instance devant lequel ils étaient assignés par le conseil de l'ordre.

Le tribunal de Calais, qui vient de rendre son jugement, souligne que l'ordre des médecins ne saurait être assimilé à un organisme public et qu'il relève per conséquent du droit privé. Dans ces conditions, le tribunal l'estime cen droit de procéder au recouvrement de sa créance mais sans utiliser l'action disciplinaire qui est une procédure distincte...» Le tribunal constate en outre que «l'ordre des médecins, en

raison des prises de position politiques ou morales publiquement affichées, s'immisce dans des domaines où sont en ieu la subjectivité, la personnalité et la conscience professionnelle et individuelle de chaque médecin ». « On comprend dès lors, est-il précisé, que des médecins obligatoirement associés à ces idées et ces manifestations d'opinion qu'ils désapprouvent puissent se sentir atteints dans leur conscience. > « Il apparaît donc bien, en l'espèce, que l'ordre des médecins, en tant qu'expression collective obligatoire d'opinion par son «unanimisme» affiché et l'effet d'entraînement recherché. constitue une contrainte à la liberté d'opinion des médecins», conclut le tribunal.

FAITS ET JUGEMENTS

Tuerie d'Avignon: Le début des examens **balistiques**

Christian Paris, mis hors de cause dans l'affaire de la tuerie du Sofitel d'Avignon, a été de nouveau entendu mardi 16 août par les policiers du S.R.P.J. de Montpellier. D'autre part, M. Germain Baylac, expert en balistique, a reçu le même jour une partie des scellés contenant les armes et les munitions du drame. Les examens balistiques doivent permettre de déterminer quelles armes ont été utilisées, par qui et dans quelles conditions.

Enfin, les gendarmes de la section des recherches d'Aix-en-Provence chargés d'enquêter sur les circonstances de la mort de Jacques Gouttenoir - le deuxième homme probablement exécuté par un complice recherchent la voiture R 12 volée à Avignon avant la merie et utilisée par Gouttenoir pour prendre la

• Quatre coups de feu ont été tirés dans la nuit du lundi 15 au mardi 16 août contre les locaux de la fédération du Rhône du parti communiste, rue Maurice-Thorez, à Vénissieux, par un individu circulant à bord d'une automobile de couleur rouge. La sédération du Rhône du P.C.F. a déposé une plainte contre X... mardi matin.

 Un Jaguar de la base aérienne de Mérignac (Gironde) s'est écrasé. mardi 16 août peu avant 16 heures près de Saint-Porchaire, à une quinzaine de kilomètres de Saintes (Charente-Maritime). Le pilote est

L'appareil se trouvant en perte de zone non habitée, puis a fait fonctionner son siège éjectable.

• La polémique entre l'Humanité et Mr Devedjian (suite). -Sous le titre . Les fausses indignations de Me Devedjian », l'Humanité du 17 août relance la polémique qui l'oppose à Me Patrick Devediian. l'avocat parisien militant du R.P.R. que le quotidien communiste avait déjà accusé de « compréhension » à l'égard du terrorisme arménien (le Monde du 13 août).

L'Humanité public une interview de M. Michel Kachkachian, membre de l'Union culturelle française des Arméniens de France (U.C.F.A.F.), où celui-ci déclare notamment, que - les vrais défenseurs de la communauté arménienne de France ne se sont iamais trouvés dans la réaction ». Pour M. Kachkachian, - M. Devedjian, membre éminent du R.P.R., est par là un fervent défenseur de l'alliance atlantique ». Il poursuit : • Que l'ASALA ait trouvé son défenseur dans la réaction française n'a rien pour m'étonner : la raison d'être de ce groupe terroriste, ses activités, n'ont en réalité rien à voir avec les

 Six malfaiteurs volent près de 2 millions de francs à Bastia. -Une Peugeot 504 de la Société de transport de fonds (S.T.F.) a été attaquée, mardi 16 août, vers 14 h 30, à 3 kilomètres à l'ouest de Bastia. par six malfaiteurs fortement armés dont le visage était masqué. Vite neutralisés, les deux convoyeurs, MM. Francis Nicolal et Jules Cappochi, qui venaient de collecter d'importantes sommes d'argent dans plusieurs localités de Haute-Corse, n'ont pu empêcher leurs agresseurs de prendre la fuite avec un butin de 1.7million de francs.

intérêts du peuple arménien. •

En dépit des barrages aussitôt mis en place sur les routes, les malfaiteurs n'ont pu être retrouvés. Le même véhicule avait déjà fait l'objet d'une tentative manquée de hold-up le mois dernier, au même endroit.

DÉFENSE

pour l'Irak, l'Arabie Saoudite

tonomie de trois à quatre heures et d'un rayon d'action de deux à trois cents kilomètres, a précisé M. Michel Leclerc, ont l'avantage de ne pas être repérables par des radars et de pouvoir se poser près des lignes ennemies. - Leur coût modique, 150 000 F. est sans doute leur premier attrait, puisque cing cents de ces appareils valent le prix d'un avion Mirage », a commenté le P. D.G. de la S.C.E.M.



UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE VA FABRIQUER DES U.L.M. ARMÉS DE ROQUETTES et le Soudan

Près d'un millier d'ultra-légers motorisés (U.L.M.), équipes de roquettes seront labriqués pour l'Irak, l'Arabic Saoudite et le Soudan, à partir d'octobre prochain par la Société de construction d'engins motorisés (S.C.E.M.), installée à Pontivy (Morbihan), dont le P.-D.G. est M. Michel Leclere, frère de M. Edouard Leclerc, fondateur des centres commerciaux du même

Ces engins ultra-légers d'une au-

SPORTS

PLANCHE A VOILE

Un tour de France pour la gloire...

Trente coureurs participent depuis le 9 soût an troisième Tour de France de planche à voile, qui prendra fin le 21 août à Hyères. Ce tour de France est suivi par une tonitruante caravane publicitaire.

Roscoff. - Cette année, les véliplanchistes passent surtout de longues journées dans l'attente du vent pour courir quelques manches en triangle olympique sur - Wind glider . la planche choisie pour les Jeux de Los Angeles, ou en série open sur prototype de régates. Les 150 000 francs de primes offertes par le Crédit lyonnais, le principal organisateur de l'épreuve, sont une motivation importante pour les jeunes champions Français et Néerandais... Ils leur faut donc de la patience. Mais c'est surtout l'impact de cette épreuve, suivie par un large public, qui leur importe. Les compétitions en planche à voile ont pris, cette année, des formes très différentes, avec des enjeux de plus en plus importants, et les échéances ap-

Ainsi, Hervé Borde, qui s'est classé premier à Deauville, court ce tour de France pour s'entrainer en vue des Jeux olympiques. • Je joue mon vo-tout sur une sélection nour Los Angeles, dit-il, en consacrant près de la moitié de mon temps. cette année, à la préparation olympique. Je trouve grisant de tout faire pour devenir le représentant de la France à Los Angeles, même si je n'ai finalement qu'une chance sur sept [l'équipe de France compte sept membres | d'être sélectionné. -

De notre envoyé spécial

Tout se jouera l'an prochain, à Hyères, sur deux compétitions : la semaine préolympique et le championnat d'Europe. Hervé Borde, qui aura vingt-six ans en 1984, arrétera la compétition après Los Angeles. Il songe déjà à sa reconversion en ouvrant des ateliers de - shape - - fabrication artisanale de planches à Paris et à Lorient - et en se préparant à lancer une marque de vêtements: « C'est vrai qu'une médaille aux Jeux olympiques m'assurerait une notoriété pendant dix ans. 🔹

Si Hervé Borde pense qu'il peut rencontrer la gloire sur un podium olympique, Raphaël Salles estime qu'il peut la récolter après une victoire dans le Tour de France et un succès contre les Américains et les Allemands sur leur terrain, c'està-dire le - lun - (planche à voile évolutive). Fin avril, à la coure du monde de - fun-Board -, il a terminé dixième et premier Français. Son meilleur souvenir reste en-

core celui de cette demi-finale du slalom spécial au milieu des vagues, dans laquelle il s'est fait battre d'un cheveu par le grand Ken Winner. Je ne prends plus de plaisir que sur une petite planche, dans le vent et les vagues -, explique Raphael Salles. Pourtant, celui qui fut champion de France et troisième au championnat du monde l'an dernier est également l'un des meilleurs Français en régates open. Hervé Borde dit lui-même le plus grand bien de ce jeune garçon de vingt ans. En combinant les épreuves sur

triangle olympique et les slaloms sur

fun-board si le vent dépasse la force 4 - ce qui n'a pas encore été le cas cette année. - la nouvelle formule du tour de France permettra à Raphaël Salles de croire fermement à ses chances : - Je sais qu'une victoire dans cette épreuve aurait plus d'impact qu'un titre de champion du monde. Le directeur de mon équipe n'a pas voulu que nous axions notre saison sur le « fun ». car nous n'avans encore ni le matériel, ni l'expérience qui nous permettraient d'affronter les Allemands et les Américains. Ils

passent leur année à s'entrainer aux

Canaries et à Hawaï, dans des

conditions que nous ne connaissons

que rarement en France. -Un bon résultat sur le Tour de France permettrait sans doute à Raphaël Salles de se lancer dans le curcuit professionnel de fun-board, avec ses nombreuses épreuves de coupe d'Europe et de Coupe du monde. Il n'appréhende pas le grand - cirque bleu - avec ses déplacements incessants : « Je crois même que les professionnels de la planche doivent courir comme les pilotes de formule I ou les joueurs de tennis. en se déplaçant à travers le monde en fonction du vent et des vagues. -

CHRISTOPHE DE CHENAY.

ERRATUM. - Au moment de son abandon, consécutif à une fracture du gros orteil du pied droit, au Tournoi de Cincinatti, le tennisman français Henri Leconte ne menait pas mais était mené 6-4, 2-0 par l'Américain Sammy Giammalya.

Un livre d'art de Jean de Bonnot Grand format (21x27 cm)

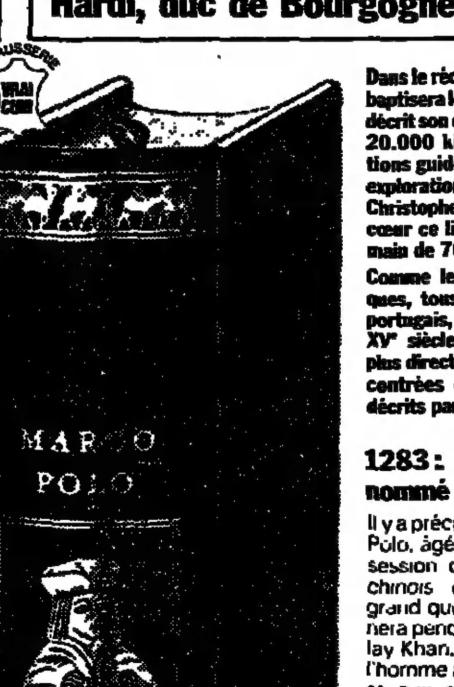
Le Livre des Merveilles Marco Polo

Prix: 332 Frs. demandez-le (gratuitement) en vision.

En 1283, après mile aventures, un jeune marchand vénitien devient le conseiller du cruel Kubilay Khan dont l'immense empire s'étend de Moscou à la mer du Japon.

Son récit, écrit en français en 1299, émerveilla le monde occidental.

A l'occasion de ce 7° centenaire, Jean de Bonnot réimprime intégralement, en édition d'art, le récit de ce grand voyageur, d'après le précieux manuscrit de 1381 commandé par Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.



はり とり はいままれ

Dans le récit de ses aventures qu'on baptisera le "Livre des Merveilles", il décrit son extraordinaire cdyssée de 20.000 kilométres. Ses observations guideront toutes les grandes

explorations. Christophe Colomb connaissait par cœur ce livre qu'il annotera de sa main de 70 commentaires.

Comme le découvreur des Amériques, tous les grands navigateurs portugais, espagnols ou italiens du XV° siècle chercheut le chemin le plus direct pour atteindre les riches centrées et les trésors fabuleux décrits par le jeune Vénitien.

1283: Marco Polo est nommé Gouverneur.

Il y a précisement 700 ans Marco Polo, agé de 29 ans, prend possession de l'immense territoire chinois de Tai-tchéou, aussi grand que l'Europe il le gouvernera pendant trois ans pour Kubilay Khan, le Grand Conquerant, l'hornme aux trois cents lemmes et aux mille concubines que Marco Polo avait su séduire.

La foule crie: "Mais il est tout blanc! Il a les yeux ronds!"

Marco Polo n'est ni tartare, ni arabe, ni persan, ni chinois, mais il parle parjantement des langues. Il vient d'un lointain pays appelé l'Europe et d'une ville etrange, toute bătie sur l'eau, nommée Venise.

Son aspect est différent de celui des races orientales, sujettes du grand Khan. Il a la peau rose, les cheveux clairs et ondulés et ses veux sont ronds Cela étonne profondément ses nouveaux

Les pays soumis au grand Khan abondent en richesses perles noires d'Arabie, brillants roses des cratères de Golkonde, saphirs des mines mystérieuses de Birmanie où les prospecteurs heureux sont tués afin que soit gardé le secret de leurs découvertes. On y voit aussi des palais de jade aux sols dallés d'or pur épais de deux doigts et des piscines parfumées aux essences de rose et de jasmin.



Kubilay Khan était le maître absolu de toutes ces merveilles et de tous ces peoples: 1322 races différentes par la langue, la conteur de la peau, les mœurs et les traditions, toutes dominées par la force brutale, cruelle et capricieuse, mais aussi par l'habile diplomatie du grand Khan. Et, ce souverain absolu avait décidé que les Polo faisaient partie de sa

Un grand livre d'art au prix éditeur. Seule une édition d'art est capable de restituer la magnificence de ce maître-livre du Moyen

Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur : tranchet. massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiers sont assemblés et cousus avec un fil résistant

1 volume grand in-quarto (21 x 27 cm). 576 pages environ. Papier chiffon garanti à la forme". Filigrane "aux canons". Impression en noir et argent. 84 enluminures réalisées en monochromie. Reliure plein cuir coupé d'une seule pièce. Dos à l'or fin 22 carats, plats repoussés à froid. Tranchefiles et signet tressés assortis.

Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos décors sont gravés à la main, au burin, 134 cm² de feuille d'or véritable, titré 22 carats, sont utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres. mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année. car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur, pour le même prix et à n'importe quel moment

Lean de Bonnot CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulietin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage.

Cette gravure de 14 x 21 cm est une veritable petite œuvre d'art numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

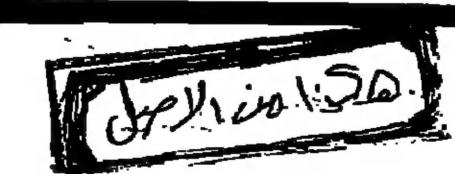
à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi pour un prêt gratuit de dix jours "Le Livre des Merveilles" de Marco Polo, en un seul volume 21x27 cm. auguel vous joindrez mon cadeau

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans nen vous devoir, mais je conserveral, de toute laçon, la gravure que vous m'offrez Si je decide de le garder, je vous réglerai le montant de 332 F (+ 22.80 F de Irais de port).

Nom	Prénom
N° Rue	
	Code postal
	Signature

Je declare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes à la vérité.



Le Père Jean Althabegoity s.j. Dora et André Rozeron Alexis et Jacqueline Althabegoity Doatea et Jean Dudon Coussirat. Georges et Ginette Althabegoity. Marie-Antoinette et Denis Cassard, Maddy et Gérard Cornu. Poyo et Marie-Odile Althabegoity, ses enfants, petits-enfants, et arrière-

petits-enfants, Mm Jean Hiriart. M™ Clément de Jaureguiberry, M. et M= Georges Bidegain. Mr. Albert Mendiondo. Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M~ Joseph ALTHABEGOITY, née Marie de Jaureguiberry, survenn à Abense-de-Haut, le 15 août 1983, jour de l'Assomption. La cérémonie religieuse a cu lieu Abense-de-Haut, le mercredi 17 août. Yagaya, Abense-de-Haut. 64470 Tardets.

On nous prie d'annoncer le décès

Docteur Maurice BARTHES. ancien interne des hôpitaux de Paris (1928). chirurgien bonoraire de l'hôpital de Lagny,

officier de la Santé publique ex-médecin-chef (1940) du G.C.M. 28 croix de guerre 1940. survenu le 14 août 1983. De la part du

Docteur Suzanne Barthes. son épouse, Docteur Nicole Pocoulé. Docteur et de M= Jean-Claude Bar-

thes, see enfants. Xavier et Françoise Barthes, ses petits-enfants, Marguerite Rocher.

sa belle-sœur. Ses nièces et petites-nièces, Ses neveux et petits-neveux. L'inhumation a en lieu le mercredi 17 août. à 9 h 30, dans le caveau familial, au cimetière de Thorignysur-Marne.

5, avenue Vavig. 75006 Paris. 99, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

 M[∞] Pierre Dussauge, M. et M. Pierre-Claude Dussauge, et leur fils. M. et Ma Jean Dussauge.

et leur fille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre DUSSAUGE. inspecteur d'académie honoraire. chevalier de la Légion d'honneur. commandeur des Palmes académiques. ancien élève de l'E.N.S. de Saint-Cloud. ancien combattant 1939-1945. ancien prisonnier de l'Oflag XVII A,

survenu le 2 août 1983, à Annecy, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religiense et l'inhumation ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 5 août 1983.

- Le soir étant venu. Jésus dit : Passons sur l'autre rive. »

- M™ Henri Gachet Francoise Gachet, en religion Sœur Marie-Joseph, sa fille, Toute la famille et ses nombreux

ont la douleur de faire part du décès de M. Henri GACHET.

directeur honornire d'agence à la Société générale. survenu accidentellement le 7 août 1983, dans sa soixante-quinzième année.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, à Annonay,

28, rue Milton. 75009 Paris.

 M

Samuel Glaser. née Dorothy Orlov. M= Priscilla Glaser. et ses enfants Rachel, Eva et Manuel Goldenberg. ont la douleur de faire part du décès de

Samuel GLASER. architecte de renont. membre actif

de l'Institut américain de l'architecture. Survenu à Boston (Massachusetts) ie 7 aust, dans sa quatre-vingt-unième

Cet avis tient lieu de faire-part 33, rue du Maréchal-Foch.

77780 Bourron-Marlotte.

381, Dudley Road, Newton 02159 Mass. U.S.A. - Les familles Barquissan et Godillat

ont la douleur de faire part du décès. survenu dans sa soixante-quatrième sance, de

Lucilia GODILLAT. née Barquissan.

Les obsèques out en lieu dans l'intimité, le 11 août 1983, en l'église Notre-Dame des Neiges, à Aurillac.

M. et M= Carlos d'Almeida

et leurs enfants, M. et M= Eugène Guilhem et leurs enfants,

Mª Georges Ebrard, Le docteur et M= Guy Ebraro et leurs enfants. ML et M= Jacques Cochard et leurs enfants,

M= Hubert Touya et ses enfants. M= Yvone, née Yvonne Touya

et ses enfants, Les samilles Barthe et Fretin, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GUILHEM, ancien élève de l'Ecole centrale. chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 12 août 1983, dans sa quatrevingt-deuxième année, muni des sacrements de l'Eglise, en son domicile. 76, rua Bage Sao Paulo,

- Nous venous d'apprendre la mort du compositeur

André HOSSEIN survenue le 9 août 1983, à Paris. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

(Né en 1905 à Semercande, André Hossein suit des études de médecine et de musique en Allemagne et en France, où il s'installe et où neit son fits, la metteur en acène Robert Hossain. La père et le fils traveillent ensemble sur des films, « Toi le venin », « le Goût de la violence », « Respoutine », et sur un beliet, « Schéhérazade ». La dernière œuvre d'André Hossein est in musique qu'il a composée pour la revue « Holiday on ice » 1982.)

 M™ Pierre Huré. son épouse, M. et M= Jacques Antoine Huré

et leurs enfants M. et M= Christian Huré et leurs enfants. ses enfants et petits-enfants, M= Louis Huré,

sa belle-mère, M= Jacques Moulonguet et ses enfants. M. et Mª Jean Mettas

et leurs enfants. Le général et M= Haré et leurs enfants. M. et M= Maxime Huré

M. et Mª Francis Huré

et leurs enfants.

et leur fille. Le capitaine de frégate (E.R.) Jean et ses enfants. ses frères, beaux-frères, sœurs et belles-

font part du rappel à Dieu, le 16 août 1983. de M. Pierre HURÉ.

ancien élève de l'École polytechnique. officier de la Légion d'honnour, croix de guerre 1939-1945.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 19 août 1983, à 15 heures, en l'église de Cambron, près d'Abbeville (Somme).

Ni fleurs ni couronnes. 16, avenue Niel. 75017 Paris. Manoir de Gouy, 80132 Cahon-Gouy.

 M™ Jean Lepetit, M. et M= Jean Dacher. Mª Denise Lepetit. Le docteur et M= Gérard Perenchio. M. et M Bernard Lepetit. M= Marie Lepetit. M. et M™ Alain de Massé.

M. et M= Paul Lepetit. M. et Ma Jean-Etienne Lepetit Et leurs familles. ont l'immense douleur de faire part du décès de

M. Louis LEPETTT M- Louis LEPETIT née Janine DACHER.

survenu accidentellement le 15 août La cérémonie religiouse sera célébrée en la cathédrale de Novon, le vendredi 19 août 1983, à 15 heures.

1, rue Saint-Alphonse, 35000 Rennes 5. rue Michelet. 60400 Noyon.

- Jean-Pierre Bénard. ministre plénipotentiaire en retraite, a la douleur de faire part du décès de son épouse

> YVETTE. née MAMET.

survenu le 14 août 1983.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 19 août 1983, à 10 h 30, er l'église, Saint-Pierre de Montmartre, 2, rue du Mont-Cenis, Paris-18.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière du Père-

- On nous prie d'annoucer le décès

M. Raoul PITRE.

survenu en son domicile. le 8 août 1983, à l'âge de cinquante-sept Selon ses væux, ses obsèques se sont

déronlées dans l'intimité.

20, rue du Maréchal-Joffre,

78000 Versailles.

Ses enfants, Jean-François et Céline Revesz. Florence et Alain Enzenat. ses petits-enfants, Sa famille

Chabrillan (Drôme),

Piura (Pérou).

Ses amis, font part du décès de Mauricette REVESZ-LONG.

survenu à Chabrillan, le 14 août

La mise en terre aura lien ce mercredi 17 août, à 14 heures, à Chabrillan.

Ils associent dans une même prière le souvenir de son énoux

Tibor REVESZ-LONG,

décédé le 2 novembre 1976.

 Cambridge, Aix-en-Provence. La Faculté des sciences économiques

de l'université d'Aix-Marseille-II a la douleur de faire part du décès de M= Joan ROBINSON. professeur émérite

des sciences économiques à l'université de Cambridge survenu le 5 août 1983, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

- M= Yves de Saint-Thibault. son épouse. Les familles de Saint-Thibault, Platopoff. Ganvain et Douillot.

ont la tristesse de faire part du décès de ML Yves de SAINT-THIBAULT.

le 13 août 1983. Le service religieux sera célébré le jeudi 18 août 1983, à 15 h 30, en l'église Saint-Jean de Chaumont (Haute-Marne).

7, square Georges-Contenot, Piatanoff, sa sœur. 24520 Mouleydier.

 M= René Sausse. M. et M= Alain Sausse et leurs enfants.

M. et M= Christian Sausse et leur fille. M. et Ma Jean-Claude Roche,

M. et M. Lucien Dobrynski et leurs enfants. M. et M= Didier Sausse

et leurs enfants. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. René SAUSSE. leur époux, père, grand-père et parent, survenu le 12 août 1983. Les obsèques religiouses ont été célé-

brées ce jour à La Varenne. 20. avenue de Sébastopol. 94210 La Varenne. - M= Siaud, née Diane d'Anselme ci ses enfants.

ont la douleur de faire part du décès de leur époux et père, le commandant François SIAUD.

officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, en sa paroisse de Boulogne, le 12 août 1983. Ultérieurement, ses amis seront conviés à une messe à son intention.

123. avenue Victor-Hugo. Boulogne. M™ René TerreL Mª Henry Terrel

M. et M= Jean-Jacques de Félice et

Claire, M. et M= Jean Ammann. M. Jean-Luc Ammann. M. et M. Robert Besse et leurs enfants.

M. et Ma Emmanuel Ammana et leurs enfants.

Ainsi que tous ses parents et amis. ont la douleur de faire part du décès survenu à Paris, le 10 août 1983, dans sa

soixante-sixième année, de M. René TERREI_ officier de la Légion d'honneur. commandeur de l'ordre national du Mérite. conseiller honoraire à la Cour des comptes. ancien vice-président délégué

de la chambre syndicale de la sidérurgie française, leur époux, fils, père, frère et oncie. Les obsèques ont en lien dans l'inti-

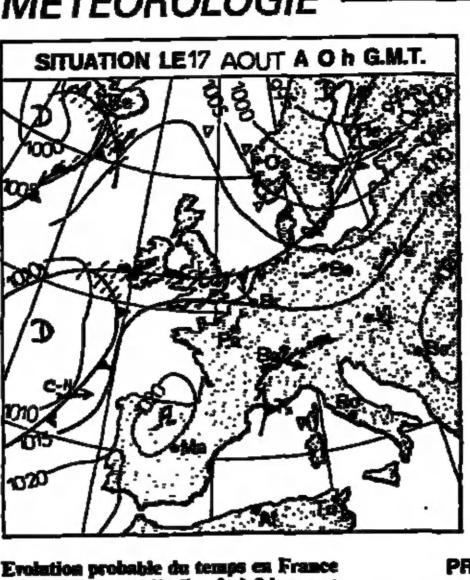
mité aux Mesnuls (Yvelines). Une messe sera célébrée à Paris, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honore, le jeudi 8 septembre 1983, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. [Né le 10 décembre 1917 à Paris, M. Rané Terrel entre à la Cour des comptes en 1946. Conseiller référendaire (1950), il est chargé de mission, puis conseiller technique au ministère des transports (1955), secrétaire général (1956), délégué général (1964), puis premier vice-président délégué de la chambre syndicale de la sidérurgie française. Il était depuis 1978 président de la société pour la recherche d'économe d'énerale dans le sidérurgie (Eneraid).

> Anniversaires Oue ceux qui ont connu et aimé

INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE



entre le mercredi 17 soût à 0 beure et

La limite orageuse concernant encore le Sud-Est mercredi s'élimine vers l'Ita-

lie. Elle est suivie de l'établissement

d'un champ à faible gradient avant

Jendi, des Alpes à la Corse, les mages, rares le matin, deviendront plus

nombreux ensuite en donnant quelques

averses. Le vent de nord sera modéré en

vailée du Rhône. Ailleurs, la matinée

sera brumeuse avec des brouillards

locaux particulièrement sur le Sud-

Quest et le Centre. Puis le temps sera

ensoleillé et chaud, sauf de la Manche

occidentale aux Pyrénées où le ciel se

parnira de nuages et où se développera

une tendance orageuse l'après-midi,

avec des orages locaux en soirée près des

de 13 à 15°C près des côtes de la Man-

che, de 15 à 17°C près de celles de

l'Atlantique, de 16 à 17°C sur les

régions méditerranéennes, de 18 à 19°C

en Corse, de 12 à 14°C sur les autres

régions. Les maxima atteindront de 20 à

23°C près de la Manche, de 28 à 30°C

sur le Sud-Ouest et les régions méditer-

La pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était à Paris, le

17 août, à 8 heures, de 1 018,3 millibars,

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours

de la journée du 16 août : le second le

minimum dans la muit du 16 août au

et 15 : Bordeaux, 21 et 15 : Bourges, 27

et 14; Brest, 22 et 15; Caen, 23 et 13;

Ajaccio, 28 et 19 degrés; Biarritz, 20

ranéennes, de 25 à 28 °C ailleurs.

soit 763.8 millimètres de mercure.

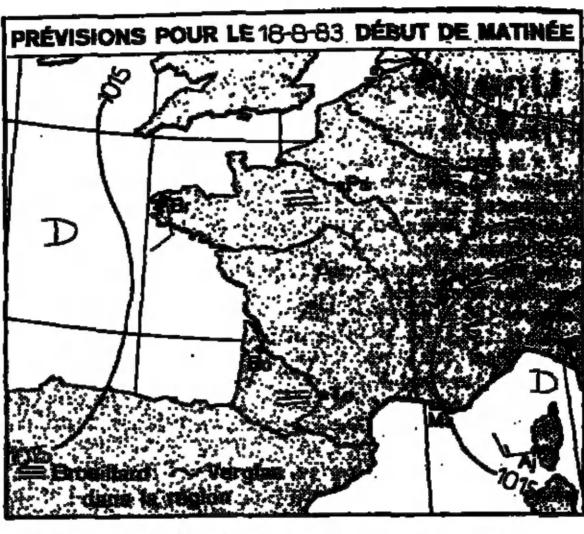
Les températures minimales seront

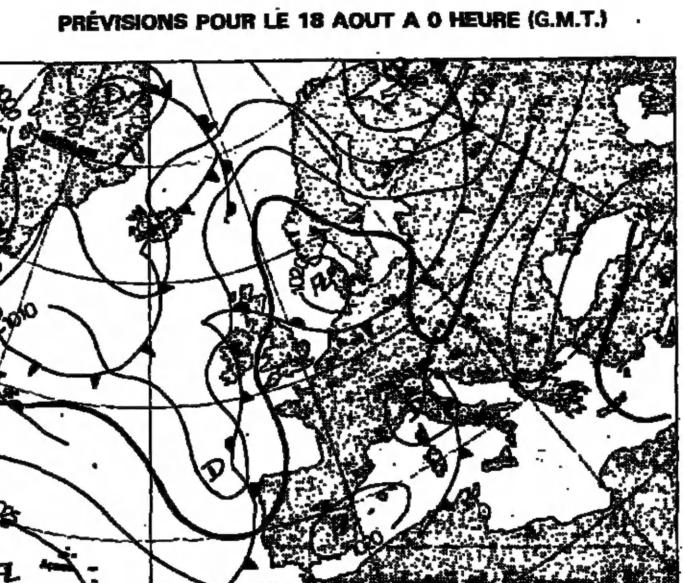
côtes atlantiques.

17 août) :

l'arrivée d'un nouveau front orageux.

le jeudi 18 août à minuit.





Cherbourg, 22 et 15; Clermontnoble, 30 et 14; Lille, 25 et 14; Lyon, 30 et 15; Marseille-Marignane, 30 et 16; Nancy, 23 et 12; Nantes, 24 et 12; Nice-Côte d'Azur, 27 et 18; Paris-Le Bourget, 28 et 12; Pau, 20 et 16; Perpignan, 29 et 19; Rennes, 23 et 13; Strasbourg, 27 et 16; Tours, 25 et 12;

Tonlouse, 28 et 17. Températures relevées à l'étranger Alger, 32 et 15 degrés; Amsterdam, 23 et 15: Athènes, 27 et 20: Berlin, 28 et

18: Bonn, 26 et 12: Bruxelles, 26 et 12;

Le Caire, 32 et 22 : îles Canaries, 25 et 21 : Copenhague, 25 et 13 ; Dakar, 31 et 26 : Dierba, 30 et 22 ; Genève, 30 et 15 ; Jérusalem, 27 et 18; Lisbonne, 25 et 18; Londres, 26 et 18; Luxembourg, 24 et 13: Madrid, 27 et 12; Moscou, 20 et 14: Nairobi, 26 et 17; New-York, 24 et Rome, 29 et 20; Stockholm, 22 et 13; Tozeur, 37 et 24 : Tunis, 32 et 23.

i Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES - LOISIRS

VENDREDI 19 AOUT - Le quartier Latin », 10 beures, jardin de Saint-Julien-le-Pauvre, quai Montebello, M™ Legrégeois. - L'île de la Cité ., 14 h 30, parvis de

Notre-Dame, Mª Leclerco. « La maison de Victor Hugo ». 15 heures, 6, place des Vosges, Mne Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

 Musée Rodin ». 15 heures, 77, rue de Varenne (Approche de l'art). - Du Caravage à Giordano », 14 h 30 Grand Palais (l'Art pour tous). - Les impressionnistes -, 14 h 30, entrée du musée du Jeu de Paume

(Connaissance d'ici et d'ailleurs). < Services secrets 1939-1945 > 15 heures, métro Invalides (M. Czarny).

- Hôtels Rohan-Soubise et le Marais ». 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâneries).

« La Bourse », 11 h 15, métro Bourse (P.-Y. Jasiet).

«Les bords de Seine», 21 heures, place du Châtelet (Paris autrefois). « La cathédrale russe ». 15 heures. 12, rue Daru (Paris et son histoire). « Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

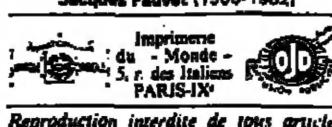
JOURNAL OFFICIEL ---Sont publiés au Journal officiel des Jundi 15, mardi 16 et mercredi

17 août : DES DÉCRETS Relatif aux droits de port et de

navigation. · Modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif aux organismes privés d'habitations à loyer modéré.



Edité par la S.A.R.L. le Monde André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Piscines propres

Le Journal officiel du 13 août publie une circulaire envoyée par le ministère des affaires sociales aux préfets leur indiquant la procédure à suivre pour faire mettre les piscines publiques en conformité avec la réglementation sur l'hygiène et la sécurité. Il s'agit d'appliquer la loi de 1978 ainsi que les décrets et arrêté de 1981 prescrivant de nouvelles normes pour toutes les piscines ouvertes au public, y compris les établissements thermaux, les bassins de

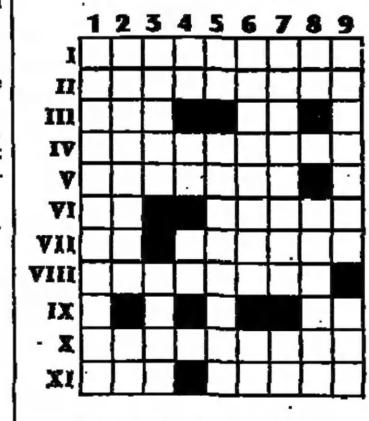
réadantation et les piscines des ensembles résidentiels. La circulaire rappelle qu'il n'est plus nécessaire d'obtenir une autorisation pour ouvrir une piscine publique. Une simple déclaration suffit. En revanche, l'exploitant doit s'engager à respecter certaines normes de sécurité et de qualité des eaux. Pour les piscines déjà existantes l'ensemble de la procédure doit être reprise. Déclaration, visite par les administrations concernées, lettre du préfet indiquant les travaux de mise

en conformité souhaités, projet du maître d'ouvrage, examem par le conseil départemental d'hygiène et arrêté du préfet précisant les travaux à effectuer et leurs détais.

Il est rappelé notamment que toute piscine doit désormais disposer d'un poste de secours et d'une liaison téléphonique directe avec un hôpital. Il est également indiqué que les bassins : doivent être physiquement séparés des pelouses et des « plages » environnantes par des pédiluves et des trottoirs pour éviter la pollution de l'eau par apport de terre. Le ministère des affaires sociales rappelle enfin que les bâtiments annexes et des abords des bassins doivent faire l'objet d'une attention particulière. En effet, les affection les plus fréquemment contractées par ceux qui fréquentent les piscines ne viennent pas de l'eau elle-même mais des sols, c'est-à-dire de la « plage », des sanitaires et des

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3517



HORIZONTALEMENT L Suit de peu les exploits d'un plongeur. - II. Se retrouvent souvent dans le creux de l'ornière. -III. Aujourd'hui, hier. Où la moindre scène tourne au drame. -

IV. Entièrement sait main par des hommes de bonne volonté. -V. Peut craindre queiques embouteillages malgré une circulation sa grande vertu au service des

VERTICALEMENT 1. Enregistrement qui fait parler la chair. - 2. Susceptible de nous irriter ou nous faire rire. Déplacé. -3. Grand séducteur qui finit par devenir une étoile. Cela fait un petit bout de temps. - 4. Fouillée par des mains expertes. Symbole chimique. Grecque. - 5. Tiers de tierce. N'est donc plus un homme au sens propre du terme. - 6. Il est préférable de l'entendre avant de faire appel. Préposition. - 7. Eclaircie que l'on voit arriver d'un œil sombre. Abréviation religieuse. — 8. Symbole chimique. Balance ou pesel - 9. Il en est que Fon boit, d'autres que l'on croque.

SOLUTION DU Nº 3 516 HORIZONTALEMENT I. Inanimées. - II. Naturiste. -III. St. 'Qom. - IV. Eu. Unique. -V. Criée. Ubu. - VI. Tan. Pair. -

Ont donc été suffisamment portés.

VII. Ale. Cinq. - VIII. Rira. Duc. - IX. Ismael, Io. - X. Utérus. Tu. - XI. Mes. Ed. Ft. VERTICALEMENT

GUY BROUTY.

NPATRIMOINE MAILENTRETE

Que devienn les cloches

TOTAL COLUMN TO LOSS TRANSPORTED FACTOR

Under the minimum of present the

manta and it can allert to it in the in-

the collection of the second of the

municipal to the second of the second

particularly the same of the life was to be the

Este sagree and a long of the person of the latest

TOTAL CONTRACTOR STATE OF THE STATE OF

Bereing on the part of the same

Market and a second second second

And the State of the American State of the S

Taring and the second second

the point, and was seen the property and a see

Agusta sau and silva i de la come en la come.

Estagre with the distance of the second

Tele -- --

The December of the second section of the second

The particular of the second o

The stee united in the end was a second of the

the company of the second second

Compared the contract the form of the

Els militar et er en militar et e

1 . Marie Wes

Advanced to the second

The state of the s A WEST CONTRACT OF THE PARTY OF Edus persuations and the second second The state of the state of the same departe phen - continued to the state

Moteurs aveugles

The wiles i.e.

The state of the s English de (3. F 201 7 S Co Busines Transport To Surviva Salement D. C. The state of the s 100 mm 10 mm 12 mm at mino con le

The state of the second Sent to que and the sent to th Mark Office and CALLE TO THE STATE OF THE STATE Mand in all with the man and the first and the first and the same and THE BOOKS IN State of L-State of Land with the experience of the later of the Collins of the same and the sam Conference of the state of the an de le comme de Selection of the select State a spring start of

Es circles and a service of the serv with the control of the control of the control of the Contract of the second of the Le churme c The English of Supplied the Control of the Control

State of the second sec Control of the second of the s

Conferm States - Section

The Married and The min links with

Building of the wastern the cire has the way for one THE GATE AR ARTS AND MATERIAL SOME METTER tiel, Magertige fie fermet; für Print-free be banger ... thoughts had moretain a Bernage French Re to . THE PARTY OF THE P shall be to the first of the growth of the designation of the mitten fere Wentmart, a. id - bandbe der ift rager

Same a state that I had 衛衛門等 计 五字等 一面 一名 d by war and we

Jean-Claude ROUSSEAU fluide. - VI. Evoque un passé houreux. Privée de bois mais pas de fo-Gérard DAVID 1. Insectarium. - 2. Naturalisme. ret. - VII. Raflent tous les honaient pour eux une affectueuse pensée Reproduction interdite de tous articles - 3. At. Incrmes. - 4. Nuque. Asr. neurs. Ont done ou chaud. en ce onzième anniversaire de leur mort. sauf accord over l'administration. DUCTION/AGRANDISSEMENT POUR PLANS, CONTRECALQUES, AFFICHES, POSTER VIII. Ont donc tous leurs atouts en - 5. Irone. Eve. - 6. Mimi. Pi. M= Marchand, 42, rue Le Corbusier, LSD. - 7. Es. Quand? - 8. Et. FTRAVE 38, Av. Daumesnil PARIS 12° 2347.21.32 - Tx 220064 F Commission pariteire des journaux main. - IX. Le dernier cri. -Saint-Etienne. et publications, n 57 437 Ubiquité. - 9. Semeur. Cour. M. et Ma David, Bois Joly. X. Nous écrase donc sans le moindre ISSN: 0395 - 2037. 74170 Saint-Gervais. geste. - XI. Menés en bateau. Mit

Charliesey 22 mi 19 . Chemical Cartain In 11 a Cope-

Particular fil ar vit. Digen, It et all farm | Il Comment of the

egetterment, figs in Lander 22 at 2 Minutes 24 at 2

Piscines propres

the first parent fig the straff titel have griden felder in and the first of the state.

The same of the sa

in the a recomption that addresses and account to the contract of the contract

and finding Penalty and there was been room than the first the first transfer that

The secondary regiments will be the

20 . 71

30.00

The section was transfer to the section with the section of the se

Liftig. William to a Lang Come if Line. Der int !

Lineapite to have an invited in the sugget

remen bie ein in Beginge Admidition, I'd

the term and antiques a second tell gives be

the professional and the profession of the

the designate of the figure of the first of the

1988 🔞 Biranisanan Land Landers, 198 Sibili ika ika

MEMBERS AND ALL AND A STANDARD THE BUT

pline advance or filler or and being

sample pares of the same time the Period

were the seedow doorgisted to ...

The second section of the section of

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

The state of the s

The same of the same to the other than the

The business of the first of the same of t

gration and species we had been been as a second

Part to gain their aid in general and a fer a

worth the first properties and the second second

AND SECURITION OF THE PARTY OF

Die griffene Geb bellige fem ber ber bei ber

and the things and the parties of the set

and the Andrews of the first of the or

all Serme, New 17 Wegerfeite fie er 1

the Bandhall Mill at 12 Place Mills III. In the Act of the con-

And Andrewski of the best day to people from the first of

DEBUT DE MA

RIS EI SPECIACLES

UN PATRIMOINE MAL ENTRETENU

Oue deviennent les cloches?

NE tradition bien établie veut qu'on ne parle des cloches qu'au moment où elles se taisent pendant quarantehuit heures avant de carillonner de plus belle le matin de Pâques. Ainsi, une fois l'an, en regardant les vitrines des confiseurs, en ouvrant un magazine ou en prêtant l'oreille, les citadins ont l'occasion de se souvenir qu'il existe, tapies dans les tours d'églises, d'immenses masses de bronze dont les vibrations périodiques remplissaient jadis l'air des villes et rythmaient musicalement la vie col-

Mais l'été, qui chasse les vacanciers vers les villages et les bourgs ou les expédie hors de France, offre une occasion d'autant plus favorable à l'évocation des cloches que, le dépaysement aidant, chacun se surprend à les entendre puis à les écouter de très loin ou de près, avec curiosité, émotion parfois, et, pour ceux qui ne veulent y voir qu'une forme intolérable d'agression religieuse, avec un pénible sentiment d'impuissance.

On ne peut cependant pas reprocher aux municipalités ou à l'Etat, propriétaires des cloches au même titre que des édifices religieux, de ne pas avoir cherché à limiter les sonneries, réduites le plus souvent à la portion congrue, avec un zèle plus efficace que dans d'autre domaines : ainsi les « bangs » des avions supersoniques s'exerçant au-dessus des vallées paisibles, le vacarme des camions traversant les villages endormis, l'usage abusif des sirènes d'ambulances ou de police dans les villes, constituent des nuisances sonores autrement plus perturbantes que les cloches, dont le tintement à heure fixe devient rapidement familier par un phénomène naturel d'accoutu-

Moteurs aveugles

Sans doute, depuis quelques années, grâce aux efforts notamment de la Guilde des carillonneurs, la musique de carillon connaît-elle un regain de faveur. Les villes qui en possèdent un ou plusieurs s'occupent de les restaurer, et l'on peut entendre de véritables concerts, aux programmes desquels figurent parfois des œuvres contemporaines écrites spécialement. Dotés, par définition, de quatre cloches au moins (on disait : quadrillonner), les carillons ont le nombre pour eux ; il n'en va pas de même des cloches dites de volée qui garnissent les quelque trente à quarante mille clochers, dans des conditions de délabrement déplorable, exact reflet de l'indifférence dans laquelle on les tient.

Quand le clocher ne menace pas ruine et qu'une avarie ou une autre ne les a pas rendues muettes, les cloches de volée continuent à sonner. C'est vrai, mais, à quel prix et pour combien de temps? On ne s'en inquiète guère, ou pas assez, plus exactement, car ce problème est de la compétence de la troisième section de la commission supérieure des monuments historiques, mais pour déterminer toutes les cloches qui devraient être protégées, encore faudrait-il les connaître. En juillet 1971, dans le cadre de l'inventaire des monuments et richesses artistiques de la France, un recensement (comportant, en outre, ce qui est primordial, l'enregistrement et le relevé sonographique de chaque clocher) avait été demandé à Michèle Castellengo, mais, faute de moyens et de personnel, l'enquête a dû se borner à un périmètre

minuscule. Cet anonymat ne serait pas grave en soi si les cloches n'étaient, dans bien des cas, livrées aux mains d'entrepreneurs peu scrupuleux, n'ayant aucune formation particulière et dont le métier consiste à vendre et entretenir des moteurs électriques qui remplacent tant bien que mal les carillonneurs d'autrefois. Mal réglés ou déréglés, ces moteurs aveugles usent avec un égal appétit les cloches historiques et celles qui ne valent pas leur poids de bronze. ll existe heureusement quelques installateurs compétents, ayant acquis leur expérience • sur le tas » à force de recherches et de remises en question (la maison Voegelé, à Strasbourg, en offre un bel exemple), mais ils

ne couvrent chacun que quelques départe-

Par ailleurs, et sans mettre en cause la probité des trois derniers sondeurs que la France possède encore, on observe une tendance à refondre des cloches anciennes déclarées fausses (au nom parfois d'une conception très récente de la justesse), et on ne prend pas assez garde, lorsqu'on installe une nouvelle cloche, qu'elle réponde aux critères acoustique de la région où elle doit sonner : il n'existe pas seulement, entre les clochers du Nord et ceux du Sud, des différences de mécanisme ou de suspension, mais encore d'esthétique, donc de facture.

Fondeurs de canons

Tout ce qui a trait à l'entretien, à l'électrisication et au remplacement des cloches devrait faire l'objet d'un contrôle aussi précis que lorsqu'il s'agit des autres biens de la communauté. Or, là encore, les experts font cruellement défaut Le chanoine Ringue, de Strasbourg, est considéré actuellement comme le seul véritable expert, mais ce n'est là qu'une de ses nombreuses activités, à laquelle il ne peut consacrer qu'une partie de son temps. Formé à l'école alémanique, il est naturellement attaché à une esthétique différente de celle qui a cours dans la France « de l'intérieur ». Loin d'être un défaut, cette particularité a sans doute contribué à faire de l'Alsace une région privilégiée, où les cloches se portent bien et s'accordent entre elles, parfois, d'un clocher à l'autre. Aussi serait-il souhaitable que chaque région soit dotée d'un expert sérieusement formé et à même de veiller à la protection, à la conservation et à l'enrichissement du patrimoine campanaire.

Dans un souci d'information et pour attirer l'attention sur l'ampleur des problèmes qu'il venait de découvrir lui-même lors de la restauration du clocher de l'église Saint-Claude à Besançon, l'abbé Marcel Ferry a organisé en 1981 et en 1982 des journées de campanologie à Strasbourg, Altkirsch et Besancon, mais, en dépit du succès inattendu de ces sessions, certains ont trouvé que, décidément, l'Alsace était une région modèle bien envahissante. Il faut espérer que ces réactions mal fondées feront naître, ailleurs, d'autres journées de campanologie.

Ce n'est peut-être pas un hasard si l'Alsace a fait un effort si remarquable en faveur de son patrimoine campanaire. Quand on sait que les fondeurs de cloches furent autrefois parmi les premiers fondeurs de canons, on comprend ce que deviennent les cloches pendant les guerres... Les deux dernières, qui ont été fatales aux trois quarts des cloches allemandes, ont durement touché les clochers alsaciens et. comme souvent. l'ampleur des dégâts a attiré plus qu'ailleurs l'attention sur l'urgence des mesures de sauvegarde.

Le charme de la fausseté

La Révolution française a, elle aussi, fait fondre bien des cloches, mais, exception singulière, il ne survit de la Bastille que les trois cloches de son horloge, tranquillement installées dans un café au nº 1 du boulevard Beaumarchais... Une autre cloche, celle du Kremlin, muette et donc parfaitement inutile, doit peut-être sa longévité au seul fait qu'on n'a jamais pu soulever du sol ses 200 tonnes de bronze. Enfin, au rayon des curiosités campanaires, il faut réserver une place spéciale à la cloche du Conservatoire, dont personne ne regrette le silence : destinée à inculquer aux apprentis musiciens le la du diapason à toutes les heures de la journée, elle n'a jamais pu émettre autre chose que des sons confus et discordants, dont l'analyse a fait l'objet d'un numéro spécial du bulletin du Groupe d'acoustique musicale (1).

Cette dernière remarque va à l'encontre du proverbe: .. Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son » et porte à croire que son

auteur n'avait jamais sérieusement écouté une cloche. Toute leur puissance mystérieuse vient en effet de l'assemblage des notes qui en détermine la sonorité globale. Depuis plusieurs siècles on s'est attaché à ce que ces notes soient celles de l'accord parfait mineur (ou majeur parfois), et, lorsque plusieurs doivent sonner en même temps, à condition qu'elles soient bien accordées, un phénomène acoustique fait croire à la présence d'une cloche supplémentaire beaucoup plus grave.

Le mode de calcul du profil de la cloche, le choix de l'alliage (quatre parties de cuivre, une partie d'étain), les endroits où il faut meuler le métal pour ajuster telle note à l'accord, sont connus depuis longtemps, mais les moyens de contrôle sont si perfectionnés à présent qu'il existe un réel danger de voir sortir des fonderies des cloches parfaites selon des données a priori, mais privées d'âme. C'est la raison pour laquelle il est urgent d'étudier scientifiquement, région par région, le son des cloches les plus représentatives afin d'éviter une normalisation trop prévisible, l'envoi à la refonte de cloches dont une fausseté relative fait le charme, et l'abandon de ce qui constituait jusqu'à présent la qualité d'une

GÉRARD CONDÉ.

* Exposition Sonnailles, cloches et campaniles, jusqu'au 2 novembre, à l'abbaye de Sénanque (88220 Gordes, tel. (90) 72-02-05).

(1) Nº 88 du bulletin du GAM (université de Paris-VI, tour 66, 4, place Jussieu. Paris-50), dont le nº 18 est consacré à un exposé de Michèle Castellengo sur les cloches et le nº 66 au carillon, par Jacques Lannoy et Émile Leipp.

On lira également avec intérêt les récentes chroniques campanaires du pasteur Claude-Rémy Muess publices dans le Christianisme du vingtième siècle (27 juin, 11 juillet et 1" soût). Parmi les rares ouvrages en langue française, signalons Cloches et musique, de Marc Veruel, paru en 1963 à la Baconnière. Neufchätel (119 pages + 16 planches bors-

—UN MUSÉE, UNE ÉTAPE

Les gitanes de Saint-Tropez

bord du Bel-Ami, qui lui remémorait la succès de son premier roman. Quelques années plus tard, en 1892, Signac y accostait à la barre de l'Olympia, qu'il avant baptisée ainsi en hommage Manet. Il choisit une maison du côté de la Citadelle, à cause de sa situation dominante, pour voir de l'atelier son bateau l'attendre sur le port.

Maupassant ne faisait que passer. Signac venait pour rester. Le peintre-marin qu'il était trouvait à Saint-Tropez et les plaisirs de la navigation et le stimulateur de sa nouvelle peinture, le soleil. Sous sa lumière, les couleurs lui apparaissaient claires. Et pour atteindre leur réalité rationnelle, il en fractionnait les surfaces en petits points, seion les découvertes de Chevreul. La littérature en était encore au naturalisme, tandis que la peinture se trouvait aux avant-postes du pointillisme, avec Signac précisément.

Peinture, mer, soleil, sont liés chez lui. La Hune, sa maison de Saint-Tropez, toujours là, rue Paul-Signec aujourd'hui, était devenue un centre de l'avant-garde artistique. Les peintres qui, au début du siècle, avaient commencé à affluer sur la Côte na manquaient jameis d'aller saluer le maître des lieux. Matisse, l'homme du Nord qui avait succombé au charme du Sud, faisait partie de la famille et séjournait à La Hune, où il paignit le portrait de Mª Signac en kimono. Et de là est descendu place des Canoubiers pour peindre un nouveau tableau qui exprimait son esprit en ce temps, Luxe, calma et volupté, avec le même pin parasol qu'on voit dans les tableaux de Signac et une approche pointilliste. Mais la vitalité de la couleur chez Matisse menaca, dans ce tableau, de faire imploser ce pointillisme tout à fait fauve. moins rationnel que sensuel. Ce

Tropez. Camoin, son atelier sur le port. Marquet était venu maintes fois peindre l'eau, les maisons, les bateaux de Saint-Tropez. Kisling y a fait ses meilleurs paysages, et, parmi les voisins de Signac sur la Côte, il y avait Valtat, du côté de Saint-Raphael, Cross à La Croix-Valmer, Van Rysselberghe au Lavandou...

Tous ces artistes ont des tableaux à l'Annonciade, ancienne chapelle transformée en musée de la peinture claire et violente, allant pour le meilleur du pointillisme au fauvisme et témoignant d'un moment de l'art en France qui en finissait avec le naturalisme des académiciens et porrpiers du bitume. On passe toujours devant l'Annonciade, dont les abords sont aujourd'hui encombrés de folkloriques chevalets de peintres à touristes, sans se douter qu'on est devant un musée, petit mais plein d'œuvres remarquables. On y entre toujours avec plaisir. Et si l'exposition temporaire n'a pas grand intérēt, comme cala arrive - mais ce n'est pas le cas en ce moment, avec la rétrospective La Fresnave dont nous reparterons, - il y a toujours la ressource de monter à l'étage voir les Gitane.

Il y en a deux, l'une de Ma-

tisse, l'autre de Van Dongen. La maritorne peinte par Matisse est un chef-d'œuvre fauve de 1906, barbouillée de couleurs grasses et brillantes, tout en chairs, en seins, en bouche. La petite silhouette de Van Dongen est une mystérieuse figurine, un châle noir ieté sur sa robe or, ouvrant - ou fermant - une porte à un visiteur de l'après-midi, sous de torrides couleurs. Des gitanes, on en trouve deux autres, cette fois dans un même tableau du Hollandais, Jeunes femmes à la balustrade, qui font un clin d'œil sans équivoque au Manet du Balcon et, au-delà, à Goya.

L'intimité d'une maison

La collection de l'Annonciade a été, pour le plus clair, constituée avec des tableaux d'amateurs, des amateurs de petites toiles bien pleines, bien denses, souvent saturées de sensuelles couleurs. Mais c'est à Signac que revient l'idée d'un musée à Saint-Tropez réunissant des tableaux d'artistes avant travaillé sous ce soleil varois qui désintègre les couleurs, oblige à les forcer, à leur monter le ton, à travailler en contrastes, en pâte, parfois en manipulant la matière avec une certaine hâte, de peur qu'elle ne tourne mel et ne perde sa fraicheur initiale.

Tel le goût des peintres, tel celui de leurs collectionneurs. L'idée d'un musée à Saint-Tropez fut reprise par Georges Grammont, un amateur de tableaux qui recut l'ancienne chapelle et, contre vents et marées, la fit aménager dans les années 50. C'est donc à cette passion de collectionneur que Saint-Tropez doit ses cinq Matisse dont la tortueuse Gitane, ses six Bonnard, dont le *Nu rose devant* la cheminée, de 1919 qui répond à sa Route rose de 1934, ses quatre Signac avec le Pin parasol des Canoubiers, son rare Seurat venu du Nord, le Chenal des Gravelines, ses trois Derain au large point, de 1905-1906, des vues sur la Tamise qui réalisent décisivement le lien esquissé par Matisse entre pointillisme et fauvisme, son Braque fauve de 1906, Paysage à l'Estaque, son Vlaminck également fauve de 1906, le Port de Chatou, ses Manguin, ses Dufy, ses Roussel, ses Vuillard...

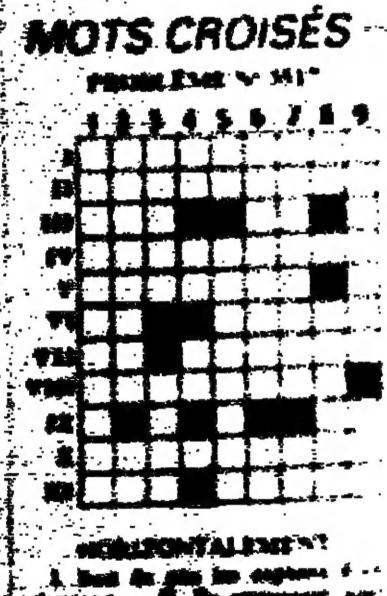
L'unité de cet ensemble, que le conservateur du musée, Eric Hilde, veut accentuer par des ac-

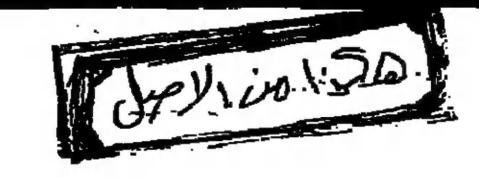
quisitions nouvelles, et l'atmosphère des espaces font que l'Annonciade est loin d'être un de ces musées froids qui, des les premiers pas, vous frappent de cette lassitude des lieux morts d'où l'on voudrait vite sortir, après y être entré avec désir. L'ancienne chapelle, à l'étage particulièrement, a l'intimité d'une maison avec ses bons gros fauteuils des années 30, ses tapis modernistes uses jusqu'à la corde, ses tableaux qui, par leur origine, ont des dimensions de tableaux d'appartement, éclairés par des fenêtres, ouvertes par ces temps de canicule, de deux côtés, sur la mer et sur la ville.

Est-ce pour cela qu'un jour de 1962 les toiles de cette maisonmusée furent volées ? Tout ce qui était accroché fut décroché et emporté par des ravisseurs qu'on n'a jamais retrouvés. Mais les tableaux sont revenus deux ans après - certains avec les stigmates de leur capture, - à la suite d'un appel téléphonique qui proposait de les restituer. Contre rancon? Cela n'a jamais été avoué. Mais, depuis, le musée eut des accès blindés, un système de sécurité, des gardiens permanents, un conservateur. Il n'avait rien de tout cela. A la fin de l'après-midi, un peu avant l'heure, comme c'est l'habitude dans les musées de province, on fermait les portes et l'on abandonnait les trésors de l'Annonciade aux tentations d'éventuels ravisseurs.

JACQUES MICHEL.

(1) Ce tableau, que le musée de l'Annonciade guettait avec gourmandise, a été donné par la descendante de l'artiste aux musées de France, qui le destinent au musée d'Orsay.





ET DES SPECTACLES

million and the good

A RESTORTED TO SERVICE

MIKIO NARUSE A LOCARNO

Le cinéaste et la femme japonaise

Les spectateurs parisiens ont pu voir l'automne demier, a i occasion du Festival de Paris, un choix de cinq films parmi les plus importants de Mikio Naruse. Trois d'entre eux vont être programmés régulièrement dans les salles. La manifestation de Locamo, après celle de Londres début 1983. devrait amplifier le mouvement de curiosité à l'égard d'un cinéaste que certeins appellent déjà le quatrième grand Japonais, l'égal d'Ozu, de Mizoguchi et de Kurosawa. Œuvre inégale certes, couvrant près d'une quarantaine d'années, avec quatre-vingt-sept films réalisés, une bonne soixantaine conservés, mais qui à ses moments les plus forts marque peut-être le sommet de ce que peut accomplir un réalisateur de cinéma dans l'industrie. Vingt films étaient montrés à Locamo.

UDIE BOCK, critique américaine spécialiste de l'œuvre de Mikio Naruse, lors de la conférence de presse inaugurale, devait faire allusion au « pessimisme » mné du cinéaste, en même temps qu'elle rejetait catégoriquement la tentative de récupération de ses films par le féminisme militant. « Mikio Naruse, expliqua-t-elle, ne choisit pas ses personnages pour des raisons féministes, mais dramatiques. Les femmes y sont socialement exploitées. Elles ne peuvent survivre sans hommes pour les protéger dans une société très patriarcale. Mariées, mères ou épouses, elles mènent des existences ennuyeuses. Par contre les geishas, les barmaids, les hôtasses offrent un énorme potentiel dramatique. Elles vivent. > Les veuves, poursuit Audie Bock, comme les femmes abandonnées, « doivent choisir toutes seules », et en ca sens

elles aussi ont une plus grande liberté que la femme au fover.

Une sorte de philosophie existentielle, le terme est de la même critique, sous-tend l'œuvre de Naruse. ■ Dès mon plus jeune âge, déclarait-il un jour, j'ai considéré que le monde dans lequel nous vivons nous trahit. Cette pensée est toujours présente à mon esprit. Mes parents sont morts quand j'avais quinze ans. et j'ai dû immédiatement devenir adulte. Ce fut la période la plus sombre de ma vie – et ces ténèbres ont persisté. » Si l'on n'oublie pas par ailleurs que Naruse se voulait un simple artisan, qui essavait de réaliser le mieux possible des films de commande, c'est à la simple force du poignet, pourraiton dire, ou de la caméra, qu'il va nous imposer une vision du monde, sans illusions mais sans parti pris, respectant toujours la personnalité de chaque individu, refusant toute

La caméra flaubertienne

Né à Tokvo en 1905 dans une famille modeste, il ne peut mener ses études secondaires jusqu'à leur terme ni entrer à l'université. Très ieune, à seize ans, il travaille comme assistant aux studios de la Shôchiku. Autodidacte, il a dévoré tous les livres qu'il pouvait trouver à la bibliothèque, le cinéma idéal, pour lui, naïtra d'un parfait mariage entre l'œuvre écrite et le cinéma. Un film peut restituer l'équivalent d'un roman, l'enrichir, lui donner vie. Avec la même minutie qu'un Flaubert cisèle ses une mise en place méticuleuse des personnages dans le décor, un travail de tous les instants avec les acteurs. et surtout cette construction de scénario dont la rigueur n'a peut-être pas d'équivalent même dans le Hollywood de la grande époque.

Mikio Naruse devra attendre 1929 pour débuter dans la mise en scène. il s'attelle à des comédies influencées par l'Amérique, mais où déjà perce sa préoccupation vis-à-vis de la famille. Son premier film parlant. Trois Sceurs au cœur pur (1935, le parlant arrive très tard au Japon). affiche clairement son intérêt pour les destins féminins. Épouse, sois comme une rose. la même année. nous rapproche des gens ordinaires, emprunte au mélodrame shinpa, populaire depuis la fin du dix-neuvième siècle, mais le dépasse vers un réalisme familier.

La carnère de Naruse, après la parenthèse de la guerre et du militarisme nippon. l'immédiat aprèsguerre et la démocratisation à l'occidentale imposée par l'occupant américain, prend son essor en 1951 avec deux films très remarqués, le Repas et Okasan (Maman), que nous avons vu a Paris en 1953 et qui aujourd'hui a beaucoup vieilli. Dans le Repas, une jeune femme s'entend mal avec son mari, elle pense à le quitter, puis revient vivre avec lui.

Dans l'Éclair (1952), comédie urbaine, une mère a eu quatre enfants de maris différents, trois filles et un garcon traumatisé par la guerre. Avec Frère ainé, sœur cadette (1953), l'action se déplace un peu en dehors de Tokyo, de l'autre côté du fleuve. Un père autoritaire prétend dicter l'avenir de ses filles.

Naruse cree ses œuvres, les plus significatives, à notre avis, à partir de 1954, avec le Grandement de la montagne. L'industrie cinématographique japonaise connaît un âge d'or qui durera jusqu'à 1960 et l'avenement de la télévision dans les foyers. Les circonstances sociales sont favorables, les femmes, surtout les plus révoite. Le public des salles obscures est constitué à moitié de femmes, surfout jeunes, qui aiment voir des

MARCO FERRERIG

COPIES NEUVES

histoires proches de leur vie. Les plus grandes vedettes féminines vont jouer les films de Naruse.

Soudain le cinéaste atteint une maîtrise impressionnante, trace le portrait sans complaisance d'une société et des rapports entre les individus qui l'habitent, surtout les femmes. Le Grandement de la montagne, un des films préférés de Naruse, oppose un vieux couple à leurs enfants, un garcon, une fille, tous deux mariés et inégalement heureux. Une véritable affection se développe e il ne faut pas devenir insupportable aux enfants > - et la belle-fille.

Derniers chrysanthèmes (1954) conte, avec une intensité, une concentration extrêmes, la fin de parcours de quatre geishas parvenues à l'automne de la vie. Madame Kin, la plus maligne s'enrichit en prêtant de l'argent autour d'elle, mais se méfie du monde. Elle s'abandonne un moment à un vieil amant, pour découvrir qu'il n'en veut qu'à sa fortune (Haruko Sugirnura interprète admirablement le rôle).

Trois films illuminent le crépuscule de Mikio Naruse, qui mourra prématurément d'un cancer en 1968, à l'âge de soixante-trois ans : Nuages flottants (1955), d'après le roman de l'auteur favori du cinéaste. l'écrivain Fumiko Hayashi, une femma: Nuages d'été (1958), en couleurs et cinémascope: Tourments (1964). toujours en cinémascope mais en noir et blanc.

Nuages flottants, un chef-d'œuvre. illustre à la perfection le destin de certaines héroines passionnées, « amoureuses d'un homme indigne » (Audie Bock), creusant avec frénésie leur propre tombe. Nuages d'été marquait peut-être un toument dans l'œuvre de Naruse. Une veuve de guerre. Yae, lutte seule à la campagne, s'accroche à une terre qu'elle laboure de ses propres mains. Le frère aîné, père de famille nombreuse, Wasuke, ne comprend pas que le monde change. Sa situation matérielle empire, la vieille société s'écroule avec lui. L'agfacolor défavorise un peu cette chronique familiale que n'a pas dù ignorer Oshima, et à laquelle le cinémascope, utilisé comme seuls les Japonais savent le faire, donne une

ampleur exceptionnelle. Tourments, interprété par Hideko Takamine dans le poncipal rôle féminin, linéaire, sans relief apparent. chante la consomption d'un amour impossible selon la morale d'un pays à poine sorti du Moyen Age. Un jeune homme aime sa belle-sœur, veuve de guerre. Ils partent en train au bout du Japon pour découvrir l'impossibilité de cet amour. Mikio Naruse transcande le mélodrame en un constat social d'une tendresse et d'une dureté, inséparables, qui prennent à la

LOUIS MARCORELLES.

BASTILLE

BEAUGRENELLE - 14 JUILLET

PHILIPPE I

14 JUILLET MONTPARNASSE

LA GRANDE BOUFFE

HARELLO MICHEL

INTERDIT AUX MONE DE 18 ANS. MANTOPHNI PICCOLI . NOIRET V TOCHNEZE

UN ENTRETIEN AVEC RUDOLF NOUREEV

On vit tant qu'on danse

magasins de décors du boulevard Berthier, le Ballet de l'Opéra commence à répéter Raymonda, superproduction pour le centenaire de Marius Petipa. Ce sera la première action marquante de Rudolf Noureev en tant que directeur de la danse. Soutenu par le nouvel administrateur général Massimo Bogianckino, épaulé par Thierry Fouquet qui doit le décharger de tout souci de gestion, va-t-il ouvrir au ballet une ère nouvelle de aloire et de prospérité comme en son temps Serge Lifar ? Une chose est certaine : il envisage d'y rester longtemps et d'y mettre en pratique envers et contre tous une certaine idée qu'il a de la danse.

En attendant la rentrée, Rudolf Noureev a pris des vacances à sa manière : il a dansé comme un fou, au point même qu'il s'est blessé sur scène, pendant Don Quichotte. La France, l'Italie, l'Angleterre, le Canada, les États-Unis... L'accueil délirant qu'il a recu partout cet été le conforte dans une solitude hautaine. Pas question de renoncer à danser comme certains le lui conseillent. Il v a maintenant la direction à l'Opéra, une activité de chorégraphe, mais par-dessus tout if y a la danse : sa vie.

Pour l'instant - c'était avant les « vacances » - il s'affaire à préparer son thé. La casquette en bataille, il est calme, souriant, mais vigilant. On est toujours à la merci d'un coup de patte. « // y a beaucoup à faire pour moi, dit-il. Je viens de prendre le cours avec les danseurs. J'observe leur travail, je parle avec eux. Il y a de bons éléments que je veux pousser. Ce qui m'a toujours frappé à l'Opéra c'est le côté petitbourgeois et casanier. Il empêche les danseurs d'aller plus loin qu'eux-mêmes, de dépasser leur horaire, leurs habitudes, leur petite vie de couple. Il me paraît impensable de considérer la danse comme une profession ordinaire. On vit parce qu'on danse, on vit tant qu'on danse. Si j'ai quitté le Kirov c'était pour danser plus, pour quitter un univers clos.

■ Un danseur doit être curieux et prêt à toutes les expériences. En Occident, j'ai découvert de nouvelles chorégraphies, un langage contemporain. Mais ca n'a pas été toujours facile. J'ai trouvé aussi la solitude et l'errance. Aucun endroit pour me situer, ni Paris ni ailleurs. Deux personnes ont été essentielles alors dans ma

Eric Bruhn, le plus grand danseur du temps, à Londres Margot Fonteyn, qui m'a ouvert Covent Gar-

» Au début j'ai fait ce que le public attendait de moi, du classique sans désemparer, toujours mes rôles du Kirov ; mais c'était un carnouflage. Un jour, au Festival de Spolete, j'ai vu danser Paul Taylor. J'ai été ébloui. Je lui ai dit : « Je veux danser dans vos ballets », et j'ai commencé à envisager une façon plus cool d'utiliser le corps.

» A Londres, j'ai connu Cranko. J'ai connu aussi McMillan, j'ai pour lui une véritable dévotion. Aux Pays-Bas, avec Rudi van Dentzig et Hans Van Manen, i'ai découvert une nouvelle manière d'exprimer les sentiments. un certain désarroi de la jeunesse d'après-guerre. En France, il y avait Béiart et Roland Petit qui menaient des expériences parallèles. Je me suis essayé à tout. Mais c'est Glenn Tetley qui m'a le plus apporté : c'est lui dont la plastique gestuelle me convient le plus ; à travers lui j'ai découvert Hanya Holm et Martha Graham et la modern' dance.

ham, c'est sa manière de jouer avec le soi. Je n'ai pas suivi ses cours de technique. J'ai appris directement le répertoire avec elle. Au bout de la troisième répétition, mes pieds partaient tout seuls. Ce qui est important chez elle, c'est que le mouvement se crée avec le

Dans une véritable boulimie,

Noureev aura interprété - se sera annexé, disent certains - tous les styles et toutes les techniques. Il parle volontiers de la noblesse altière de José Limon, de la maîtrise corporelle de Murray Louis et de l'invention de Nikolaïs : « Tout cela, dit-il, c'est le miracle de l'extrême liberté qui règne à New-York, une ville qui peut sécréter à la fois Balanchine et Cunningham. Pendant longtemps Cunningham m'a eté étranger, mais aujourd'hui il use pratiquement d'un langage classique, d'une grande virtuosité, et quand il danse il est fantastique, il est souple et fort comme un fauve, avec des pieds maladroits comme les grosses pattes d'un lionceau. Il va venir créer un ballet à l'Opéra. Oui, ça me plairait d'y danser. Mais je ne voudrais pas prendre la place d'un

La base de l'édifice

> Mon intention est d'ouvrir le plus possible l'Opéra de Paris aux différentes formes, de lutter contre l'intolérance et d'éviter l'esprit d'autarcie qui règne par exemple au Bolchoi. Quand ie parle à Vassiliev des choses nouvelles qui se créent en Europe, aux Etats-Unis, il me répond : « Oh! tout cela nous l'avons issi, nous pouvons facilement le faire. C'est de la danse de carac-

» Bien sûr, il faut garder le classique, parce que c'est la base de l'édifice, le début de l'alphabet, mais il faut le conserver dans sa pureté originelle et le restituer dans sa perfection. Je ne sais si les Français sont conscients du fait que c'est chez eux, à l'Opéra, que la dense classique est née et qu'elle s'est développée avec des artistes comme Auguste Vestris : ensuite, elle s'est exportée au Danemark avec Bournonville et en Russie avec Petipa. Je souhaite que l'Opéra revienne à sa pure tradition. Pour cela, j'envisage de compléter l'enseignement avec

des suries de cours donnés par des professeurs invités, comme Tony Lander, Violette Verdi, Stanley William, qui devraient réintroduire cette dimension perdue. Il faut que les danseurs travaillent intensément, et certains cours devraient être obligatoires. Il faut aussi qu'ils acceptent de sortir de l'Opéra et de se faire concevable que la danse cosmopolite se fasse sans ses dan-

 a nouvelle saison chorégraphique s'ouvrira sous le signe du répertoire avec Raymonda, Don Quichotte, Coppélia et aussi une reconstitution par Pierre Lacotte de Mario Spada, un ballet d'action de Mazillier, avec un affrontement entre les deux formes de la danse romantique. Noureev fera aussi largement appel à tous les chorégraphes anglo-saxons qui l'ont en quelque sorte émancipé après sa fuite du Kirov : van Dantzig, van Manen, Tetley, plus un nouveau venu. Frosythe, jeune

meier et Kilian de la pépinière de Stuttgart et très axé sur le baller à thème introspectif.

Si le désir d'ouverture de Noureev le pousse également vers des expériences modernes, il ne perd jamais la danse de vue ; « J'aime bien Pina Bausch, dit-il, mais elle serait déplacée à l'Opéra. » De même il estime le langage des « post-modernes » trop pauvre, mais compte faire appel à Karole Armitage, techniquement forte, et à de ieunes chorégraphes français comme Jean-Claude Gellotta : « A priori, affirme-t-il, ie n'exclus aucun inventeur de forme. »

Lorsqu'on fait remarquer à Noureev que le courant de danse anglo-saxonne qu'il veut introduire à l'Opéra n'est pas très apprécié du public français et qu'il en a fait lui-même l'expérience avec l'échec de Tristan et Iseult, de Tetley, une lueur dangereuse s'allume dans son regard : « Tant pis pour le public : l'important c'est d'ouvrir les danseurs à d'autres styles, à d'autres langages. » Il manifeste la même désinvolture vis-à-vis des chorégraphes, indispose Maurice Béjart en reprenant à sa manière le Chant du compaanon errent, se brouille avec Roland Petit en interprétant Quasimodo dans Notre-Dame de Paris

« D'abord, explique Roland Petit, nous devions donner une générale à Istres ; Noureev se décommande au demier moment et nous devons annuler. Lorsqu'il arrive à New-York, c'est à peine s'il répète avec la troupe : en plus, il denature le rôle de Quasimodo, rajoute des pas, en fait une sorte de prince charmant et répond à mes observations par des insultes. Alors j'ai décidé de retirer mes ballets de l'Opéra pour ne plus risquer sembiable aventure, C'est dommage, mais comment admettre qu'un homme qui se dit chorégraphe respecte aussi peu le travail des autres ? ».

Noureev ne semble pas affecté outre mesure par cette décision. Encore qu'il dispose de peu de temps pour trouver des programmes de remplacement. Ce n'est qu'un avatar barmi d'autres. Sa version du Lac des cygnes, qu'il devrait créer en mai 1984 au Palais des sports de Bercy, vient d'être décommandée, L'Opéra n'a jamais été une sinécure : « C'ast un combat qui commence. »

MARCELLE MICHEL.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

Sauf mardi, de 12 h à 20 h : sam, et dim. de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h. entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines, BONJOUR MONSIEUR MANET. Jusqu'au 3 octobre.

PRÉSENCES POLONAISES. L'art vivant autour du musée de Lodz. Jusqu'eu 26 septembre. BOYD WEBB, Jusqu'au 11 septembre.

PHOTOGRAPHES TCHEQUES, 1920-1950. Jusqu'au 4 septembre. DESSINS D'EXPRESSION FIGU-RATTVE Jusqu'au 12 septembre. LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants, piazza, Jusqu'au

LA FORET RETROUVEE. Carrefour des régions. Jusqu'au 4 septembre. CCL

AU TEMPS DE L'ESPACE, Jusqu'au NE COUPEZ PAS! Nouveaux médias et communication. Jusqu'au 26 septem-MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-RENCE. Jusqu'au 10 octobre.

B.P.L LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS. Jusqu'au 19 septembre. LA COULEUR OPTIQUE, Jusqu'au

Musées

LA PEINTURE NAPOLITAINE. de Caravage à Giordano, Grand Palais, cutrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi. de 10 h à 20 h : mereredi jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F; le samedi, 12 F. Jusqu'an 29 sout._

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON. Grand Palais, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'an

DONATION J.H. LARTIGUE. Femmes de mes autrefois et de maintemant. - Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.

Jusqu'au 15 janvier 1984. PASTELS DES XIX' ET XX' SIE-CLES, des cellections du Petit Palais. Perit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 teptembre.

UTRILLO. - Musée de Montmartre 12. rue Cartot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30 ; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée :

8 F. Jusqu'au 30 septembre. MURILLO DANS LES MUSÉES FRANCAIS, Jusqu'au 24 oct. L'AQUA-RELLE EN FRANCE AU XIX SIE-CLE. Jusqu'au 19 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 12 F (gratuite le dimanche et le mercredi).

GEORGES ROUAULT, dans les collections permanentes du Musée d'art moderze de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 9 F (graruite le dimanche). Jusqu'au 15 septembre.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER. 300 photographies: 1944-1982. Jusqu'au 28 août. HERBERT LIST: 150 photographies 1930-1960. Jusqu'an 19 septembre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

AUTOUR DE LA FONTAINE STRAVINSKY, de Nills de Saint-Phalle et Jean Tingnely. Musée d'art moderne de in Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 25 septembre,

JAMES LEE BYARS - CASIQ-ROWSKI. Peintures. Arc au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 8 septembre. LES MYTHES DE NOS NIPPES: La mode, les enfants, les adolescents 1883-

2083. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 31 décembre. PRESENTATION TEMPORALRE DYEUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Emer: un royaume sur l'Euphrate au temps des tilitites. - La pelature fran-

caise as XVIII siècle - La nature morte

et l'objet de Delacroix à Picasso - Le fonds Eliffet au musée d'Ornay. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avonue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F: le dimanche, 3.50 F. Jusqu'en octo-

LAPRADE ET BOURDELLE, vers 1900. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 hà 17 h 40. Jusqu'au 2 octobre. L'EXPO DES EXPOS. Expositions

eniverselles, Londres 1851-Puris 1989. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à

19 h; sam, et dim; de 11 h à 18 h.

Jusqu'su 12 décembre. MAGRITTE ET LES PUBLICI-TAIRES. Jusqu'au 12 septembre. A LA BELLE ENSEIGNE. Jusqu'au 19 octobre. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à

GUS BOFA et les illustrateurs de

l'entre-deux-guerres. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 10 septembre. HOMMAGE A ODETTE CAMP. Paris dispara 1950-1970. Jusqu'au 28 soul HENRI LEHMANN (1814-

1882). Portraits et décors parisiens. lusqu'au 4 septembre, Musée Carnavalet, ·23. rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h. Rourée 9 F. gratuite UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE.

- Pavillon des arts. 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 hà 17 h 30. Jusqu'an 31 août.

REINE ATAZAN. Figures de la Métamorphose. - Orangerie des jardins du Luxembourg, Accès face au 50, rae de Vangirard. Tous les jours de 10 h 30 à 20 h. Jusqu'au 25 août. CHATEAUBRIAND, BREST ET LA MER. 1783-1983. Musée de la marine.

palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 sour. POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FI.ET. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 11 f. jusqu'au

TA POSTE ET L'AVIATION. MUIÉE de la poste, 34, boulevard de Vangirard

(320-15-30). Sauf dim. (et jours fériés). de 10 h à 17 h. Jusqu'au 3 septembre. L'ŒUF ET LA PLUME, Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

NŒUDS ET LIGATURES. - Fondstion nationale des arts geaphiques et plastiques, 11, rue Berryer (\$63-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 goût.

LA PLACE ROYALE DU PEYROU A MONTPELLIER. - Orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 39 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 septembre.

TROIS GRANDS PROJETS A PARIS: Institut du monde arabe, ministère des finances, hôpital Robert-Debré. LES ROCAILLEURS; BERTHOLD LUBETKIN. Un moderne en Angieterre. BUNKER ROMANCE de Jess-Marie de Bussdier. Institut français d'architettura; 6, the de Tournon. Sauf dim et lundi. do 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 17 septembre. FAUNE ET FLORE EXOTIQUES DANS L'AKI. - Le LOUVIE DES EDU quaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00); Sauf dim. et landi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 septembre.

CINO ARTISTES DE LA SASKAT-CHEWAN: Bernstein, Fafard, Knowles, Lindner, Rogers. - PORTRAIT D'UN STUDIO D'ANIMATION. Centre culturei canadien, 5, rue de Constantine (55)-35-73). De 10 h à 19 h, Jusqu'au 18 sep-

L'ARCHITECTURE DANOISE. TOdition et formation. - Malson du Danemark, 142 avenue des Champs-Elystes-De 13 h à 19 h; dim, de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 septembre. JIJE. - Centre culture! Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-

26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 11 scp-MURAILLES ET JARDINS. Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann (770-59-62). Sauf sam. et dim. de 9 h 30 3 19 h. Jusqu'au 30 sepLeré

groupe descriptions, march & 1979.

in material figure & at

magnification by the second

was recommended that I did

والأوالا والمراكب والمواجع Agricultural and the same Arme - see

AND SALES AND A

La permussion

fat laftin faire. Sea E.

Trecor Day.

FIFE. HERCHILL OF IN ELWANT SWA

the Barard Paris and de Man

Fames de

No transfer and the second

The state of the contract of the state of th

Bills of the state of the state

Separate Francisco Continues Continu

Denten Certifican sent

MARIEN OF Things IN 1548 th tage SELPROVINCE Aures How Spor Commigness made to the state of Mice d'embre are. Market day former or will Anticire to age of the second of The state of the s Marie of the special of Land Street of MARKETS Princers Princers .. of the contract of the same of spilletelbed fin g f f is, while the moment to Faggre . All make their majory and the service and to Manuscrime . B. . B. R. B. . . . Manuscrime in

Beibette at b. eben fie Ereine nen Wa France Macorners - stretch a pair . greet 3 that the greet American The state of the s Will Tom | parter - 11 and to de l'Antique de la Principal de Principal de Principal de l'Antique de Principal A STATE OF DESIGNATION OF THE PARTY OF THE P

ibe gerieben no be Property supplies and the same of the beat Martin of Agency. In the Committee of th Beit Riberte Captert, In mebratie higgeria the hafeta to represent Ast burne & ..

CARS, Johns Ergellender PROPERTY A State Day Story with 187 CARE LONG TO MAN CALLES ME B. MER Special section the supplied that he said the said. Settle and I sailed with the Sapite ba gr. mateinegens

CTSST. 14 Posts with the contract of Charles of the Constitution of the State of her rome . Lapproprie Bratter . Acres a. A. Parette. March f pri etafferen . h And the brack decome of page (HTARBAN Me selbengebit fante me House of Sea Brillians 1 to Brades Magnes lidered Hustonian Farmer Services in the . Minister & nation are Marrier's. I many to the separate for any the second street PROPERTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY.

Dan save CHAIR OF BOOK & Manuals mercana gt in the initials translations mine that there is the same of the same and the same FT.Abition Total and the Co. April 1 Sec. 18 Sec. 1 Mission in Marcha Wille in the world A TO WE WAR PROBLET THE MANAGEMENT tall's later a grand on pass a repossible

September Consumer Street trates. 's belle : spate, be. a 's birbent

CAN MAR Please weeklight & William 4 5 mary breite +41 em 141 mante in

qu'on danse

to Aug Andreader at Committee PROPERTY AND PROPERTY. m's sto stiphese, main au AND THE PROPERTY OF A PERSONAL PURPLE APPENDENT IN MICHAEL & MARCH Applications I not receipt of the COME OF SHIP PROPERTY. Muhitalingetig gentlichte der Grender SHALL IN THE PARTY IN THE PARTY. arrived up. Better & Capter Oc. . . the Minister of a second Manage for eriandi mi sidik selipenden ili salam et ere

rating and any 🐞 colours recovering the AN CONTRACTOR STREET THE THE The Part Control of the Control of the Con-The development of the second second second second Seatton chiapete i diffee idinge. Sergi i per places of the first and the state of the with the second of the total a Benfal bereitstätigt attig iftengationing Mary Broken for his de different for ment to the collection of the first transa graphing graph at the time a regress. profiting has before marine has also

i theretae about the sect through a marked bearing at agent Bu springing against angles assessed the as where his home the through the con-

w de l'édifice

which was definition from the con-

all tigger de Salescones à l'August - 14

Mary 4.4 P. St. Porc. B 1997 . 4 "

E F . 30 Margalantal C. S. C. Congage ber id. .

Einfffige aff fie ficht fiet, inn

COLD Margin Statement of the wife the color

gathermatics, Labour 1871: Party 1881

- profes to Martin Anna St. Martin St. and Co. St. Co. St. Co.

TO BE WAS IN THE BOOK IN THE SECOND

MEGAGIFFE BE TER PERIF.

Edit Billia m un finer-aufe- i fie

TAMES STREET

THE SHOOTS AND IN SURFICION. I THE P.

- Commission & Miles 174 1 5747

Mille Paragin in Miles guetterter

States on a supplement of the same

Marie 4 18 2 3 17 3 Sancto 7 1 4 ---

KING MILEMAN BENEFAMEN. "F

MANUAL PROPERTY OF THE PARTY.

Contraction Annual Street Street

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Particular to proper the 1-2 "

the second of the second

CHARLES AND AND AND ALL ...

To Provide the house with the secretary ...

1.52.443 444 . Seed lains ... Jane 14-4-53.

A PR TE : 5 B Me Berten im 2 . Lande

P T. Benter ber meit

A. C. S. St. Stanger Son Comments

Sauch baffen per angerte Et Sage 18. mit

Supplementarie generates Administrative and a second and

A Comment of the second sections and the second section is a second section of the second section section is a second section of the second section se

Le rêve de la villa blanche

pouvez penser, dit Niels Arestrup, j'ai peu d'emprise sur

mon travail. Pendant des années, j'ai fait des choix, par élimination, à l'intérieur de ce qu'on me proposait. Au cinéma, j'ai tourné des films dits marginaux, de ceux qui font entre soixante mille et quatrevingt mille entrées, et je suis devenu un monsieur qui fait soixante mille entrées, le raisonnement est aussi simpliste que ca. Pour les grands films , les films commerciaux, on me demandait une apparition, comme ca. dans un ascenseur, avec Belmondo, et je refusais. Me restaient donc les gens qui ne pouvaient pas obtenir Depardieu ou Dewaere. Je n'avais pas forcément envie de ce qu'ils me proposaient. J'avais envie de travailler devant une

ONTRAIREMENT à ce que your

caméra. - A la télévision, j'ai plutôt essayé de jouer les personnages qui m'intéressent, qui me paraissaient excitants à un moment donné. Je n'ai pas construit de carrière, je me suis laissé choisir et j'ai choisi des gens que j'aime bien.

- Au théâtre, c'est autre chose. Depuis trois ou quatre ans, je joue sans pratiquement avoir le temps de faire autre chose. J'ai trente-quatre ans, et, pour la première fois de ma vie, je sais ce que je vais faire dans les deux ans qui vienneut.

La permission

 l'insiste lourdement : on ne peut pas oublier la question économique. Mes parents sont très simples, pas misérables : des petits ouvriers français. Mon père est d'origine danoise. Je suis né à Montreuil. Je n'avais aucune idée de ce que serait mon existence. J'étais angoissé de devoir, un jour rapproché, choisir ce qu'elle serait. Je connaissais seulement mon refus, ma peur. Je pe voulais rien avoir à faire avec ce que je voyais : la blouse, la fatigue, les nuits, le gigot du dimanche. J'ai décidé de m'accrocher, d'aller plus loin que le certificat d'études. Je suis allé jusqu'au bac. En 68. dans ma banlieve, je ne me suis aperçu de rien. Enfin., avec les copains, on descendait en voiture à Paris, on regardait les manifs, je n'étais pas concerné. Mais, probablement parce que j'avais vingt ans et que, d'un seul coup, des tas de choses étaient permises que je n'aurais jamais imaginé pouvoir me permettre, je me suis permis de penser que, peut-être, je ferai ce qui, normalement, ne m'étais pas permis étant donné mes antécédents, mon pauvre petit baccalauréat.

Comment vous est venue l'idée de faire du théâtre?

Je revassais devant la télévision. Un jour, comme ca, j'ai vu une femme, et c'était Tania Balachova. Elle donnait une interview. Elle était belle, je la trouvais jolie, élégante, elle parlait bien, elle était si loin de cette satigue, de cette tristesse... Je suis alle voir cette dame.

Jean-Paul Roussillon met en scène Mademoiselle Julie, de Strindberg, au Théâtre Edouard-VII. Evénement mondain, et peut-être aussi événement théâtral de la saison.

Isabelle Adjani est Mademoiselle Julia, la jeune fille bourgeoise qui, par désir capricieux, pour exercer sa domination de femme et de maîtresse, veut s'offrir son valet, s'offre à lui, à Jean, l'homme qui représente les interdits de la sexualité et de la société : Niels Arestrup.

Niels Arestrup retrouve un personnage qui lui est familier, de mâle terrien, chamel, dangereux, fermé sur ses pensées - celui du Tourbillon des jours, feuilleton qu'il à tourné avec Jacques Doniol-Valcroze pour la télévision. Niels Arestrup est blond, massif, avec une queule à la Marlon Brando - front buté, regard inquiet, sourire désarmant. Il y a en lui une manière de brutalité égoïste. Au cinéma, il tient des rôles franchement odieux, comme dans la Dérobade, de Daniel Duval. On le voit surtout dans des films « à part » : Miss O'Gynie et les hommes-fleurs, de Samy Pavel : Demain les mômes, de Jean Pourtalé, histoire de futur-fiction, où il se retrouve seul adulte parmi des gosses silencieux et mauvais.

Niels Arestrup vient du théâtre. Sur scène, sa présence lourde impose une sorte de mystère. Il a une qualité de naturel rare, c'est-à-dire qu'il rend naturelles les réactions les plus

imprévisibles. En 1972, André Barsacq lui confie le rôle écrasant de Raskolnikov dans Crime et Châtiment. En 1979, il retrouve le monde slave, avec Tchekhov cette fois. Il joue Platonov - par Gabriel Garran, à Aubervilliers - personnage complexe, fuyant, alcoolique, velléstaire.

Tchekhov et Peter Brook consacrent définitivement Niels Arestrup. Dans la Cerisaie, il est Lopakhine, le moujik enrichi qui ne peut pas oublier que son père a été serf, qui est amoureux de la maison et de Lioubov. Maladroit et fûté, ambitieux et méfiant, infiniment généreux, ébloui par le pouvoir de l'argent, Niels Arestrup fascine, bouleverse. Luc Bondy lui propose le premier rôle dans Terre infinie, de Schnitzler, en 1984 à Nanterre. Mais Niels Arestrup, après Mademoiselle Julie, doit jouer Dom Juan aux Bouffes-du-Nord, dans la mise en scène de Maurice Bénichou, et sa collaboration avec Peter Brook va se poursuivre...

Nous avons rencontré Niels Arestrup, près du Théâtre Edouard-VII. où il répète, de 15 heures à 22 heures. Il réfléchit à ce qu'il dit, et, par à-coups, délivre des confidences. Il parle doucement. Même ses colères doivent être feutrées. Il a maign, rajeuni, son Lopakhine a donné un sens à sa carrière, iusqu'alors pleine de méandres, un nouveau « look », une sorte de fraîcheur. - C. G.

· Alors, est-ce que je voulais saire du théatre? Certainement. Mais j'avais un rêve de « Ciné-Revue » : la piscine, la villa blanche, les soupers avec les chandeliers. Pour un type élevé en banlieue, un acteur c'est Belmondo ou Delon. Je ne savais pas que Tania Balachova se situait à l'opposé de certe mythologie. Je n'étais au courant de rien. Puisqu'elle faisait de l'e art dramatique ., elle devait me conduire un jour ou l'autre à la villa blanche.

• Je suis allé à son cours. Je me suis assis dans la salle. Pendant deux mois, j'ai regardé. Je ne comprenais pas. Je voyais des gens avec des capes noires, du rouge à lèvres, des bouquins plein les poches au café d'à côté. Un jour Tania m'a dit : · Vous êtes là depuis deux mois, rous arez payé tant, et il ne s'est rien passé, il faudrait voir. . J'ai passé Culigula avec un trac énorme. A la fin, elle m'a dit, en gros, que je pouvais envisager de faire du théâtre. J'étais bouleversé.

· Mes parents voyaient cette histoire comme une reverie d'adolescent... déjà fatigué : J'avais vingt, vingt et un ans. Us disaient : « Ce n'est pus grare, il co s'en remettre, elle va lui expliquer que... . Après trois mois, ma mère a mis son chapeau, sun manteau, ses souliers. Elle est allée voir Tania et lui a demandé : . Est-ce que rous croyez que?... Ni elle ni mon père n'ont fait de harrage. Parfois ils avaient des regards attristés. Ils ne comprenaient pas pourquoi moi, qui vivais avec eux... Ce n'était pas déshonorant, au contraire : ce n'était pas envisageable.

• Je suis resté deux ans chez Tania Balachova. J'ai été contacté par Jean Cillibert. A cette époque, il dirigeait le Festival de Châteauvallon, et on partait en tournée. On était très peu payés, mais ça fonctionnait. Dès que j'avais le temps, je retournais chez Tania. A une audition de fin d'année, j'ai accepté.

rencontré un impresario qui m'a fait rencontrer André Barsacq qui m'a engagé pour Raskolnikov dans Crime et Châtiment. C'était en 1972 et depuis, à part beaucoup de problèmes et d'angoisses, j'oi eu la chance de travailler régulièrement...

- Vous parlez de la chance. En définitive, vous avez fait des choix ?

Si j'avais pu choisir, je ne serais pas là, je ne serais pas en France. Ma curiosité d'acteur m'emmènerait volontiers au-delà des frontières. En tant qu'acteur, j'aurais aimé être américain. Je parle en toute ignorance, je ne suis jamais allé aux États-Unis, même en touriste. J'ai l'impression que, là-bas, on échange plus, on cherche plus, on trouve davantage. La France, je la ressens un peu comme une province artistique, quelque fois déprimante, et pas seulement dans le domaine du theatre. Mais les Américains n'ont pas besoin de moi, ni de personne. Au bout de huit ans, je deviendrais peut-être le « French quelque chose ». Cette aventure-là, je n'en suis pas capable.

- Je ne crache pas dans la soupe, je ne me plains pas, je suis devenu une sorte de petit privilégié, et ma rencontre avec Peter Brook est l'ossature de ma vie professionnelle. Sinon, qu'est-ce que j'ai fait ? Crime et Châtiment était une erreur monumentale. A vingt-deux ans, je n'étais pas prêt à tenir un rôle pareil, et Barsacq n'était pas prêt à diriger quelqu'un qui ne savait pas. Hôtel Baltimore à l'Espace Cardin, c'était gentil, mais... L'Amant, de Pinter, à l'Epicerie... Ma mère était en train de mourir, je passais mes jours à l'hôpital. C'était la situation de la mise en scène, mais je ne le savais pas. Quand on m'a demandé de remplacer l'acteur qui jouait, j'ai dit oui, il fallait que je fasse quelque chose. Dans d'autres circonstances, je n'aurais jamais

. Il a fallu que j'attende trente et un ans. Il a fallu Tchekhov et Plutonor à Aubervilliers, où Cabriel Carran m'a appelé pour remplacer un acteur qui s'était désisté. Peter Brook me connaissait vaguement. Maurice Bénichou lui a parlé de moi. On s'est vu, on a diné, discuté ensemble, un a fait des séances de travail. Quand on arrive, on a quatre-vingt bouquin- à disposition, qui couvrent l'époque, l'auteur, tout. On se plonge dans un bain, qui aujourd bui me paraît indispensable. Mais, pendant les répétitions. Peter n'autorise personne à parler d'autre chose que de la pièce, pas même des autres pièces de Tchekhov. On loit éliminer toute référence, se concentrer sur l'instant, dans le moment, dans notre

rapport à une phrase. Pendant les représentations de la Cerisaie, avec Maurice Bénichou, nous avons commencé à travailler sur Dom Juan, Le personnage s'est dessiné, peut-être plus enfantin, plus sincère qu'on ne le montre habituellement. J'ai commencé à penser que je peux être crédible. Le Jean de Mademoiselle Julie, à première vue, the correspond plus immédiatement. Mais à ce stade du travail je commence à me dire que ce

 Jean-Paul Roussillon est pointilleux, précis, et c'est un acteur. Il montre. Il emploie des gestes, des mots, des expressions d'acteur. C'est clair, d'autant plus qu'il s'agit d'une pièce fondée sur des rapports psychologiques, sensuels. Adjani a joué avec Roussillon à la Comédie-Française, mais n'a pas fait de théâtre depuis dix ans. Je l'admire et je la respecte : elle prend un risque démesuré. Elle a plus à perdre qu'à gagner, et elle le fait. Je ne sais pas ses motifs, je ne la connais pas assez, Elle pourrait nous dire : . Je rous fais un beau cadeau. Muis non, elle est quelqu'un qui cherche.

- Qu'est desenu votre rêve de réus-

- Fadore encore me baigner dans une piscme, mais j'ai abandonné la villa blauche. L'immobilier c'est finj. Mon rêve est d'une bapalité consternante : continuer le plus longtemps possible, à agir, à faire. Un reve d'acteur. Et quand même me vient l'envie de prendre davantage de responsabilité. Etre responsable d'un lieu me tracasse. Je commence à m'autoriser ce rêve. Je ne revendique rien, j'attends. Il ne s'agit pas d'humilité, c'est une question de nature. Je ne me sens pas autorise à provoquer l'événement, dans ma vie privée pas plus que dans ma vie professionnelle.

- Si j'avais un lieu, je pourrais envisager des choix personnels. Ce ne scrait pas seulement un lieu familial où on ne verrait que de l'Actor's Studio. L'aimerais faire vivre des choix qu'ils m'appartienneut ou non. Taimerais prendre ce risque. On risque toujours d'humilier les gens, de perdre de l'argent. Erre acteur est plus confortable. J'appartiens à la famille des acteurs.

Drogue dure

 l'insiste sur la notion de famille, elle est ambigué. L'ai assisté aux travaux du Conservatoire et l'étais atterré. Détà au concours d'entrée, en trois minutes, on comprend d'où vient le candidat. On nourrait dire sa rue, son arropdissement, le cours où il a préparé. Après trois mois. yous les alignez dehors, et vous recommaissez les élèves de Lassalle, ceux de Bouquet ou de Miquel. ils sont formés au moule de leur professeur. Orienter des gens de vingt aus vers un style fermé est aberrant. Je suis désolé d'en resenir là, mais la réalité économique existe. Un acteur doit apprendre à être disponible, il duit être capable de jouer et de faire une pub...

 Personnellement, je ne me suis même pas présenté au Conservatoire, parce que je métais fait rétamer à l'école de la rue Blanche, J'ai aussi été refusé à Strasbung. l'étais surement jusuffisant, et puis... (ropde monde, plus ou moins coincé. On descendait du train, on était bien quatre cents. des émigrants avec leur petite valise, à chercher un hotel, à se retrouver au restaurant, tremblant devant nos steaks. Hubert Gignoux nous faisait visiter le théatre. c'était magnifique. On entrait dans la grande salle, il était là avec quatre ou cinq personnes, et comme ça, en pleine lumière, on sortait du Racine... Après, personne me disait rien. On retournait chez soi, ou recevait une petite lettre. « Nous sommes désolés, nous ne pensous pas que... . C'était terrible. Mais sans faire de romantisme, on connaît tellement de scusations fortes. Le théâtre fait partie des drogues très dures. On est nombreux à vivre ça. Ca. plus le risque de la chure. Il y a des chutes terri-

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

En province

* ** _-

Was Low VIEw

Mark Mark Transfer of Mark 1

AIX-EN-PROVENCE Karen Hansen : traces d'ombre. - Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'au 15 novembre. -Mario Prassinos. Retrospective. Choître Saint-Louis, 60, boulevard Carnot (96-48-24). Jusqu'au 28 août.

ALRI, Shiko Munakata : le Japon à Albi. - Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (54-14-09). Jusqu'en octobre. ALENÇON, Defy. - Musée des beauxarts et de la demelle (26-75-16). Jusqu'an

4 septembre. ALPS. Frans Masereel. - Musée municipal du Colombier (86-30-40). Jusqu'il

ANGERS, Tomi Ungerer. - Musée des beaux-arts, 10, rue des Beaux-Arts (88-64-65). Jusqu'su 18 septembre, -Visages de l'homme : sculptures à toucher. - Musée Pipcé, 32 bis, rue Lenepveu (88-94-27), Jusqu'au 11 septembre.

ANNECY, Alexeieff on in gravure animée. Jusqu'au 30 septembre. - Des Bargondes à Bayard : mille ans de Moyen Age. Jusqu'au 31 octobre. - Papier : détournements volontaires, Jusqu'au 30 septembre. Musée-Château (45-29-66).

ANTIBES, Arman à Antibes : la parade des objets, 1955-1983, Picasso et la Méditerranée. - Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre. - Dix ans d'archéologie sous-marine en Provence orientale et en Corse. Musée du bastion Saint-André (34-48-01). Jusqu'au 30 octobre.

AUCH. Haus Vieugels, dessius of pastels. - Musée des Jacobins, 4, rue Louis-Blanc (05-74-79), Jusqu'au 26 sout. AUXERRE, Legs Zervos. - Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au 31 octobre : Bustow. Pastels. - CEDAAC, 2, place Saint-

Germain (46-98-51). Jusqu'au 18 septem-AVIGNON. L'art gothique siennois : enhanteure, peinture, orfevrerie, sculp-ture. – Musée du Petit-Palais, place du Palais-des-Papes (86-44-58). Jusqu'au

BAR-LE-DUC, Michel Gérard, Itinéraires 1972-1983. - Musée, esplanade du Château (76-14-67). Jusqu'au 30 septem-

BAYONNE, Dieux de l'Inde du Sud dans l'imagerie populaire. Jusqu'au 31 août. - Raphaël : vingt dessins et leur dossier. Jusqu'au 31 août. - D'effets de mode. Jusqu'au 5 septembre. Musée Bonnai, 5, rue Jacques-Laffitte (59-08-52).

BESANCON. Peintures françaises et italiennes du XVIII siècle des musées de Tours. - Musée des boaux-arts, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 5 sep-

BORDEAUX, Oskar Kokoschka, 1886-1980. - Musée des beaux-arts. 20. cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au 1º septembre. - Sol Lewitt: mars peints et structures, C.A.P.C., entrepôt Lainé, rue Ferrière (44-88-31). Jusqu'au 27 zoût. - Peinture murale comaine en Gironde. Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret. (90-91-60). Jusqu'au 30 décembre.

BOURBON-LANCY. La nouvelle peinture en France et ailleurs. - Eglise Saint-Nazaire. Aoin. CAEN, Johany Friedlander, Gravures

récentes. - Musée des beaux-arts (85-28-63). Jusqu'au 29 août. CAGNES-SUR-MER. Festival international de la peinture. - Réprospective des lauréaus des grands prix des festivals depuis 1979. Château-musée (20-87-29).

Jusqu'au 30 septembre. CERET. El tretze vests: pointres el écrivains, - Georges Braque : œuvre graphique. Musée d'art moderne (87-27-76).

CHARTRES. Six expesitions pour les mois d'été : Bellavia, De Roche, Dugain, Gibrat, Rousselot, Variai. Jusqu'au 3 septembre. - Moulins à vent en Beauce. Jusqu'à sin septembre. - Musée des beaux-arts, 29, rue du Cloître-Notre-Dame

(36-41-39). CHATEAUROUX. Biennale nationale de la céramique contemporaine. — Couvent des Cordeliers. Jusqu'au 31 sout. CLAMECY. Tendres boucheries du Morvan - Musée, bôtel de Bellegarde

(27-17-99). Jusqu'en octobre. CLUNY. La peau du livre : reliures 1982-1983. - Salle des Écuries Saint-Hughes (59-05-87). Jusqu'au 14 septem-

COLMAR Pierre Soulages. - Musée d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 ce-

DIJON. Benigne Gagnereaux [1756-1795): un peintre bourguignon dans la Rome néo-classique. - Musée des beauxaris, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 26 septembre. - Portrait d'un village : Sainte-Colombe-en-Auxois. - Musée Perrin de Puycousin, 17, rue Sainte-Anne (30-65-91). Jusqu'au 17 octobre. - Conserva-

tion et restauration : peintures des musées

de Dijon. Musée Magnin, 4, rue des Bons-

Enfants (67-11-10). Jusqu'au 19 décem-DUNKEROUE Gérard Schneider. -Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-98-00). Jusqu'au 26 septembre. - Les peintres orientalistes, de 1850 à 1914. Musée des besux-aris, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au

8 septembre. EPINAL, Frank Stella-Michel Gérard : ce qui fait sculpture. - Musée départemental, I, place Lagarde (82-20-33). Jusqu'au 31 août.

EVREUX, Tal-Coat, parcours 1945-1983. - Musée, ancien Evêché (39-34-35). Jusqu'à fin septembre. FONTEVRAULT-L'ABBAYE. La Loire, ileu économique, social et culturel. Jusqu'au 30 octobre. Abbaye de Fontewraud (51-73-52).

GORDES. Antoni Tapiès : peintures, encres et vernis 1982-1983. Jusqu'au 29 août : Les cloches et leur espace. Jusqu'en septembre. Abbaye de Sénanque (72-02-05).

GRENOBLE. Trois dessinateurs an musée : Belle, Deck, Gauda. - Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'à fin septembre. - Le roman des Grenoblois. 1840-1980. Musée Dauphinois, rue Maurice-Gignous (87-66-77). Jusqu'à fin

HONFLEUR, Jess Dries, 1905-1973. - Musée Engène-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47), Jusqu'au 3 octobre. - Jean Souverbie, 1891-1981, XXXV^e Salon des artistes honfleurais. Grenier à sel. Jusqu'au 31 août.

L'ISLE-SUR-SORCUE, Henri Matisse : aquarelles, dessins, planches gravées. - Musée-bibliothèque René Char, bôtel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet, (38-17-41). Jusqu'au 16 octobre. LA CAVALERIE (Aveyron). Mostra del Larzac. - Les Infruts (62-70-93).

LA ROCHELLE. Art et ordinateur. -Maison de la culture. Jusqu'à fin août.

LES EPESSES. Les traces des guerres de Vendée dans la mémoire collective. -Ecomusée, château du Puy-du-Fou. lusqu'à fin septembre. LISTEUX. Cent-cinquante ans d'acquisitions des musées de Lisieux. - Eglise

Spint-Jacques (62-07-70). Jusqu'au 3 oc-

LYON, Eugène Bandin, 1843-1907. -Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre (28-07-66), Jusqu'en octobre. - Adamsh. La terre. ELAC, centre d'échanges de Perrache (842-27-39), Jusqu'au 18 septembre. - Maison du Vivarais, images d'architecture carale. Bibliothèque muni-

cipale, boulevard Vivier-Merle t62-85-20). Jusqu'au 17 septembre. MACON-SAINT-ALBAIN. Gustave Eiffel sur l'autorquite. - Autorquite A 6. Jusqu'au 5 septembre.

MARSEILLE, Alfred Hofkunst Hommage à Marseille. - Musée Cantini. 19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au 15 septembre. - L'art celtique en Gaule. Chapelle de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité. Jusqu'au 15 octobre. - Hom-muge à Stendhal. Musée des beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17). Jusqu'au

30 septembre. - Transfiguration : Alberola, Barcelo, Riquiès, Di Rosa, Penck, etc. ARCA, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 27 août. MAZAMET. Les révolutions industrielles dans la région mazamétaine, XVIII-XIX skeles. - Maison Fuzier

(77-17-83). Jusqu'an 31 août. MONTAUBAN, Zao Wou-Ki ou se isbêrer du connu. Rétrospective. - Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-

18-04). Jusqu'au 16 octobre. MONTPELLIER, Patrick Raymond sculptures. - Musée Fabre, 13, rue Montpellieret (66-06-34). Jusqu'au 30 août. MORLACK. Yann Solder, Ar Falz et in

Bretagne des années 30. - Musée des Ja-

cobins, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'au 29 août. NARBONNE, Henri de Monfreid,

reporter-aquarcifiste (1879-1974). - Musée d'art et d'histoire, palais des Archève-1610-1664 : Gravaires. - Musée des

beaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des Raumettes (88-53-18). Jusqu'au 30 septembre. - Hercele Trachel, 1820-1872: Peintures, nounrelles et dessins, Galcrie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Jusqu'au 30 septembre. -Francesco Clemente. Galerie d'art bassin de la Loire. Musée d'art et d'induscontemporain, 59, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'au 31 août. - Peindre et photographier: Faucon, Le Gac, Michals, Rousse. Enac, 24, avenue Jean-

château Sainte-Hélène, avenue Val-Marie (71-78-33). Jusqu'au 31 août. NIMES. Pablo Picasso à Nimes. -Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (67-

Médecin (62-18-85). Jusqu'au 30 septem-

bre. - Niko Pirosmanachviti. Musée

international d'art naîf Anatole-Jakovsky.

38-21). Août. PAU. Areido Governatori. - Musée des beaux-arts, rue Mathieu-Lalanne (27-

33-02). Août. PÉRIGUEUX. Deux siècles de céramique périgografine, 1730-1930. - Musée du Périgord, cours Tourny (53-16-42). Jusqu'au 15 novembre.

PIERRE-DE-BRESSE. Papiers peints, fers forgés du château de Pierrede-Bresse. - Ecomusée, château. Jusqu'au 31 août. PLOEZAL Nécessités : œuvres de

Chreboudt, Ferry, Lozac'h, etc. - Châ-

teau de La Roche-Jagu (95-62-35). Jusqu'au 7 septembre. POITIERS. Tony Grand. Jusqu'au le septembre. - Sculptures des XIXº et XXº siècles dans les collections du musée.

Jusqu'au 15 septembre. Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (41-07-53). PONT-AVEN. Cent dessins des mesées de Quimper. - Musée. Jusqu'au 18 septembre.

RENNES. Bernard Pages. - Musee des beaux-arus, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 29 août. ROUEN, Albert Aymé, Rétrospective.

Jasqu'au 15 septembre. - Les vues de l'amateur : genvres de la donation Baderou. Jusqu'au 30 octobre. Musée des beaux-arts. 26 bis, rue Thiers (71-28-40).

LES SABLES-D'OLONNE, Donation Sorlier: lithographies du XIX et du dé-Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'à l'in septembre.

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE. Voyage en Dauphinê, par Jean Vinay. -Musée Jean-Vinay (36-40-68). Jusqu'au

25 septembre. SAINT-ÉTIENNE Les chevalements de mine d'bier et d'aujourd'hui dans le

trie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'au 12 septembre. SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME. Débordement textile. - Collège d'échanges contemporains (78-

01-93), Jusqu'au 1" septembre. SAINT-NAZAIRE. Les aspects de la peinture abstraite contemporaine de 1960 à 1983, - Ancienne chapelle des franciscaips. Jusqu'au 31 aoûr.

SAINT-PAUL-DE-VENCE, Max Ernst. - Fondation Maceht (32-81-63). Jusqu'au 5 octobre. SAINT-TROPEZ. Roger de la Fres-

naye. Rétrospective. - Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 29 septembre. SAINTE-SUZANNE, Regards ser Part contemporain: Bezie, Bossnert, Denjean, Donnot, Fouchault, etc. - Cháteau. Jusqu'au 4 septembre.

STRASBOURG, Gustave Dore, 1832-1883. - Musée d'art moderne et musée historique (35-47-27), Jusqu'au 31 août. - Le poisson dans l'art et les traditions populaires d'Alsace, - Musée alsacien. 23. quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 8 janvier 1984.

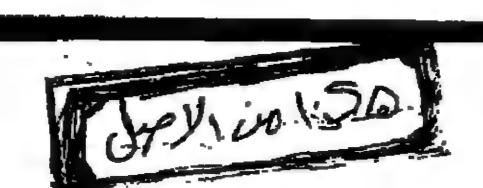
TARASCON. La botanique en Provence au XVIII siècle. - Cloitre des Cordeliers, place F.-Mistral. Jusqu'au 30 sep-TARBES. Hommage à Alicia Pe-

naiba : œuvres de Cardenas, César, Étienne-Martin, Hadju, Parvine-Curie, Peyrissac, Poncet, Stably, Di Tenna -Musée (36-31-49). Eté.

TOULON, Louis Chacallis-Jean Lamouroux. La peinture religieuse. - Musée, 113, boulevard Maréchal-Leclerc (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre. TOULOUSE. Le musée décalé : Empreinte-geste-surface. Réfectoire des

Jacobins. - Empreinte-trace-volume. Mu-

sée des Augustins, 21, rue de Metz (22-21-82). Jusqu'au 14 septembre. TROYES. Georges Jeancies: terres place Saint-Pierre (72-64-18). Jusqu'au



CINÉMA

« Equateur » de Serge Gainsbourg

Un couple dérive dans l'Afrique coloniale des années 50. blane. l'ambiance vient tout droit de Simenon et la bande à 22 h 45, à partir d'octobre, du son est un grand bonheur mu-

ET AUSSI: Vivement dimanche l. de François Truffaut (policier polisson). Superman III. de Richard Lester (pigeon vole). Mais où est passée mon idole ?, de Richard Benjamin (si toutes les stars du monde...). La Mémoire, de Youssef Chahine (tous les hommes sont

MUSIQUE

Rameau à La Chaise-Dieu.

Pour sa première expérience lyrique, le Festival de La Chaise-Dieu a choisi de célébrer le tricentenaire de Rameau par deux représentations de Dardanus, au Théâtre du Puy, les 22 et 23 août, fruit d'une collaboration réussie avec Musique-Université • et le Théâtre des chiens jaunes de Clermont-Ferrand.

Le caractère spécifiquement régional de cette entreprise ambitieuse inquiétera sans doute les sceptiques, mais ce serait compter sans les ressources de la patience et de l'enthousiasme qui animent visiblement les membres de cette jeune équipe.

Ana-Maria Miranda sera Iphise, Bruce Fithian Dardanus, Pierre Lagueunière signera la mise en scène et l'orchestre sera dirigé par Jean-Louis Jam.

★ Renseig.: tél. (71) 00-01-16.

THÉATRE

onesco

à la Huchette

La Cantatrice chauve et la Lecon - cless et alphabet du * théâtre de l'absurde * - entament leur vingt-septième sai-

0u

son à la Huchette. Pendant un quart de siècle, les deux pièces ont été données en une seule séance. Elles sont, depuis, présentées en deux spectacles : la Cantatrice à 19 h 30 et la Leçon à 20 h 30. De plus, pour la troisième fois, la Huchette inscrit à son 'programme, à partir de Monde noir contre monde septembre, de la chanson, du mime, du théâtre, à 21 h 30 et

JAZZ

cabaret.

La Roche-Jagu

Dans un site splendide, un festival qui est en passe de devenir une institution : avec Mike Westbrook, Johnny Griffin, André Jaume, Henri Guédon,

ET AUSSI : René Urtréger à la Resserre aux diables.

EXPOSITIONS

Soulages, Zao Wou-Ki Schneider, Prassinos

Quatre figures de proue de

l'art abstrait lyrique des années 50, avant tous atteint la maturité de leur art, exposent aux quatre coins de France. Vers le nord, côté est à Colmar, Soulages au musée Unterlinden : côté ouest. Cérard Schneider, à Dunkerque, au musée d'art contemporain tout neuf. Vers le sud, Zao Wou-ki, à Mautauban, où il est l'hôte du musée, et Prassinos, à Aixen-Provence, cloître Saint-Louis. Les quatre manifestations sont des rétrospectives qui font le point sur l'art de chacun de ces artistes, et, au-delà, évoquent l'aventure variée de l'abstraction en France, où, peu après la guerre, des gestes nouveaux enfantaient des images

Cocteau

nouvelles.

V.O.: U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ODÉON

V.F.: REX - RIO OPÉRA - U.G.C. OPÉRA

U.G.C. MONTPARNASSE 83 - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS

U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - LES IMAGES

FORUM LES HALLES - MISTRAL

Et dans les medieurs selles de la périphérie

LE PLUS GRAND TIRAGE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE!

"FANNY HILL" MIK LISA RAINES dan 4 nd # FANNY HILL

and is present the A OLINER REED. WILLIAM HYDE WHITE A SHELLEY WINTERS

Production consist H. U. C. TOWY R. Product par H. SRN BENN. Material state of GERIO CH.4R.4

à Villefranche-sur-Mer

Une exposition de dessins et manuscrits de Jean Cocteau célèbre le vingtième anniversaire de la mort du poète à la citadelle de Villefranche-sur-Mer, où il avait décoré, en 1958, la petite chapelle Saint-Pierre.

(Les jours de retitche

sout entre parenthèses.) ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : Coup de solell ASTELLE-THEATRE (238-35-53) Mer. Mar. 20 h 30 ; les Bounes ; Jeu., Vend.,

THEATRE

Sam. 20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), (D. soir, L.) 21 h. D. 15 h : le Neveu de Rameau. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), (D., L) som. 19 h 45 m 22 h : Pauvre France.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. sair) 21 h, Dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. CONCIERGERIE (354-30-06) les 12, 13, . 14 à 21 h : Mangeront-ils ?

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir, L.) 21 h. Dim. 15 h 30 : Un canapé-lit. ESPACE-GAITÉ (327-13-54) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h : la Bonn'(emme

aux camélias. ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.) 20 h 30, Jeu, et Ven. 15 h : le Mariage de Figuro ; (D., L.) 22 h 30 : les Contes libertins de La Fontaine.

PONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : La Malibran. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 21 h: Pay it again, Sam (en anglais). HUCHETTÉ (326-38-99) (D.) 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 ; la Lecon. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I: 18 h 30 : le Pain nu ; 20 h 30 : les Mystères du confessionnal : II : 20 h 15 : Six

houres au plus tard ; 22 h 15 : l'Esprit qui MADELETNE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h 45. Dim. 15 h : l'Amour fou. MARIGNY (225-20-74), (D.) 21 h: 🖪 Surprise.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30. Dim. 15 h : le Vison voyageur. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J.) 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h : l'Entour-PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,

L.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 ct 22 h : la Fille sur la banquette arrière. POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.) 20 h 45, Dim. 15 h 30 : Il signor Fagotto. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), (D.) 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h , + Sam. 23 h 15 : Nous, on fait où on nous dit de

(D.) 21 h : les Dames de fer ; 22 h : Y'en & Ingry... ez vous ? TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h. Dim. 15 h et 18 h 30 : les Dix Petits Nègres.

THÉATRE A BOURVIL (373-47-84).

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30. Dim 15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D. L) 1:20 h 15; Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louieu ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres: II: 20 h 15: les Caïds; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : Version originale. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.,

L.), 22 h 15 : l'Auvent du pavilion 4.

MERCREDI 17

M. Clément (Bach, Debussy, Haëndel);

JEUDI 18

LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h: voir

VENDREDI 19

STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : Ars

SAMEDI 20

STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30

PARC MONTSOURIS, 17 h : musique

DIMANCHE 21

NOTRE-DAME, 17 h 45 : T. Hirono (Re-

CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALPÈ-

TRIERE, 16 h 30; J. Marguillard,

P. Migard (Telemann, Pachelbel,

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 17.

des gardiens de la paix.

per, Yamanouchi, Bach).

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 17.

Antiqua de Paris.

voir le 19.

LUCERNAIRE, 19 h 45 : J.-L. Tupin,

MUSIQUE

21 h : Ch. Largier, M. Tran.

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : H. Eoche-Duval (Galilei, Weiss, Bach...). STE-CHAPELLE, 18 b 30 et 20 h 30 voir le 19.

LUNDI 22

MARDI 23

STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30: voir le 19. LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 22. SOUARE A.-CHÉRIOUX, 17 h : musique des gardiens de la paix.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

Jazz, pop. rock, folk

65-05) (dim., lun.), 21 h 30 : les 17, 18, 19, 20 : G. Collier's London Alistars : le 21 : R. Guérin ; les 22, 23 : S. Guérault. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (dim., lun.), 22 h 30; Pedro LUCERNAIRE (544-57-34) (dim., hun.), 22 h 15 : François Allysse Group.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; C. Baker, N. Stilo, M. Graillier, R. Del Fra (dern. le 21) ; à pertir du 22 : G. Lafitte, Wild Bill Davis, Cl. Lucq. LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), (D., L.), 22 h: René Urtreger, Michelot, Chantemps. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h 30 : M. Saury.

FESTIVALS

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.) 1 : 20 h 15 + Sam. 23 h 30 : Tiens voilà

deux boudins: 21 h 30 : Mangeuses d'homme. 22 h 30 : L'amour c'est comme

un bateau blanc ; II : 20 h 15 : Les blai-

reaux sont fatigués ; 21 h 30 : le Chromo-

some chatouilleux; 22 h 30; Slips et sea-

(L.) 20 h 15 : Dien m'tripote ; 21 h 30 :

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.)

20 h 15 : Roman-photo pour bonniches en

délire : Jeu., ven., sam., 21 h 10 : R. Ber-

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.)

SENTIER DES HALLES (236-37-27)

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.,)

20 h 15 + sam. 24 h : Phèdre : 21 h 30 :

THÉATRE DE DIX HEURES (606-

07-48) (D.) 20 h : Sammy. (dern. le

20); Mer., Jeu., Ven., Sam., 21 h 30:

VIEHLE GRILLE (707-60-93) (D., L.)

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE/ (278-

44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : François, Jai

MAIRIE DU [Vº (278-60-56), ven., sam.

ESCALIER D'OR (523-15-10), à 19 b :

et dim. 21 heures : les Ballets historiques

M. Montillet, L. Guillemette, Y. Mi-

chaud; à 22 h; J. West, L. Guillemette,

M. Feyzeau, (dern. le 20); à partir du 23

à 19 h : Signan's danse, F. Orly ; 22 h : Groupe Incline, J. Taffanel.

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-

CRAZY HORSE SALOON (727-32-32).

tis 21 h 25 et 23 h 45 ; ven., sam. 20 h 20,

ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 h:

ELÉPHANT BLEU (359 - 58 - 64).

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15),

FOLIES BERGERE (246-77-11) (lun.).

TOUR ELFFEL (550-34-56), tlj. 21 h :

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(260-44-41), (L.)-22 h 15 : J.-C. Car-

(D., L.) 21 h : Montmartre Folic.

21 h : Métamorphoses d'une mélodie.

21-93) (D., L.), 20 h 30 : Asc... love

(D., L.) 21 h : Vous descendez à la pro-

21 h : J'viens pour l'annonce.

you; 22 h: Marianne Sergent.

Apocalypse Na.

l'Infini express.

Les chansonniers

mai à mes sous.

La danse

du Marais.

Le music-hall

22 h 30 et 0 h 50.

Frissons d'Hawai.

20 h 45 : Folies de Paris.

rasco, W. Rios, C. Perez.

On chante sur la tour...

22 h 30 : Tahiti.

Un vautour sur mon balcon; 22 h 30;

COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11

Fais voir ton Cupidon

Amati (Mozart, Honegger, Brahms). R. Jacobs, Y Reperant (Frescobaldi). legium, dir.: W. Wehnert (Bach, Zelenks); le 19 à 20 h 30: Marburger

STATION AUBER (R.E.R.), le 19 à 16 h 30 : D. Comtois-Cahen, L. Comtois (Frescobaldi, Purcell, Rameau...). BATEAUX-MOUCHES, le 20 à 15 h 30 : voir station Auber (R.E.R.) le 19. 17 h 30 : A. Hass, J. Feldman, R. Claire.

Marin Mairais...)

I. Jarski, M. Rousseau, D. Vidal, J.-B. Beauchamp, P. Bertrand, V. Guesquiere (Satie) : à 20 h 30 : J .-M. Conquer, Y. Girard, Ch. Bireau, P. Villaire, P. Bertrand, D. Vidal, J.-P. Schintu, J. Duparc, J.-N. Bert, dir.: P. Levy (Stravinski).

(274-46-42)passe du Désir ; jeu., 20 h 15 : les Cenci : binson Crasof and Company; dim., lun., 20 h 15 : Historia de un amor ; 22 h : Je, François Villon.

En région parisienne

LA DEFENSE (979-00-15), van. ct-nam. 21 h 30: Musical Memories. FONTAINEBLEAU, château (422-26-21): Musique de chambre, les 17, 19 1 18 h : Ch. Whittlesey, Ed. Brunner, H. Boyerie, R. Stacge, E. Sebestyen, K. Iwasaki, N. Beedie, R. Levin (Bartok, Brahms, Bolly...).

En province

15 h : Ruy Blas.

AQUITAINE LOUVIE-JUZON. - Estives musicales LA ROCHE-SUR-YON. - La Roche-(59-05-66-71), Eglise, le 24, à 21 h: C. Collard (Bach, Mozert, Schumann). AUVERGNE

16 h 30 : Quatuor Takacs (Schumann, Brahms, Debussy). LA CHAISE-DIEU. - XVI Festival (71- LOURMARIN. - Château (98-00-01-16): Th. du Puy, les 22, 23, à

bert, Beethoven).

VICHY. - Festival d'art lyrique, (76-31-68-88): Casino, 20 h 30, le 17: Orchestre symphonique de Vichy, dir. M. Bleuze; le 20 : Finale du concours de vergne, dir. J.-L. Barbier. BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

59-05-34) : Cloître de l'abbaye, le 20, à 21 h : Ensemble Musici de Prague, dir. L. Sagestrano (Hayda, Beethoven,

FLAGY. — III Festival (85-59-09-42): Théâtre, le 17. à 21 h : Sur le carreau ; les 18, 19, à 21 h, le 20, à 22 h, le 21, à 18 h : La ménagerie de verre ; le 20, à 18 h 30, le 21, à 21 h, jazz contemporain.

BRETAGNE LANNION. - XVP Festival (37-67-73): Église de Brevelenez, le 19 à 21 h : L. Robillard.

OUIMPER. - V. Semaines unsicale (95-61-45): Chapelle du Lycée, le 18, à 20 h 30 : Cl. Le Coz, Cl. Lavoix, M. Cantin (Schubert, Mozart, Poulenc...) : le 20, a 20 h 30 : Quatuor Ivaldi (Mahler, Brahms, Fauré) ; le 22, à 20 h 30 : Quintette R. Oleg (Schubert); Cathédrale Saint-Corentin, le 19, à 20 h 30 : Orchestre de chambre de Venise (Vivaldi).

LA ROCHE-JAGU. - Jazz É Breizh (96-SUSCINIO-EN-SARZEAU. - Faitival

(97-53-40-55) : Château, le 17. le 18 h 30 : D. Comtois-Cahen, H. McKenzie, L. Comtois (Ravel, Debusay, Dukas); le 18, à 21 h 30; Ensemble instrumental Ch. Schneider, D. Comtois-Cahen (Purcell, Pacholbel, Vivaldi...).

LAMALOU-LES-BAINS. - Fastival d'opérette (67-95-67-35) : les 20, 21, à 20 h 30 : Boccace. SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT.

PORT-CAMARGUE. - Festival méditertures, le 22, à 21 h : Orphéon Célests. CAP D'AGDE. - Centre des Congrès, le

MIDI-PYRÉNÉES COMMINGES. - VIII' Festival (61-19, à 21 k 30 : J.-P. Brossc (Bach).

VER-SUR-MER . - XI' Festival des Solrões de Normandie (31-86-27-65): Eglise, le 17, à 21 h : A. Queffelec (Remeau, Comperin, D'Aquia...). VILLERS-SUR-MER - Festival (31-87-01-18) : Église Saint-Martin, le 17, à

mann, Beethoven). MONT-SAINT-MICHEL - Heuren masicales (58-14-55) : Abbayo de Lessay, le 20. 1 21 h : Orchestre du Teatro la Fenice

PAYS DE LA LOIRE

le 17, à 21 h : X. Canhepe ; le 20, à 21 h : Concert luth et musique ancienne.

PROVENCE-COTE D'AZUR Cl. Lize (Scarlatti, Clementi, Chopin...)

R. Pidoux, J.-Cl. Pennetier (Brahms); le 21, à 21 h 30: I Musici de Prague, B. Soustrot (Albinoni, Vivaldi, Tele-mann); le 23, à 21 h: P. Zukerman, M. Neikrug (Brahms). chant ; le 21 : Orchestre national d'Au- LA ROQUE-D'ANTHERON, - III Festival international de piano (42-28-52-52): le 18, à 21 h 30 : Journée P. Sancan; ie 19, à 21 h 30 : J.-L. Steuerman (Bach, Mozart, Berg...); les 21 et 22, à 21 h 30 : English Chamber Orches-

NEWS PER A NO. 2

SIVED A TE

TRANSHED A CO

CALL VINE

RISSION FOR T

ENERGE TERES

MERCHANIC TANKS TO

ELECTION OF

TROPESSOR T

SIMELIE: 4 " "

-

The state of the s

12 10 mm and 1 mm and 1 mm and 1 mm

Salah a Mark the Control of

Burn Barrell of A. B. St.

tellementeren ber Green

tien lie bie bei ber Bereite

Jan - 4 4

95-62-35) le 18, à 21 h : R. Becker, Urria, M. Westbrook Brass Band; le 19, à 21 h: A. Jaume, Pifarerely/Molard. J. Griffin and Friends; le 20, à 21 h: I. Gourley, Panndemonium + G. Lewis, Quatnor de saxophones/Bagad Saint-Marc: le 21, à 16 h : Disouled ar Menez. H. Guédon; à 21 h: K. Nogues Quartet.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Saison unusicale (63-14-99): Église, le 17. à 21 h 15 : Y. et A. Tukovaky (Haydo, Bartok, Bach...). ANIANE. - Eglise Saint-Sauveur, le 21, à 18 h : J. Bétoulières (Mussar Séverac.

ranéen (42-86-82-14) : Jerdin aux sculp-18, à 21 h : J.-Y. Thibaudet (Liszt, Ravel, Debussy) ; le 21, à 21 h : A. Lagoya (Carcassi, Tarrega, Paganini).

88-32-00) : Basilique Saint-Jast-de-Valcabrère, le 17, à 21 h 30 : B. Janys (Schumann, Brahms); Cathédrale Saint-Bertrand-de-Comminges, le NORMANDIE

21 h: S. et D. Hurel (Schubert, Schu-

(Vivaldi).

sur-You en vacances (62-43-00): Cour du Vieil Höpitel; le 18, à 21 h : P. Aken-

68-15-23) : le 20, à 21 h 15 : S. Pinchard, MENTON. -- XXXIV Festival de musique de chambre (35-82-22): Parvis Saint-Michel, le 17, à 21 h 30 ; Mr. Portal,

tra, V. Ashkenazy (Mahler, Mozart, Bar-

47,5

Set.

. .

COSMOS 76 rue de Rennes M' St-Sulpice 544.28.80 CYCLE

L'IDIOT (av. Gérard Philippe) • LA DOUCE • CRIME ET CHATIMENT L'IDIOT (de KUROSAWA) . LES FRÈRES KARAMAZOV LES NUITS BLANCHES • 26 JOURS DE LA VIE DE DOSTOÏEVSK!



D'après "THE LONG SATURDAY NIGHT I de CHARLES WILLIAMS XAVIER SAINT MACARY, JEAN-LOUIS RICHARD at CAROLINE SIHOL Adaptation et dialogues FRANÇOIS TRUFFAUT, SUZANNE SCHIFFMAN et JEAN AUREL Directour de la Photographie NESTOR ALMENDROS, MUSIQUE de GEORGES DELERUE

THE PERSON ASSESSMENT OF THE RESIDENCE OF THE PERSON AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSE



Tout l'été France-Rail vous convie à un voyage au cinéma dans 6 grandes gares de Paris. Une exposition de 336 toiles peintes rappelant les films des 20 dernières années.

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227 - 12 - 68)

A DEJAZET, le 17 à 18 h 30 : Quatuoi SAINTE-CHAPELLE, k 17 à 20 h 30 EGLISE SAINT-MERRI, le 18 à 20 h 30 : Marburger Bachhor, Hessishes Bachcol-

Bachhor (Shutz. Zelenka,

MAISONS-LAFITTE, château, le 21 à M. McGaughey (Rameau, Monteclair,

ÉGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE, le 22 à 18 h 30 : Bambini de Prague, dir. : B. Kulinski (musique de la Renais-

Théâtre de l'Escalier d'or, le 22 à 18 à 30 :

MAIRIE DU V. le 23 à 18 h 30 : D. Thai Son (Chopin).

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE Mar. et mer., 20 h 15 : Tabarin ; 22 h : imsf jeudi 20 h 45 : Fastes d'enfer ; ven. et sam., 20 h 15 : la Folie Envie ; 22 h : Ro-

SCEAUX, Orangeria (660-07-79), le 19 à 21 h : Noco Duo : le 20 à 17 h 30 : J.-M. Luisada, R. Oleg, F. Guye (Brahms, Schubert); le 21 à 17 h 30 : D. Varsano (Satie, Chopin, Debussy...)

ALSACE BUSSANG. - Théâtre du Peuple (29-61-50-48). Théâtre du peuple le 21 à

HERISSON-CHATELOY. - XVII' Fes- SABLE. - Centre culturel (43-95-49-96):

21 h : Dardanus. PIONSAT. — Heures musicales (73-85-61-52): Château, le 24, à 20 h 30: Ensemble M. Bourgue (Mozart, Schu-

CLUNY. - Les Grandes Houres (85-

--- Pour les salles voir lignes programmes ----Enny Ardanie - Frinces

Avec JEAN-PIERRE KALFON, PHILIPPE LAUDENBACH, PHILIPPE MORIER-GÉNOUD

IDES SPECTACLES

MEMA

Level luterities A BEST T SEE WALFTER MALES TO

L'ANNER BE FORM LES MANAGES Best to a Section page 1 1455-ALPAS Me Martin P Proposition of the Section C.

> THE LABORT WHO IN PLANTS A CONTRACTOR OF CONTRACTOR

THE REPORT MER SHE TALLET . IL MARKINES PRINTES 76 . Paragraphy his mi per exper-

The most a near All Co. THE RESPECT THREE OF A RESPECT Making the Thomas of a 建油 "翻打走我,这多数不知道。""不一一一一一一 The second of the second

A 新聞 1966 日本 日本 日本 年前 4巻 1971 - 1 - 1 - 4 - 4 Carrent de a mema in ma ment 10 mg. ft. fin 200. ETTE COMMEN SAME A SAME REPORT TO THE PARTY OF THE PARTY Post 1 W 1927 18.000

FRESHMAN THE WORKS CO. App. A. William C. William C. The sale of the sa

FREE BETTE THE PARENCE OF paraus in a remail me a company of "many " tags and the second of the second o A DOC THE COME OF THE PARTY AND A and the matter of the many of the contract of A ST BOTH BELL

Indianated the section of the section THE BOY IS NOT THE PROPERTY OF PROPERTY AND the firm the terms of the And Parageons & A. A Thomas A Comment of the Comment of Bergant au eine mit ein fin gene And the second s alone of the Carrows. Water the Million per manger that the little and the to 2 fer . . Sign moest av

Thereton Same to Comment if . . I be othergany 1 b a conname a a commentate de a Bette de muse street de DANKS I A KIT J F BE CON THE a a Francisco the areas of the second 2月末日日 第16です。 Catalage au graden a.f., mag

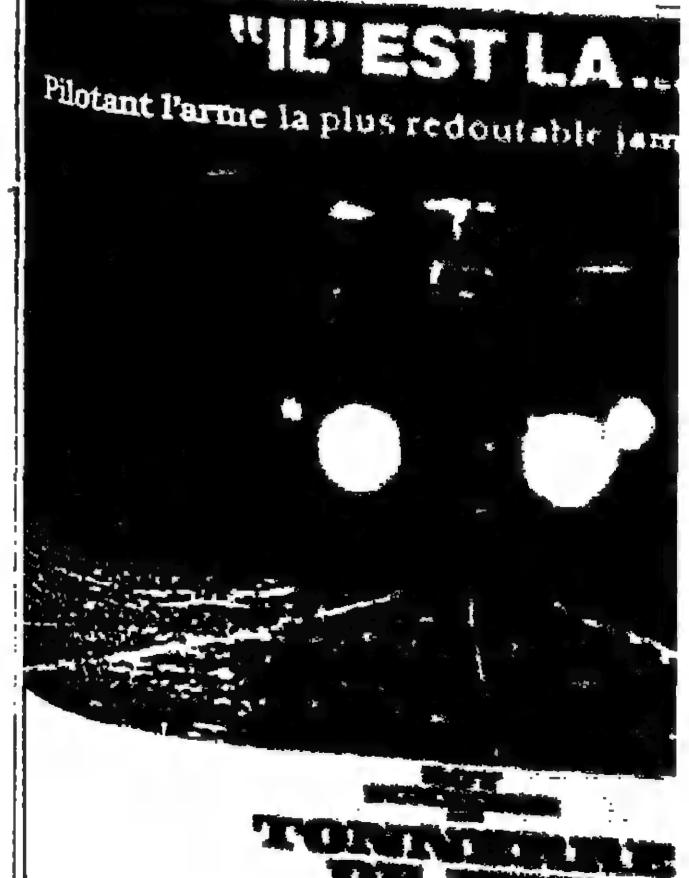
West of the second

" MA 1 . . " B .. Comme of the set of the text. THEF SHE BEING SE . Been the . The species have 20 新 10 g - 10 g - 1 g - 1 g tipese and a first strain of the The second second second

And the second section of the second AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY. an incommer Her ber wege the A Dept. The later of

FRANCE VO - PUBLICIS CHAMPS EL THEFT. PARAMOUNT MORTPARAME PARAMOUNT OPERA .: UGC OPERA . . PARAMOUNT PASSY . FLANDER LANCE: IL AN MU VALLEE - ARTEL ROSNY - PARMOR ALERAY CARRESTME PAR THEYE - BUX! YA! D'YERES - PARAMOUN! IA VAMENNE GALARON

ORE ASSERT - 3 VINCENMES - CYRANO VESSALLIS MES PORTE BENEFIT OF CHARLES ALPHA ANGENTERAL PRANCES DEPSOVERY CHATELON ARCEL CORNEL DOMING MANTER MARKET - surrestantes in DOLL



THE PARTY OF THE PARTY AND THE Man has an analysis of the same of the same

The state of the s

Dertiffe für menfeleffil i fill ? Jellen.

MAJERIA GATES - LARGE CLASS - BAY

All Man - the benefits May

AL MARKET MARKET

EASTER THE WILLIAM TO

LANGERS OF THE PROPERTY.

d'aperette d'adaigne

454454

AND CAR STREET

Series musicale finished

February 42-14 12-14 12-27

100 100

71 - 4 E.

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

No. 120 8 2 4 8 1217

Markey Sec. 50 Mary Street

建物 (1000) (1000) (1000)

4. MP 10 40.24 To the second

A 442.25

fat there is

44-45.45

THE PERSON AL BARTH AL

FESTIVALS

4727 47-684 A SHOPET, TO AT E AS A SP COLUMN Appen Manager, Manager, Manager SAPATE A MARKETE BELL & SO 2 4 A SECURE & BUSINESSE CONTRACTOR ...

教会を発揮 神経学学 保護課金 おりょうごうん Statement. Machine, Standard March ... in single, the said the property menter it iff & Beife iff Martineger Buchan . Charge, .. furgan. 于大学 **医**

满花有美丽的一种 加州 (18.18) (18.18) (18.18) 24 2 At 12 a month of place & a continue Marie Persil Barers 如此 不明明的 馬爾斯的 中衛 東東 上 献 相 Mahamadaritti, dan . . . to be the A. March ! Briffinger & State of

at the largest themsel Making and Marie Marie **建筑规模 Subtrict 化放射 化对子性点** 4 次 1. 18 h Mr. Bertein M. Pranie. d. & Ratrock, Sangages de m Renga

This is to Panishet Paris at 12 4 . 2.2 10. E. Aucher. Mr Miententen. D baffer. & B. Drive States P Married to Partie A All and the state of the stat M. Carlineti & Carlinet, Ch. Bonne F. S store. P Britished 25 trate: . F. Mirandon & Chapters, J. M. Marr, der P Levy (Supposement) MARINE M. W. W. STOR IS A ME IN THE

men it hapter had been broken the a beautiful and the second DE CAMBRAL DE TEMPLE 14404

West 25 mar. 38 to 19 Thanks, 21 to 19. parent de l'Alent . Et à 18 18 , un l'erait of stude (III & AT Tampe States was a (中級) "数百万万 阿多州的吉姆州" 數五 第二 through 6 trends and 6 appears, the cost A F . 1 - Marriero Re 48 albeite , Ta & 44 Transmit Comme

the presion paragraphene

有.16. 1984年第196日 - 1956 (1984年) - 1984年 - 1984年 CHARLEST - - PHOTON FIR Mariet Memoria processes and the same same " Munique ift i demine ben : " " E & A & D Bellebrage, bel Brander. "I departur & benege, & Settingson, in theree, in Street, it have thereo.

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY 17. 5 Note: 1960 H 20 2 17 2 30 . 2 . face de Nationale Hage 16. Contain & Chap. I wast : Walter. bettertent in fine . I de fit transaction Marie & Brigon Strette ugb . 4 William of a title or feet

4年等46年 and the same is the same of the same of the same The Water **ፈርርና ያዩ እያካ**ል

(著名な)

TANK THE CARRY **開発機能を開発する。 ままかれ 一味 しゅうこうき** to be broken the to be used to the way 41 1 2 Bt. 34. THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY SHOW THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY SHOW AND ADDRESS OF THE PARTY SHOWS ADDRESS OF THE

the filter appropriate the section of the section of the section of Wie Co Bar . In du Car auf auf all a derfin ... in the state of the firms

property and the second second second second second **開発機能を確認。 ころの知识の 田 (2) g コンリート** Adopteddie 100 Merchant Mante : in her in his state of the state of th

alleria (a) Lingte Gray and Mich. E. (2). I alliantes and the contraction operations of their talk BEALS because it is not been a few or the contractions and the contractions are the contractions and the contractions are contracted as the contraction of the contractions are contracted as the contraction of the contraction tred. in erter ibn be bat. MAL BACK BUILDING A THINK! SALAND IN COLUMN TO SERVICE SALANDARY The safe and the same of the same of the same of

C. P. Laguer Care Fell a part for frage at

COSMOS MACHINENT PRODUCT TORREST OF THE PROPERTY AND POUCE + COMMETCHING THE PROPERTY OF THE PROPERTY O · 東京 化动物学 新兴兴和农州东西一次市场DURNE DELA VIE DE DOGIO

> VUYAGE CINEMA

Invitation

CINEMA

Property of the second in de dix-buit aus.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 17 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : la Nuit est mon royanme, de G. Lacombe; 19 h, la Légende du grand Bonddha, de T. Kinugasa; 21 h, Rétrospective Klans Wildenhahn : Bando-

JEUDI 18 AOUT 15 h, Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : la Part de l'ombre, de J. Delamoy; 19 h, les Voyous, de C. Saura; 21 h, les Enfants d'Hiroshima, de K. Shindo.

VENDREDI 19 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : la Porteuse de pain. de M. Cloche; 19 h, El Cochecito, de M. Ferreri; 21 h, Feux dans la plaine, de K. ichikawa.

SAMEDI 20 AOUT 15 h, Classiques du cinéma-films d'anteurs, films races : Ruy Blas, de P. Billon; 17 h, la Buie des anges, de J. Demy; 19 h, la Taverne de la Jamaïque, de Hitchcok: 21 h. les Musiciens de Gion. de K. Mizogochi.

DIMANCHE 21 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'anteurs, films rares : le Baron fantôme, de S. de Poligny; 17 h, Une vie, de A. Astruc; 19 h, Le vie privée d'Henri VIII. de STATE OF STATE OF STATE OF A Korda; 21 h, Reshomon, de A, Kuro-

LUNDI 22 AOUT Reliche.

MARDI 23 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'anteurs, films rures : la Chartreuse de Parme, de Christian-Jaque; 19 h, Bonchi, de F. Ichikawa; 21 h, Chaleur et posssière, de J. Ivory.

BEAUBOURG (278-35-57) **MERCREDI 17 AOUT** 15 h. Classiques du cinéma-films

d'auteurs, films rares : le Neuvième Siècle de F. Stiglie: 17 h. les Dix Mille Soleils, de F. Kosa; 19 h. Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg : Escape to Glory, de J. Brahm. JEUDI 18 AOUT

15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : un Petit Carroussei de sête, de Z. Fabri; 17 h, Rétrospective Klaus Wildenhahn; Smith James 0; 19 h. Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg: le Bébé de mon mari, de F. Borzage. **VENDREDI 19 AOUT**

15 h. Classiques du cinéma-films d'anteurs, films rares : le Voleur de pêches, de V. Radev; 17 h, Rétrospective Klaus Wildenbahn: 498 3rd Avenue; 19 h, Carte blanche à la cinémathèque du : Luxembourg: Railroaded, de A. Mann. SAMEDI 20 AOUT 15 h. Rétrospective Klans Wildenhahn: Bayreuther Proben ; In der Fremde;

17 h 30, John Cage; Der mama mit der roten Nelke; 19 h. Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg : Rendez-vous---with Annie, de A. Dwan; 21 h, Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares : le Tron, de J. Becker.

DIMANCHE 21 AOUT 15 h, Rétrospective Klans Wildenhahn Die Liebe zum Land; 19 h, Carte blanche à la cinémathèque de Laxembourg : An Amapolis Story, de Don Siegel; 21 h, Classiques du cinéma-film d'auteurs, films cares : De la vie des marionnettes, de

I. Bergman. LUNDI 22 AOUT 15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films rares ; Des pas vers la lune, de L Popesco Gopo; 17 h, Rétrospective Klaus Wildenhahn : Harbrug bis ostern ; 19 h. Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg : Stranger on the Run, de Don

MARDI 23 AOUT

Les exclusivités

BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Ciné-Beatbourg, 3 (271-52-36): Normandie, 8- (359-41-18) ; v.f. : Rotonde, 6 (633-08-22). L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS

(Aust., v.o.) : St-Germain Village, 5º (633-63-20); Marbenf, 8 (225-18-45); Parmassiens, 14 (320-30-19). L'ARGENT (Fr.) : Quintette, 5 (6)3-79-38).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56) LES AVENTURES SEXUELLES DE NERON ET POPPEE (lt., v.f.) (**):

Paramount Montparnasse, 14º (329-LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Hauss-

маль, 9- (770-47-55). LA BELLE ('APTIVE (Fr.) : Denfert (H.sp.), 14 (321-41-01).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : La Marais (H.sp.), 4 (278-47-86). CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04).

LE CHOIX DE SOPHIÉ (A., v.o.) : Cino-

ches, 6 (633-10-82); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LE CERCLE DES PASSIONS (jl., v.o.) : Lecernaire, 6 (544-57-34). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, &

CUJO (A., v.o.) (*) : Gaumont Halles, 1# (297-49-70); Ambassade, 8º (359-19-08); Parassiens, 14 (329-83-11); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (33)-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); mages, 18 (522-47-94).

(359-29-46).

DANS LA VILLE BLANCHE (mi.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); St-Ambroise, 11- (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9- (742-56-31). DIEU ME SAVONNE (Bots. V.O.) Quintette, 5 (639-79-38); Marignan, 8

(359-92-82); v.f. : Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Montparmesse Pathé, 14 (320-12-06). Les dieux sont tombés sur la TETE (Bots., A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); v.f. : Français, 9 (770-33-88); Montparnos, 14 (327-

DIVA (Fr.) : Movies, 1º (260-43-99); Panthéon, 5 (354-15-04); Marbent, 8-

ENIGMA (Fr.): U.G.C. Odéon, 64 (325-71-08) : U.G.C. Montpartness, 64 (544-14-27) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9. (246-66-44).

et. l'extra-terrestre (a., v.l.) : Trois Haussmann, 9: (770-47-55). L'ETE MEURTRIER (Fr.): Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (562-41-46): Ambassade, 8" (359-19-08); Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12* (343-04-67); Montparnasso-Bienvende, 14* (544

25-02); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

PAITS DIVERS (Fr.) : St-

André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnes-

v.o.) : 14-Juillet Parname, 6 (326-

siens, 14 (320-30-19). FANNY ET ALEXANDRE (Such, v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (AIL

> FLICS DE CHOC (*): Pathé-Clichy, & (522-46-01). FRACMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSERVATOIRE (Fr.) : Studio-

Bertrand, 7 (783-64-66). FURYO (Jap., v.o.) : Gaument Halles, 1= (297-49-70); Paramount Odéon, 6. (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Miramar, 14 (320-89-52).

GALJIN (Brc., v.o.) : Denfert (H.sp.), 14 (321-41-01) : Chatelet Victoria (H.sp.), 1= (508-94-14). GANDHI (Bri., v.o.): Cluny Palace, 5-(354-07-76); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14) : v.f. : Capri, 2 (508-11-69).

HISTOIRE DE PIERRA (Franco-JL., v.o.) (*): Nociambules, 5" (354-42-34). L'HOMME BLESSE (Fr.) (") : Berlitz, 2 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.) : Escarial Panorama,

13 (707-28-04). IRON MASTER, LA GUERRE DU FER (Franco-It., v.f.) : Rex, 2 (236-83-93).

JOY (fr.) (**): Rex, 2* (286-83-93): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Montparasse, 6 (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8= (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (323-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Pathé Clichy, 18-(522-46-01); Tourelles, 20= (364-

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.a.) (**): 7: Art Beaubourg, 4: (278-34-15) ; Ermitage, & (359-15-71) ; v.f. : Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C. Bouleward, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44).

ENSEMBLE

ORCHESTRAL

LUDWIG-VISCONT1 (IL. v.o.) : Olympie Saint-Germain, 6 (222-87-23) : Pagode, 7º (705-12-15); Olympic-Balzac, 8º (561-10-60); Parmassiens, 14º (329-83-11); Kinopanorama, 15^a (306-50-50). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.):

Epéc de Bois, 5º (337-57-47). LA MATTOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42). LA MÉMOIRE (Egyp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5: (354-39-19).

LE MONDE SELON GARP (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36). LA MONTAGNE MAGIQUE (All v.o.) : Forum Orient Express, 1" (233-63-65) ; Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Gaumont Champs-Elysées, 80 (359-04-67) : Parnassiens, 14 (329-

(387-35-43); Athéna, 12 (343-07-48); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Forum. 1º (297-53-74) : Impérial. 2 (742-72-52); Hautefeuille. 6" (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

83-11); v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8

LE MUR (Franco-Turc, v.o.) (*): 14 Juil let Bastille 11 (357-90-81). NEWSFRONT (Anst.) : Saint-André-des-Arts (H. sp.), 6 (326-48-18). NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRE (Fr.) : Marais, 4: (278-

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbeuf, & (225-18-45). CEIL POUR CEIL (A., v.c.) : Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); v.f.; Pa-

ramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86) Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). OU EST PASSÉ MON IDOLE ? (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6º (329-42-62) :

U.G.C. Blarritz, 8 (723-69-23). LA PALOMBIÈRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PATRICIA (Aut., v.o.) (**): Ciné Beau-bourg, 3* (271-42-75); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6-(633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Paramount Bastille, 12º (343-79-17) : Paramount Galaxie, 13" (580-18-03): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secréum, 19 (241-77-99).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches. 6- (633-10-82). LES PREDATEURS (Brit, v.o.) (*): Forum Orient Express, 1st (297-53-74); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

ENVO: GRATUIT

SUR DEMAND

DIUNE DOCUMENTATION

SERVICE ABONNEMENTS

15, AVENUE MONTAIGNE

75003 PARIS - TEL. 720,67 31

1978-1983

5^e anniversaire

pour fêter avec nous

cet événement,

profitez de nos conditions

exceptionnelles d'abonnement

à notre saison 83/84

PSYCHOSE II (A., v.o.) (*) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Epéc de Bois, 5 (337-57-47) : v.f. : Français, 1= (770-33-88); Montparnos, 14: (327-52-37). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.):

Marais, 4 (278-47-86). STELLA (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Colisée, & (359-29-46).

SUPERMAN III (A., v.o., v.f.) ; Forum, 1" (297-53-74) ; v.o. ; Cluny Palace, 5" (354-07-76); Hautefeuille, 6 (633-79-38): Ambassade, 8" (359-19-08); George-V. 8º (562-41-46); Parnassicus, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15t (575-79-79); v.f. : Berlitz, 2t (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagoe, 6º (222-57-97); Athéna, 12º (343-07-48); Fauvette, 13º (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 154 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18e (522-46-01); Ganmont Gambetta, 20 (636-10-96).

LE TRÉSOR DES QUATRE COU-RONNES (A., relief, v.o.) : Ermitage, & (359-15-71); v.f.: Res., 2* (236-83-93). TOOTSIE (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Marbeuf, 8 (225-18-45); v.f.; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LA TRAVIATA (IL., v.o.) : Vendôme, 2

(742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-LA TRILOGIE D'APU (ind., v.o.): 14 Juillet Racine (2º partie), 6º (326-19-68): 14-Juillet Parmosec (1" partie) (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cuba, v.o.) : (H.sp.) : Denfert, 14 (321-41-01); (H.sp.) : Châtelet Victoria, 1" (508UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.o.) : Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76); v.f. : Paramount Opera, 9º (742-

LA VALSE DES PANTENS (A., v.o.) : Studio de La Harpe, 5 (634-25-52). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Saint-

Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, \$ (354-89-22).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Gaomost Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2º (233-56-70); Studio de La Harpe, 5º (634-25-52); Hautefeuille, 6e (633-79-38); La Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 8º (359-92-82); Lincoln, 8º (359-36-14); Saint-Lazare Pusquier, 80 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12º (343-04-67); Montpurpasse Pathé, 14º (320-12-06): Mistral, 14º (539-52-43): P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Mayfair Pathé, 16 (525-27-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand,7-(783-64-66).

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42).

vous habitez chez vos pa-RENTS? (Fr.) : Berlitz, 2* (742-60-33); Marignan, 8" (359-92-82); Maxéville, 9" (770-72-86); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14^a (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Pathe Wepler, 18- (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

DEBOUT LES CRABES, LA MER MONTE, film français de Grandionan : Forum Orient-Express. 1st (233-63-65) : Paramount-Marivaux. 2 (296-80-40); Paramount-Odcon, 6º (325-59-83) : Paramount-Mercury, 8° (562-75-90); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13-(707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24) : Paramount-Montmartre, 18t (606-

EQUATEUR (*), film français de Serge Gainsbourg : Gaumont-Halles, 1º (297-49-70) : Berlitz. 2º (742-60-33); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12e (343-04-67); Fauvette, 13e (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) : Olympic, 14 (542-67-42) ; Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Lumière, 9: (246-49-07); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

FANNY HILL (**), film américain de Jerry O'Hara (v.o.) : U.G.C.. Odéon, 6 (325-71-08) ; Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.) : Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Rex, 2" (236-83-93); Rio-Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32) : U.G.C. Montoernesse. 6 (544-14-27) ; U.G.C. Gare de Lyon,

12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins. 13: (336-23-44) : Mistral, 14: (539-52-43) : U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); images, 18' (522-47-94); Secrétan, 19' (241-77-99).

PORKYS IL film américain de Bob Clark (v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) : Quintette, 5 (633-79-38) : Mariguan, 8: (359-92-82); (v.f.): St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88) : Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (539-52-43) : Nation, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

TONNERRE DE FEU, film américain de John Badham (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3. (271-42-75); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Normandie, 8 (359-41-18); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): (v.f.) : Rex, 2^e (236-83-93) U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); Paramount-Opéra, 9: (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Gobelins, 13. (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orleans, 14 (540-45-91): U.G.C. Convention. 15 (828-20-64); Passy, 16 (288-62-34) : Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18° (522-

46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

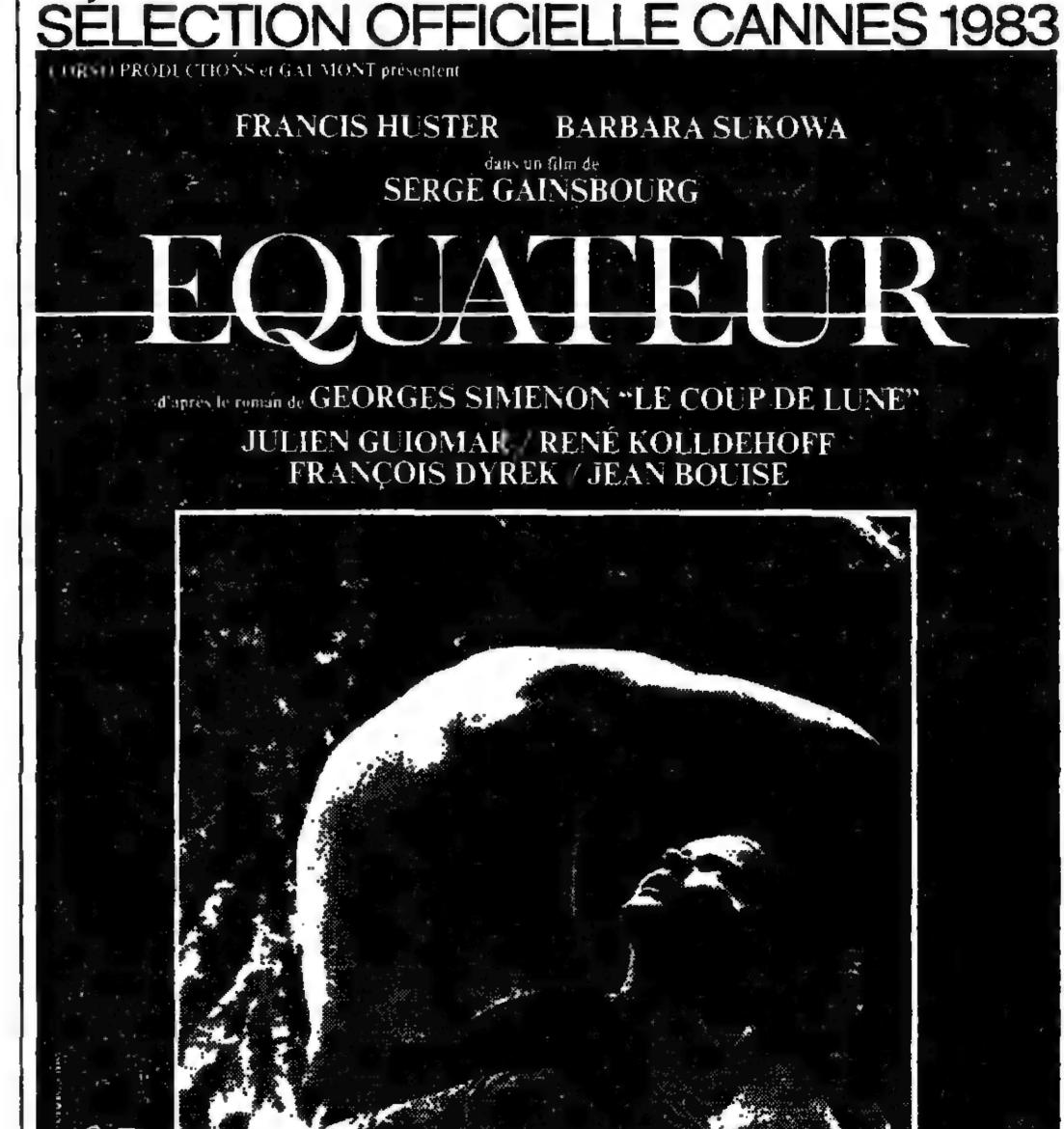
U.G.C. NORMANDIE V.O.* - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES V.O.* - U.G.C. DANTON V.O.* - PUBLICIS ST.-GERMAIN V.O.* U.G.C. MONTPARNASSE V.O.* - PARAMOUNT MONTPARNASSE V.F.* - CINÉBEAUBOURG LES HALLES V.O.* - LE GRAND REX V.F.* - PARAMOUNT OPÉRA V.F.* - U.G.C. OPÉRA V.F.* - PARAMOUNT ORLÉANS V.F.* - U.G.C. GOBELINS V.F.* PARAMOUNT GALAXIE V.F.* - U.G.C. CONVENTION V.F.* - PARAMOUNT MAILLOT V.F.* - WEPLER V.F.* - U.G.C. GARE DE LYON V.F. - 3 SECRETAN V.F. - PASSY V.F. - FLANADES SARCELLES - ARTEL CRÉTER - ARTEL NOGENT - ARTEL MARNE LA VALLÉE - ARTEL ROSNY - PARINOR AULNAY - CARREFOUR PANTIN - MÉLIÈS MONTREUIL - 4 PERRAY STE.-GENEVIÈVE - BUXI VAL D'YERES - PARAMOUNT LA VARENNE - GAUMONT EVRY - GAUMONT OUEST- BOULOGNE - TRICYCLE ASMÈRE - I VINCENNES - CYRANO VERSAILLES - REX POISSY - ABC SARTROUVILLE - 4 TEMPS LA DÉFENSE V.F. * - ULIS ORSAY - CLUB COLOMBES - ALPHA ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEN V.F. * - ROBESPIERRE VITRY

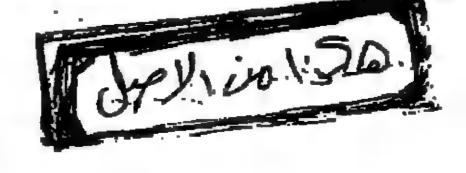
SALLES ÉQUIPÉES EN DOLBY STERED

CALYPSO VIRY CHATILLON - ARCEL CORBEIL - DOMINO MANTES - MAJESTIC MEAUX - PALACE CONFLANS



GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LE BERLITZ - MAXEVILLE - GAUMONT SUD - GAUMONT LES HALLES - MIRAMAR NATION - HAUTEFEUILLE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - CONVENTION ST.-CHARLES - LUMIÈRE **OLYMPIC ENTREPOT** Périphérie : PATHÉ CHAMPIGNY - C2L VERSAILLES - C2L ST.-GERMAIN - 4 TEMPS LA DÉFENSE/PUTEAUX - VELIZY ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEN - BELLE ÉPINE PATHÉ THIAIS - GAUMONT OUEST BOULOGNE - GAUMONT EVRY CARREFOUR PANTIN





(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

V.O. : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - PORUM CINÉMA ORIENT-EXPRESS SAINT-GERMAIN STUDIO - T PARNASSIENS V.F. : U.G.C. BOULEVARDS - SAINT-LAZARE PASQUIER - ATHÉNA **GAUMONT CONVENTION**

Périphérie : FRANÇAIS ENGHIEN QU'ON AIT LU OU NON LE LIVRE, IL FAUT VOIR LE FILM. LE POINT THOMAS MANN SUBLIME. MARIE-FRANCE PISTER, CHRISTOPH EICHHORN. ROD STEIGER SONT ADMIRABLES. Cloude BAIGNERES/LE FIGARO

marie-france pisier



MAGIQUE d'après le roman de thomas mann

> rod steiger hans christian blech ilavio bucci christoph eichhorn alexander radszun a charles aznavour

O Ambiance musicale in Orchestre - P.M.R. : prix peopen du reput - J. ...h ; ouvert jusqu'i... heures

DINERS

100 converts of SEMINAIRES.

SOUPERS APRES MINUIT

SON BANC D'HUTTRES

Foir gras frais - Poissons

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1e étage, Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. TERRASSE.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor

anthentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R.

Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées.

J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACÉS. CRÉPES et GALETTES.

Près du CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLES, Salade Christine,

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite

par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile, Plats à emporter.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c.et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. TERRASSE D'ETÉ. Parking, 210, rue de Courcelles.

Spécialités de POISSONS et CRUSTACÉS. Sa fameuse BOUILLABAISSE et BOURRIDE. TERRASSE D'ÉTÉ. Cartes crédit. Park., 210, rec de Courcelles.

POISSONS, GIBIERS, MEILLEURS CRUS. Ouvert tous les jours. Salons de 12 à

Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, wenez désuster les

spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. T.L.J. Spéc. BIRIANI.

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s. c. Menu dégustation : 240 F

S.I.C. Saions de 2 à 50 conv. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE.

LA CLOSERIE DES LILAS

TERRASSE EN PLEIN AIR 171, boulevard du Montparasse.

326-70-50 et 354-21-68

An piano: Yvan MEYER.

ris de vean braisé champagne. P.M.R. 180/200-F. Le soir : 3 menus. Parking.

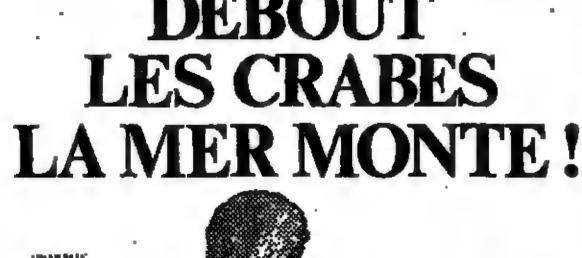
120 F. Salle pour réception, cockteil, mariage. Fermé le dimanche,

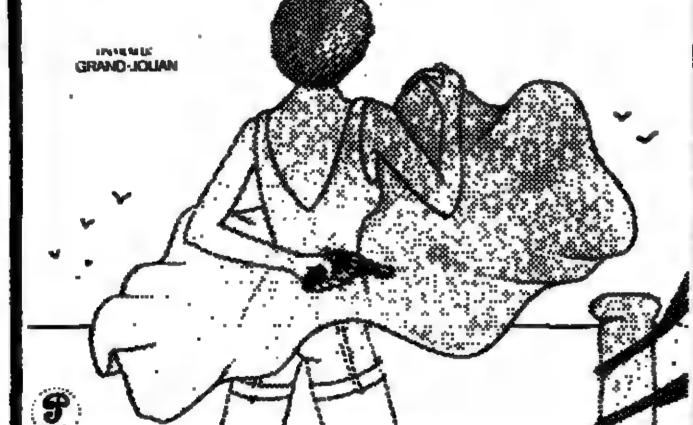
Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST.-CHARLES - FORUM LES HALLES

Périphérie : NEUILLY VILLAGE - LA VARENNE PARAMOUNT - PARLY II STUDIO ARGENTEUIL ALPHA - COLOMBES CLUB - LA DÉFENSE 4 TEMPS - PANTIN CARREFOUR - NOGENT ARTEL - CRÉTEIL ARTEL - MARNE LA VALLÉE ARTEL VITRY ROBESPIERRE

> MARTIN LAMOTTE VERONQUE GENEST - VIRGINE THEVENET RECHARD BOHRINGER ST VALERE MAIRESSE **DEBOUT**





296-83-30

256-23-96

F/dim., lundi

878-42-95

280-34-62

380-88-68

331-39-51

325-12-84

F/mardi.

326-90-14 et 68-04

Quv.Ll.j.

359-36-72/359-46-40.

LE POTAGER DES HALLES

10. rue du Commandant-Rivière, &.

41, rue de Clichy F/sam, midi-dim,

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours

116, bd Pereire, 17º F. sam, midi-dim,

LE GUILLAUME TELL 622-28-72

111. av. de Villiers, 17º F. sam. et dim.

51, qu. Grands-Augustins, & F/dim.

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 244-32-19

Cadre élégant et confort. Tous jes jours

de 12 h à 1 h 15. Grill, poissons.

15, rue du Cygge, 1ª

22, rue de Ponthieu, 8º

REST. DU CASINO

LE SAINT-SIMON

RIVE GAUCHE _

20, avenue des Gobelins (54)

LE MAHARAJAH

LAPEROUSE

15, rue J.-Chaplain, 6

MARTY

35. rue Saint-Georges, 9

CHEZ DIEP

CINEMA

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Parsmount Odéon, 6 (325-59-83).

LES ARISTOCHATS (A., v.s.) : Napoléon, 174 (380-41-46). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Movies Hailes, j= (260-43-99) : Bonaparto, 6 (326-12-12); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Paraussicus, 14 (329-83-11).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14 (321-41-01).CANNIBAL HOLOCAUST (A., V.I.) (**) : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40) : Paramount Montmarire, 13 (606-34-25).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60). LES CINOUANTE-CINQ JOURS DE PEKIN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46); Escurial, 13 (707-28-04). LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08).

COUP DE CŒUR (A., v.a.) : Studio Bertrand, 7= (783-64-66). LES DAMNÉS (IL, v.f.) : Opére Night, 2 (296-62-56). LE DAHLIA BLEU (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

DEEP END (A., v.o.) : Studio Bertrand (783-64-66). DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2 (296-62-56) : Boîte à Films (HLsp.), 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) (**) : Ciné Beaubourg, 3 (271-DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Marbouf. 8 (225-18-45) ; (v.f.), Lumière, 9: (246-49-07); Gaumont Sud, 14 (397-87-50);

Monmarnos, 14 (327-52-37). DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-EL MAGNIFICO (It., v.f.) : Paramount

Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8 (562-45-76). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13

(707-28-04). L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.) : George-V. 8 (562-41-46); v.f., Gaité Boulevard, 9º (233-67-06). EXHIBITION (Fr.) (**): U.G.C. Opéra,

2. (261-50-32) : U.G.C. Danton, 6. (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59). FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNKORS (A., v.f.) : Farum Orient Express, 1= (233-63-65); Richelieu, 2* (233-56-70); Ambassade, 8 (359-19-08) ; La Royale, 8- (265-82-66) ; Fauverte, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparaasse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Images, 18- (522-47-94) ; Gan-

mont Gambetra, 20 (636-10-96). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : George-V, 8 (562-41-46); v.f., Montparnos, 14 (325-52-37).

L'EXTRAVAGANT MIR RUGGLES (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 64 (633-97-77) : Olympic Balzac, 8 (561-

FLESH (A.) (**): Movies, 1* (260-43-99); Action Christine (H-sp.), 6* (325-47-46).GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H.sp.) (Pr.) (**): Denfert, 14* (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermaire, 6º (544-57-34). LA GRANDE BOUFFE (Pr.-il) (**): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79);

14-Juillet Bestille, 11" (357-90-81). HAIR (A, v.o.) : Paramount-Odéon, 64 (325-59-83); Publicis Matignon, 8

RIVE DROITE

HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE

(A., v.o.) : Espace-Gañé, 14 (327-95-94). LES HOMMES PRÉFÈRENT LES

BLONDES (A., v.o.) : Contrescurpe, 5 (325-78-37). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Francoit, v.f.) : Trois Hanssmann, 9

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). LIMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**) ; la Boîte à films (H. sp.), 17° (622-

JEREMIAH JOHNSON (A., V.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56); La Boîte à films (H. sp.), 17 (622-44-21). JÉSUS DE NAZARETH (IL. v.f.) I et 2º parties) : Grand-Pavois, 15º (554-KRAMER CONTRE KRAMER (A.,

v.o.) : Parmassiens, 14 (329-83-11) : v.f.: Capri, 2 (508-11-69). MÈME A L'OMBRE, LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE (IL. v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LA MENACE : Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40); Paramount-Odéon. 6-(325-59-83); Max-Linder. 9- (770-40-04); Paramount-Montparnasse, 14 (329-10-10); Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07). NEW-YORK, NEW-YORK (version inte-

graic) : Calypso, 17= (380-30-11). NINOTCHKA (A., v.o.) | Action-Christine, 6 (325-47-46). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Action-Christine bis, 6 (325-47-56).

(A. v.o.) : Action-Christine, 6 (325-PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) : Chaoches, 6 (633-10-82); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

UN ACHÈVE BUEN LES CHEVAUX

PINOCCHIO (A. v.f.): Napoléon, 170 (380-41-46).PINE FLOYD THE WALL (A. y.a.): Studio Médicis, 5 (633-25-97).

REBECCA (A., v.o.) : Espece-Galté, 14 (327-95-94). RIZ AMER (IL, v.o.) : Studio Logos, 5 (354-26-42).SPARTACUS (A., v.o.) : U.G.C. Bierritz,

8= (723-69-23) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 20° (296-80-40). SUPERVIXENS (A.) (**) : Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41). TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Pr.):

Arcades, 2º (233-54-58); Ambessade, 8º (359-19-08); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action-Christine (H. sp.), 6 (325-47-46).

THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs-Elystes, & (359-12-15). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Gaumont-Halles, 1= (297-49-70) ; Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20) ; Lyncoln. 8 (359-36-14); Parmassions, 14 (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Arcades, 2 (233-

54-58); Lumière, 9 (246-49-07). TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (A., v.f.) : Paramount-City Triomphe, & (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60). VIVA ZAPATA (A., v.q.) : André-Bazin, 13- (337-74-39),

WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55). YOYO (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-

Les festivals

MARCO FERRERI : Ciné Beaubourt. 3 (271-52-36); sam., dim., hue., 11 h 50; Pipi caca dodo; sam., dim., lun., 11 h 45; la Dernière Fomme (**) (v.o.); sam., dim., lun., 11 h 40 : Rêve de singe. MARX BROTHERS (v.a.) : Action

Ecoles, 5 (325-72-07) ; mer. : Soupe au canard; jeu. : Plumes de cheval : ven. : Monkey Business; sam : Chercheurs d'or : dim. : Une mit à l'Opéra : lun. : Un jour aux courses; mar. : Un jour an cir-

LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71) 18 h 10 : Lola, une femme allemande : 14 beures : le Mariage de Maria Braun : 16 h 5 : Lili Marices. DOSTOIEVSKY (v.o.) Cosmos, 6 (344-

28-80) mer., ven., mar., 20 h ; jeu., dim., 18 h; sam., hm., 16 h: l'Idiot, de Lam-pin; sam., hm., 18 h: l'Idiot, de Kimo-sawa; jeu., 20 h; sam., lun., 21 h; dim., 14 h: Crime et châtiment; mer., mar., 16 h; ven., 14 h; dim.; 20 h; les Frères Karamazov; mer., hun_14 h , jeudi : 16 h; ven., 18 h ; les Nuits blanches; jeu., sam., mar. 14 h, vend. 22 h : la

VITEZ ET LE THÉATRE ve par MARIA KOLEVA : Studio Bertrand, ? (783-64-66). POLAR (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50); mer., jez. : La mort frappe trois

fois ; ven., sam. : l'Inquiétante Dame en noit : dim., lun., mar. : la Chute d'un LES STARS D'HOLLYWOOD (VA) Action Lafayette, 9 (878-80-50); mer., jen.: Rachel, Rachel; ven., sam.: la

Brune brûlante ; dim., lun. : Lilith ; mar. : les Amantes de la suit. POLAR-STORY (v.o.) : Olympic, 14: (542-67-42) mer. : La mort n'était pas au rendez-vous : jeu : l'Homme aux clefs : ven. : J'aurais ta peau ; sam. : Blow out ; dim. : De sang froid ; lun. : Ça commence

à Vora Cruz ; mardi : le Fauve. CHEFS D'ŒUVRE ET NANARS DU CINÉMA ITALIEN (v.o.) Républic Cinéma, 11º (805-51-33) mer., jeu. ; Prova d'Orchestra ; vend. : les Damnés ; sam, ; Amarcord : dim. : l'Incompris ; hen. ; Toto apotre et martyr; Mar: l'Evangile

selon Saint Matthiett. LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL : Escarial 13 (707-28-64) : 14 h 30 : Zorba le Grec ; 17 h : Ludwig. requiem pour un roi vierge; 19 h 30 : les 55 jours de Pékin : 22 h 30 : Chicanos Story.

COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mao-Mahon, 17 (380-24-81) : mer., sam. : le Chant du Missouri ; jeu. : Gigi ; ven. : Bell Game ; dim. : Cover Girl ; lun. ; le Bal des sirènes ; mar, : Tous en soène. SEAN CONNERY (v.o.): Rialto, 19-

(607-87-61) Cinq jours ce printemps-là ; la Rose et la flèche ; Zardoz ; le Lion = BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86): mer.: Steamboat Bill Junior; ien. : le Mécano de la « General » ; von. : Sherlock junier ; sam. ; les Lois de l'hospitalité ; dim. : Fiancées en folie ; lun. : le

Dernier Round; mar. : la Croisière du NEW-YORK VU PAR... (v.o.) : Saint-Séverin, 5" (354-50-91); mer. 14 h, sam., dim. 22 h. hm. 18 b : le Policeman ; mer. 16 h, ven. 20 h 30, sam. 14 h, dim. 18 h, inn. 20 h 15 : Gloria ; mer. 18 h 15, jeu. 19 h 45, ven. 14 h, sam. 16 h, mar. 22 h 30 : les Bus-Fonds new-yorksis : uper. 20 h, jes. 15 h 45, ven. 22 h 30, dim. 20 h 15, mar. 17 h : Next Stop Greenwich Village; mer. 21 h 45, sam. 20 h,

dim. 16 h, lun. 14 h : Mean Street ; jeu. 14 h, ven. 15 h 45, lun. 20 h 15, mar. 18 h 50 : Et tout le monde riait ; jeu. 17 h 30, sam. 17 h 45, dim. 14 h, lun. 16 h, mar. 20 h 30 : Sur les quais ; jec. 21 h 30, vez. 17 h 30, mar. 14 h : le Prince de New-York.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3 (272-94-56), mer., jeu., ven., sam. 20 h., dim., lun., mar. 22 h 30. AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h,

18 h 15, ven., sam. 0 h 15. ALIEN (A., v.o.) (*) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 20 h 10. APOCALYPSE NOW (A, v.a.) (*) Bothe & films, 17 (622-44-21), 21 h 45.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 b 15 + v.f. Opéra Night, 2 (296-62-56), jen., ven, hra., mar. 19 h 20, 21 h 30, sam., dim., ban. 16 h 10. LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), mer., ven., has. 21 h, jeu., sam. 19 h, dim. 18 h. CALIGULA (It., v.o.) (**) | Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), ven., sam. 24 h.

CARMEN JONES (A., v.o.) : Saigt-

Lambert, 15 (532-91-68), jou., sam. 21 h, dim. 19 h. CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (It., v.o.) : Rivoli-Beaubourg. 4 (272-63-32), 16 h 15. CHÉRIE JE ME SENS RAJEUNIR (A.,

v.o.) : Movies Halles, 1" (260-43-99), CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) :

Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (sf sam., dim.). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Templiers.

3 (272-94-56), 20 h 10. L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Pr.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-66), première partie dim. 10 b ; deuxième par-

FLESH (A., v.o.) (**): Action-Christine, 6* (325-47-46), 22 is 25.

PEAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7= (783-64-66), 16 h, 22 h 30. PROMIME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h 15.

LE JAPON DE E. REICHENBACH (Fr.) : Saint-Ambroise, 11. (700-89-16) mer., 19 h 30, hm. 17 h 45. LES JOCONDES (Pr.) : Cinë-Beaubours

> (271-52-36), sem_dim_bra_1-545 OHNNY GOT HES GUN: (A. Ma) Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14) LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. (sf sam., dim.). MACADAM COW-BOY (A., v.a.) .: C. lypso, 17" (380-30-11), 16 h 30. MAD MAX I (A. v.o.) (79 7 Rivol-Beenbourg, (272-63-32), 18 h 30 LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., V.O.) : Calypso, 17-(380-30-11), 19 b 30.

LE MASQUE DE FU MANCHU (A. v.o.) : Olympic-Lazembourg (633-97-77), 12 h et 24 h. MORT A VENISE (R., v.f.) Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim. 17 h 45, + 1.1i_

LA NUIT DE VARENNES (IL; VA) : Templions, 3. (272-94-56), mer., jon., ven., sam. 21 h-30, hun., 20 h-

ORANGE MÉCANEQUE (**) (A, v.o.) Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15 PANIOUE A NEEDLE PARK (**) (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. PAULINE & LA PLAGE (Pr.) : Ciné-

Beaubourg, 3º (271-52-36), sam., dam., hun. 11 h 50. PLAYTIME (Fr.) : Templiers, 3- (272-94-56), sam., dim., 15 h 45. LE PROCES (A., v.o.) : Olympic Luxunbourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Péniche, 16 (527-77-55), 19 h. sanf mar. OUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1mt (508-94-14), 22 h.+ Saint-Ambroise, 114 (700-89-16) ven. 17 h 30, sem., star. 20 h 30.

RÉVE DE SINGE, (It., v.o.) : Chiteles-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h. LES SENTIERS DE LA GLOTRE (A. v.o.) : Calypeo (380-30-11), 15 h 45. SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts. - (326-48-18), 12 h. TES FOU JERRY (A., v.o.) : Seint-Ambroise, 11e (700-89-16), ven. et sam.,

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 40, sam. 0 h 30, TOUTE NUDITÉ SERA CHATIÉE (Bres.) : Denfert, 14 (321-41-01), jen. 16 h. mar. 18 h.

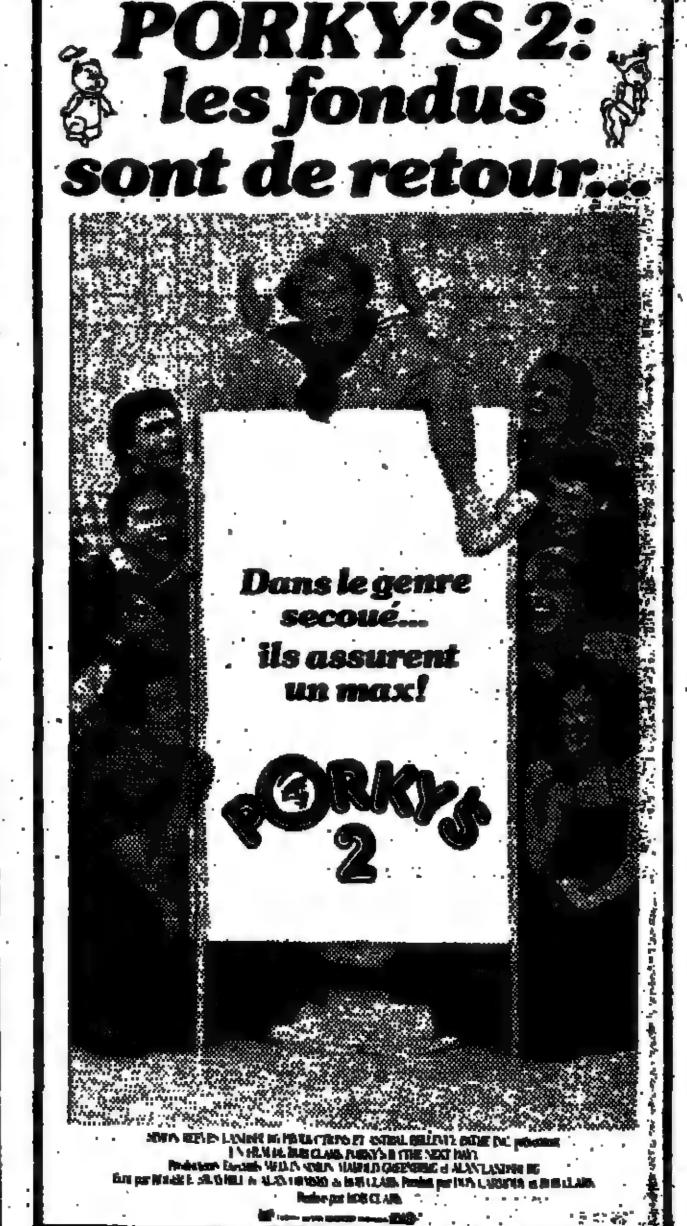
VA TRAVAILLER VAGABOND (Biss., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), dim. 18 h. jeu., hn., 22 h. YOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11), 21 h. 14 (321-41-01), mer, jeu., lan. 18 h., wen_ mar. 22 h.

YOL (Turc, v.o.) : Saint-Ambroise, 2 (700-89-16), kundi 22 h 30. Z (Fr.): Templiers. (272-94-56), mar. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Desfert, 14º (321-41-01), mer. 14 h., dim., lun., mar. 16 h, sam. 20 h.

VO : MARIGNAN PATHE - QUINTETTE PATHE - FORUM LES HALLES VF : FRANÇAIS PATHE - MAXEVILLE - MONTPARNASSE PATHE - LES IMAGES ST LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - MISTRAL - NATION - 3 MURAT VF : GAUMONT OUEST - CHAMPIGNY Multiciné Puthé - THIAIS Belle Epine Puthé PARLY 2 - ST GERMAIN CZL - MONTREULL Méliès - PANTIN Correfour SARCELLES Flungules - VILLEMELIVE Artel - ENGINEM Français

ARGENTEUIL Gamma BAGNEUX Lux - ST MICHEL-sur-ORGE 4 Mousquetaires

CERGY PONTOISE - CORREIL Arcal - 9 DEFENSE 4 Temps



THE REAL PROPERTY AND PERSONS. spreaded he has be a self-received Actuant Pine of the actual render-die Franklingeren die wijeren der

Day and the same

Mercredi 17 août

GERE CHAINE TET

1 34.41

Salatilet and the salating

2 for 12 miles E. 46 f88

The last of the first of the same of

SET LEGISLE IN SUMM ME

25 TH THE LA 15 Portrait francophores : Joseph Rosen secreta en manta en florante a completa.

· 6 Baile de march e 15 Jaurra 12 th soir, une étable

DEME CHAINE: A 2

36 6. Lumb 11 partie fiet Denielle 1 m. **验性.显然水** 数,就就是一点,"你没有的 重点 人名斯斯 医二碘化二唑 网络 医神经病 网络 ing the let the end and the control of the grant of the second of the andre and experiencial area of the continuence of the continuence of gargatterente en les melle antée à faire en en la

Constitution of the state of the second Control of the i is Consert - Festival de Laborano singlet Chamber Circles and the E. Legisland and mbischen lieden de Name et taren 🛶 the first to the first first de Mar de et & reine RESERVED OF THE RESERVED FOR PARTIES AS

MEME CHAINE : FR3

: 15 Journal.

3 Serre . Fragoni. of Course in Consider Describers III i gene Allegela formale l'estates and com company une alling contains a set of the assemble of particular

Jeudi 18 most

PIERE CHAINE : TF 1 VIEGR STAR in ter de l'éte

Journa) 13 Object Sante 16 Série : Sipane agent spéciel 410 Quarte & Deauville. A 3 Croque-vacances. La rendez-vous 10 Revoir : Histoire de Favietien. 45 Météorologie. 1 % Emissions regionales.

10 Jau: Super-deft.

145 Jeu: Marions-les. 15 Leterie. Journal ict 2 22 2 22 2 Trage du lote Teléfilm : le Curé de Tours. The British real of the same o EX Bondas

See to the de per time to the Well-off the Property Conference Describes of the seasons of the seasons 138 Camera festiva: . New-Yerk. who will write Sere de C. Lapermine et M. Crosses promitte en finde bet in ballen er bereich untgebergen 6140 Journal

Un soir, une etcile. TOME CHAINE : A 2 ANTIOPE. Journal Int & 12 h 4" 1 10 Plating 45

A Standard Court P. 2011. Best road & Spenting Série : Les amours des années grisses 13 Série : Le Virginien. 45 Aujourd'hus in vie. 11 45 Dessins animes : Torn et Jerry.

RECTO A 2. a Flash unfo. Source of des services 15 Emissions regionales. te théetre de Bouvard

South Guébécoise. Chie des sérvisses State of 1979 of Service de marie de ma Er a Chippin Mitter bie auf de a L'in the and alleges anne appende par pringle in the de the de transport of the section o

Proposition of the second seco the financial district the manufacture and the second of t Michigan der beitigen bes eastern mer der bereichte bei der bestehte bei der besteht bei der bei der bei der besteht bei der besteht bei

Marian and the second A Stille Control of Sil systematics decided 1 of 30 Journel

MECHAINE: FR 3 is to Journal. Emissions regionside

20 % FR 64

to the Jan San Married **计可非规则的 "我** 36 · 41 · 100 /4

27 🛊 🐲 ta / 50 m gir 🏚 🗰 😘 samer a disk

21 + 75 P. William Company ()

ar dilina

SHAMPS CLA " B L Company E to 14 res military B & The Same short 11 h Marine to be freeze 12 5 TR Treatment 10 h. Manager 10 F Commissioner 18 h M . P. Marie

14 6 3 a Sustaine 1 4 1 14 mmge. 10 to Montes mer Bertage ... IS A.St. S. America. 14 5 M Lat 14a standing in the party 10 g 90. I a reffe. Mr. La retronne 21 % 1 mt . though de la grap i 23 h 1 o stone # At h to Especial 32 6 54 mm ma

> FRANCE MEN S & J. Street, A b is properly A to see Suppose de Hours as 27 h. Militer supp 12 to 90 Agent 12 % Cathodate H 11 h in Minne 14 S & Market

14 9 ML betreep Beck Wagh A still grade the Special Transfer

K. f. ed. busine 35 to boy treatment

LA TESTA DE LA COMPANIE DE LA COMPAN

the will be building

Cost and the rest of an ingle

PARKET ARESULTED

Partials & Laplace

Market Contract

Lie de la constant de

BEAR OF SINGE

to a and the second

STORY STREET,

The first stephy a

THE PEAN HOPES

THE S. S. LEES SHIP

· 克克· () 经基本收益 () 克萨克斯特

アメイン こうりゅう 八種類

A company of the second

- 7 - 14

CHARLES MINERALES (#4) No.

WAR CONTRACT THE BARRY

MARKE SEATON - WHEN 4 ...

ne de biffingen de la schapital e per

with the Parole of his a second distance in Change to

les réalies spéciales

16 6 17, mpt., nem @4.15

电 12:147 (57 美丰港

Tiple . 4mbb 22 4 40

Sk Brill (1966) Tongian, ex

MARKET AN PLEASED IN

ALERY IN THE 198 MARRIED PROGRAM

APRICALLINAL MOVE, LA. 4. . . .

2000 1 Step 17 (4)3-44 1:4 1. 4 4*

BE ASSE BY NAMES OF LAND ASSESSMENT

Bandingen, at 1279a3 file- 21 to 1 ...

P.S. Admired Mingles IV 6200-001 To 1111

Man, 198 444, 19 6 35, 71 4 12, 14

LES CABANDES ME POSTENT PAS

IN LANCE AREA OF A THE SALE

Cathata it was im . There ...

TANAMANA IN ARRESTANTALL

CONTRACT OF MANAGEMENT AND A PARTY OF

ATERIOR NATIONAL PROPERTY OF THE AMERICAN

表面 \$P\$ \$P\$ 在他,她就是我的人的家庭的,这一点点。

THE LOCALIST WITH LIST AND ALL AND ALL AND A

TRAPHAMI MAN BOAR . Tarrenter.

A SELECT DE MONTHE LE PRESENTANT NO

and the state of t

participated year and some in the participation has been

The state of the s

阿尔克尔克·弗勒尔斯克斯 电影 电电路

The teacher of the

The restrict of the first than the second of the

Charment, bie ghiftenfiele. Wie bat.

with the day Remark Brauting and

The water that the company of

SHARCOLD DR BORNES OFF THE STREET WAS ALL WAS A STREET

BEER THE COLUMN TO SEE A SECOND SECON

· 對 EBBBBB PREMINER · PANEYETTE · 知 [[TOLE · 5.57][4 · 7.5]

Dans le genre

secout...

Ha assurent

MER STRUCK!

THE PROPERTY PROPERTY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPER

"1986 21 M 1986 April 19 B. S. St. 1 5 5

the entire tracking the state of the state o

March 1981 1981 1981 1984 1974 1974

Calmin Wicamia (" | Mibile : 1 . . 4 .

AND BUT

100 mm

在李章 清井 向

化化物 法统治

- Arthur

SE LACE

产联接 。 电。

T. Barrer

The state of the s

4 46 3 40 ----

Par alreadon

Mr. S. Charles and C.

LE PLAN D'EXPANSION DE LA TÉLÉMATIQUE

Equiper vingt millions d'abonnés au téléphone

L'amonce du plan câble, les projets de satellite et de quatrième chaîne avaient un peu fait oublier le plan télématique. C'est pourtant lui qui avait place les nouvelles technologies de la communication sur le devant de la scène... il y a presque

cinq ans déjà. Décembre 1978. Le gouvernement Barre décide de lancer deux expériences de télématique. Procédé: le vidéotex, qui permet à l'utilisateur d'un terminal clavier-écran branché sur le réseau téléphonique d'interroger des banques de données logées sur ordinateur, ou aussi de

faire appel à des « services » informatisés (consultations de comptes, virements, réservations, etc.). Nom :

Juillet 1981 : la direction générale des télécommunications (D.G.T.) ouvre le laboratoire - en milieu paturel » de Vélizy où quelque deux mille deux cents foyers reçoivent un terminal. Le but de l'opération a été atteint : plus de cent quatrevingt-dix fournisseurs de services en tout genre ont pu ainsi « se faire la

Deuxième projet : en lileet-Vilaine, il s'agissait de tester la té-

La télématique sort des limbes de l'expérience et va entrer dans une phase d'expansion à grande échelle. Près de cinquante mille terminaux sont déjà installés ; il devrait y en avoir plus de cent mille en fin d'année. Et les applications se multiplient dans tous les domaines. Afin de consolider ce mouvement, les pouvoirs publics s'apprêtent à publier le décret d'application de la loi sur la communication audiovisuelle qui réglementera ce nouveau moyen d'information.

contient les renseignements des tra-

ditionnels annuaires. C'est ce que

l'on a pris l'habitude d'appeler

l'« annuaire électronique ». Les ter-

minaux ont bel et bien commencé

d'arriver chez les particuliers (qua-

torze mille d'entre eux aujourd'hui).

mais d'expérience il n'est plus ques-

tion. L'Ille-et-Vilaine est en effet

considérée à présent comme le pre-

mier lieu d'un plan télématique na-

tional. De quel plan s'agit-il exacte-

grand nombre possible des vingt mil-

particuliers intéressés par la téléma-

tique ne seront satisfaits que sous

La principale instance locale dont

ils dépendent, - la municipalité

pour les habitants des grandes villes.

le département ou la région pour les

zones rurales, - doit d'abord se por-

ter candidate à la télématique. Il

faut aussi que ces instances se soient

mises d'accord préalablement avec

le ou les journaux locaux les plus in-

fluents. Ce pour éviter les affronte-

ments avec la presse... L'- annuaire

électronique » est une prolongation

du service public du téléphone, mais

traux téléphoniques locaux, etc.

œuvre actuellement.

plusieurs conditions.

lématique techniquement à très grande échelle. Cent quarante mille abonnés au téléphone devaient recevoir un Minitel, un terminal de peut format très simple d'emploi, pour interroger une banque de données qui en suivi etc. Hormis certains services s'adressant à une clientèle spécialisée, la plupert d'entre eux ont besoin d'un large marché, c'està-dire beaucoup de terminaux, pour s'amortir. En attendant, la D.G.T. entend

cher en conception, en mist à jour,

bien pousuivre son pari et entreprend tout ce qui est en son pouvoir pour amorcer l'usage de la télématique et du système Télétel. En dehors des coûts de recherche et développement, elle a déjà investi 1.645 milliard de francs dans ce projet jusqu'en 1982 et lui consacrera théoriquement encore 1.5 milliard par an. Des sommes qui servent ou ne serviront pas seulement à l'achat des minitels aux industriels mais oni alimentent aussi déjà un ambitieux programme de développement, bien éloigné des objectifs initiaux.

L'objectif recherché par la En premier lieu, il s'agit d'adap-D.G.T. est simple : équiper le plus ter les réseaux. L'interrogation d'un ordinateur situe à Lille par lions d'abonnés au téléphone et faire quelqu'un de Marseille pe doit pas en sorte qu'ils se servent effectiverevenir plus cher qu'à un usager de ment de leurs terminaux. Une stra-Roubaix. La D.G.T. prévoit donc de faire transiter l'interrogation par le tégie en plusieurs volets a donc été arrêtée. C'est celle qui est mise en réseau spécialisé Transpac, dont la fréquentation est facturée indépendamment de la distance. Mille Puisque M. Louis Mexandeau, le portes d'accès » y ont déià ainsi ministre délégué aux P.T.T., a déété ménagées, qui permettent antant cidé que les Français ne se verraient d'interrogations simultanées; deux pas imposer autoritairement le Minimille autres sont en cours d'ouvertel il faut donc qu'ils se portent voture. Neuf mille sont prévues pour lontaires. Est-ce à dire qu'il suffit la fin 1984. d'en faire la demande? Non. Les

Un système de facturation différent de celui en vigueur doit en outre se mettre en place grace auquel les frais d'interrogation incomberont au demandeur et non plus au demandé. Deux points importants pour que la télématique puisse dépasser le stade des expériences et prendre une dimension commerciale. Dans un premier temps, c'est le compteur téléphonique de l'abonné qui enreistrera des unités supplémentaires. A moyen terme, les utilisateurs devraient pouvoir payer à l'aide d'une - carte à mémoire - (3). La D.G.T. examine en ce moment les réponses des sabricants à son appel d'offres.

son apparition est subordonnée à Le « service de base » proposé par l'approbation de personnes privées. l'administration - qui sert de justifi-Quoi qu'il en soit, l'administracation vis à vis des abonnés pour l'oftion, elle, n'a pas à se plaindre. Les fre d'un Minitel - est lui-même en candidatures affluent. Comme elle train d'évoluer considérablement. Il ne peut toutes les satisfaire en même nermet déià de retrouver les coortemps,'il lui faut donc établir un cadonnées manquantes d'une personne lendrier. Selon la D.G.T., on se à partir de l'une d'entre elle (nom, garde bien de savoriser une région profession, localité ou simplement la ou une ville plutôt qu'une autre. rue dans les grandes villes, numéro L'ordre des implantations n'obéit de téléphone, code postal). Trois qu'à des critères techniques : capanouvelles possibilités devraient biencités, âge des réseaux ou des centot l'enrichir.

il c'agit d'abord de la réplique in-Un calendrier existe. Dans les formatisée des pages bleues qui grandes lignes, il prévoit d'abord contiennent les indications sur les tal'équipement de l'Ille-et-Vilaine, aurifs téléphoniques. En l'occurrence, tour de Rennes. Second site : la Pile projet prévoit de permettre à cardie, autour de d'Amiens. Et prol'usager une véritable gestion de son compte téléphonique en temps réel. gressivement d'ici à la fin de l'année, ce sont les villes de Caen (le - Une version sur ordinateur des ministre est député du Calvados). pages roses devrait d'autre part Marseilles et la région lle-de-France sournir aux particuliers des renseiqui recevront les Minitels (1). En gnements d'ordre administratif. Les 1984, les prochains abonnés bénéfipouvoirs publics hésitent entre deux ciaires seront ceux de Lille, Strasprojets actuellement à l'étude. Doitbourg, Nancy et Toulouse. En 1985 on se contenter d'offrir aux abonnés enfin, il est prévu d'équiper encore un simple service d'orientation Rouen, Bordeaux, Lyon, Montpel-(pour tel renseignement s'adresser lier et Orléans (2). Au total, selon ...) ou doit-on profiter de l'occasion les estimations de la D.G.T., il v aupour constituer une véritable ban-

que de données administratives

(pour tel problème faire ceci...)

La seconde solution est plus com-

plète, mais soulève de nombreux

problèmes de responsabilité.

il est question enlin d'ouvrir un service de messagerie publique. Ou'est-ce que cela signifie? La fonction messagerie du système Télétel donne la possibilité d'expédier un message que l'on tape sur le clavier du minitel à un autre abonné. Deux cas de figure : soit ce - courrier électronique » est acheminé dans une - boîte aux lettres - (en fait un espace-mémoire d'un ordinateur des P.T.T.) - relevée - par le destinataire lorsque celui-ci consulte son propre Minitel; soit l'échange a lieu en temps réel, il s'agit alors, ni plus ni moins, d'un dialogue par écrans interposés, qui peut particulièrement intéresser certains handicapés. Il est même possible de tenir de véritables conférences à plu-

Avoir l'autorisation

sieurs, en différé ou non, en adres-

sant certains messages de façon sé-

Ces différentes applications, on le voit, vont peu à peu contribuer à jeter les bases d'un nouveau média, au fur et à mesure qu'elles seront accessibles et que les terminaux entreront chez les particuliers ou dans les entreprises. Des applications qui posent plusieurs problèmes à l'égard de la loi informatique et libertés. La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a donc été saisie pour avis et devrait bientôt

Le Conseil d'Étal, de son côté, a également été consulté et a rendu un avis savorable au projet de décret soumis par le premier ministre. Un projet qui reprend pour l'essentiel les recommandations formulées par la Commission du suivi des expétorisations conditionnelles ou refuser son agrément après consultation d'une commission, dont la composition pourrait être calquée sur celle de la commission Galabert, statuant sur les radios locales privées.

Un - cahier des charges type > accompagnant le décret prévoit que les prestataires privés doivent limiter leurs services à leur objet social. les organismes publics à leur(s) mission(s) de service public et que les collectivités locales devront s'en tenir aux - informations utiles aux usagers des services ou activités qu'elles gèrent ou auxquelles elles participent . Et scules les entreprises de presse inscrites à la Commission paritaire des publications et agences de presse pourront offrir des petites annonces • dans le cadre de bulletins d'informations d'intérêt général «. Comme prévu, ces textes ne règient pas les questions quasi insolubles du dépôt légal et du droit de réponse. Au-delà du 1º janvier 1986. le régime d'autorisations - très favorable à la presse écrite - devrait céder le pas à de simples déclarations. A moins que le même Conseil d'Etat n'en décide rapidement autrement, tant il est vrai que toutes ces limitations prévues n'ont aucun fondement légal réel. ÉRIC ROHDE.

Mercredi 17 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 20 h 35 Vagabondages. Emission de R. Gicquel et D. Sanders. Avec Anne Sylvestre, les clowns Colombaioni, Annie
- 21 h 35 Portrait francophone : Joseph Rouleau. Réal. P. Symcox.
- Le portrait d'un chanteur d'opéra canadien. 22 h 45 Balle de match.
 - Magazine mensuel du tennis. 23 h 15 Journal

Fratellini, Pierre Etalx...

23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Téléfilm : le Pic des trois seigneurs. De G. Guillaume (1" partie). Avec Danièle Loo, P. Ravnal, B. Bloch.
- Deux jeunes venus de la ville s'installent comme bergers dans l'Arière. L'arrivée du couple attise les passions. Haine, rivalités, mais aussi complicités et amitiés. Elaboré de près avec les gens de la région, une « fable » sur les comportements et les mentalités, à cheval entre le western manichéen, la commande sociale et le feuilleton populaire et réaliste. 22 h 15 Concert : Festival de Lisbonne.
- Le Scottish Chamber Orchestra, dir. R. Leppard, interprète la Symphonie Londres, de Haydn, et Taresa Berganza chante trois airs de Vivaldi. Haydn et Rossini. des chansons populaires espagnoles, Offenbach... 23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Sárie : Fregoli. De P. Cavara, L. Drudi-Dembey, R. Lerici. Nº 3. Leopoldo Fregoli, l'esthète aux cent visages, une fois l'Italie conquise à ses dons de comédien, persuade

- son imprésario de le lancer à Paris. Un tou et un mouvement proches de la commedia dell'arte, pour une histoire assez ordinaire.
- 21 h 35 Journal. 21 h 55 Les merveilles de la mer.
- L'anémone de mer, les coraux, par F. Rossif. 22 h 30 Film : les Monstres film italien de Dino Risi (1963), avec U. Tognazzi, V. Gassman, M. Mercier, L. Buzzanca, M. Merlini. (N.
 - Rediffusion). Revue satirique, en une vingtaine de sketches, des mœurs, travers, défauts, monstruosités morales de personnages typiques de divers milieux sociaux italiens. L'humour noir, et parfois méchant, de Dino Risi se donne libre cours dans cette suite de caricatures dont certaines frôlent le mauvais goût. Performances de Tognazzi et Gassman, dans tous les rôles principaux.
- 0 h 20 Prélude à la nuit. For clarinette, de M. Constant, par G. Deplus,

FRANCE-CULTURE

- 20 h. La chanson de l'oiseau. 21 h. Les cinéastes du documentaire : le plat pays de H. Storck.
- 22 h. Un réveur de mots : Gaston Bachelard, le philosophe et la poésie.
- 22 h 36. La criée aux coates : Liban. 23 h 30, New wave.

FRANCE-MUSIQUE

- 19 h 30, Concert (donné le 11 août 1983 au Festival de Salzbourg): Sonates pour violon et piano nº 2 et 3, de Brahms, Sonate pour violon et plano, de Franck, avec A.-S. Munter au violog et A. Weissenberg au piano.
- 21 h, Cycle aconsmatique : les Quatre Eléments, de Reibal. 22 h. Fréquence de mit : seuilleton Wilhelm Backhaus: œuvres de Beethoven ; vers 22 h 30, musique de l'Inde du Nord; 0 h 5, l'Egypte ou le main du divin.

Jeudi 18 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été.
- Journal.
- 13 h 35 Objectif santé. 13 h 45 Série : Sloane, agent spécial.
- 16 h 10 Quarté à Desuville. 16 h 30 Croque-vacances.
- Le rendez-vous.
- 18 h 10 Revoir : Histoire de l'aviation. 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Super-défi.
- 19 h 45 Jeu: Marions-les.
- 19 h 53 Loterie.
- Journal (et à 22 h 20).
- 20 h 35 Tirage du loto. 20 h 40 Téléfilm : le Curé de Tours. D'après Balzac, réal. G. Axel, avec J. Carmet, M. Bouquet, M. Boudet... (rediffusion).
- Scènes de la vie de province sous la Restauration : les mésaventures d'un curé paisible victime de la bigoterie 22 h 30 Caméra festival : New-York, une ville, une
- course. Série de C. Laperrière et B. Gouley. Le marathon vu à travers le regard de quatre individus,
- 23 h 40 Journal 23 h 50 Un soir, une étoile.
- **DEUXIÈME CHAINE: A2**

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45).

- 12 h 10 Platine 45.
- Avec Spandau ballet, Plastic Bertrand, Supertramp. 12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 35 Série: Le Virginien.
- 14 h 45 Aujourd'hui la vie. 15 h 45 Dessins animés : Tom et Jerry.
- 15 h 50 Sports été. Récré A 2.
- 18 h 30 Flash info.
- 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 20 h 35 Soirée québécoise. Club des télévisions
- du monde (S.R.T.Q.) : les Doux Aveux. Instituée en 1979, la Société de radio-télévision du Québec a pour mission d'exploiter une télévision éducative et culturelle et de régionaliser ses activités sur l'ensemble du territoire québécois; 681 personnes y travaillent en permanence (avec 232 collaborateurs occasionnels) au siège et dans les neuf centres régionaux. La chaîne diffuse quatre films par semaine mais s'est falt une réputation dans le documentaire. Le téléfilm de Fernand Dansereau, spécialiste des sujets «sociaux», est une siction qui étudie les relations entre vieillards et
- Une octogénaire malade et un veuf à problèmes, aux prises avec un jeune homme blesse, sont obligés de prendre pension dans une maison de retraite. Complicités, affrontements, un jeu d'humour.
- 22 h 40 Variétés : Show Diane Dufresnes. Une - nature - comme on dit, volcanique, émouvante, à métamorphoses.
- 23 h 30 Journal TROISIÈME CHAINE: FR 3
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Emissions régionales.

- 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulvase 31. 20 h Les jeux.
- 20 h 35 Ciné-passion, de M.-C. Barrault. 20 h 40 Film : Ma blonde, entends-tu dans la
- Film français de R. Gilson (1979), avec F. Carpon. Zanetti, J. Hemsen, E. Chailloux, C. Robichez, L. Ledun.
- Dans le nord de la France, une jeune ouvrière d'usine et un jeune mineur d'origine Isalienne s'éprennent l'un de l'autre, vivent ensemble les grèves de 36, les espérances du Front populaire et la joie des premiers congés payés. Cette chronique populiste, interprétée par des acteurs régionaux, fait revivre l'esprit d'une épouse d'une façon
- très attachante. Prix Jean Vigo 1980. 22 h 5 Journal. 22 h 25 Prélude à la nuit.

Carnaval, de Schumann, par G. Tacchino. FRANCE CULTURE

- 7 h 2, Colportages à Paimpol-8 h. La vie animale en péril : les oiseaux migrateurs. 8 h 32, Les matinées de France-Culture : à 9 h 7, Destin des villes: New-York; à 10 h. Redécouvrir Villon; à
- 10 h 15, les piétons de Paris. 11 k, Musique : Jean-Loup Chrétien.
 12 k, Les parlers régionaux : le vendéen. 12 b 45, Panorama.
- 13 à 30, Feuilleton : Le mystère de la chambre jaune. 14 b, Musique: Patch-rock.
- 15 h. Correspondance et création : Flaubert au travail. 15 h 30. Un saint devenu roi : La Croisade. 16 h. Un homme, une ville : Céline à Copenhague.
- 17 h 2, Le moule cassé, d'Abel Zomo Bem (redif.) 18 h. Bounes nouvelles, grands comédiens : - Le Grand Boulevard -, d'A. Chedid, lu par Renée Faure. 18 h30. Entretiens avec... André Dhotel.
- 19 h 20, Les chemins de la connaissance : les transformations du monde rural. 19 h 50. La vallée aux loups. 20 h. La chanson de l'oisean.
- 21 h. Les cinéastes du documentaire : Le plat pays 22 L. Un réveur de mots, Gaston Bachelard.
- 22 b 30, La criée aux contes : Le Vietnam. 23 h 30, New wave.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Haendel, Mozart. Haydn, Mendelssohn...

 8 h, Le journal de musique.
 8 h 15, Autour des... F et 4 Quatuors de Bartok : œuvres
- de Beethoven, Bartok, Debussy, Kodaly, Ravel.
- 12 h, Jeunes compositeurs du conservatoire. 12 h 35, Jazz: Chelsea Bridge. 13 h. Concours international de guitare.
- 13 h 30, Hamac, 14 b 4, Musique légère. 14 h 30, Autour de... Marcel Dupré : œuvres de Cléram-bault, Wagner, Schubert, Franck, Dupré. 17 h 5, Repères contemporains : œuvres de J.-C. Risset.
- 18 h, Jazz. 18 h 30, Plages choisies. 20 h 30, Concert (donné à Gand le 4 octobre 1982) : la Création, oratorio de Haydn, par la Petite Bande et le Collegium Vocale de Gand, dir. S. Kuijken : chef des chœurs : P. Herreweghe; sol. R. Kohnen, clavecin,
- K. Laki, soprano... 22 h 30. Fréquence de mit : quelques Afriques.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 18 AQUT - M. Pierre Héritier, secrétaire national de la C.F.D.T., carte connectable sur le terminal Miniest l'invité du journal de France-Inter. à 7 h 30.

Adapter les réseaux Pour chacune de ces régions, l'administration prépare la mise en mémoire d'ordinateurs des renseigne-

rait à cet horizon entre un million

quatre cent mille et un million sept

cent soixante-dix mille terminaux en

fonctionnement.

ments contenus par par les annuaires téléphoniques, l'équivalent informatique des pages blanches et jaunes, devant en effet constituer le • service de base • offert aux abonnés. Mais ceux-ci pourront bien entendu faire appel aux prestations que d'autres - serveurs mettront à leur disposition à partir de leurs ordinateurs connectés au ré-

On ne compte plus à l'heure actuelle les services déjà disponibles ou en projet. Il en existe plusieurs centaines, privés, publics, municipaux, en provenance du secteur associatif ou à caractère professionnel. Rares cependant sont ceux vraiment opérationnels. Quoiqu'on ait pu en dire, un service télématique revient

(1) Les premiers habitants d'Hede-France à être servis seront ceux du quatrième arrondissement de Paris, de Suresnes, de Saint-Cloud, de Boulogne et de Nanterre dans la - petite couronne - et d'Evry dans la - grande cou-

(2) La D.G.T. livre un Minitel pour une ligne téléphonique et un autre pour deux lignes d'extension. Les abonnés qui ne veulent pas attendre d'être équipés au titre du plan télématique peuvent louer Minitel dans upe agence commerciale des télécommunications, pour 70 F par mois.

(3) Système de paiement comportant une carte plastifiée munie d'un microprocesseur, et un lecteur-décodeur de

riences de télématique destinées au public, présidée par le conseiller d'Erat Pierre Huet (le Monde du 28 janvier). Jusqu'au 1º jagvier 1986, les fournisseurs de services télématiques devront adresser une demande d'autorisation détaillée au commissaire de la République du département qui la transmettra au ministre chargé de la communication. Celui-ci peut délivrer des au-

Pour réussir les trente prochaines années de votre vie, offrez-vous une feuille de papier, un timbre-poste et une enveloppe.

Sur la feuille, notez vos désirs, besoins et questions en matière de formation. Ainsi que vos nom, prénom et adresse! Mettez la feuille dans l'enveloppe, collez le timbre et jetez dans une boîte.

Vous recevrez sans engagement des informations sur le programme de formation polyvalente en gestion

Administration de l'Entreprise.

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études à plein temps une formation méthodologique et technique valable pour trente ans de réussite professionnelle.

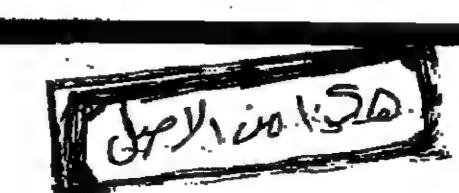
Parce que ce programme est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de moyens et méthodes pratiques. réalistes et concrets.

Pour que vous possédiez une vraie chance sur le marché du travail et de réelles perspectives de carrière. Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce

et de Direction des Entreprises

programme, dont la prochaine session débute en octobre 1983. car vous pouvez être l'un des trente à quarante stagiaires qui v seront admis. Ecole d'Administration

Rueldu Sugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse), 021/22 15 11



m . an amount incited a final profession to the first things and the second state of the second and the second state of the se of the same - **中国教**教 ファ **は 中国教教会院 なだらり 間があ**りましょう だっしょうかん しんかん TARE BARS MARRIES + What William a service in the care Printer of the State of AND FREETON BORNESS PROPERTY SERVICES TO THE RESERVENCE OF THE PROPERTY OF THE CONSTRUCTOR OF STREET AND A STREET AND A STREET PORKY'S 2: les fondus sont de retout.

Springer on In the East. - e-

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLO) DEMANDES D'EMPLO! 15.42 IMMOBILIER 39,85 * Dégressifs seion surfece ou nombre de perutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

5500 personnes dont 640 ingénieurs et cadres.

INGÉNIEURS LOGICIEL MINI et MICRO

INFORMATIQUE TEMPS REEL APPLIQUEE À DES SYSTÈMES INDUSTRIELS

L'ingénieur logiciel, autonome ou intégre à une petite équipe selon l'importance du projet, a la responsabilité de la conception d'un logiciel et de sa mise au point après intégration dans les systèmes. Il est assisté dans sa tâche par des agents de programmation, et des outils puissants sont mis à sa disposition pour l'exécution des travaux (ordinateur VAX par exemple). La maîtrise des moniteurs temps réel et l'utilisation des langages Les domaines d'application concernent les systèmes de signalisation ferroviaire, les automatismes de sécurité, les systèmes de défense, les réseaux de transmission de données, la téléconduite des grands ouvrages, les

= csee

THOMSON-CSF

COOPERATION

Pour faire face à la très forte croissance de nos activités, nous recher-

chons pour la formation des clients étrangers du groupe THOMSON

INGENIEURS

ELECTRONICIENS

DEBUTANTS OF MAITRISE

EEA ou LICENCE

Merci d'adresser les dossiers de candidatures à M. Olivier

GUICHARD, Service des Relations du Travail et des Affaires

Sociales THOMSON-CSF COOPERATION, 147, rue Yves Le Coz,

6º arrdt

PORT-ROYAL

2 CHBRES. Balcon-soleil. 850.000 F. Tél. 562-16-40.

11° arrdt

2 poss, it cit, imm. p. de bourgeois, asc. 319.000

LERMS 355-58-88.

13° arrdt

13- PÉUPLIERS

poss. surélever, celme, soleil 1.250.000 F. Tel, 546-26-25

14º arrdt

MONTPARNASSE

STUDIO SUR RUE

RARE 189.000 F.

Táláphone : 706-06-76.

17° arrdt

100 m' + jardin

CHARMANT LIVING

5500 personnes dont 640 cadres

INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT

DOMAINE ELECTRONIQUE ET INFORMATIQUE

Prospection et suivi de projets importants à l'étranger. Ecoles supéneures de commerce - 1 ou 2 ans d'expérience si possible en commerce international.

OMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES, DPRH, Service Employet Développement des Cadres 17, Place Et enne Pernet - 75015 PARIS, Lavec C.V. et prétentions sous référence C 619

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES, DPRH, Service Emploi et d Developpement des Cadres 17, Place Étienne Pernet 75015 PARIS; avec C.V. et pretentions, s/ref.L.618

consultant, chef de marché informatique

Jacques Tixier s.a., conseil en recherche de cadres, par annonce et par approche directe, cherche, pour développer ses activités dans l'informatique, un consultant, chef de marché. Nous le décrivons ainsi : c'est un homme ou une femme de 30 ans minimum, de formation universitaire ou grande école. Il est actuellement responsable de la gestion des cadres chez un constructeur ou dans une SSCI; ou bien ingénieur technico-commercial en informatique, il souhaite changer d'orientation et mettre à profit ses connaissances des fonctions, des hommes et des affaires de l'informatique.

Homme de réflexion et d'action, il est capable de prendre en charge, de façon autonome, des recherches de cadres de haut niveau et de développer sa clientèle. Lieu de travail: PARIS.

Nous vous remercions d'écrire personnellement à Jacques Tixier, sous ref. 318 LM.

membre de syntec

jacques tixier s.a. 7 rue de logelbach. 75017 paris

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC DE RECHERCHE

pour Etablissement bandieue EST DE PARIS

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE

GRANDE ÉCOLE

(E.C.P., Mines, Supélec, A. et M. ou équivalent)

Débutant ou première expérience, bonnes connaissances

dans les domaines des mesures physiques, pour être respon-

sable d'une équipe étude/développement de produits de haute technicité. Anglais exigé, dégagé O.M.

TECHNICIEN OU TECHNICIEN SUD.

(BACF-B.T.S.-D.U.T.)

Débutant ou première expérience, bonnes connais-

sances en électronique et/ou mécanique, pour s'inté-

grer à une équipe travaillant sur des techniques de

Envoyer curriculum vitae, photo et lettre manuscrite

en précisant le poste à :

REGIE-PRESSE

ss/nº 269.572 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

WALT DISNEY WORLD

RECHERCHE PERSONNEL FRANÇAIS

INTERVIEWS IMMINENTES

POUR EMPLOIS EN FLORIDE

Stage de formation d'un an offert à des jeunes de

nationalité française 18-26 ans. WALT DISNEY

WALT DISNEY WORLD Company, Orlando, Flo-

ride, recherche jeunes 18-26 ans, niveau Bac ou

similaire, désireux de représenter leur pays pen-

dant un an au pavillon français de la « VITRINE DU

MONDE a nouveau centre EPCOT à DISNEY

Les candidats doivent parler anglais couramment.

Emplois offerts: vendeurs-vendeuses, serveurs et

Salaire horaire: US dollar 4,30, un peu moins pour

les emplois au restaurant qui impliquent un pour-

boire. Connaissance de la monnaie américaine et

A la fin de ce programme d'un an, tous les em-

Interviews à Paris deuxième semaine de septem-

bre 1983. Les candidats intéressés devront en-

voyer une lettre avec leur curriculum vitae en an-

WORLD SHOWCASE STAFFING E-2

P.O. BOX 40

LAKÉ BUENA VISTA. FLORIDA 32,830

U.S.A.

puls. Teleph.: (81) 61-02-02. 63, r. Desnouettes, Parle-15".

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

pointe, dégagé O.M.

WORLD. Floride.

WORLD.



Stage offert à jeune cadre dynamique pour étude de marché, sectaur presse-R.P., 1-3 mois, 531-07-35.

F.J.T. de jeunes filles, 74 lbs, recrute un

intéressés par la pédagogie,

78000 VERSAILLES.

· avant un bon niveau d'anglais.

DIRECTEUR ABJOINT

YENDEUR DE LOGEMENTS Poste à pourvoir rapidement. Adresser C.V. à.M. le président du Foyer des Bouviers, r. Jeen-Jacques-Rouse

Exp. indispensable vents-loge-ment social, prêt P.A.P. at P.C. Tél. : 706-88-00, posts 408.

IMMO MARCADE

88, rue Marcadet, 75018

PARIS, rach. appartements ttes surfaces, même à rénover. Téléphone : 252-01-82,

20° arrdt

GAMBETTA

SAHLM. 94

THOMSON

BRANCHE AFFILIRES INTERNATIONALES

FRANCE-CARRIERES (C 16) B.P. 402-09 PARIS.

L'immobilier

appartements ventes

d'assister DIRECTEUR COMPTABILITÉ

dans organisation du service, notamment adaptation informatique système L.B.M. 34. Position agent de maîtrise. Rémunération motivante.

Libre septembre.

TOUR - OPERATOR

AGENCE DE VOYAGE - QUARTIER ÉTOILE

vue son développement, personnalité capable

C.V. + photo à : MONDIAL TOURS, 9, rue Keppler, 75016 PARIS.

occasions Pianos droits

GAVEAU « Menyet », 1,00 (1960, 12,000 F.

RAMEAU décoré, 1,14 m, 1981, 18.000 F. Pianos à queue PLEYEL peliesandre, 1,95 m. GAVEAU & Crapaud s. 1.36 1938, 29,000 F.

ERARD marqueté, 1.85 1935, 59.000 F PÉTROF « Concert », 2,80 1981, 98.000 F. BOSENDORFER nor, 2,25 1935, 100.000 F. Crádit GREG jusqu'à 5 ans. avec ou sans apport. Neufs : remise d'été 10 % sur comptant jusqu'au 15-9. Espace Pianos Deniel Magna, 17, av. Raymond-Poincaré, 76 1 16 PARIS.

Tel. (1) 563-20-50, Mª Troca-

PROMOTION - KITCHENETTE évier + cuisson + meuble trigo + robinetteria) an 1 m, 2.500 F. PARIS SANI-TOR. 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Pans-6°. Ouvert en août, 222-44-44. villégiature

divers

lux. appts neufs, 36/78 m³ maubles, cuisene, resselle, depuis 128 F per jour/personne, min. 1 semaine. Téléphone : (93) 44-08-86.

VILLA à louer à Bages-d'Aude, patit village de pâcheurs à 5 minutes de Narbonne en pisine vendange occitane. Tél. (18-68) 42-23-51. LOUE VILLA quartier RABAT (Marcc). Dom. 526-14-65. Burasu : 730-29-29, p. 308.

enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

ale et, atués dans la même bliument, notre école d'Andias ause citibre vous accuellarons icie landée en 1967 et reconnue per le Brigati Council). £ 15.00 per lour : lecons, repas et logament compris (hôtel ou famille)

examens de Cambridge inclus). PAYABLE EN FRANCE

40110 REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagerta, Kent, Angleterre. Tél.: 843-51212. Telex 95454 au Mine Boulian, 4, rue de la Persévérence, Esubanne 95. Tél.: (3) 959-25-33 (Sorés) Pes de limite d'âge — pas de séjour minimun byvert tours l'année - nours spécieux vecanose scolaires

45 bis, Av. de Villiers M MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZANINE de 2-4-5 P. et STUDIOS LUXUEUSE REHABILITATION Vis. mer., leudi. 14 à 18 l

> MÉTRO ABBESSES Pied butte Montmartre, salon s. à m., 1 chbre, culs., w.-c., a de be, ch. centr., impeccable. IMMO MARCADET, M. 252-01-82

Après formation de 15 mois Libres courant Août EN MICROTECHNIQUES Niveau V

Electromecanique, electronique, pneumatique, micromecanique, formes sur materiel : copieur UBIX, balance BERKEL, automates MERLIN GERIN, S.M.C., TELEMECANIQUE.

CENTRE DE FORMATION POUR ADULTES S 41, avenue du Dr A. Netter 75012 PARIS Téléphone: 340. 23. 46 Poste 94.

offres 18° arrdt

LES PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOVER 30 à 50 OFFRES garanties disponibles per jour

Jeune dipl. Sup de Co, après séjour 9 mois à Tahiti rech. en-

capitaux. propositions commerciales

R.P. Responsable Sté Agricola recharche pour oréation Sté hô-ASSOCIÉES-COLLABORATRICES Capitaux, formation, autonomy pour divers postes à gérar. Merci d'adresser C.V. détaillé à RÉGI-PRESSE sous nº T 41,871 M.

locations non meublées demandes

Paris DIRECT A PARTIC, rech.

pour cadres et employés IMP. STE INFORMATIQUE MULTINATIONALE montiale-ment connue apts 2 à 8 P. et VILLAS. Loyers élevés so-ceptés. 504-48-21, p. 121. (Région parisienne

de imm. plerre de t., standing, asc., magnifique 4/5 poes, sout confort. 730.000 F. SIMRA 355-08-40. 20- ATELIER LOFT Non convientionnel, 110 m²,

ving + 3 chbres, 800.000 | Téléphone : 546-25-25, Val-de-Marne

NOGENT PRÈS R.E.A imm, gd stand., hall, SÉJOUR DBLE S/TERRASSE, 2 CH.,

cuis. équipée. 2 bains, w.-c. chbre serv., box. 1.285.000 F. RAOVAL, 886-45-60.

Province Neuf « le Clos du Moutin » Résid, pples et secondaires, En ville vue sur montagne. Nom-

AGENCE VAL DURANCE 8.P. 16. 06200 Embrun. 6léphone : (92) 43-06-34 locations non meublées

Paris

OFFICE des LOCATAIRES Téléphone: 296-58-46. ASPAC, 293-88-50 +

Paris MGÉIEUR MUTÉ PARIS rech. STUDIO ou 2 PCES

rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stás ou Ambessedes. 285-11-08. J.F. ch. ch. de bonne entre 600 et 700 F. Contactez M. GES-MIER. 586-28-10 ap. 19 h.

Etude cherche pour CADRES villas, pav. ttes banliques garanti 10.000 F. 283-57-02

EMBASSY-SERVICE B, av. de Messine, 75008 rech. pour Clientèle étrangère et Diplomates VILLAS BANLIEUE QUEST THELE - 562-78-99

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL onstitution de Sociétés.

Démarches et tous Services, Permanance téléphonique. 355-17-50 Domiciliations : 8-2.

SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau. Toutes démarches pour constitution de sociétés, ACTE S.A., 359-77-55.

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES,

fonds de commerce

> Ventes Vend TABAC, JOURNAUX, LOTO, BIMBELOTERIE, Plan

> > viagers

Laboratoires AHS / FRANCE ••••• (Cergy - Pontoise) Filiale du Groupe AMERICAN HOSPITAL SUPPLY un des plus importants fabricantset distributeurs de

secrétaires

recherche SECRETAIRE DE DIRECTION

matériel médico-chirurgical au Monde

Président Directeur Général La candidate devra être parfaîte bilingue Français-Anglais et justifier d'une expérience de trois ans

Ce poste offre d'excellentes opportunités de carrière.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV et photo) à : D.VAN DEN PEEREBOOM. Directeur du Personnel - AHS/FRANCE rue de l'Equerre - Z.l. des Béthunes 95310 SAINT OUEN L'AUMONE qui vous assure une totale confidentialité.

propositions diverses

Les emplois offerts à l'ETRAN-GER sont nombreuzt et veriés. Demandez une documentation sur la revue spécialisée Demandez une documentation

MIGRATIONS (L.M.) B.P. 291-09 PARIS.

immeubles ACHÈTE COMPTANT **IMMEUBLES** Libres ou occupés Paris, proche banlieus

A DE HODY 23, av. Foch, PARIS Téléphone : 881-84-27.

maisons individuelles SAINT-CLOUD CHARMANT COTTAGE ANCIEN

sur terrain arborisé, 400 m², sájour, 3 chbres, baine, auksine, garage, sous-sol specieus. 1.500.000 F. Tel. 771-63-55. villas

GARCHES beile ville 8 p. + pav. indépendant 2 p., w.-c., beins, jardin 1.100 m². T. 575-73-94. maisons

de campagne VAR-COTIGNAC Petit mas, 4 chambres, grand séjour, 8.600 m². 950.000 F (94) 94-95-19.

proprietes FRANCE CREUSE A VENDRE BELLE PROPRIÉTE située à 660 m d'airitude, point

de vue magnifique, ceime, 8 pièces avec confort, dépendances, maison de gardien, VENDUE CALISE DÉCÈS. 600.000 F + frais à débettre sollités de palement possibles.

28. svenue Marz-Dormoy. B.P. 50, 03104 MONTLUÇON Cedex. T. (70) 05-28-44. R+3 700 m hebitables, parc. Prix 1.200.000 F, 766-73-78

Cabinet ROSSI.

ou (16-66) 22-12-98. terrains (PORTUGAL)

BONNE OPPORTUNITE PACE A LA-MER TERRAIN, avec accès direct à la piage. 1,320,000 m² dans la meilleure zone de L'ALGARVE. SALEMA

i Monde

Un registre connu

Le recressement de

DIVERNEMENT BRI-ANNE ENVISAGE LA MATISATION DE ARANCE-CREDIT A September 12 1 m

Test W P

Grade State State

(Table 2 2 - ...

Esper Crea

Sau Sea

The state of the s

Carried Co.

E Comment

Sales de la constant de la constant

OLS SES

Car Car

Care Ges es-

Ale Contraction of the Contracti

No. of the second

MANGER

1 33-J-13

MENTE

THE EXAMPLE

AU COURS DU LANTE La R.F.A. a enregia:

Table . dens ses échanges ave Particular and Control of the Contro THE RESERVE THE PARTY OF THE PROPERTY OF semeste 1992 date me derampes

 $\| \mathbf{u}_{n}^{-1} \mathbf{u}_{n}^{-1$

· 我们被我们们要,我就是一个要的人的。 新一点一个一点

The state of the same of the s

Committee of the second second

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Commence of the property of

the state of the s

the fact making the later to the feet of the

with they be a second or there

The Conference of the Conference of

Patterna Page 20 and the second

Controller to the second

a the least page of the

ROBE fen finne de la militar de la margina. THE PARTY SEE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O APP COSE the first and an extension for a con-NOTES OF SENSEN REMOVED IN THE PARTY OF SELFER TERRORAPHING OF A TRANSPORT Libelle die Fentilitief ber in eine Geft ein GE OF REAL PROPERTY. · 通知者 《香香·香香香》《古香香》。 (1) 1 1 1 1 The second secon aufertandes bere if mie we Bereit The last the second to the sec THE RELEASE OF THE PROPERTY. TERTERALIES SE LE CARE L'EVE CONT S. F. The companies, Line W. S. S. S. Street Weite. S. Mile wit traffiger de C. : Brochwege

States Briter Redient of the Man Sie California and California I'm realisable, so be bringer conti-PROPERTY FORE ME SHAPE PROPERTY. Trans dir file entrated Albania urit fraulalet. mit fich if bemiere. We temps deferenties in commercial existrated the in R h A greet bear in

provide the state of the second line . . A. B. Lot . Market Berri 36 . If her are livering the talkings seinstelle ift inn the E.Erge a . Frei nicht ihr mit beite. Comments for regarding the contract distribution berb iche passe com gent. a Ringel de e e Grine enternate gift bie gefreige eine fine mit millen eine

THE SUPPLY OF THE PARTY OF THE PARTY. Dit a v. i Melbande

CHARGE D'ÉTUDES

glais à :

regionaux arim 👍 Franche-Comté Urbanisms, Amenagement

emplois

de sa manipulation souhaitée.

Aide assurée pour logement.

Aucune offre pour poste de cadre.

ployés devront retourner en France.

automobiles

divers B.M.W. 3-5-7 83-84 Ex., 11 gerandes, Auto-Paris XV, 533-69-95,

DEMANDES D'EMPLOIS

MONTEURS DEPANNEURS

85 bis r. Résumur, 75002 Pane.

locations passitrii emalnegro un seinqert pour toutes études sur ce terrimeublées toire (91) 71-83-12. demandes

> Tél. M. ROULAT. 256-30-57 SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutile Parie

gros chiffres d'affaires. Prix 130.000 F. Ag. Centrale, M= Morand. Tél. (92) 51-37-02.

Etude LODEL, 35, bd Voltairs, PARIS-11. Tél. 355-61-68.

(1) 568-30-30 et 563-34-94.

entre LAGOS et la plage de Très bon emplacement post complexe touristique avec projet de construction pair : hôtals, aparthôtels, villas, apparts, pisaine, cours tentis. On accepte propositions 2 partie 15 F is m1. Friedland, 75008 Paris ou bilBEPRODUCTION'IS

FL-015

T. PROPERTY AND ADDRESS.

Br. T. a. C. west & supplications to present the set of the property of the set of the s

Charles were sure.

The state of the state of the

ABLE OF HAS WANTED LINE TO DO A 1

49 digital district 4 1 can

A to man to the elements are a grown

SANCTON PARTIES IN THE

locations

non meublees

demendes

BOOKS ! A PARIS! ...

the William Street of St. Pr. of

amage area derete y

mires | | 127

Martin interest after ber fertrick

EMBASSY-SERVICE

age at the contract that the same the same

e Trap meller

*** 562.78.99

DUTOBUT

BUT HE BEING MALLIRA

BOMICH IATIONS

monate adat : *4: *1.55

MITE S.A. 358 77 52.

BONG MUSTIS

DEGET SOCIACE

IT DOMECK MITCH!

CONSTITUTIONS STEE

tond*

To Cummeroe

MAKE TANK TO

Leaning

ARA THE TEMPORT ...

propositions diverse

THAN I CARRE

попречие

" and " . " a 50" \$5"

gradisons Jeachviduel

VIE S

· THE MUSICIA SECRETAIRE DE DIRECTION RISE pour le

President Directeur Gener Lacassatate & accident and a second Angles of self-of a transfer of the in 14 thouses the presentation of the contract of the state of - Alleger . From her hime. Married Mitmers of the conall martigate of the annual for the first of the second 1 Late tour or story that de satisfies a strong CHISON

Manufact . -**THER** M FREE WELL?

The state of the s

bilier

一种科技学等 MAN MARCANET 1741-20 小部を構 11 個はんが物

135 M 44 and the same of the same of the same

"in manageres article all 35 الإيامة بها عنه فيه لا تصنيفي براء - موه S'el die Me ne petal bate is in

to the division of the best of the the interest of the second to the state of the

31 44 والمالية والمنازات والمناز والمالية والمنازات Part IN STREET

166的 经制度的基本

ENTRY A LINE 网络医多种 医光线

Aurille.

OFFRES D'EMPLOIS CONJONCTURE

M. GATTAZ A L'ÉLYSÉE

Un registre connu

Voilà quelques semaines, M. Yvon Gattaz avait demande un rendez-vous au président de la République. Il a donc rencontré le 16 août, pour la huitième fois en dix-huit mois, M. Mitterrand, à l'occasion d'un entretien qui marque la rentrée sociale.

Alors que les pouvoirs publics

préparent le budget pour 1984 et que, avec la stagnation, s'amoncellent les menaces de licenciements, le patron des patrons est resté dans un registre connu. Fort d'un rapport administration-patronat sur les charges des entreprises francaises » qui concluait que «la baisse persistante du taux d'épargne des sociétés [mettait] en péril la dynamique des entreprises et l'effort d'investissement national », M. Gattaz a dit au président : « li faut alléger réallement et substantiellement les charges sociales et fiscales des entreprises et surtout ne pas se contenter de « mesurettes » sans portée réelle. »

Parce que, d'autre part, avec une activité économique nulle et un avenir incertain, la création d'emplois est improbable. M. Gattaz a aussi affirmé que

e pour créer immédiatement des emplois, il n'y a qu'une solution : rendre totalement libra l'embauche pour une durée déterminée » ; et d'ajouter qu'eil e faut avoir le courage d'accepter des licenciements partiels et rapides pour éviter des faillites s.

Rien donc que le lobby patronal n'ait déjà exprimé auparavant. Tout au plus note-t-on l'inquiétude que, à l'approche du congrés du P.S. à Bourgen-Bresse, le politique ne résurgissa, traduite par une petite phrase : « le gouvernement se doit de décréter la priorité écono-

Le président du C.N.P.F. va tenter maintenant de convaincre successivement MM. Bérégovoy, Fabius et Delors, avant de revenir voir le président de la République dans une quinzaine de jours. Ce dernier s'est contenté d'écouter. « Il comprend de mieux en mieux l'économie », a dit M. Gattaz de M. Mitterrand, en sortant de l'Élysée. Nul doute que le patron des patrons comprenne de mieux en mieux la politique.

B. D.

SOCIAL

La visite nocturne du président de la République à l'usine B.S.N. de Reims

Dans l'antre du four

de notre envoyé spécial

Reims. - M. Antoine Riboud, P.-D.G. de B.S.N., n'a été prévenu Les derniers incrédules, à l'usine qu'en fin d'après-midi. Il n'a en que comme parmi la presse régionale, alle temps de renoncer à son tennis et laient devoir se rendre à l'évidence : de mettre ses vacances entre paren-M. François Mitterrand arrivera à thèses : le chef de l'Etat souhaitait 23 h. 30 en compagnie de M. Lauvisiter discrètement, mardi 16 août, rent Fabius, ministre de l'industrie une usine du groupe B.S.N.et de la recherche, au milieu d'une emballage à Reims, où la durée hebcour éclairée à la lumière artisidomadaire du travail a été réduite à cielle, dans un décor de brique et de près de trente-trois heures. Il désipoutrelles métalliques. L'air sentait rait s'entretenir avec les directeurs le brûlé, la poussière. Sans attendre, et les syndicalistes ouvriers animaon conduisit le chef de l'État dans teurs de cette expérience. l'antre du four où se faconnent, dans un bruit de sin du monde, une cin-Et alors que le P.-D.G. de B.S.N. quantaine de bouteilles de champaprenait le premier avion, la nouvelle gne ou de bourgogne à la minute. gagnait l'usine rémoise. Le délégué Les ouvriers postés, casque à écoude la C.F.D.T. était en congé. Rapteurs sur les oreilles, devant leurs pelé lui aussi. Un coup de fer sur les machines cracheuses de boules de blouses de sécurité, de chiffon sur feu, expliquèrent au président que le les casques jaunes. Quelques petits métier de verrier avait bien changé fours et, région oblige, du champaavec le temps. Leurs pères, soufgne au frais. Pour cette nouvelle fleurs de verre dans la grande tradivisite-surprise de l'été, après celles tion, se moqueraient d'eux aunotamment de la cité des Minourd'hui à voir ces cadrans guettes et des établissements Bider-

économie

A B.S.N.-emballage, la modernisation avait même porté le métier très loin de ses origines... L'ouvrier posté perdait peu à peu son rôle, et son intervention serait dayantage modifiée encore lorsque le nouveau four serait mis en service. C'est cent vingt bouteilles à la minute que les monstres hoqueteurs produiraient alors. Ces transformations nécessaires à la performance industrielle de l'usine s'accompagnaient forcément d'une réduction des effectifs. De neuf cents, les ouvriers de B.S.N.-emballage étaient passés à six cents au début des années 80, et les syndicats redoutaient d'autres licenciements ou mises à la retraite à venir. Or, justement, pour compenser cette déperdition, l'usine et ses employés s'étaient mis d'accord après deux années de négociations pour réduire le temps de travail des équipes postées, bien au-delà de ce informatiques qui commandent déqui se pratique en France, en créant sormais aux formes de verre et aliune cinquième équipe et en assurant gnent plus de bouteilles sur la une augmentation de 7 % de la prochaîne qu'une main d'homme pourduction. rait le faire.

L'accord tenait bon. M. Riboud et les hôtes de M. Mitterrand, c'était visible, en étaient liers. Le chef de l'État leur rendait visite pour montrer au pays qu'une autre organisation du travail est - possible - et constater sur place - les exigences que requièrent les industries francaises pour être compétitives. - - Le marché du verre n'est pas extensible, ajouta le chef de l'État, tout comme celui des boissons contenues dans vos houteilles (...) Certaines entreprises éprouvent des difficultés à s'adapter. D'autres, comme la votre, restent dynamiques. -

Aux inquiétudes des ouvriers pour leur emploi, le président de la République indiqua que la réduction des effectifs, quand elle se révélait nécessaire, devait n'être qu'un . premier choc - et que la diversification des productions, un regain de productivité et un effort de la formation permettraient. - dans un moven terme -, de relancer l'emploi, C'est dur pour les Français, reconnut-il avant de prendre congé, vers une heure du matin, mais ils ont les movens de construire un pays moderne -.

PHILIPPE BOGGIO.

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A AUGMENTÉ DE 1,8 % EN JUILLET

Washington (A.F.P., A. P.). -La production industrielle des États-Unis a augmenté de 1.8 % en juillet, le huitième gain mensuel successif depuis la fin de la récession en novembre. Ce gain, le plus important depuis huit mois, à l'exception de la progression de 1,9 % en avril dernier, fait suite à une augmentation de 1,1 % en juin et de 1,3 % en mai. En un an, la hausse a été de 7,1 %.

La production a particulièrement augmente dans les secteurs automobiles et des produits de base, notamment l'acier.

Cependant, les mises en chantier de logements ont fléchi de 0,6 % en inillet. Ce tassement s'inscrit, notent les experts, à la suite d'une certaine remontée, ces derniers temps, des raux d'intérêt des prêts immobiliers. Le nombre de logements mis en chantier s'est élevé, en rythme annuel, à 1,74 million contre 1,75 million en juin, soit un niveau encore supérieur de 46,9 % à celui de juillet 1982

GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE ENVISAGE LA PRIVATISATION DE L'ASSURANCE-CRÉDIT A L'EXPORTATION

Le ministre britannique du commerce extérieur. M. Paul Channon, a annoncé, mardi 16 août, la constitution d'un comité d'enquête sur l'E.C.G.D. (Export Credit Guarantee Department), le service d'assurance-crédit à l'exportation, chargé d'étudier les possibilités d'une privatisation ou d'une collaboration de ses services avec le secteur privé. Les statuts de l' E.C.G.D. sont restés inchangés depuis douze ans tandis que ses activités se sont considérablement développées. Sa garantie a été étendue du règlement des exportations à la protection des investissements à l'étranger et à l'indemnisation des exportateurs contre les pertes découlant de la hausse des prix de revient, de retards dans l'exécution des commandes ou contrats, ou de finctuations monétaires.

Les versements d'indemnités effectués par l'E.C.G.D. ayant presque sextuplé au cours des cinq dernières années, son bilan est devenu déficitaire (238 millions de livres l'an dernier). Face à la menace d'équisement de ses réserves. l'E.C.G.D. avait procédé, en juillet dernier, à un relèvement draconien de ses tarifs (de 5 à 15 %), avec des suppléments exceptionnels allant jusqu'à 50 % pour les pays dits à « gros risques », comme le Mexique, le Brésil et le Nigéria. Ce n'est pas la moindre des critiques que la confédération patronale de l'industrie britannique, inquiète de la dégradation de la compétitivité des exportateurs britanniques, adresse à l'E.C.G.D., dont elle demande une résorme. Le comité d'enquête devra également comparer la qualité de l'assurance et du financement offerts par l'E.C.G.D. aux organismes d'assurance-crédit à l'exportation dans les autres pays. -

En Italie

Le redressement de la balance commerciale paraît fragile

De notre correspondant

Rome. - La hausse du dollar fait peser un risque sérieux de détérioration sur la balance commerciale italienne, qui, depuis le début de 1983, était sur la voie du redressement. Ainsi, en juin, le déficit des échanges avait-il été réduit de plus de moitié par rapport à ce qu'il était voici un an : de 1 034 milliards de lires, il est revenu à 426 milliards.

Ce résultat confirme, au demeurant, une tendance apparue depuis janvier dernier : au cours des six premiers mois, le déficit cumulé s'élevait à 6 711 milliards, contre 9 871 milliards pour la même période de 1982, enregistrant, par conséquent, une diminution de près d'un tiers (le Monde daté 14-15 août).

Entre janvier et juin cependant, le dollar est, lui, passé de 1 490 à 1 620 fires, ce qui signifiera une dépense supplémentaire dans le domaine des importations de 5 000 milliards de lires. Cette charge intervient alors que le processus de redressement engagé supposait déià des efforts sérieux de compression des achats à l'étranger et que les capacités de compétitivité des produits italiens ne laissent guère présager une augmentation

substantielle des exportations. Les importations d'énergie, qui représentaient 15 721 milliards au cours des six premiers mois de 1983. demeurent la principale cause du solde négatif commercial. En juin. notamment, le déficit énergétique s'est chiffré à 3 130 milliards, reflétant déià une hausse alors encore «raisonnable» du dollar.

man, le président de la République

allait arriver tard dans la soirée et

passer plus d'une heure en compa-

gnie de l'équipe de nuit.

Le redressement de la balance commerciale reflète en partie un fléchissement de la production industrielle, mais traduit aussi une augmentation des exportations, même si pour certains secteurs, comme les textiles, doit entrer en ligne de compte le «travail noir».

il reste que, giobalement, selon le F.M.I., l'Italie tend à perdre sa compétitivité (le Monde du 13 soût) plusieurs branches industrielles ont réussi à dégager des soldes positifs en valeur, mais non en volume. Il en est ainsi des produits textiles et de l'habiliement, de la mécanique ou des movens de transport et aussi des produits sidérurgiques. En revanche, sont demeurés au même niveau les déficits en matière de produits alimentaires et chimiques.

Pour les milieux industriels. confrontés déjà à une inflation trois fois supérieure à celle des autres pays industrialisés, l'économie italienne subira du fait de la bausse du dollar un handicap supplémentaire dans son effort pour reconquérir sa compétitivité sur les marchés internationaux. En outre, la reprise tendra à faire augmenter les importations, rendant aléatoire un rééquilibrage durable de la balance

PHILIPPE PONS.

AU COURS DU PREMIER SEMESTRE La R.F.A. a enregistré un excédent

dans ses échanges avec les pays de l'Est

Bonn (Agéfi). - Après avoir accusé un déficit de près de 1 milliard de deutschemarks au premier semestre 1982 dans ses échanges avec les pays de l'Est, l'Allemagne fédérale termine le premier semestre 1983 avec un excédent de 412 millions de deutschemarks. Le principal facteur responsable de ce renversement est constitué par le commerce de la R.F.A. avec l'U.R.S.S. : alors que les exportations ouestallemandes vers l'Union soviétique progressaient de 28 % par rapport au premier semestre 1982 pour por-

ter sur 5,8 milliards, les importations en provenance de ce pays régressaient de 11 %, pour revenir à 5,3 milliards. La R.F.A. a ainsi enregistré un excédent de 0,5 milliard après avoir accusé un déficit de 1.4 milliard l'an dernier.

En revanche, les échanges commerciaux avoc les autres pays à économie dirigée européens (Albanie non comprise) ont été la plupart du temps déficitaires. Le commerce extérieur de la R.F.A. avec tous les

pays de l'Est (U.R.S.S. comprise) n'a progressé que de 1 % par rapport au premier semestre de 1982, pour s'élever à 18,7 milliards de deutschemarks. Les exportations ouestallemandes vers ces pays out progressé de 9 %, pour atteindre 9.6 milliards, tandis que les importations diminuaient de 6 %, pour reve-

Les efforts de la Yougoslavie, qui n'est pas comptabilisée dans les pays à économie dirigée, pour augmenter ses échanges avec la R.F.A. ont été couronnés de succès. Les importations quest-allemandes en provenance de ce pays ont augmenté de 15%, pour porter sur 1.7 milliard. alors que les exportations de la R.F.A. vers Belgrade augmentaient de 2 % à 2,4 milliards. Enfin. les exportations ouest-allemandes vers la Chine populaire ont enregistré une augmentation record (40 %) au cours du premier semestre 1982.

 PRÉCISIONS. – Dans l'article intitulé « Les spéculateurs koweitiens sauvés par l'Etat. paru dans nos éditions du 17 août se sont glissées plusieurs erreurs. Le total des chèques postdatés ou recensés après le krach de la Bourse s'élevait à 27 milliards de dinars, soit 94 milliards de dollars et non 34 milliards de dollars comme une erreur d'impression nous l'a fait écrire. D'autre part, le projet de loi finalement adopté par le Parlement, prévoit sans injection de sonds publics, contrairement à ce que nous avons écrit, de diminuer fortement le montant des créances dues par les principaux spéculateurs, en ramenant les dettes de ces derniers à la valeur des titres au jour de leur émission majorée de 25 %. Il pénalise donc essentiellement les créanciers et favorise les débiteurs.

UN ACCORD EXEMPLAIRE

Précédé par un accord-cadre, signé le 28 novembre 1980 par la C.F.D.T. et la C.F.T.C., l'accord intervenu le 20 janvier 1982 dans le département « bouteilles et pots» de la branche B.S.N.-Emballages, et qui a été approuvé par les cinq organisations syndicales représentatives (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.), peut être considéré comme exemplaire.

Première innovation : les 2 500 salariés postés, qui représentent la moitié des effectifs de B.S.N.-Embaliages, répartis dans huit usines, ne travaillent plus que 33,6 heures par semaine, en moyenne, grace à l'instauration d'une cinquième équipe.

La durée du travail pour les salariés «postés continus» en quatre équipes de huit heures (agents, techniciens, agents de maîtrise et encadrement) a été ramenée à 198 postes de huit heures en movenne, en baisse de 14 postes.

La seconde innovation a été le maintien du salaire de base pour l'ensemble des postés avec, toutefois, une révision en baisse des primes de nuisances, liées ellesmêmes à la durée du travail. Pour compenser cette baisse du pouvoir d'achat, il a cependant été prévu une prime dégressive qui s'étalerait sur dix-huit mois.

Enfin, et c'est encore une des originalités de cet accord, les signataires ont accepté une augmentation de la productivité des usines, de l'ordre de 7 %, de facon à ce que la réduction de la durée du travail ne remette pas en cause l'équilibre de la branche B.S.N.-Emballages. En contrepartie, la direction a donné l'assurance que l'emploi ne serait pas touché.

D'autres accords devraient intervenir pour les salariés non

 Le Groupement d'action pharmaceutique (GAP), organisation regroupant des contestataires des deux syndicats de pharmaciens, a appelé, le 15 août, ses adhérents à attaquer en justice les arrêtés préfectoraux rendus à l'occasion de la grève des gardes des pharmaciens. Le président du GAP. M. Jean-Luc Caroise. estime dans un communiqué que les arrêtés préfectoraux de divers départements sont - illégaux, tant sur le fond que sur leur forme ». Pour M. Caroise, - le fait de présenter l'arrêté préfectoral comme une réauisition est une atteinte à la liberté et au droit de grève . C'est pourquoi il indique - son intention de traduire en correctionnelle les préfets (...) - La Fédération des syndicats pharmaceutiques français (F.S.P.F.) - majoritaire au sein des 20 000 officines privées - avait lancé, le 17 juillet, un mot d'ordre de grève illimitée des gardes de nuit et du week-end. Depuis cette date. la préfecture de chaque département réquisitionne chaque week-end des pharmaciens de garde qui, tout en restant fermés, ne délivrent que les médicaments sur ordannance du jour même.

Lisez *LEMONDE* diplomatique

« Il faut réduire l'aspect directif de la politique gouvernementale »

a affirmé le chef de l'Etat

A l'occasion de sa visite à l'usine B.S.N. de Reims, le chef de l'Etat a évoqué la question de la réduction de la durée du travail en ces termes La réduction du temps de travail. doit toujours s'accompagner de cette notion : augmenter la productivité, sans quoi, il y aurait quelque part quelque chose qui ne marcherait pas : notre économie (...) Il faut autant que possible réduire l'aspect directif de la politique gouvernementale. Cet aspect est parfois nécessaire, il fallait donner l'élan. C'est ce que nous avons fait il y a dix-huit mois, mais la réduction du temps de travail doit être le résultat du dialogue et de la négociation entre les partenaires sociaux, entreprise par entreprise, ou branche par branche. En effet, une vue surplombant l'ensemble des entreprises françaises risquerait, en raison de la disparité des situations, de créer des tensions proprement insuppor-

Comme on lui faisait remarquer que la modernisation et la transformation de l'usine B.S.N. de Reims n'avait pu empêcher la suppression de 300 emplois en dix ans (900 salariés en 1973, 600 en 1983), M. Mitterrand a répondu : « C'est un phé-

nomène constant devant toute modernisation, toute evolution technique qui va vers la simplification. la mécanisation, la robotisation, C'est un phénomène qui, dans un premier temps, peut laisser penser que l'emploi ira diminuant. Je ne suis pas sur que dans un deuxième temps cette évidence en soit une. . - Car je crois que toute nouvelle

forme d'industrie suscite à son tour des nouvelles technologies qui requierent d'autres travailleurs. . Il a alors mis l'accent sur le rôle primordial de la formation des Français aux nouvelles techniques afin, a-t-il souligné, « que nous passions en prise directe sur la formation et la modernisation - et qu'il n'v ait · pas de hiatus dans la transformation et la restructuration de l'industrie française ».

 Il faut éviter le télescopage entre un court terme très difficile, un budget difficile, un an, un an et demi, deux ans, et un moyen terme, qui n'est pas loin, pour lequel je vois les chances de réussite. Elles sont en train de s'additionner, de se multiplier, c'est l'effort essentiel auquel je convie le gouvernement », a conclu le chef de l'Etat.

DANS UNE INTERVIEW A «SUD-OUEST»

M. Paul Marchelli (C.G.C.) préconise une politique de retour des immigrés dans leur pays d'origine

Dans une interview au quotidien Sud-Ouest du 17 août, M. Paul Marchelli, délégué général de la Confédération française de l'encadrement C.G.C., s'est prononcé pour une politique de retour dans leur pays des immigrés séjournant en France depuis moins de dix ans. M. Marchelli suggère une for-

mule prévovant, par exemple, de - réaliser des investissements dans les pays qui accepteraient ce retour. Ainsi pourrait-on transférer en Algérie ou au Maroc les usines Citroën de Levallois-Perret et d'Aulnay-sous-Bois (en région parisienne). • Doit-on renoncer à la robotisation sous prétexte que les ouvriers concernés sont des immigrés ? -, s'interroge le délégué C.G.C. dans cette interview? · L'ouverture qui a été faite aux immigrés dans les années 60 a été une des grandes erreurs économiques de l'après-guerre. Les chefs d'entreprise français en sont responsables, dans la mesure où ils se sont réfugiés dans la solution de la facilité qui consistait à importer une main-d'œuvre à bon marché plutot que d'investir dans la recherche et la technologie. • M. Marchelli estime qu'au-

iourd'hui la France risque de - per- La C.G.C. de la régie Renault a défendu, le 15 août dans un communiqué, la politique industrielle et commerciale de Renault contre les attaques de la C.G.T. (le Monde du

13 août). M. Lang, délégué syndical

central de la C.G.C., a, pour sa part,

estimé que . les engagements politi-

ques de la C.G.T. lui sont oublier

une fois de plus les bases de l'écono-

mie en marche - : - alors que Re-

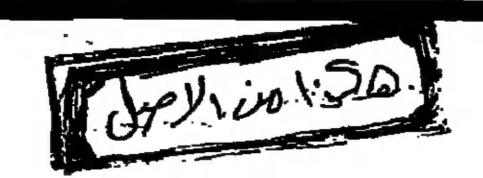
l'on ne supprime pas de 50000 à 60 000 emplois dans ce secreur pour mettre en œuvre de - nouvelles techniques de fabrication -. Ces déclarations interviennent

dre son industrie automobile si

au moment où le dossier des licenciements chez Peugeot-Talbot va étre discuté et où le gouvernement prépare pour la fin de ce mois des mesures importantes concernant l'immigration. - On n'a pas le droit de prendre, comme le fait le gouvernement, des décisions out risquent de nous conduire à une société multi-raciale, sans l'acquiescement des Français », accuse M. Marchelli, qui réclame - un grand débat national -.

Par ailleurs, dans une lettre adressée à M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi, M. Marchelli demande la modification d'un décret - celui du 3 août 1983 pour que la garantie de ressources (pré-retraite) au taux de 70 % du salaire antérieur soit accordée à environ soixante mille salariés qui en sont actuellement exclus, en vertu d'un autre décret - celui du 24 novembre 1982. Ce dernier fixait de nouvelles dispositions pour le versement des allocations de

nault frolait fin 1982 une pénétration de 40 % sur le marché français. elle se retrouve à 27,4 % en juillet 1983 .. . Doit-on continuer, demande-t-il, de produire des véhicules pour les stocker pendant de longues semaines? Le chômage technique est sans doute un pisaller, une solution désagréable, mais n'est-il pas préférable au chò-



AFFAIRES

M. Carruzzo n'a plus l'oreille de Moscou

Faut-il être impérativement à l'heure de Moscou pour diriger une entreprise à capitaux soviétiques ? Au moins avoir l'échine

Pour avoir oublier ces simples

détails. M. Maurice Carruzzo. directeur général français de la société bisontine Slava, controlée à 98 %, depuis 1973, par la Mashpriborintorg, organisme soviétique s'occupant de la fabrication et de la commercialisation d'articles destinés à l'horlogerie. à l'industrie optique, d'appareils de mesures et de transistors, l'a payé de sa place. En conflit avec le directeur cénéral soviétique, il a été séance tenente convoqué per le conseil d'administration, qui l'a prié de donner sa démission. « Niet », a répondu M. Carruzzo. Un vote est alors intervenu, et par 4 voix contre 1 (la sienne), il a été débarqué surle-champ, M. Caillard, un ancien Lio. l'a remolacé dans ses fonc-

Mais doit-on s'étonner de la querre que M. Carruzzo et son homologue russe se sont livrée ? M. Carruzzo avait ses idées sur la manière de conduire les affaires. Forcement. Slava était son enfant, qu'il avait mené, en 1961, sur les fonts baptismaux.

A l'origine, c'était une minuscule P.M.E., exerçant essentiellement son activité dans l'habillage de mouvements horiogers russes et dans le négoce de ces articles. L'entreprise a grandi et, dans le cadre de la coopération francosoviétique, elle est devenue en dix ans le véritable relais de la Mashpriborintorg à l'exportation, tant sur le marché français que vers d'autres pays (Libye, Espa-

 American Express Co a finalement renoncé à son projet d'acquérir la plupart des actifs de la société Alleghany pour la somme de ! milliard de dollars (le Monde du 14 juillet). En informant les dirigeants d'Alleghany de sa décision. American Express a toutefois précisé qu'elle était prête à effectuer la

COURS DU JOUR

SE-U....

Yem (100) ... 3,2845

Florin 2,6860 F.B. (100) 14,9350

gne, Argentine, Afrique du Nord, notamment). Elle écoule même des montres à quartz entièrement fabriquées en France sans l'aide de sa maison mère, I'U.R.S.S. ayant pris un retard considérable dans l'horlogerie électronique. Son chiffre d'affaires tourne autour de 80 millions de francs, dont près de la moitié provient de l'horlo-

Naïvement, M. Carruzzo avait cru pouvoir continuer à régner sur son petit royaume. Mais quand les Soviétiques deviennent maîtres d'une affaire. ils entendent dicter leur volonté, comme n'importe quel capitaliste. Avec eux, la discussion n'est pas possible. Or M. Carruzzo était un homme de caractère, en avait trop, et le reconnaît lui-même. Le mariage franco-soviétique ne pouvait donc pas, dans ces conditions, continuer à marcher très longtemps. Le divorce a été prononcé brutalement et sans appei aux torts de M. Carruzzo. L'ordre de liquider est-il venu de Moscou? M. Carruzzo assure ne pas le savoir. Mais c'est vraisem-

Pourtant, dit-il, « je ne suis pas antisoviétique. J'ai beaucoup d'amis là-bas ». C'est la moindre des choses. Quoi qu'il en soit, M. Carruzzo est amer. On le comprend. Singulièrement, c'est aux Français qu'il en veut : « Ils ont besoin de réapprendre à vivre », et il préconise « un abaissement de 30 % du pouvoir d'achat ». Curieux langage. Mais M. Carruzzo, pour des raisons qu'il est seul à connaître, tient sans doute à préserver ses amitiés au-delà du rideau de fer.

ANDRÉ DESSOT.

transaction (prévue par échange d'actions) à condition que les modalités en soient révisées. Le principal actif d'Alleghany est sa filiale I.D.S. (Investors Diversified Services Inc), qui gère quatorze fonds mutuels, outre la vente de contrats d'assurance et l'administration de diverses caisses de retraite.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES SEX MOIS DEUX MOIS **UN MOIS** + bez + heut Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. 8,8160 + 165 + 200 + 315 + 365 + 765 + 885 6,5040 + 170 + 220 + 330 + 390 + 820 + 950 3,2875 + 160 + 180 + 310 + 345 + 950 + 1828 3,0090 + 180 + 195 + 355 + 380 + 990 + 1050 2,6890 + 140 + 160 + 280 + 310 + 820 + 880 15,6260 + 460 + 565 + 860 + 1030 + 1990 + 2380 3,7270 + 255 + 275 + 500 + 535 + 1480 + 1570 5,0670 - 230 - 200 - 450 - 380 - 1490 - 1360 11,0705 + 280 + 358 + 560 + 680 + 1390 + 1640

£	14,0300	11,0/0.	7 7 200	T 330	7 300	•	-	1 2070	
	TA	UX C	ES	EURO-	-MON	IN	AIE	S	
SE-U DM Florin F.B. (100) F.S	4 3/4 5 8 1/2	9 7/8 5 1/8 5 1/2 9 2 1/8	9 7/8 5 5 3/4 8 1/2 4 1/8	19 5 3/8 6 9 4 7/16	9 15/16 5 1/8 5 7/8 8 1/2 4 3/16	- 6	1/8 1/2 1/8 9/16	5 11/16 6 1/8 9 1/2	D 3/8

E 9 1/8 9 7/8 9 3/16 9 9/16 9 7/16 9 13/16 10 10 F. franç. . 12 1/2 12 7/8 13 1/2 13 7/8 14 1/8 14 3/4 16 1/4 17 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 155.1U/OD

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : 20 000 PAIRES DE CHAUSSURES DE SÉCURITÉ POUR FOREURS.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le com-

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey - ALGER - ALGERIE. Département approvisionnements et transports, à partir de la date de parution du présent

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat du D.A.T., à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Numéro 155.1U/OD. Confidentiel. A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 10/09/1983 à 12 houres, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le déficit de la balance des paiements courants a fortement diminué au deuxième trimestre

Le déficit de la balance des paiements courants s'est fortement contracté au cours du deuxième trimestre 1983, étant revenu à 2,9 milliards de francs contre 30,2 milliards durant les trois premiers mois (22,6 milliards d'avril à juin 1982). Ce résultat est lié à une diminution du solde négatif des échanges de marchandises - qui a représenté 14 milliards, au lieu de 30,2 milliards - et à une progression de l'excédent dégagé par les services qui s'est établi à 10,9 milliards contre 1.2 milliard.

La balance des paiements a en outre été marquée par un ralentissement des entrées nettes de capitaux à long terme (2,2 milliards contre 15 8) du principalement à la dimi-

nution des tirages sur emprunts autorisés et par un retournement du solde des mouvements de capitaux à court terme du secteur privé imputable au termaillage : après des sor-ties de 6,1 milliards au premier trimestre, des entrées de 8,1 milliards ont été enregistrées d'avril à juin.

Après prise en compte du poste erreurs et omissions (à hauteur de + 1 milliard), la position monétaire extérieure de la France s'est améliorée de 8.3 milliards après une détérioration de 27,2 milliards le trimestre précédent : l'augmentation de l'endettement du secteur bancaire (22 milliards) a été plus que compensée par l'augmentation de réserves de changes (30.3 mil-

Commerce extérieur		2º trimestre 1983		trimestre 1983	2º trimestre 1982	
		13 969	_	30 170	_	26 863
Invisibles	+	5 479	-	4 886	-	323
Négoce international	+	712	+	178	+	422
		10 899	+	1 215	+	6 858
Transferts milatéraux		6 132	_	6 279	_	7 603
Autres biens et services		5 580	+	4 901	+	4 607
Transcations compartes	_	2 910	۱ ـ	30 155	_ ا	22 579

(Données brutes, en millions de francs.)

FAITS ET CHIFFRES

Commerce international

 Suspension des importations de tissus en coton da Pakistan. -La Communauté économique européenne (C.E.E.) vient d'autoriser la France à suspendre - iusqu'au 31 octobre - ses importations de tissus en coton du Pakistan et transitant par d'autres pays de la Communauté. Ces importations sont limitées par des quotas définis par des accords internationaux. Or, depuis le début de l'année, des détournements de trafic ont représenté 17 %

- (A.F.P.)

ARGENTINE

du quota direct attribué à la France.

 Signature d'un prêt de 1,5 milliard de dollars. - Le ministre argentin de l'économie, M. Jorge Whebe, et le vice-président de la Banque centrale d'Argentine. M. Louis Mey, ont signé, le 16 août, au consulat d'Argentine à New-York, l'accord d'un prêt bancaire international portant sur 1,5 milliard de dollars. Plus de trois cents banques participent à ce prêt, et il faudra entre une semaine et dix jours pour que toutes les signatures soient recueillies. Le Fonds monétaire international (F.M.l.) avait autorisé, le 15 août, le versement à l'Argentine d'une tranche de 300 millions de dollars de crédit standby accordée en décembre dernier, ce qui a permis la conclusion du prêt bancaire international. Ce prêt, dont le chef de file est la Citibank, est accordé pour cinq ans, avec un délai de grâce de trois ans. Il comporte un intérêt de 2 points 1/4 au-dessus du taux interbancaire de trois mois à Londres ou de 2 1/8 au-dessus du taux préférentiel américain. -(A.F.P., Reuter.)

<u>ÉQUATEUR</u>

 Le F.M.L. a versé à l'Equateur la seconde tranche de 25 % du crédit stand by de 170 millions de dollars, soit environ 42 millions de dollars, a annoncé, le 16 août, la Banque centrale équatorienne. Ce crédit vient en application de l'accord passé entre l'Equateur et le F.M.I., le 25 juillet dernier. Le premier versement avait été effectué le 2 août. -

R.F.A.

 8 354 faillites ont été enregistrées au cours du premier semestre 1983 en Allemagne fédérale, en augmentation de 12 % par rapport à la même période de 1982. De janvier à inin de l'an dernier, la hausse avait été de 39.4 % par rapport au six premiers mois de 1981. – (Agéfi.)

Transports

• RECTIFICATIF. - Un passage de l'article consacré à la situation financière d'Air France (le Monde du 16 août) a été rendu incompréhensible. Au début de la deuxième colonne, il fallait lire : -...que sur la productivité du personnel, qui s'accrut de 5 % par an au cours de la période considérée avant de connaître une chute de 1.5 % en 1982. D'un autre côté, les recettes universitaires, bien au'en croissance plus rapide que chez les autres, sont demeurées sensiblement inférieures en valeur absolue : les Antilles, la Réunion et l'Afrique du Nord génèrent un trafic très important mais de faible rapport, et sur certains marchés comme le Proche-Orient et le Japon la France n'a pas obtenu une situation tarifaire très

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL № 1076/DIV.

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : **ÉOUIPEMENT MATÉRIEL DE LEVAGE** ET MANUTENTION.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de sirmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug - Côte Rouge - Hussein-Dey - ALGER - ALGERIE. Département approvisionnements et transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétariat du D.A.T., à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1076 DIV. Confidentiel. « A ne pas ouvrir ».

24/09/1983, à 12 heures, délai de rigueur. Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi

AGRICULTURE

L'« agrobusiness » américain au creux de la vague

II. - Bas revenus et dollar fort De notre envoyé spécial JACQUES GRALL

L'opération « paiement en nature - - PIK - a laissé 37 millions d'hectares libres de toute culture. Cela va alléger les stocks et aider à la remontée des cours mais affecte les industries d'équipement (le

Monde du 17 août). Moline (Illinois). - La relance était bien nécessaire. La conjugaison néfaste de trois années successives de production record avec une crise entraînant une diminution de la demande solvable a conduit l'agriculture des Etats-Unis, la première du monde, à un état de fragilité que l'économie américaine ne peut se permettre de supporter. En monnaie constante, le revenu agricole de 1982 fut le plus bas depuis 1932. Pour l'exercice 1983, les estimations — les plus pessimistes certes · laissent prévoir une baisse de revenu de 30 %. Et les effets sur l'agrobusiness » sont considérables.

Au sein du groupe Grace, conglomérat d'industries chimiques agricoles, de distribution et de restauration, au chiffre d'affaires de 6,1 milliards de dollars (- 6 % sur 1971), les résultats de la division agricole (engrais essentiellement) ont diminué de 41 % en 1982 sur 1981. Du fait du programme PIK., la firme, qui est l'une des premières dans sa spécialité (15 % du marché de l'ammoniac et 20 % de l'urée à usage agricole), s'attend à une baisse du chiffre d'affaires en 1983 de 20 à 23 %, après une diminution de 13 à 15 % en 1982. Signe de crise manifeste, estime M. Piquet, directeur de l'usine de Memphis (Tennessee), la quantité d'engrais épandu par hectare cultivé a diminué depuis deux ans, en dépit d'une baisse des prix provoquée par la concurrence à laquelle se livrent les producteurs d'engrais.

Certains cultivateurs ont certes profité de la mise en jachère des terres les moins productives pour intensifier la production sur les hectares restés en culture. Mais, estime M. Piquet, « la majorité n'a pas pu sulvre ce mouvement, car ils étaient dějà au maximum d'intensification .. Profitant de l'effet PIK. néfaste pour elle à court terme, la société Grace négocie aujourd'hui avec les autorités fédérales pour obtenir une diminution du prix du gaz nécessaire à la fabrication des engrais.

La société de machinisme agricole John Deere, leader mondial, était très fière de sa politique de communication et de mécénat. Pour cause de difficultés économiques, son programme - d'artiste invité à l'année » a dû être interrompu. Momentanément, espère-t-on au siège, chef-d'œuvre de l'architecte finlandais Saarinen, à Moline (Illi-

 Les résultats du dernier trimestre ne sont pas satisfaisants, mais nous continuons à faire des bénéfices quand nos concurrents enregistrent des pertes . explique espèrent obtenir des indemnités. M. Vogel, numéro deux du groupe Deere. Avec un volume de production en baisse de 22 % en 1982, puis de 23 % sur 1982 en 1983 (c'est bien sûr une estimation), John Deere a cependant accru, dans un marché en récession, sa part de gâteau. C'est dire les difficultés de l'ensemble de l'industrie du machinisme qui se débat dans une course au rabais des prix.

Des exportations plus difficiles

Ceux-ci, selon M. Vogel, n'ont pas

augmenté chez John Deere depuis

dix-huit mois. Pour la première fois depuis plus de dix ans, l'usine de moissonneuses-batteuses Harvester Works, à Cast-Moline, s'est arrêtée pendant deux semaines. Le travail a repris,à 70 % de ses capacités de production, le le août, avec /3 800 ouvriers. Il y en avait 5 000 deux ans auparavant. Pour l'ensemble du groupe, l'emploi est tombé de 60 857 en 1981 à 48 372 en 1982, année où le chiffre d'affaires, co

baisse depuis trois ans, est devenu, à 4,6 milliards de dollars, inférieur à ce qu'il était en 1979. Au premier semestre 1983, l'entreprise n'a pas réalisé de profit, mais envisage d'en dégager un peu pour le second, en attendant une reprise des ventes à la fin de l'année. Nous espérons que, dans les six

mois, l'impact du PIK sur les revenus nous servira, déclare M. Vogel. Les stocks chez les concessionnaires vont baisser et l'on parviendra à une politique de prix plus normale. - Mais ni la remontée des cours ni même les conséquences de l'accord céréalier avec l'U.R.S.S ne seront suffisantes. M. Vogel compte sur la baisse du prix des engrais, des machines aussi, et surtout sur les crédits d'impôts pour investissements et sur une baisse des taux d'intérêt. Il pense que ces tauk vont diminuer et que, pour John Deere, « l'année 1985 sera asset

· · Il faut reconnaître le succès du programme Reagan en matière

d'inflation, explique le munéro deux du groupe. Elle sera ramente à 3,2 % en 1983. Mais si les taux d'intérêt ont considérablement baissé, ils sont encore trop élevés et constituent toujours, avec un prime rate à 10,5 %, (1), un obstacle à l'investissement. Les taux baisseront si le déficit budgétaire est réduit aux Etats-Unis, objectif difficile à réaliser, en période préélectorale. Les analystes financiers pensent, conclut M. Vogel, que notre société sortira renforcée de la crise. profitant à plein de son accroissement de part de marché si celul-ci repart. - D'ailleurs, comme pour confirmer ses propos, l'action John Deere, qui avait fortement baissé à la Bourse de New-York au cours des trois dernières années, a monté de 15 % au cours des deux dernières semaines, comme si les boursiers anticipaient la reprise.

Celle-ci, on le sait, pourrait être compromise par la hausse du dollar et par la remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Pour les entreprises de l' « agrobusiness ». la flambée du dollar a des effets divers. Ainsi, le groupe Grace reconnaît que, depuis la mi-81, elle a entraîné jusqu'à une diminution de 40 % de ses exportations de phosphates. M. Vogel, pour John Deere, admet que les exportations sont rendues plus difficiles. mais que cet effet négatif est compensé par la diminution du coût des matières premières et des machines importées des autres usines du groupe. « La hausse du dollar n'affecte pas notre stratégie à long terme », dit-u.

Avec la France, l'effet dollar est indirect : la plupart du matériel étant fabriqué en Europe (France, R.F.A., Espagne), il ne joue qu'à travers ses répercussions sur le système monétaire européen. Toutelois M. Vogel pense que, vers la France, les exportations de matériel fabriqué aux Etats-Unis ont chuté, tandis que les importations, de moteurs Diesel notamment, en provenance de France out augmenté. - Au total, la balance commerciale doit être excédentaire pour vous », estime-t-il.

Prochain article:

LE « YOYO » **DES TAUX D'INTÉRÊT**

(1) Il vient de passer à 11 %.

 Les mytiliculteurs bretons demandent des indemnités. - Une vingtaine de producteurs de moules morbihannais ont bloqué le 16 août pendant plusieurs heures le barrage d'Arzal (Morbihan) interrompant le trafic fluvial et routier. Ils entendaient ainsi protester contre le marasme qu'affecte leur activité depuis l'interdiction qui a été signifiée de pêcher et commercialiser les moules après les fortes chaleurs de juillet et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Dlegrand

Chiffre d'affaires consolidé : + 16 %

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire au 30 juin, comprenant les participations récemment acquises (Planet Wattohm et C'e et Mapelec), s'est élevé à 1676 millions de francs, contre 1 443 millions de francs, soit une augmentation de 16,13 %.

CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit du Nord, dont le siège social est à Lille, 28, place Rihour, et le siège administratif, 6 et 8, boulevard Haussmann à Paris, fait savoir que la garantie dont bénéficiait depuis le I= janvier 1981 la S.A.R.L. Clermont Immobilier, demeurant à Paris (16°). 7, avenue Fremiet, titulaire d'une carte d'intermédiaire en matière de transaction sur immeubles et fonds de commerce, cessera à l'expiration d'un délai de trois jours à compter de la date de la présente publication confo ment aux dispositions de l'article 44 du décret du 20 juillét 1972.

Les personnes qui auraiem néanmoiss effectué entre les mains de la S.A.R.L. Ciermont Immobilier des versements de fonds on valeurs à l'occasion des opérations visées à l'article premier de la loi du 2 janvier 1970 sout informées que leurs éventuelles créances, nées antérieurement à la cessation de garantie, sont susceptibles de demeurer convertes par le Crédit du Nord à condition d'être produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication (grticle 44 et 45 du décret du 20 juille

La présente publication n'emporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité de la S.A.R.L. Clermont Immobilier.

NEW YORK

The state of the state of the state of

CHE E A STATE OF THE STATE OF T

- I

The man and the same

THE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE REAL PROPERTY ADDRESS OF THE REAL PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS O

The state of the s

CHE TEN CE : 22 - PT - 17- 45

marrie - - Politica

23.922 Ver - 47.64

The same of the same

or the state of the second of

in the in terrest. . . . 競技事 たんだしゃ A - A' i 4 1 F

The Original Control

n. 2 h. sji

编 多 至 3, 8

LA VIE DES SOCIÉTES

.. i. items

REPRISE PARAIT SE THER DING I TAIN STRIP And the second of the second second second 101E - 1-11 Harris species when he are but and desired within Parties de la Colon de programme of States up whitefillers to promote to the state of MASE, assente a sim 1941 Emelin A. comme In groupe his employed 467 Einermen in mer. in Charte fie ficht bei berteite ten in bereiter abare miteles St. m. de DM raufe. fe lamaner alla ner ele correta. En 40 Man eine all unter

beniebe eine beit beit wir The programme and the first the mmm. 1221.40 dange" E Marie a see getter, die gebreite in die Entragte . l. f. Cefen து ந்து கண்டிக்கு அளக்கு கட்டும் கட்டு the second of the party to be a second or the second of th Biemastré une plus intri-A 2 F STORE STRATE TO

Market College and a contract of the college of

Carte Service of the second of the

Sweet grown as a second of the

a the single of the same and the same in the

THE THE WAR SHOW IN SECTION AND ADDRESS.

At the second second

ا و دیست که به سایر سه دو

Erran area and a second

Tata de les verties qu' le mar Marine a control of a CE of the many to " . " . Will the sale gengen in Lie fil. Alle of Tage of the least that the second of Den marte, au d'este est, Gerbert bereiten ber ber ber ber ber ber ber ber and diguette Gierfulentere Manager to the same of the same de fallente du groupe s'est

. -

CICES QUOTIDEENS T. bec 100 31 dec. 1982: Carried Land Papies 133.5 114.6

Capres 150.5 155.4 SAGENTS DE CHANGE Jun 180 . 31 der. 1982

BINARCHE MONETAIRE 179 & 17 aoit .. 17 " 4 " SOU DOLLAR A TOKYD 10 mm 244,60 244,50

Prediction of the second Dickies of the second s de territore de la companya de la co Detailer services and a service of the service of t Tille Pellin Felin Feling and a straight and a stra TRATE AND THE STREET STREET, S Maintenance of the state of the Wester our constitutes and the state of the second of the River to the same of the same Groupe I can delicate a service de la constante de la constant V Paris Tura

47.27. 15.77.2



MARCHÉS FINANCIERS

L'a agrobusiness a américain au creux de la

II. - Bas revenus et dollar in De sous ervoys special JACQUES GRAIN

L'infantion - politions en the fire and train affects by industries d'équipement le Mande de 17 autes. Motion (fillionis) - 14 (cl. n.c.

interes à L'appro-

BLAN DES ALCOHAUS LA CONJUNCTION metante de tion mandes disservice the presidential record avec who when demands spirable a postige i age. fadrace due Promition, to premiere de monde, à un dies de fragille :..... manus maintaining or true of countries, to species agricule de Piner Toutoure 1965, ire rate. - Its glab grandmates core -Section indicate and beautiful to the En tas affets par l' . agr ...

Mi du mange Grace, const. when d'indomes changers are tion, we exiftee d'affaires de fici melligede de deligen (- o ". sur 1971). Seu efenderte de la destelle " agreeme tempera annealisation ... that dominant de 41 % at 1957 ... 1981. De tas de programme l'ile. Firmes gen and l'atte des preuders. dem se monther (15 % de transport de l'administrate et 20 % de . ere ... weage agreeally a street a banne du chierte d'affaites en un A 20 4 23 % wieb mir d'min . . . de 15 1 15 % an 1982. Seger de abrewantfeare, enterer M Project dite. tout de l'aune de Memph... . Ic: nomes. la quantité d'engra . spende per bertare quit er a derawed depos done and, on depot distant

per when to the of which the cal Consume cutsimagnes are corre-Bereitet de la mont en jactiffe d'en MA STATE STATE Course transporte gardinery Manager and W Program - IN MANY MILE & william . therefore to the service will and the face of the Beide die Bellegemen ist allen ber ... were the work do wells . Pilk mit bereit feine eine Gefenet bereite. . we will be the neglet any and the Property Straight. anne imm gegent ide follen gien bie ... imment and diminution du frie 1... the infertagers & he tolerestam des

princed upon bies biener bereigt, felt, Fi

concernate and a importion of towers, i.e.

La minimer de megidiationing unt. Airbn Danes honder morecus most upe fifte de sa peringue de editione the arms of the state of the Principles. Charles de différenties au continuentes una character des colonies affined . a. die finge intabenmen. Ministration and maple - page 14 and - and -

was different transportations beginning a before at 12. and the first that the second of the second AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O A BERNET Wind Lamber . Language Land and the control of the fact.

40 25 A par 1967 28 26 16 15 15

Bought made, gold o'et later of the later Chapter of unferieblette mannin dann ... 金融機能 東京 はまれるをはな こま かって しょ Minde Cast due les diffe

A Barrier Land

NEW-YORK

Les ventes bénéficiaires perceptibles la veille en fin de séance se sont poursuivies mardi à New-York, et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clos la iournée sur un - modeste - repli de 3.05 points, pour s'établir à 1 190,45, le volume des échanges ayant légèrement régressé : 71,78 millions d'actions contre 83,20 millions lundi

Cette contraction des transactions démontre que les investisseurs institutionnels ont adopté une attitude d'attente, et l'animation s'en est ressentie à Wall Street, où un mouvement de reprise a été constaté à deux moments an moins durant le séance, sans que ce regain d'achats soit suffisant pour permettre an Dow Jones d'enregistrer un solde positif en l'in de journée. L'évolution future des taux d'intérêt constitue toniours un facteur d'incertitude, mais les familiers du « Big Board » ont enregistré avec satisfaction la baisse du taux de rendement constatée lundi lors de l'adjudication hebdomadaire des bons

du Trésor. Les 6.2 milliards de dollars de bons à trois mois out trouvé preneur à 9,43 % contre 9,57 % huit jours plus tôt, tandis qu'un montant identique de bons du Trésor à six mois était admeé s taux de rendement moyen de 9,59 % contre 9,70 % la semaine précédente. Cette décélération - constatée également sur les « federal funds » négociés

entre 9 1/2 % et 9 5/8 % mardi soir incite certains spécialistes à penser que la récente hausse des taux d'intérêt. notamment sur le « prime rate », marque peut-être un palier. Pour l'instant, ce sentiment semble davantage partagé sur le marché obligataire que ser celui des actions.

Les pétrolières ont continué à s'affermir tandis que les valeurs d'armement de transport aérien, de pharmacie et de technologie subissaient quelques dégagements bénéficiaires.

VALEURS	Cours Of	Cours du
	15 note	16 noût
Aicon	41 3/8	41 1/2
A.T.T.	84 5/8	84 1/2
Boeing	40 3/4	40 1/2
Chase Machatian Book	49 1/2	48 1/2
Du Pont de Nemours	48 1/2	49
Eastman Kodek	66 1/4	64 7/8
Export	37 5/8	38 56
Food	57	56
General Electric	49 3/4	48 3/4
General Foods	443/4	44 3/4
General Motors	69 1/8 29	69 3/8
Goodyear	29	29 3/4
IRM LT.T.	120 3/8	121 1/2
Make Market Mark	43 3/4	43 1/8
Mobil Oil	31	31 1/8
Pine	38 1/4	38
Schlumberger	61 1/2	60 7/8
Terace UAL Inc.	35 7/8 31 7/8	36 1/2 30 1/4
Union Carbida	62 7/8	62.7/8
U.S. Steel	26	27
Westinghouse	45 1/2	45 1/2
Yearn Com	15510	45 5 / 5

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LA REPRISE PARAIT SE CONFIRMER DANS L'INDUSTRIE CHIMIQUE. - Après Hoechst, numéro un mondial, l'autre géaut de la chimie allemande et internationale, le groupe B.A.S.F., annonce à son tour de meilleurs résultats pour le premier semestre. L'amélioration est moins notable, avec un bénéfice avant impôts de 609 millions de DM, accru de 11,7 % par rapport à la période corres-pondante de 1982. Mais elle est quand même manifeste, et a été, pour une grande part, acquise darant le deuxième trimestre (+ 19 %). Cependant, contrairement à son concurrent, B.A.S.F. a enregistré une plus sorte augmentation de ses ventes sur le marché domestique (+ 7,8 %), que sur les marchés étrangers (+ 2,2 %), celui des États-Unis excepté, où d'excellents résultats ont été dégagés. Globalement, le chiffre d'affaires du groupe s'est

LE « YOYC

DES TAUX DTE

· in an alester-

AVIS FINANCE

DES SOCIE

Li legial

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 Me. 1982) 10 août 11 août Valents françaises 133,5 134,6 Valeurs étrangères 150,5 155,6 C" DES AGENTS DE CHANGE (Buse 100 : 31 dec. 1982) 10 acut 11 acut Indice général 130,2 131,2 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 17 moût 127/8 %

1 dollar (ex yens) 244,60 | 244,50

élevé à 17.01 milliards de DM au 30 juin (+ 4 %). Une hirondelle ne fait pas le printemps, deux pas vraiment non plus. Mais quand apparaît la troisième, le donte se transforme en quasi-certimde.

Le groupe hollandais AKZO, dans la foulée de B.A.S.F., a rapporté que son bénéfice, net celui-là, pour les six premiers mois, avait proprement doublé : 172,4 millions de florins contre 85 millions, pour un chiffre d'affaires en progression de 1,03 % seulement Mais il est précisé que les ventes du groupe ont augmenté de 5 % durant le deuxième trimestre. Selon la direction d'AKZO, les

résultats ont été favorablement influencés par les mesures prises ces dernières années pour réduire les frais financiers, mais aussi par une meilleure conioncture, surtout aux États-Unis. Pour sa part, Unilever a été moins henreux que ses rivaux, avec un bénéfice accru de 6 % seulement, à 228 millions de livres au 30 juin. Mais le groupe exerce son activité dans l'industrie de la détergence notamment, supportée par un marché qui n'est toujours guère brillant.

DART AND KRAFT. - Relative stagnation des résultats du groupe pour le premier semestre. Le bénéfice net consolidé s'établit à 206 millions de dollars contre 202 millions pour un COURS DU DOLLAR A TOKYO chiffre d'affaires de 4,7 milliards de dollars (- 4,6 %).

A LA BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

L'activité des marchés à terme a progressé de 30 % au premier semestre 1983

Au cours des six premiers mois de 1983, l'activité des marchés à terme parisiens a marqué une progression de 30 % en volume pour les quatre produits négociés à terme (sucres blancs, cacaos en seves, casés Robusta et tourteaux de soja cuit), le double de l'accroissement constaté pour l'ensemble de 1982.

Calculé en tonnes métriques, le volume des transactions à atteint en effet 8.99 millions de tonnes au premier semestre 1983, soit une hausse de 30 % par rapport à la même période de l'année précédente, tandis que le nombre de contrats négocies avoisinait les 200 000 pour s'établir exactement à 199 192 (plus 28 % d'un semestre à l'autre). A titre de comparaison, en 1982 le volume des contrats traités serait établi à 300 671, soit un accroissement de 13.9 % sur l'année antérieure.

Cette performance cache toutefois d'importantes disparités selon les marchés concernés et une fois encore, les sucres blancs, qui continuent à accaparer l'essentiel de l'activité à Paris jusqu'à en faire la première place mondiale de cotation, ont confirmé leur vitalité.

S'agissant des cafés et des cacaos, le premier semestre 1983 aura été marqué par un transfert de la clientèle d'un marché vers l'autre ainsi que le reflètent les statistiques, alors que le marché du soja, rouvert le 30 juin 1982, n'a pas encore répondu aux espoirs que plaçaient en lui les

Par marché, les trait dominants de ces six premiers mois d'activité ressortent ainsi :

• Sucres blancs: 174 219 contrats (+ 31 % par rapport au premier semestre 1982) ont porté sur 8.71 millions de tonnes, alors que pour l'ensemble de l'année précédente 257 746 contrats avaient été négociés (en progression de 17.90 % sur 1981), soit 12,88 millions de

Par comparaison au marché mondial des sucres (blancs et roux), la part de la Bourse de Paris n'a été que de 7 % (contre 8 % au premier semestre 1982), alors que Londres régressait à 23 % (contre 28 %) et que New-York assurait 70 % des transactions (contre 64 %), l'activité mondiales sur l'ensemble des sucres ayant crû de 56 % pendant les six premiers mois de l'année en cours pour atteindre un total de 122,3 millions de tonnes.

Selon les professionnels, les maisons de commission et de négoce étrangères continuent à utiliser largement le marché parisien des sucres blancs, où ils ont représenté 59 % (contre 61 %) des interventions, les négociants et les sucreries françaises et continentales représentant de leur côté 27 % (contre 26 %) des professionnels actifs sur ce mar-

• Cacaos en seves: les transactions ont pratiquement triplé d'un semestre à l'autre (plus 279 %)
pour atteindre 16 658 contrats et 166 580 tonnes alors que ce marché avait progressé de 7,70 % pour l'ensemble de l'année 1982 (7 780 contrats et 77 800 tonnes). Ce bond en avant s'explique par le retour sur le marché des opérateurs privés, intéressés par un certain nombre d'éléments susceptibles de provoquer une hausse des cours du cacao (excédent de production plus faibles que prévu, feux de brousse...) et n'hésitant pas à se dégager, dans le même temps, du mar-ché des cafés.

La part de Paris sur le marché mondial des cacaos est restée toutefois excessivement faible puisqu'elle ne représente que 1 % (inchangé par rapport au premier semestre 1982) d'une activité mondiale qui a progressé de 108 % pendant les six pre-miers mois de l'année en cours pour atteindre 12,5 millions de tonnes métriques. Londres (avec 52 % du marché mondial un taux inchangé) et New-York avec 46 % (contre 47 %) continuent a se partager à parts sensiblement égales l'essentiel des transactions.

• Café Robusta: la forte pro-gression des cacaos s'est traduite par une chute de plus de la moitié de l'activité sur les cafés où 7 641 contrats seulement (moins 54 %) ont été négociés, soit 76 410 tonnes. Ces chiffres sont cependant nettement supérieurs, pro-portionnellement à ceux de l'ensemble de l'année 1982 lorsque 34 556 contrats (et 345 560 tonnes) avaient été traités, en baisse de 9.4 % d'une année sur l'autre.

Les cours du café, qui s'établissaient à 1700 F la tonne en novembre 1982, sont retombés à 1475 F en janvier dernier avant de remonter un peu à 1600 F en mars, et c'est pendant ce - creux de vague - qu'un

laissé le marché des cafés pour se reporter sur celui des cacaos.

Au cours des six premiers mois de 1982, le volume mondial des transactions sur les casés a régressé de 17 % pour revenir à 6,5 millions de tonnes, et la part de Paris s'est réduite à 1.2 % (contre 2 %), tandis que celle de Londres progressait à 36,4 % (contre 30 %), New-York regressant à 62,4 % (contre 68 %).

Sur ce marché parisien des cafés Robusta, les opérateurs privés ont encore représenté 57 % de l'activité, la part des intérêts professionnels du Havre (le marché parisien fonctionne - en duplex - avec le grand port) étant de 13 %, sensiblement identique à celle des intérêts professionnels intervenant directement (14%) à la Bourse de commerce.

o Tourteaux de soja cuit 674 contrats sculement, soit 33700 tonnes, ont trouvé preneur depuis la réouverture de ce marché à terme à la fin juin 1982, signe qu'il n'a pas encore véritablement démarré puisque, au cours du second semestre 1982, l'activité était pratiquement égale (589 contrats et 29 450 tonnes).

Au dire des professionnels, l'animation sur le marché du soja reste faible, l'activité moyenne quotidienne ne dépassant pas une demidouzaine de contrats. Pourtant, les opérateurs privés assurent les trois quarts des transactions et près de la moitié des engagements à terme, ce qui prouve que l'élargissement de ce marché, encore embryonnaire, ne dépend pas seulement de leur pré-

Ce bilan d'activité semestrielle prouve que la Bourse de commerce de Paris reste profondément déséquilibrée au profit du marché des sucres blancs. Si la prédominance de Paris sur ce produit n'est pas contestée à l'échelon mondial, la concurrence risque de s'aviver avec la City où un marché des sucres roux, coté en dollars, s'est ouvert le 1º itin dernier, suivi, un mois après, par un marché des sucres blancs, coté dans la même monnaie et rival direct de la place parisienne où est tentée avec un certain succès - une expérience de conversion en dollars réservée aux non-résidents.

En revanche, les trois autres marchés à terme parisiens (cacaos. cafés et tourteaux de soja) n'ont toujours pas effectué de véritable percée et les responsables de la suture C.O.M.T. - cette commission des marchés à terme de marchandises, chargée de mettre en place une réforme d'ensemble de la Bourse de commerce - devront sans doute se prononcer d'abord sur la poursuite de la cotation de ces trois

d'autres marchés plus « porteurs ». seuls susceptibles de relancer véritablement la place parisienne.

D'ici là un seul marché régional va voir le jour à Lille en mars 1984 pour la pomme de terre avec un champ d'activité étendu à l'ensemble de l'agglomération Ronbaix-Tourcoing. Par ailleurs, les négociants en cuir continuent à s'interroger sur la nécessité de créer un marché à terme des peaux et l'idée de créer un marché à terme de la viande bovine n'est pas totalement écartée. Des initiatives encore timides mais qui démontrent qu'un certain nombre de commissionnaires agréés — et de négociants — sont bien décidés à se retrousser les man-

SERGE MARTI

Innovations à Londres

Suivant l'exemple de Chicago et de New-York, où un marché à terme du pétrole brut a été ouvert à la fin de mars 1983. l'International Petroleum Exchange (IPI) de Londres va également permettre à sa clientèle de prendre des positions à terma dès novembre prochain. A l'issue de discussions menées avec l'industie pétrolière, la qualité « brent », en provenance de la mer du Nord, a finalement été retenue pour servir de base de référence à ce nouveau marché.

Mais d'autres bruts légers de la mer du Nord, d'Algérie, de Tunisie et du Nigérie seront aussi cotés à Londres, movennant des différentiels de cours par rapport à la qualité « brent ».

Toujours à Londres, un marché à terme de la farine de soia. sur lequel les transactions

Ae Monde

dossiers et documents

DES TRAVAILLEURS

s'effectuent en dollars, fonctionne depuis le 4 juillet demier, parallèlement au marché traditionnel, qui reste coté en sterling. La Soja Bean Meal Futures Association (Association pour le marché à terme de la farine de soja), qui gère à présent ces deux marchés, a expliqué que cette initiative faisait suite à une série de séminaires ayant eu lieu récemment et au cours desquels les professionnels européens ont exprimé le souhait de voir s'ouvrir un tel marché en Europe.

Cas professionnels auront ainsi la possibilité de se couvrir à terme, sans s'exposer aux risques découlant des fluctuations de la livre sterling, étant donné que le commerce international du soia s'effectue dans sa quasitotalité en dollars.

MACHINES A BOIS

16 août | 17 août

production pour proposer des lignes de produits complémentaires.

Décider de mettre écider ensemble de lignes de production pour proposer des lignes commun nos services duits complémentaires.

Décider de metre en commun nos services de recherches, nos diverses expérieurs le marché intérieur le production de pour reconquérir le marché de percée sur le diales pour reconquérir le marché de percée sur la marchés extérieurs.

Marchés extérieurs la machine à bois au priple titre de la Qualité, du Service, de la marchés extérieurs.

Décider de revaloriser la machine à bois de la priple titre de la Qualité, du Service, de la marchés est un outil de décision aux riple titre de la volonté de décision aux riple titre pois, est un outil de décision aux riple titre à bois, est un outil de décision aux riple titre à bois, est un outil de décision aux riple titre à bois, est un outil de décision aux riple titre à bois, est un outil de décision aux riple titre de la volonté de décision aux riple plications immédiates.

Réputation fat de la volonté de décision aux riple plications immédiates.

Réputation fat de la volonté de décision aux riple plications immédiates.

Réputation fat de la volonté de décision aux riple plications immédiates.

Réputation fat de la volonté de décision aux riple plications immédiates.

Réputation fat de la volonté de de décision aux riple plications immédiates.

Réputation fat de la volonté de de décision aux riple plications immédiates.

SERVICE ' QUALITE FRANCE LUREM LL REM RELEGIOUN MERCAT CR TELET BE 219 8000 M. MERRE CALA UNIVELEN REMONS 600F LSUN CALA (S

LYONFLEX

LES NOUVEAUX DROITS

LA GESTATION L'ÉLABORATION LE CONTENU ET L'APPLICATION DES LOIS AUROUX

ILLUSTRÉ PAR PLANTU

EN VENTE AU «MONDE»

BON DE COMMANDE NOMBRE D'EXEMPLAIRE(S)...... X 12 F (FRAIS DE PORT INCLUS) - F MQ

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU Nº - 5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX OS

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. JUDAISME : « Cet obscur objet du délire », per Jacques Tamero ; Répliques à Arnold Mandel.
- LU : Israël ou le poids de l'élection. de Jacques Madaule.

ÉTRANGER

- 3. AFRIONE - LA GUERRE DU TCHAD.
- 3. ASIE.
- CORÉE DU SUD : les daux opposants politiques les plus populaires forment un « front démocratique ».
- 4. EUROPE - POLOGNE : Gdansk est placée sous haute surveillance pour empêcher toute manifestation dans les rues et

les églises.

AMÉRIQUES

 ETATS-UNIS : le président Reagan a été interrogé par le F.B.I. sur l'affaire des documents Carter récupérés par son équipe électorale.

4. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

5. Le silence des intellectuels de gau-

SOCIÉTÉ

- 6. Le trafic de drogue entre l'Asie du Sud-Est et les pays occidentaux. - JUSTICE.
- 6-7. MÉDECINE : les réformes hospita-
- 7. SPORTS : le Tour de France en planche en vole.

LE MONDE **DES ARTS** ET DES SPECTACLES

- Un patrimoine menacé : les cioches. Un musée, une étape : Saint-Tropez. Rétrospective du cinéaste japonais Mikio Naruse à Locamo.
- Un entretien avec Rudolf Noureev.
- Programme des expositions.
- 12. Une sélection. 15. COMMUNICATION: le plan d'expan-
- sion de la télématique.

ÉCONOMIE 17. CONJONCTURE : M. Gattaz à l'Ely-

- SOCIAL : la visite de M. Mitterrand à l'usine B.S.N. de Reims. – ÉTRANGER.
- 18. AGRICULTURE : « L'agro-business par Jacques Grall.
- AFFAIRES. COMMERCE EXTÉRIEUR.

RADIO-TÉLÉVISION (15) **INFORMATIONS** SERVICES > (8): Météorologie: Mots

croisés : Journal officiel. Auronces classées (16): Carnet (8); Programmes des spectacles (12 à 14).

Le numéro du « Monde » daté 17 août 1983 a été tiré à 439 620 exemplaires



UN RAPPORT INTERNATIONAL SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS

Des ouvriers de moins de dix ans en Inde et en... Allemagne fédérale

De notre correspondante.

deux commissions d'enquête. La

plus récente recommande, pour met-

tre fin à l'exploitation des enfants

dans le pays, . l'extinction du pau-

périsme - et - le plein emploi -. On

Jeunes immigrés

Le groupe de travail sur l'escla-

vage s'est penché également sur le

sort des enfants des travailleurs im-

migrés turcs en Allemagne fédérale.

La Société anti-esclavagiste de Lon-

dres estime à trois cent mille le nom-

bre de enfants qui travaillent - plus

ou moins clandestinement - dans ce

pays. Au moins la moitié d'entre eux

représentent la deuxième génération

d'immigrés turcs. Ces enfant sont

employés dans - des conditions

inacceptables et parfois dange-

reuses .. contraires aux lois. A cela

s'ajoutent des difficultés dues à des

situations familiales complexes,

l'exiguité des logements et la non-

chefs de famille, ceux-ci s'efforcent

de mettre aussitôt que possible leurs

enfants au travail. Or il existe en

plein Berlin des « marchés » au sens

propre du mot, où 75 % des « ven-

deurs - et 90 % des « acheteurs »

sont des Turcs. La « marchandise »

y est composée de garçonnets âgés

de 9 à 14 ans. On les emploie sou-

vent aux halies, où leurs patrons les

font trimer quelquefois dès l'aube

dans la manutention, le tri et le la-

vage des primeurs. Les plus jeunes

On retrouve le même schéma

dans des cafétérias, des a boutiques

d'exportation tenues par des

Turcs -, des entreprises de net-

loyage de bureaux et même dans

'industrie légère. Selon les enquê-

teurs de la Société anti-esclavagiste,

cette exploitation s'accompagne par-

ment qualifiés sans emploi, les re-

traités désireux d'améliorer leur fin

de mois, leurs rentes étant quelque-

fois insuffisantes pour les faire vivre.

leurs au noir représente de 3 %

5 % de la population active, en Ré-

publique fédérale d'Allemagne, de

% à 12 %; en Suède, de 13 % à

14%; en Italie, ce chiffre se situe

de 10 % à 35 % : aux Etats-Unis en-

fin, on estime à 25 millions le nom-

Le travail clandestin existe égale-

ment dans les pays de l'Est. Ainsi,

en Yougoslavie, 10 % de la popula-

tion salariée travaillent illégalement.

dans les régions qui souffrent de pé-

nurie de main-d'œuvre qualifiée.

cette proportion est de 25 %. En

U.R.S.S., comme en Pologne, les ré-

parations de voitures, d'appareils

électroménagers et des téléviseurs.

entre autres, sont effectuées « au

noir », qu'il convient de qualifier

Le BIT conclut : - Dans la me-

d'« économie seconde ».

bre des travailleurs non déclarés.

En France, l'ensemble des travail-

ISABELLE VICHNIAC.

fois de la prostitution enfantine.

SELON LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Les travailleurs clandestins représentent

près de 10 % de la population active

dans les pays industrialisés

De notre correspondante

sont nourris sans être payés.

Lorsque le chômage frappe les

scolarisation.

Genève. - Le groupe de travail de la misère qui sévit dans la région. de l'ONU sur l'esclavage a été saisi Le gouvernement, alerté, a désigné d'un rapport sur l'exploitation des enfants en Inde et également dans un pays aussi · avancé » que l'Allemagne fédérale.

Selon un rapport de la Commission internationale des juristes, dont le siège est à Genève, sur cent mille travailleurs de l'Etat indien de Tamil-Nadu, environ quarante-cinq mille sont des enfants de moins de quinze ans. Ces petits ouvriers sont employés dans l'industrie des allumettes et dans celle des feux de Bengale.

Pour amener les enfants jusqu'à Sivakasi, ville où se trouvent les principales fabriques, des autobus viennent les chercher dans leur village, à l'aube, et parfois dans la nuit. Environ deux cents enfants, entassés dans chaque bus, font ainsi jusqu'à 30 kilomètres pour atteindre leur lieu de travail. Dans une de ces manufactures, des enquêteurs ont eu la surprise de voir à son poste un enfant de trois ans et demi...

Une enquête portant sur seize fabriques et quatre mille enfants a montré que 80 % de ces derniers étaient illettrés. Ils sont payés à la pièce. Les conditions de travail dangereuses de ces industries affectent naturellement leur santé, car ils manipulent du phosphore, de l'oxyde de zinc, de la poudre d'amiante et de la gomme arabique. L'organisation de l'ONU chargée de l'enfance, l'UNICEF, qui a enquêté sur place, indique que l'empoisonnement par ces produits est difficilement décelable, car il s'agit de doses infimes qui s'accumulent dans l'organisme et ne produisent leurs effets que longtemps plus tard.

Pourtant, l'article 24 de la Constitution indienne stipule qu' . aucun enfant ne peut être mis au travail dans une fabrique ou une mine, ni occupé à aucun autre poste dangereux ». Cette loi, comme toutes les autres concernant le travail des enfants, demeure lettre morte, en raison de la rapacité des employeurs et

Genève. - Selon un rapport du

Bureau international du travail

(B.I.T.) le travail clandestin ne

connaît pas la récession. Au

contraire, il prospère partout dans le

monde. Ainsi dans les pays indus-

trialisés, les travailleurs « ou noir »

représentent près de 10 % de la po-

pulation active et leur nombre dans

certains pays dépasse celui des chô-

meurs. Ces travailleurs n'étant pas

déclarés, on ne saurait exactement

les dénombrer, mais ils se comptent

Ce phénomène est particulière-

ment ample dans les pays à écono-

mies de marché. Il s'explique par la

récession – les employeurs n'étant

que trop heureux d'éviter les

charges sociales et d'ignorer le fisc

- mais aussi par l'attitude de nom-

bre de jeunes pour qui le travail ré-

gulier, le plus souvent fastidieux et

pénible, ne représente pas, comme

pour leurs parents, une vertu mo-

rale, mais plutôt une obligation péni-

Cependant la majeure partie des

travailleurs au noir est composée

d'émigrés en situation illégale, et

contraints d'accepter n'importe quel

emploi, à n'importe quelles condi-

tions, et à n'importe quel prix, et

d'accomplir des travaux que les tra-

vailleurs nationaux refusent le plus

souvent de faire. En outre, les em-

plois clandestins permettent le cu-

mul avec des travaux à temps par-

tiel, allant du bricolage (peinture,

petits travaux de menuiserie ou de

nettoyage), durant le week-end ou la

par millions.

LA HAUSSE DES PRIX DE DE-TAIL A ÉTÉ COMPRISE EN-TRE 0,8 % ET 0,9 % EN JUIL-LET

La hausse des prix de détail a été comprise entre 0,8 % et 0,9 % en juillet, selon les premiers calculs de l'INSEE. Si l'on excepte' juillet 1982, qui était une période de blocage, il faut remonter à 1977 pour trouver un résultat semblable, juillet étant traditionnellement un mois fort » à cause notamment du relèvement des loyers.

Il faut ajouter cette année la vianette et le tabac et les hausses « programmées » d'un grand nombre de prix industriels et de services. En R.F.A., les prix ont augmenté de 0.4 %, et de 0.5 % en Grande-

LÉGÈRE BAISSE DU CHOMAGE **EN JUILLET**

Bretagne.

Le chômage a très légèrement baissé en juillet par rapport au mois de juin, indiquent les statistiques publiées le 17 août par le ministère chargé de l'emploi. En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandeurs d'emploi inscrits à l'A.N.P.E. s'établissait à 2 033 100 en juillet, en recul de 0.2 % sur le mois précédent et de 0.3 % sur juillet 1982 qui avait alors enregistré une légère progression.

En données brutes, l'augmentation du nombre des demandeurs d'emploi a cependant été de 0.8 %. avec 1 893 300 inscrits: là aussi en retrait de 0.3 % par rapport à juillet

A cette relative stabilité du chômage correspond, par ailleurs, une légère augmentation des offres d'emploi disponibles (+ 4,9 % par rapport à juin 1983), avec 44 700, en régression de 3,1 %, toutefois, sur iuillet 1982.

Le communiqué de M. Ralite, ministre chargé de l'emploi, précise en outre que 119 400 personnes étaient à la recherche d'un emploi à temps partiel en juillet, contre 120 800 en nuin, et 72 700 autres étaient demandeurs d'un emploi à durée déterminée, contre 67 800 en juin.

POUR ÉVITER DE PÉNALISER LES ENTREPRISES FRANÇAISES

Paris offre à l'Irak des facilités de crédit

Le gouvernement français a dé-dé de mettre à la disposition de l'Irak un système de financement partiel afin de permettre à ce pays d'honorer - pour la seule année 1983 - les échéances dues à des entreprises françaises à l'issue de contrats civils passés avec Bagdad, les contrats militaires faisant l'objet d'un autre type de contentieux.

Un accord-cadre a donc été signé entre la France et l'Irak (ce pays a épalement engagé des discussions dans le même sens avec ses différents fournisseurs: Belgique. Grande-Bretagne, Italie...) termes duquel les Irakiens ne paieront qu'une partie des sommes dues à ces entreprises. Le solde sera pris en charge par des banques francaises avec le relais de la B.F.C.E. (Banque française du commerce extérieur) selon des modalités (durée, taux...) que les pouvoirs publics se refusent à préciser, arguant du fait que l'Irak est encore en pourparlers avec ses autres partenaires commer-

Il ne s'agit donc pas d'un prêt classique sous forme de créditacheteur ou de crédits à l'exportation mais bien d'une mise de sonds à la disposition des entreprises irakiennes à titre d'avance pour leur permettre d'honorer des contrats au comptant passés avec des entreprises françaises. Une liste de ces dernières a été dressée dont le contenu n'est pas divulgué mais il semble bien que figurent parmi les principales firmes françaises bénéficiaires de cette mesure toutes celles qui opèrent en Irak dans le secteur du bâtiment et des travaux publics ainsi qu'un certain nombre de sociétés du secteur des télécommunications.

Etant donné qu'il s'agit d'un accord cadre sur la base duquel seront signées par la suite des conventions individuelles portant sur chacun des principaux contrats, il n'est pas possible d'obtenir le montant exact du concours financier de la France à l'Irak. Toutefois, l'ensemble des échéances 1983 prises en compte

LE COURS DU DOLLAR

REVIENT EN DESSOUS

pour la seule partie contractuelle (c'est-à-dire en excluant la partie réclamations qui vient s'ajouter inévitablement à ce type de contrats civils), réprésenterait une somme un pen inférieure à un milliard de doilars, soit environ 8 milliards de francs français.

A titre de comparaison, les exportations françaises vers l'Irak ont représenté 9.4 milliards de francs l'année dernière (et 7.9 milliards en 1981) tandis que les importations irakiennes (essentiellement du pétrole) régressaient à 2,6 milliards de francs en 1982 contre 3,9 milliards l'année précédente.

Il est à noter que pour la première fois, la France utilise cette technique de mise à crédit partielle sur des contrats au comptant passés avec des firmes françaises pour permettre à des pays pétroliers de faire face à des difficultés de trésorerie. Il est vrai que pour l'Irak les difficultés de trésorerie sont surtout dus à la guerre avec l'Iran qui empêchent Bagdad d'exporter son pétrole, ses principaux débouchés (Fao sur le golfe et un pipe passant par la Syrie) ayant été détruits ou fermés.

ATTENTAT ARMÉNIEN **CONTRE LE REPRÉSENTANT** D'AIR FRANCE A TÉHÉRAN

Téhéran (A.F.P.). - Le représentant d'Air France a été légèrement blessé, ce mercredi matin 17 août, à Téhéran, par deux inconnus qui ont tiré à la mitraillette contre le véhicule à bord duquel il se trouvait. L'attentat a été revendiqué peu après, auprès du bureau de l'A.F.P. à Téhéran, par le groupe terroriste arménien «Orly».

Une des six balles tirées a effleuré légèrement la jambe droite de M. Jean-Claude Eluard, représentant régional d'Air France pour l'Iran et l'Afghanistan.

NOUVELLES BRÊVES

· Le président de Djibouti. M. Hassan Gouled, a été reçu mardi 16 août par le président Mitterrand. L'essentiel de l'entretien a porté sur le constit tchadien et la situation en Afrique de l'Est. Sur l'affaire du Tchad, le président de Diibouti a déclaré: - Nous sommes pour la légalité, chacun chez soi. - Comme on lui demandait son sentiment quant à un éventuel envoi au Tchad de troupes françaises basées dans son pays, M. Gouled a répondu : . Je n'al pas d'objections à faire pour le moment. - Il a enfin déclaré que a tout va pour le mieux entre la France et Djibouti et [qu'] il n'existe aucun contentieux entre les deux pays -.

 M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, a exprimé mardi 16 août - son indignation et sa condamnation des nouveaux actes de répression barbare - perpétrés contre le peuple chilien par un régime qui est, dit-il, . une malédiction pour son pays .. Le parti communiste français souhaite que des sanctions scient prises par la France et la Communauté économique européenne à l'encontre du régime

 Des policiers ont investi le mercredi 17 août les locaux de la radio locale privée Carbone 14 à Bagneux (Hauts-de-Seine). La quasitotalité du matériel d'émission a été saisie. l'antenne a été démontée. A midi, l'un des responsables et un animateur de la station étaient toujours' entendus à la police judiciaire. Cette intervention des forces de l'ordre. réalisée à la suite d'une commission

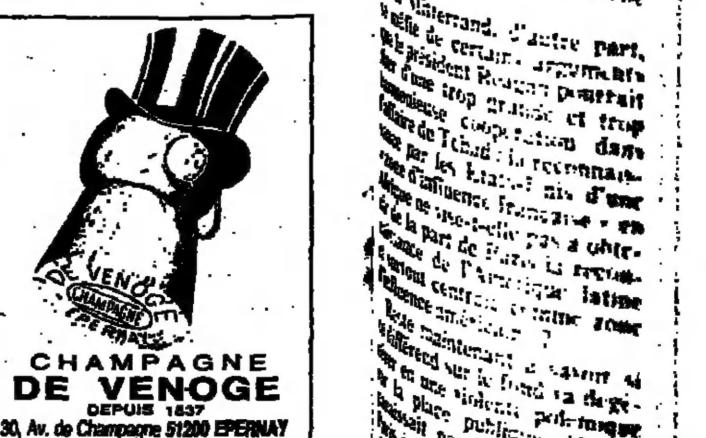
coup out franchi aidés en cela par la chilien du général Pinochet. détente observée sur les taux de l'eu-

rogatoire du tribunal de grande instance de Nanterre, est la première de l'Atlantique reste très savorable à l'effectuée depuis l'entrée en vigueur la devise américaine et que les be- de la loi sur la communication au-

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

☎ 387 25 00 20, rue des Dames Paris 1744

les cours continuent en juillet et août.



franco-américain La Mais - Michaelle R'A good Sign aber in in Salemage :

CARTAGO TO A C. T. Tad. 1988

neuls to the land to the land

companies - the containes.

With the fact of the standard

Proce ad ich

The Court of the C

22 25 War, 17 (t. 7) (12) . AAME

Erre Call Aband with a good be

The family of the discountry

fer harmet in fe de

A Batter in einert d'nn

Carried With a retire

Bout Warter at m. M. f. apre.

has the of opendant pur

sammele et. a cette fore

Emusia de a

Tel 2766 276 1 1 1 1 1 1 2 1 2 1 4 1 1

"AFFAIRE BARBIE

d'un ancien officier

américain

THE PERMIT

Le régime de fait face au mis The second second of the property of the second sec le plus ample au poor

بعيران ودروه ومهروهم والرواد

marife a la gran de mem la come de la 🕍

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

The second second second second

we are and a second of the

La martine de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania della compani ment in green bar if.

1.1. 19 · 1 · 1 · 1

Respo

eichengt que l'a en ellet mm W. Matternand, after mattemment que les l'este in mount consults. Passe the section of the transaction is the Entralite de la crear to hathe second of the second of ima - News are pur en des melblene ein ties et aufterin period toute la abpur mile aber the it entirement benpartitions from any are an phase to the same to the same to

Balla toda et embiantes de Eman derlare, per. Burnett # 34 Hf of the 20098 on Soudan . apres. mining any de hauts res-

Tables francais . renter, and the qu'il s Chesia sur la france. mit . J. ne peux per destine de presson.

Salte foupermunde de comme le legent de legent The different Commencers. -Mani au hingra a. que le : retnemen:

The form with a design The total - - " Titte er and Pers problemes they but of and areas, it are the fight illine -. 2-1-1. 011. the call garage is made 2 |U22-7-12: | ... A | AE44

Washington, sar des Comme of Printering Capitation, Comparation, in the contract of the same bellete un (refend def. a. e. d'a es en ron the said for the first and the said of the do ou sen reference Charles and the same of the sa

The state of the Plate-Steephers and a state of the st Bigging College to the dear Control of the first transfer of the form of the same CONTRACTOR COLUMN TO SERVICE SE LES MAN COMPANIES COMPAN The same of the sa the part of the same of the sa The same of the sa The state of the s Sergiebe Gin Fritte-f bief feine beide in midne bei fin. parie au de in du mage

Spilletter bill. the properties of the state of Marketine and the same of the Marien Gu Cirini hadhafi The state of the same of the s the state of the s A CONTRACT OF THE PARTY OF THE Per a participat a des A CONTRACTOR OF THE PERSON OF Service Carlotte Carl

the parties of the state of the

Control of Control of

state plant considerate the first with a ting on the language aber of the contract to t Consense of the Harrist Doux offeres /Udiciaese The state of the s Aleriand ... dutte Part. A Marsonly the Hop Cr.11.50 of trees de la company de FAUSSES

FACTURES: un proche de M. Deffette GRACES

tenin to the way a committee the

Tai dad ball at the artist of the

PRINT PARTY BY THE PARTY OF THE PARTY OF

And the state of the second of the second

MEDICALES: proces an applement LINE FACET

sure où le travail clandestin et dans une certaine limite l'économie souterraine constituent désormais des phénomènes de la société, qui ne peuvent pas laisser indissérentse les responsables de la collectivité nationale, il est indispensable d'aborder ce problème dans une optique suffisamment large. Il faut d'autre part prendre des dispositions à la mesure du dési qu'il convient de relever, car on imagine mal le fonctionnement d'une société dans laquelle un grand nombre de citoyens exerceraient des activités illégales et LV.

nuit. Cette activité parallèle intéresse aussi bien les immigrés dans la misère et charges de famille nomnon déclarées. breuse que les travailleurs haute-VERT GALANT

OUVERT EN AOUT Terrasse fleurie

42, quai des Orfèvres 75001 PARIS

326-83-68



DANS LE SUD DE LA FRANCE ET DANS L'ESSONNE Incendie d'un réservoir

VIOLENTS ORAGES

d'essence à Martigues Deux morts près de Tou-

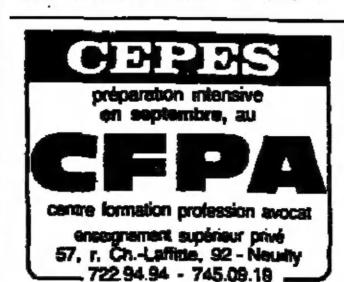
Lors d'un violent orage qui s'est abattu mardi 16 août au soir sur la région de Marseille, la foudre est tombée sur le réservoir 102 du port de stockage de la Compagnie française de raffinage, à Lavera. Ce réservoir contenait près de 10 000 mètres cubes de naphta (distillat de pétrole) qui se sont aussitôt enflammés. Les services de sécurité de la raffinerie, suppléés par les marins-pompiers de Marseille, sont

intervenus très rapidement et ont pu maîtriser l'incendie vers 1 h 30 mercredi matin. Ce même orage a sériousement perturbé la circulation de Marseille à Avignon, où plusieurs pannes

d'électricité ont nécessité l'intervention de secours. Dans la région de Toulouse, en début d'après-midi deux personnes sont mortes foudroyées alors qu'elles téléphonaient pendant l'orage : un pompier de quarante-deux ans. M. Michel Lamothe, de Maubourguet (Hautes-Pyrénées), et une jeune fille de seize ans. Mª Sylvie Fosserie, demeurant à Montespan (Haute-Garonne). Le service des cartes grises de la

préfecture de Toulouse a été inondé sous un demi-mêtre d'éau à la suite de l'éclatement d'une canalisation dû à l'orage. Celui-ci a duré plus d'une heure et a provoqué l'inondation de plusieurs voies souterraines où les pompiers sont intervenus pour secourir de nombreux automobilistes en détresse.

Enfin, à Bouville dans l'Essonne, deux cents pavillons ont été inondés pour les mêmes raisons. Les pompiers ont dû intervenir à cinquante reprises dans la région d'Évry et de Corbeil en raison d'affaissements de terrain ou de diverses inondations.



DE 8 F A PARIS Amorcée lundi, la baisse du dollar, qui s'était accélérée le lendemain, s'est poursuivie mercredi matin sur les marchés des changes. C'est ainsi que le « billet vert »

s'échangeait à Paris a 7,98 F environ (contre 8.05 F la veille et 8,207 F le vendredi) dans le même temps où il revenait à Francfort de 2,677 DM à 2,6550 (2,73 DM vendredi). Ce brutal recul de la devise américaine s'explique en premier lieu par des considérations techniques. La hausse du dollar ces dernières semaines avait été brutale et rapide. A

Paris, par exemple, il était passé de

8 francs à près de 8,24 francs entre le le et le l l août. La publication vendredi des statistiques de la masse monétaire américaine faisant apparaître un gonflement beaucoup moins important qu'il n'était prévu a fait office de déclic. Les opérateurs en ont conclu que la Réserve fédérale ne serait pas amenée à durcir sa politique comme certains le redoutaient. De là à conclure que la tension sur les taux d'intérêt américains pourrait s'atténuer, il n'y avait qu'un pas que beau-

fédéraux. Les banques centrales de leur côté ont appuyé le mouvement de baisse en vendant des dollars amenant sans doute des opérateurs à retourner leur position.

rodollar à six mois et certains fonds

Le recul observé depuis le début de la semaine annonce-t-il un retournement de tendance plus durable? Les spécialistes ne le pensent pas, qui font remarquer que le différentiel des taux d'intérêt des deux côtés soins de dollars restent importants. | diovisuelle du 29 juillet 1982.

documentation sans engagement COURS LE FÉAL

DE VENOGE 30, Av. de Champagne 51200 EPERNAY Téléphone : (26) 55.01.01